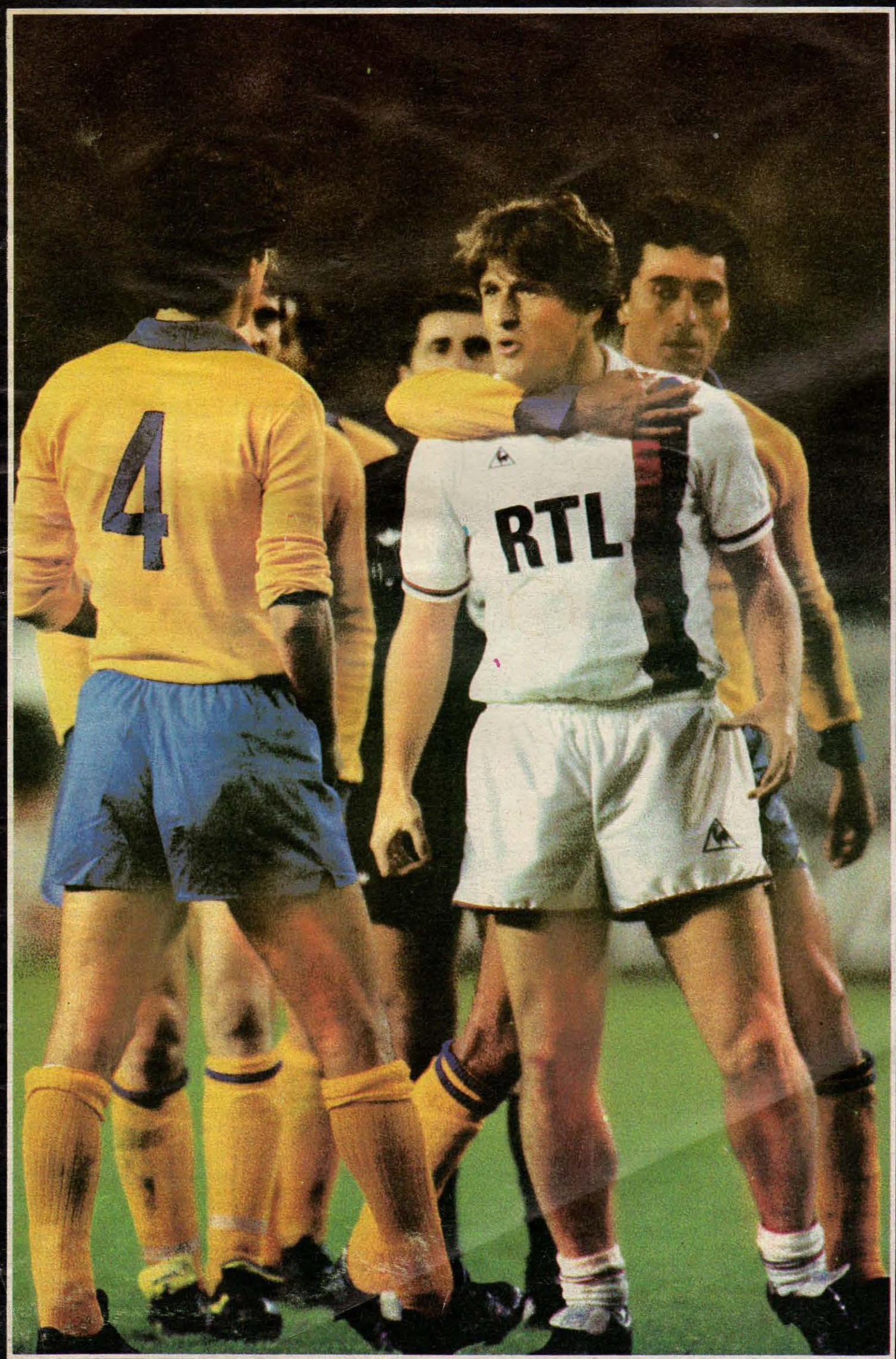
M 705 1.959 9,50 ISSN 0015-9557

# FRANCE Football

9,50 F
● 36e ANNÉE ●
● 25 OCTOBRE 1983 ●
● Belg. : 75 F.B. ● Luxemb. : 73 F.L.
● Espagne : 240 pes. ● Suisse : 4,20 FS
● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 9,5 dir.
● Tunisie : 900 mil. ● Sénégal : 840 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 895 c.f.a. ● Italie : 2 000 lires
● La Réunion : 14,50 F




**EUROPE**
**Le diable Susic**

**BORDEAUX**
**Maître Jacquet**

**DOSSIER**
**Mourir à trente ans**

**COULEURS**
**De Vienne à Lens**

**NOTRE CONCOURS : GAGNEZ 20 000 FRANCS**

Comment arrêter Susic ? Même ses adversaires de la Juventus n'ont pas vraiment trouvé la bonne solution (Photo PRESSE-SPORTS).

# JACQUET

## «La vérité sort du dialogue»

(Photos PRESSE-SPORTS)

Par Jean-Philippe RETHACKER

**Quatrième saison girondine pour Aimé Jacquet. Quarante-deux ans bientôt, un physique d'éternel étudiant et une passion dévorante pour le foot. Pour couronner le tout, l'entraîneur bordelais dirige un effectif épatant. A faire pâlir de jalousie tous les techniciens de France et de Navarre. Mais les résultats tardent à venir, surtout sur la scène européenne. Il s'interroge, retient les leçons mais reste fidèle à ses options : le travail, la patience et surtout le dialogue. Jacquet est un homme finalement méconnu dans cette constellation d'étoiles du terrain. Nous lui avons donné la parole.**

**«AIMÉ JACQUET semble habité par une passion dévorante pour le football. Sans doute cette passion est-elle née dès sa plus tendre enfance ?**

— Je suis issu d'une région de football, puisque je suis né à Sail-sur-Couzon, à soixante kilomètres de Saint-Etienne, dans un village de mille trois cents habitants, où toute la vie sportive tournait autour de l'équipe de foot. De l'instituteur au curé et au cordonnier (le bouif, qui était d'ailleurs l'animateur et l'entraîneur du club), tout le monde se passionnait pour l'événement que constituait le match du dimanche, car chaque match était une fête, d'abord et avant tout. Nous avions une très bonne équipe. Il nous arrivait de battre des formations plus huppées, dans notre petit stade qui pouvait accueillir jusqu'à mille cinq cents spectateurs. Mais j'insiste encore là-dessus : c'est surtout l'ambiance qui régnait dans l'équipe et dans le club qui me transmit cet amour passionné pour le football que j'ai toujours conservé. Comme joueur, je possédais déjà un souffle inépuisable, je courais beaucoup, entraîné que j'étais par la surveillance du bétail que mon père, un boucher de campagne, parquait dans les prés des environs. J'avais aussi une très bonne détente et des dons athlétiques qui n'étaient pas tellement cultivés par l'entraînement, je devais le regretter par la suite. Bien qu'avant-centre, et même buteur de l'équipe, j'en étais un peu l'animateur et l'âme. Je jouais là-bas par plaisir, au nom de l'amitié, et pour les copains que par la suite j'eus beaucoup de mal à quitter. Ainsi, étudiant à Thiers pendant quelques années, je revenais chaque week-end à Sail pour y retrouver mes camarades et mon équipe. Je n'ai jamais été aussi studieux qu'à cette époque, car un mauvais travail en semaine suivi d'une consigne le dimanche m'aurait privé de mon plus grand plaisir.

**— Quand et comment avez-vous parcouru les soixante kilomètres qui vous séparaient de votre destin stéphanois ?**

— C'est Manuel Fernandez qui me fit venir à l'ASSE, Pierre Garonnaire n'étant pas tellement enthousiaste à mon égard et me jugeant à juste titre un peu

trop lent. Je tentais tout de même ma chance, tout en conservant mon métier d'ajusteur et mon travail à Saint-Chamond. Malheureusement pour ces débuts, je trouvais un club qui traversait une période un peu difficile, alors que Jean Snella était parti en Suisse. Il y eut rapidement un changement dans ma vie puisque je partis effectuer mon service militaire à Nice, oú je pus jouer à l'ASPTT pendant un an. Mais c'est surtout au niveau de l'enseignement que je pus faire ma première expérience intéressante. Alors que j'allais partir en Algérie, le commandant de mon régiment me convoqua un jour pour me confier un rôle de moniteur d'éducation physique. C'est ainsi que je fis vraiment mes débuts dans la carrière d'entraîneur, et que je découvris déjà les responsabilités et les joies de la direction d'une équipe de football. Quand je revins à Saint-Etienne, ce fut pour rejouer, toujours comme attaquant, en Division II, tout en ayant repris mon travail en usine. Un an plus tard, Jean Snella revenait...

## Snella la Passion

**— Ce fut évidemment la grande rencontre...**

— Un véritable choc, et une découverte extraordinaire de l'homme, bien sûr, mais aussi de toutes ses idées. Notre premier contact est resté gravé dans ma mémoire. C'était un matin d'entraînement, alors que j'étais arrivé en retard parce que j'avais mal dormi en raison d'une angine. Je le revois encore dans son petit bureau, me recevant un peu froidement, et se moquant de ma maigreur en prononçant ces mots : « Heureusement qu'aujourd'hui le vent ne souffle pas ». Cette entrée en matière un peu froide et ironique aurait pu me rebuter, mais j'allais rapidement comprendre que, derrière l'ironie, voire la dureté, l'homme cachait une sensibilité, une bonté incomparables. Par Jean Snella et avec lui, j'ai découvert le professionnalisme avec toutes ses exigences, mais aussi l'amitié, le contact humain, la psychologie. Avec lui j'ai travaillé comme un fou. Il m'a appris la diététique, le sérieux que tout joueur professionnel doit respecter dans sa vie. Il ne laissait échapper aucun détail, que ce soit sur le terrain ou hors du terrain, à table, en voyage. Au stade, nous revenions l'après-midi pour travailler un peu plus, pour soigner notre technique. J'avais à rattraper, il est vrai, un retard considérable dans le domaine de la formation, que ce soit sur le plan technique ou dans le domaine athlétique. Deux fois par semaine, je travaillais en musculation. Snella avait compris, bien avant l'heure, que les footballeurs français étaient en retard d'une guerre au niveau athlétique. Il m'a légué cet amour du terrain, ce respect du ballon, du lacet, du crampon, de la pelouse, sans lesquels un homme de football, qu'il soit entraîneur ou joueur, ne peut espérer réussir ou progresser. C'est vrai, qu'ensuite, lorsque j'ai entamé à l'Olympique Lyonnais ma carrière d'entraîneur, au niveau de l'équipe de Division III et du centre de formation, j'ai bénéficié de la leçon. Et je ne dis pas qu'un jour, plus ou moins proche, je ne retournerai pas à la source, et à ce travail de formation qui est en fin de compte si passionnant et si enrichissant...

**— Parlons maintenant un peu du joueur Aimé Jacquet, tel qu'il fut façonné par Jean Snella.**

— Je vous l'ai déjà dit : je n'étais pas particulièrement doué techniquement, mais je faisais partie d'une promotion extraordinaire où les joueurs de talent étaient nombreux. Et c'est au contact d'un garçon comme Mekloufi, par exemple, en le regardant s'entraîner et jouer, que j'appris énormément. Snella me fit occuper plusieurs postes, dont ceux de stoppeur et de libero, plutôt que ceux d'arrière ou d'ailier où mon manque de vitesse me handicapait. Et puis un jour, il me fixa au milieu du terrain où ma bonne vision du jeu, mon activité, ma présence permanente compensaient un manque d'accélération et de démarrage. Là aussi j'ai travaillé beaucoup pendant des heures avec Snella pour réduire ma foulée. J'ai monté des centaines de fois et à vive allure les marches des tribunes, jusqu'au jour où les progrès furent évidents. Je me suis également passionné pour le travail avec le ballon afin d'arriver à le maîtriser le plus vite possible et à l'utiliser de façon efficace. Ferrier parti, je suis donc devenu un titulaire à part entière de l'équipe.

## Batteux la Science

**— Ce fut ensuite la seconde grande rencontre de votre carrière, celle d'Albert Batteux ?**

— Le départ de Snella, nous l'avions cruellement ressenti, car il nous soutenait à la manière d'une béquille, contre tout et contre tous, même s'il était parfois sévère, voire méchant à notre égard, sans doute en se forçant beaucoup pour nous être utile. Quand M. Batteux arriva au club, je fus subjugué tout de suite par sa personnalité. Je découvris tout à coup que le football ne consistait pas seulement à frapper dans un ballon, mais qu'on pouvait en parler longuement, brillamment, pendant des heures. Les causeries d'avant-match me ravissaient. M. Batteux arrivait avec un petit papier un peu chiffonné couvert de quelques notes, et tout de suite on était sous le charme. On avait l'impression d'être déjà dans le match qui allait suivre. On se sentait le plus fort. Nous avions de nombreuses discussions dans le train, en déplacement, dans sa voiture, lorsque je le suivais au fil des causeries qu'il faisait dans la région. C'est lui qui me fit découvrir le football de haut niveau. C'est lui qui me donna l'habitude de prendre beaucoup de notes, que ce soit sur les matches, sur les joueurs ou sur les entraînements ; car il était beaucoup plus méthodique et ordonné qu'on ne le supposait. Si Jean Snella m'apprit l'amour du ballon et l'importance du travail, M. Batteux me transmit son goût pour la psychologie et me fit acquérir une culture sportive. J'aurai donc eu dans ma vie la chance unique de rencontrer deux entraîneurs exceptionnels, et c'est à eux que je dois mes idées et ma personnalité actuelles...

## L'ombre de Leipzig

**— Venons-en donc à l'entraîneur de haut niveau que vous êtes devenu, à ses idées et à sa façon de les appliquer.**

— La première qualité d'un entraîneur c'est la patience, quel que soit le niveau où il évolue et l'équipe qu'il doit diriger. Ici, à Bordeaux, nous possédons bien sûr une grande richesse d'effectif, ce qu'on appelle une grande équipe. Nous partons donc sur du solide dans les domaines technique, tactique, voire physique. L'important est donc de donner à l'ensemble un état d'esprit et cela ne peut s'acquérir que par la discussion (Batteux...) et par le travail à l'entraînement (Snella...) Diriger des joueurs de haut niveau n'est pas facile, certes, car il faut savoir aussi faire la part des choses entre la rigueur, la sévérité et un certain libéralisme. Le football et le footballeur français conservent un côté artiste très attachant et qu'il convient de cultiver. Ce pouvoir de création et d'imagination qui fait notre charme et notre valeur doit être préservé, même si parfois les déceptions et les coups durs jalonnent notre route.

**— Vous pensez, semble-t-il, encore à Leipzig...**

— Cette élimination, je ne l'ai pas digérée, c'est vrai. Aujourd'hui encore, j'estime que je suis entièrement responsable de cette défaite, car je n'ai pas su prévoir la catastrophe. Nous avions préparé minutieusement ce match retour en fonction du match aller où nous avions appris à mieux connaître notre adversaire ; nous avions joué de très bons matches en Championnat entre les deux tours, et cela ne pouvait que nous donner confiance. Que s'est-il passé ce jour-là, je ne le comprendrai jamais. Certes, nous fûmes dominés athlétiquement par les Allemands. Certes, la pression qui s'exerce sur notre équipe, pression impitoyable, parfois dure et méchante, n'est pas faite pour arranger les choses, surtout pour les joueurs nouveaux qui n'en éprouvent que plus de difficultés à s'adapter et à s'exprimer pleinement. Mais tout de même, je n'ai pas encore compris pourquoi nous avions craqué aussi gravement.

**— Vous parlez du domaine athlétique. Vos maîtres n'y attachaient pourtant pas une importance primordiale, même s'ils lui reconnaissaient une certaine valeur...**

— Je suis, moi aussi, très « football » ; malheureusement, nous sommes à une époque où la qualité athlétique compte énormément et on ne peut la négliger. C'est là ma découverte au haut niveau. Je l'avais d'ailleurs déjà ressenti comme joueur. Par exemple, à Glasgow, lorsque nous fûmes balayés par le Celtic 4 à 0. C'est une leçon que retint également Robert Herbin, et qui explique peut-être en partie, à mon avis, la réussite des Verts de la grande époque. Il n'en reste pas moins vrai que dans le football actuel où la préparation athlétique est de plus en plus poussée, où la maîtrise technique des joueurs devient époustouflante, où la progression tactique dans le jeu est aussi considérable, c'est encore le côté imaginatif, l'intuition, qui demeurent garantie de progression à partir du pouvoir créatif du joueur. Et c'est cela que je veux continuer à préserver et à entretenir dans mon équipe.

**— L'organisation de jeu vous semblerait-elle secondaire ?**

— Je suis toujours surpris qu'on parle de 4-4-2 ou de 4-3-3. En aucun cas un entraîneur ne peut imposer une tactique. Il est tributaire de la qualité individuelle et de la complémentarité de ses joueurs, et c'est en fonction de cela qu'il constitue son équipe. C'est là d'ailleurs qu'il peut se tromper, car les grands joueurs ne sont pas forcément complémentaires. D'autre part, la qualité des joueurs est telle aujourd'hui qu'on ne peut et qu'on ne doit pas les fixer dans un rôle ou à une place. Il est certain qu'une défense solide constitue une base indispensable. Après Leipzig, il nous a fallu revenir à une plus grande rigueur dans l'organisation, remodeler notre défense, rappeler à nos arrières qu'ils étaient d'abord des arrières. Il a fallu se rassurer et si l'on a dit ensuite à Brest que nous avions joué un match défensif, c'était sans doute vrai, mais indispensable. De là à croire que je suis un adepte du jeu défensif, ou que je fais une nette différence entre les matches que nous devons jouer à l'extérieur et ceux que nous livrons à domicile, il y a un pas qu'il ne faut pas franchir. Je pense qu'en matière tactique comme en d'autres domaines, et surtout, je le répète, avec le tempérament du footballeur français, il faut trouver constamment l'équilibre entre la rigueur et une certaine liberté. Prenez l'exemple du libero. Il doit avoir une participation totale au jeu, mais s'il est libre comme l'indique son nom, s'il peut profiter de cette liberté, il ne doit pas en abuser non plus. Tout est une question de solidarité. Comme dans la vie, on est toujours dépendant de son voisin. D'ailleurs, la base de l'éducation d'une nation passe par le sport collectif. Mais comme il est difficile de constituer en un laps de temps très court un amalgame avec des joueurs de tempérament et d'origine diverses, de surcroît tous d'un haut niveau et d'une forte personnalité ! Je pense qu'on ne peut y parvenir qu'à force de discussions, de dialogues, de travail à l'entraînement et... de patience.

## Un autre Bordeaux

**— Que peut-on attendre du Bordeaux à venir ?**

— L'équipe est en pleine mutation, en pleine évolution. Elle progresse sans cesse, année après année. Mais il faudra peut-être, dans la confiance et la sérénité, et si le temps nous en est laissé, procéder à de nouvelles orientations, à des changements de postes ou de rôles. Toujours dans le respect du joueur. J'aimerais bien sûr pour ma part travailler dans la continuité, avec un groupe bien solide de joueurs plus jeunes, sur une période de deux ou trois ans, afin de vérifier si mes idées et conceptions d'entraînement et de jeu sont saines et réalisables. Ce n'est, hélas, pas facile dans la mouvance d'un football français où le contrat à temps, les allées et venues des joueurs, compliquent singulièrement la tâche de l'entraîneur. Comment être sévère, voire impitoyable sur un laps de temps trop court. Il faut souvent attendre un an avant de découvrir la véritable personnalité d'un joueur transplanté. Voyez l'exemple d'Halilhodzic qui a tant tardé à s'affirmer à Nantes. Malheureusement, à Bordeaux, il est bien difficile de patienter, car nous devons impérativement gagner. C'est une autre forme de travail, passionnant certes, mais assez stressant. Je le sais : on me fournit un effectif riche en qualité et en quantité. Et je dois absolument réussir très vite à l'amener au sommet, ce qui n'est pas facile. Mais, quoi qu'il arrive, j'aurai vécu une expérience passionnante et très enrichissante. Cela suffit à mon bonheur. »

# FOOT & ACTION

## UN CADEAU POUR TOUT ACHAT

**PARIS ST-GERMAIN** Réf. PSG — **BORDEAUX** Réf. BOR — **MONACO** Réf. MON

**JUVENTUS** Réf. JUV — **LIVERPOOL** Réf. LIV — **AJAX** Réf. AJA

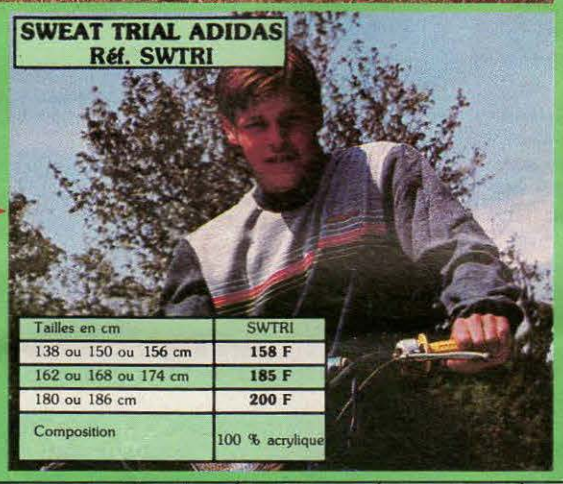
**NANTES** Réf. NAN — **ST-ÉTIENNE** Réf. STE — **STANDARD** Réf. STA

**DEMANDEZ NOTRE SUPER CATALOGUE contre 5 F en timbres-poste**

**Survêtement OKLAHOMA**
Réf. SVOKL

| Indiquez votre taille en cm sur votre bon de cde. | SVOKL |
|---|---|
| 150 ou 156 cm | **470 F** |
| 162 ou 168 ou 174 cm | **515 F** |
| 180 ou 186 cm | **545 F** |
| Composition | 86 % polyes. 14 % polya. |

**SWEAT TRIAL ADIDAS**
Réf. SWTRI



| Tailles en cm | SWTRI |
|---|---|
| 138 ou 150 ou 156 cm | **158 F** |
| 162 ou 168 ou 174 cm | **185 F** |
| 180 ou 186 cm | **200 F** |
| Composition | 100 % acrylique |

**DALLAS** Réf. DAL — **CHICAGO** Réf. CHO — **VANCOUVER** Réf. VAN

**Bleu / Blanc** Réf. SH1 ROY — **Rouge / Noir** Réf. SH1 R/N

| Tailles | Prix |
|---|---|
| **60** (8 ans) **70** (12 ans) | **77 F** |
| **75** (0/1) **85** (2/3) **90** (4/5) **95** (6/7) | **89 F** |

| Inscrire sur votre bon de commande la taille + la référence + le prix | Maillot 8 ans et 12 ans | Maillot 0/1 - 2/3 - 4/5 | Maillot 6/7 | Équipement 8 ans et 12 ans | Équipement 0/1 - 2/3 - 4/5 | Équipement 6/7 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| BORDEAUX - NANTES | **158 F** | **180 F** | N'existe pas | **267 F** | **292 F** | N'existe pas |
| PARIS-SAINT-GERMAIN | **149 F** | **172 F** | **192 F** | **254 F** | **276 F** | **296 F** |
| JUVENTUS | **152 F** | **173 F** | **194 F** | **264 F** | **286 F** | **309 F** |
| SAINT-ÉTIENNE | **160 F** | **182 F** | **207 F** | **264 F** | **287 F** | **311 F** |
| VANCOUVER - CHICAGO STINGS | **140 F** | **163 F** | **184 F** | **258 F** | **280 F** | **306 F** |
| DALLAS | **145 F** | **168 F** | **189 F** | **264 F** | **286 F** | **309 F** |
| LIVERPOOL (nouveau) | **162 F** | **185 F** | N'existe pas | **269 F** | **292 F** | N'existe pas |
| MONACO - STANDARD | **152 F** | **174 F** | N'existe pas | **258 F** | **281 F** | N'existe pas |
| AJAX | **154 F** | **182 F** | N'existe pas | **259 F** | **288 F** | N'existe pas |

Les prix des articles contenus dans ce catalogue sont valables jusqu'au 30.12.83 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction, remboursement ou échange possible.

**FOOT CENTER 21300 MESSIGNY**
**SA au capital de 250 000 F - RCS DIJON 312 857 519 793**

# BON DE COMMANDE à retourner à FOOT CENTER

**BP 4 - 21380 MESSIGNY**
(ÉCRIRE LISIBLEMENT EN LETTRES CAPITALES)

| ARTICLE OU ÉQUIPE | RÉF. | (1) | TAILLE (2) | Qté | PRIX unitaire | TOTAL |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | |
| | | | | | | |
| | | | | | | |
| | | | | | | |
| | | | | | | |
| | | | | | | |
| | FRAIS D'EMBALLAGE | | | | + | 5,00 |
| (Voir tableau ci-dessous) | FRAIS D'ENVOI | | | | + | |
| | TOTAL A PAYER | | | | = | |

☐ **Je désire recevoir votre catalogue** (Joindre 5 F en timbres-poste)

(1) Indiquer : M pour maillot, E pour équipement.
(2) Indiquer la taille choisie telle qu'elle figure sur le tableau de prix.

**Attention :** Paiement par timbre-poste refusé.

**NOM :**
**PRÉNOM :**
**ADRESSE :**
**LOCALITÉ :** — **ANNÉE DE NAISSANCE**
**CODE POSTAL :** — **SIGNATURE DES PARENTS POUR LES MOINS DE 18 ANS**
**VILLE :**

**FRAIS D'ENVOI** (à inclure dans votre règlement)

| Si votre cde s'élève à : | – 200 F | – 500 F | – 800 F | + 800 F |
|---|---|---|---|---|
| FRANCE | 7 | 10 | 25 | 30 |
| DOM | 23 | 38 | 59 | 80 |
| TOM | 32 | 52 | 82 | 100 |
| Marché commun | 22 | 30 | 36 | 50 |
| Autres pays | 38 | 48 | 70 | 100 |

Ne rien inscrire ci-dessous. Réservé à FOOT-CENTER.
VALOR. | CAD. | MEXP.
OBS.

**L 19**

**MODE DE RÈGLEMENT** (cocher une case) (libellé à l'ordre de FOOT-CENTER)

| | | |
|---|---|---|
| **FRANCE** (En joignant mon règlement j'économise les frais de contre remboursement) | ☐ Chèque postal ou bancaire ☐ Mandat-lettre | Si – 500 F envoi ordinaire si + 500 F envoi recommandé |
| | ☐ Contre-remboursement | Taxe CRBT 14,20 F au 1.6.83 |
| DOM/TOM MARCHÉ COMMUN AUTRES PAYS | ☐ Mandat-lettre pas de c. remboursement | Envoi en recommandé |

## SOMMAIRE


**JACQUET**
Quand un journaliste, passionné de technique, rencontre un entraîneur, féru de technique, de quoi parlent-ils ? De technique évidemment. Le journaliste, c'est Jean-Philippe Rethacker, l'entraîneur Aimé Jacquet et les fruits de leur entretien sont en pages 2 et 3.

**CŒUR**
On imagine difficilement qu'un footballeur meure sur un terrain. Et pourtant, cela arrive chez les pros, comme chez les amateurs. Comment ? Pourquoi ? Où ? Autant de questions que s'est posé Jean-Marie Lorant et auxquelles il a tenté de répondre avec l'aide des médecins du sport. (Pages 6 et 7)

**LILLE**
Direction le Nord. Lille n'est pas premier, ni dernier, mais il fait la une. Pour sa victoire à Paris. Et quelle victoire ! Cinq buts dans les filets de Baratelli. Les hommes de l'exploit Rey, Bureau, Ricort, Savic... Arnaud Dos Santos est un entraîneur heureux et il ne l'a pas caché à Jean-Philippe Rethacker. (Pages 11 et 12)

**SUSIC**
Paris brûle-t-il ? Oui, pour Safet Susic. Un Yougoslave au regard bleu et au pied enchanteur. Mercredi passé, devant la Juve, le 10 parisien a atteint les sommets de son art. Pour vous, Denis Chaumier a voulu percer tous les secrets de Susic, l'homme qui fait courir la capitale. (Pages 18 et 19)

**BOURG-SOUS-LA-ROCHE**
La Roche-sur-Yon. 30 000 habitants. Un club en Division II, le FC Yonnais. Un autre en Division III, Bourg-sous-la-Roche, solide leader du groupe Centre-Ouest, avec à sa tête, Gilles Morinière. Jean-Marie Lanoë, qui a l'œil sur tout, suit de près l'ascension de l'équipe vendéenne. (Page 26)

**EUROPE**
2-2 pour Paris-S.-G. 2-2 pour Lens. 0-2 pour Laval. Sur le front de l'Europe, c'est pas la joie. Et l'on se demande s'il y aura une seule équipe française représentée au prochain tour des Coupes européennes. Nos envoyés spéciaux vous font revivre ce mercredi morose.

(Pages 39 à 43)


## L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

# La (triste) réalité en face

*ON peut indéfiniment tourner et retourner les choses, il n'en reste pas moins que les trois équipes françaises encore vivantes en Coupes euroépennes ont subi, mercredi dernier, trois échecs.*

*Et que leur qualification est désormais hautement improbable.*

*Les Français ont une science particulière de la discussion d'après-match. Comme s'ils prenaient en paroles leur revanche de ce qu'ils n'ont pas su réaliser sur le terrain. A entendre Paris, Lens et Laval, ils conservent des chances presque égales à celles de la Juventus, d'Antwerp et d'Austria !*

*Il en était de même de Nantes et de Bordeaux au premier tour !*

*Mais, ici, nous avons l'habitude de regarder la réalité en face et de ne pas être dupes des mots.*

*Si les Parisiens de Lucien Leduc n'ont pas su, au Parc, dans un contexte éminemment favorable, malmener davantage les Turinois, s'ils ont réussi tout juste à égaliser à l'extrême fin d'une partie qui leur avait échappé, comment espérer qu'ils s'en tireront en Italie, là où tous les « impondérables » (arbitrage, terrain, ambiance) leur seront hostiles ?*

*Si les Lensois ont, avant leur sursaut de la fin, longuement subi le jeu des Belges au lieu de le prendre à leur compte ainsi qu'ils devaient (et pouvaient, semble-t-il) le faire impérativement, comment y réussiraient-ils à Anvers ? Par quelle étonnante métamorphose, technique, tactique, morale ?*

*Et si les Lavallois ont concédé à Vienne le lourd handicap de deux buts à zéro, où trouveront-ils le pouvoir de renverser la vapeur au point de passer trois buts à l'équipe de Prohaska et de Nyilasi sans en encaisser un seul ?*

*Cela ne signifie pas naturellement que tout ne doit pas être mis en œuvre pour tenter l'impossible et réaliser un de ces exploits dont notre sport est coutumier.*

*Mais un succès français serait en si parfaite contradiction avec ce que nous avons vu mercredi qu'il faut le souhaiter, le préparer de toutes ses forces, mais, hélas ! ne pas s'y attendre. Et que les déclarations trop matamoresques des uns et des autres me paraissent peu conformes à la discrétion et à l'humilité qui devraient être de mise après les résultats des matches aller.*

*PARLONS du Parc plus spécialement, puisque c'est au Parc que nous étions.*

*Les impressions que j'en ai ramenées coïncident assez peu avec celles dont j'ai pu, ici ou là, prendre connaissance.*

*Je les exprimerai sans fard, même si elles choquent. C'est la vérité, beaucoup plus que l'illusion, qu'on doit à ses amis.*

*L'attentisme du Paris-Saint-Germain est, en premier lieu, ce qui m'a frappé. Au lieu de prendre le match à bras-le-corps, comme l'eût fait une équipe sans complexe, celle de Bathenay hésita, louvoya, tergiversa, par crainte sans doute d'un adversaire d'une telle réputation. Or, c'était là précisément ce que souhaitaient les Turinois, venus non pour gagner, mais pour préparer sans dégâts le match retour. Il est significatif que, durant cette longue première demi-heure, la Juventus, n'étant ni bousculée ni privée de balle, se conduisit, autant que Paris, en équipe offensive, n'hésitant jamais à prêter main-forte à Boniek et à Paolo Rossi et à porter le danger, sans tapage ni fièvre, mais avec une tranquille et terrible assurance, dans le camp français. Le match était alors, totalement, dans la main des Turinois, qui n'avaient même pas besoin d'accélérer ni de se forcer pour être les maîtres du jeu. Et les réactions épisodiques et individuelles des Parisiens (Tanasi, Susic) juraient avec la sobre efficacité collective de Platini et de ses camarades qui semblaient sourire en déroulant, avec désinvolture, leur football.*

*Le brusque sursaut parisien, alors, les surprit. Ils ne croyaient sans doute pas Susic, Fernandez et leurs camarades capables de ces infiltrations, de ces accélérations, de ces initiatives. Plusieurs coups francs bien placés (mais mal donnés) et un tir énorme de Zaremba précédèrent le but de Couriol, né sans doute en partie d'un déséquilibre moral de la défense italienne. La preuve que cette équipe turinoise, harcelée, bousculée, était vulnérable était ainsi donnée, d'une manière presque inespérée. C'est dans cette voie qu'il fallait absolument s'engager.*

*LES Parisiens en prirent, semble-t-il, conscience a vestiaire et durent regretter de n'avoir pas plus vite porté le fer dans la plaie. Mais rien n'était perdu, bien au contraire. Et le match qui s'engagea après le repos bénéficia et de la nouvelle détermination française et de la nécessité, pour les Italiens, de prendre davantage au sérieux l'équipe parisienne.*

*Le début de la seconde mi-temps fut, à nos yeux, le seul moment de véritable incertitude et de véritable grandeur de ce match. Car, loin d'accepter la domination parisienne, la Juve, contrairement à l'attente générale et à ce que l'on a dit après coup, attaqua autant que le Paris-Saint-Germain. Et si Fernandez eut, sur l'ouverture magique de Susic, l'occasion de porter la marque à 2-0, Penzo et Boniek furent également à deux doigts d'égaliser.*

*Il eût fallu que Paris insistât, que Paris prît enfin, d'une manière décisive, la direction du jeu. On l'en imagina capable. Mais sans doute ne l'était-il pas. Et la disparition pour claquage de Bathenay lui ôta sans doute sa dernière chance de le devenir.*

*Le Paris en instance de victoire aurait dû, à ce moment, bander ses muscles, ressaisir son corps et son âme collectifs et se lancer dans un match nouveau, plus grand que le premier, comme les Verts des années roses savaient y parvenir. Au lieu de cela, voici que Bathenay quittait le bateau, lui qui, à Saint-Etienne, n'était jamais las. C'était un signe, sans doute décisif. Le claquage de Bathenay signifiait que Paris tout entier ne pouvait pas aller plus haut. Et l'hommage que lui rendit son pote Platini, en dégageant la balle en touche pour lui permettre de quitter le terrain, était à la fois un geste de respect, d'amitié et de commisération. Comme si une page venait d'être tournée.*

*Car la suite, à nos yeux, fut claire. Loin d'être fusillés par les contres turinois en attaquant à tout va et en se dégarnissant exagérément, comme on l'a dit, les Parisiens furent rejoints (Boniek) et dépassés (Cabrini) pour n'avoir pas pu, au contraire, imposer leur élan. Le but d'égalisation, loin d'être un but de contre-attaque, fut construit minutieusement par Boniek à l'aide de Penzo, Gentile, Tardelli, et Rossi dans des rôles d'attaquant. Et le fait que ce soit Cabrini, un défenseur, qui ait marqué le second but prouve mieux encore que la Juve n'avait pas peur, qu'elle n'était pas aux abois, mais qu'elle respirait normalement, en attaque comme en défense.*

*ALORS, c'est vrai, il y eut le rush final, un peu désespéré, un peu émouvant, des Parisiens. Enfin ils livraient l'assaut, enfin ils se débondaient, frénétiquement, farouchement, sans regarder derrière eux et sans penser à la valeur supposée de leur rival. Mais il était, de toute évidence, trop tard, et la messe était dite.*

*Trois ou quatre fois, Dahleb, N'Gom ou Fernandez s'ouvraient la porte du but, par leur acharnement, par leur inconscience ! Que n'avaient-ils essayé plus tôt ! La Juventus, qui avait fait l'essentiel et qui savait qu'avec deux buts en déplacement elle ne risquait presque plus rien, essuya la tempête et s'inclina enfin, alors qu'on la croyait victorieuse. N'Gom éclata de joie, il avait raison, mais est-ce que ce but avait vraiment de l'importance ? Est-ce que désormais quelque chose avait de l'importance ?*

*Il y a, dans tous les matches de ce calibre, des moments où c'est là qu'il faut faire la preuve de sa valeur. Paris-Saint-Germain, qu'on le veuille ou non, a échoué sur ce terrain de vérité. Parce qu'il n'a pas encore de quoi combattre à armes égales une équipe comme la Juventus. Parce que, techniquement, trop de ses éléments sont inférieurs à ceux d'en face. Et parce qu'il ne possède pas davantage la volonté — ou le pouvoir — de dépassement qui lui aurait été nécessaire.*

*La nervosité d'un Susic ou d'un Fernandez — admirables par ailleurs de virtuosité ou d'abattage — est à cet égard significative. Car elle est signe de faiblesse et aveu d'impuissance. De même que leur réaction d'après-match : « Cette Juventus ne nous a rien appris ! ».*

*Elle nous a, au contraire, révélé d'une manière extraordinairement crue les possibilités et les limites actuelles du Paris-Saint-Germain. Sans se livrer totalement, avec un instinct féroce de la « chose à faire », l'équipe turinoise a écarté le danger parisien, mis les montres à l'heure, montré l'immense chemin qui nous reste à parcourir.*

*Ce qui manque à Susic, à Fernandez, c'est la conscience de tout cela, c'est le sang-froid, c'est la lucidité. Quand ils l'auront acquis, alors ils pourront reconnaître tout ce qui sépare encore Turin de Paris. Et commencer à le combler.*


**France Football**

**N° 1.959**

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

REDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 103 F; 6 mois : 200 F; 12 mois : 375 F
ETRANGER
3 mois : 145 F; 6 mois : 285 F; 12 mois : 550 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITE
I.R.S. 8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité : Charles Train

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD 1982
Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 18 octobre 1983 n° 1.958 a été tiré à 228.760 exemplaires

Impression : Imprimerie de NIFAR — 83210 LA FARLEDE
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués



Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par Jean-Marie LORANT

En l'espace de trois ans, quatre footballeurs professionnels sont morts au cours d'un effort. Guy Lassalette, Omar Sahnoun, Claude Papi et Victor Oscar Trossero. Trois Français et un Argentin. La carrière de deux d'entre eux, Lassalette et Papi, était terminée, et ils se sont écroulés sur un court de tennis. Les deux autres, Sahnoun et Trossero, étaient en pleine activité. Un footballeur qui meurt à trente ans, dans un stade, qu'il soit professionnel ou amateur, ça choque. Comment cela peut-il se produire ? Difficile de répondre à la question.

# FOOTBALLEUR

« UN jeune joueur de l'équipe minimes de Saint-Sauveur (Haute-Garonne) est mort, dimanche, au cours d'un match, terrassé par une crise cardiaque. La rencontre avait lieu à Villemur, où la formation locale recevait celle de Saint-Sauveur. Au milieu d'une phase de jeu, le jeune Driss Daoudi s'affaissa sans connaissance. Le médecin présent n'a pu que constater le décès du jeune garçon âgé de quatorze ans. »

Une coupure de presse parue il y a quelques mois dans un journal du Midi. Un dimanche, un footballeur meurt sur un terrain. En plein match.

Le 13 octobre, autre dépêche d'agence. On apprend la mort de Victor-Oscar Trossero après un match de Championnat argentin. C'est sous la douche que l'ex-joueur de Nantes, Monaco et Montpellier est frappé d'une crise cardiaque. Il avait trente ans.

Et, aussitôt, d'autres visages défilent dans nos mémoires. Ceux de Claude Papi, mort au début de cette année sur un court de tennis, de Guy Lassalette, décédé le 4 octobre 1981 à Messigny, dans les mêmes conditions. Tous les deux étaient jeunes, trente-trois et trente-huit ans, et avaient accompli une brillante carrière professionnelle.

Comme Omar Sahnoun, qui s'écroule le 21 avril 1980, au petit matin, au cours d'un footing avec les Girondins de Bordeaux. « On devait courir trois kilomètres, racontait, dans « l'Equipe » du lendemain, Bernard Michelena. Sur un rythme plutôt tranquille, aux alentours de trente-cinq secondes aux cent mètres. Puis, j'ai entendu Bernard Lacombe crier et m'appeler. »

Lacombe venait de voir son camarade tomber. Le 22 août 1977, à l'âge de vingt-deux ans, Omar Sahnoun avait déjà été victime d'un premier malaise lors d'un stage de l'équipe de France à Saint-Germain-en-Laye. Le docteur Vrillac l'avait réanimé mais, depuis ce jour-là, Sahnoun était sous surveillance. Le professeur Ginet, qui l'avait soigné et suivi au CHU de Nantes, après son premier accident, expliquait : « Nous l'avions remis sur pied et, au vu de nos conclusions, il ne courait aucun risque. Il est ensuite parti pour Bordeaux et je ne peux me prononcer sur l'évolution de son état de santé. Je souhaite qu'une autopsie soit pratiquée pour déterminer la cause exacte de sa mort, car l'on manque d'informations sur les causes de décès sur les terrains. »

Devant ces disparitions récentes de Sahnoun, Lassalette, Papi, Trossero, footballeurs professionnels renommés, ou celle de Daoudi, jeune minime, on s'émeut, on s'interroge, on ne comprend pas. Mourir à quinze ou à trente ans, en pratiquant le sport que l'on aime, comment cela peut-il arriver ?

A cette question, on ne répond pas comme ça et, dans le numéro de « la Médecine du Sport » de janvier 1982, les professeurs et docteurs Ginet, Mme Potiron-Josse, Robin et Pesquies, tous grands spécialistes en cardiologie, affirmaient, en préambule d'une enquête consacrée à la mort subite du sportif : « La mort subite d'un sportif — sujet actif et en bonne santé — sur le terrain ou dans les instants qui suivent l'effort physique apparaît comme quelque chose d'inhabituel et d'inexplicable, et qui, se produisant devant des spectateurs, ne peut passer inaperçue. Les circonstances de cet accident peuvent alors être reprises par la famille, le public ou la presse, qui en cherchent les mécanismes, pouvant ainsi aller jusqu'à remettre en cause la définition de l'aptitude à l'effort et la décision médicale antérieurement prise. Lorsque les médecins du sport confrontés à ce problème veulent tenter d'y répondre, ils avouent leur ignorance quant au nombre de morts subites de sportifs (MSS), à leurs causes réelles et aux moyens particuliers de prévention qui auraient pu être pris, et ce d'autant que des autopsies sont exceptionnellement faites. »

## Cardiaque : 75 %

Les explications fournies après les décès de Trossero, Papi, Sahnoun et Lassalette, viennent en quelque sorte corroborer cette thèse. Chaque fois, on parle de malaise ou de crise cardiaque, sauf pour Guy Lassalette dont le décès est lié à la rupture d'un anévrisme cérébral, ce qui représente environ 10 % des morts subites chez le sportif.

Mais les autres, tous les autres, car, comme le rappelle le docteur Boeda, médecin national, « il y a les gens connus et il y a aussi le cas des joueurs modestes, des arbitres ».

Crise cardiaque ? En fait, on sait, après cette enquête menée auprès des médecins du sport, que, dans 75 % des cas, la M.S.S. est due à une cause cardiaque et, pour 25 % des cas, à une cause cérébrale. Dans cette répartition, il est important de distinguer plusieurs catégories d'âge.

« Chez les sujets jeunes, dit le docteur Boeda, il s'agit le plus souvent d'une malformation, artère cérébrale ou artère coronaire, ou encore de troubles de rythme. Au-delà de trente ans, on a généralement affaire à une artériosclérose marquée, une insuffisance coronarienne. Après quarante ans, les risques se multiplient avec le vieillissement, et certains facteurs qui interviennent, le cholestérol par exemple. Toutes ces anomalies ne sont pas propres aux footballeurs ou aux sportifs évidemment, mais à toute la population. Nous ne possédons pas de statistiques très précises ; néanmoins, on estime qu'il y a environ 20 000 morts subites en France par an. Compte tenu de nos informations, il doit y en avoir entre 600 et 1 300 chez les sportifs. »

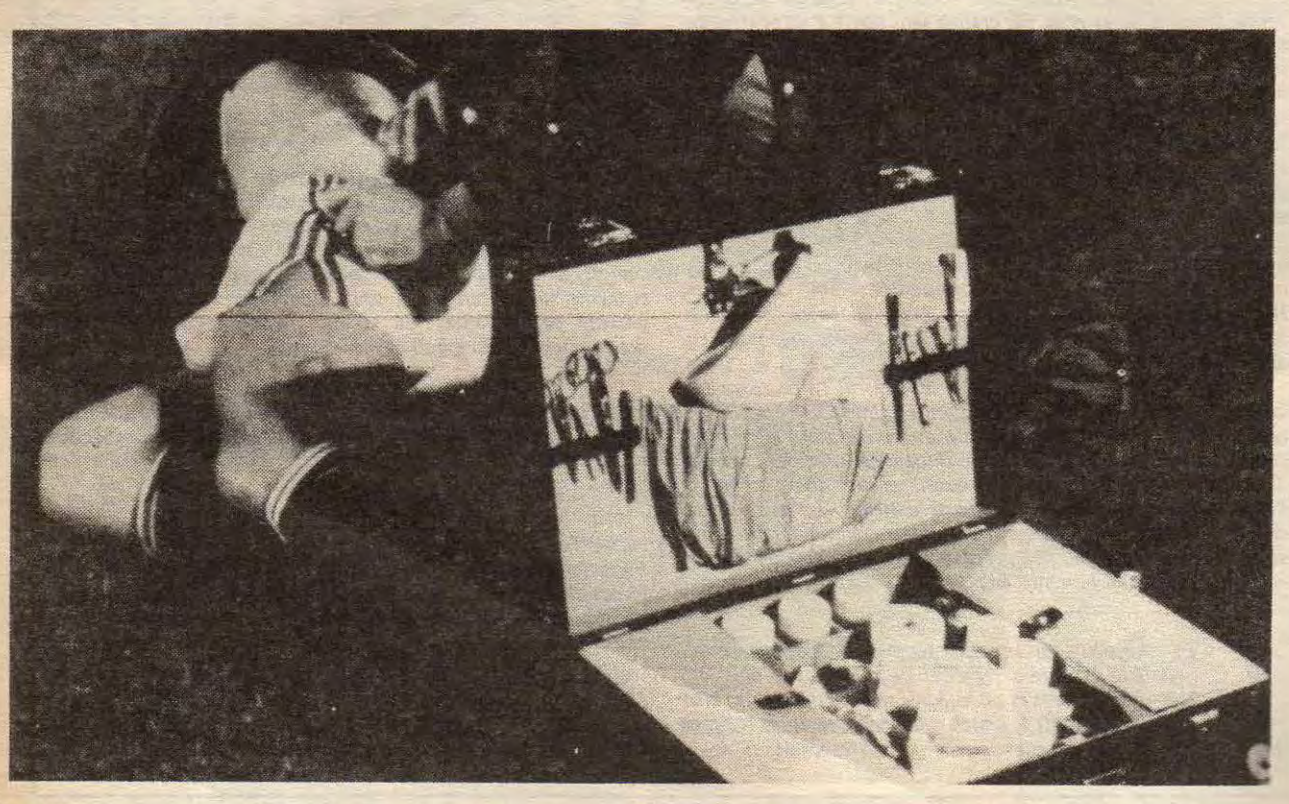
## Les signes d'appel

Des exemples de décès de footballeurs, à la suite d'accidents coronariens. Après autopsie. On lit sur les fiches :

— Vingt ans. Absence de visite médicale et licence de football signée sans examen. Par temps froid, au mois de janvier, le sujet, après un repas abondant, arrive peu avant le début du match, joue sans échauffement et s'effondre. A l'autopsie : infarctus du myocarde.

— Trente-quatre ans. Sujet surmené, grand fumeur, licencié de football. Visite médicale considérée comme normale. S'effondre après un match. A l'autopsie, infarctus du myocarde avec rupture cardiaque.

— Trente-six ans. Licencié de football avec certificat médical signalé comme étant de complaisance. Sujet



# « Ne joue pas avec ton coeur »

fatigué, quitte le match, s'allonge. Le tracé fait sur le terrain montre une I.M.F.V. pendant le transfert à l'hôpital.

A la lumière de ces cas, on devine mieux quelles sont les précautions à prendre. L'un, en effet, n'a pas subi de visite médicale correcte ou récente, l'autre était surmené et fumait trop, d'où la très grande attention que nécessite la pratique du football. Le docteur Boeda : « La délivrance d'une licence ne se fait qu'après un examen légal et nous ne cessons d'insister auprès de nos confrères pour que, au moindre soupçon, on entreprenne des recherches. Tout ce que nous appelons les signes d'appel, tension trop élevée, mauvaise récupération à l'effort, souffles innocents, doit entraîner des examens plus approfondis. A l'échelon des sélections de ligues, des centres de formation, de l'I.N.F. Vichy et des classes études 1er cycle, nous avons considérablement renforcé ces examens, mais une action est également menée dans tous les clubs. Dans ce domaine, avec l'appui et l'aide des entraîneurs, nous avons progressé de manière sensible et obtenu de bons résultats, et c'est pourquoi je pense qu'il ne faut pas dramatiser à travers les morts subites de Trossero, Papi ou Sahnoun. On ne peut pas écarter l'accident, mais ça frappe, ça choque, parce que ce sont des athlètes de haut niveau, professionnels, et qu'on les imagine comme de supercylindrées. »

Et le docteur Boeda ajoute : « On remarque, par ailleurs, que Lassalette et Papi sont morts au cours d'une partie de tennis, sport bien plus exigeant qu'on ne le croit, et que Sahnoun représente un cas particulier. Il subsiste effectivement un doute dans la mesure où il avait souffert d'extrasystoles ventriculaires et n'avait repris la compétition qu'après une longue période de repos. En ce qui concerne Trossero, nous manquons d'informations quant aux circonstances de sa mort, et il est donc impossible de se prononcer. Faisait-il chaud ce jour-là ? Venait-il d'être malade ? C'est le printemps en Argentine, et peut-être a-t-il été victime d'une phase de déshydratation ? Ce sont des choses qu'il serait nécessaire de connaître avant d'avancer un diagnostic. »

Interrogé à ce propos, un joueur, Didier Christophe, confie tout d'abord que le décès de Victor Trossero l'a « beaucoup remué », et que « des choses comme celles-là remettent les idées en place ». Ensuite, le Lillois s'attarde sur le profil de la carrière de son ex-coéquipier monégasque : « Que ce soit à Nantes, à Monaco ou à Montpellier, il a rencontré des problèmes. Il n'a jamais réussi comme il le voulait, et le stress, ça existe aussi chez les footballeurs. Je ne suis pas médecin, mais peut-être avait-il été marqué par ces difficultés et ces déceptions. »

Stress. Le mot ne fait nullement sourire, même s'il est un peu « tarte à la crème » comme le souligne le docteur Boeda. « C'est un facteur qui peut intervenir, comme d'autres, touchant à l'hygiène de vie, à une alimentation trop riche et mal équilibrée ; l'excès de tabac, et d'alcool évidemment, est également néfaste. Vous savez, il n'est pas recommandé du tout, après une grande journée de travail, d'aller jouer au tennis à dix heures du soir, surtout passé un certain âge. De même qu'un match en plein soleil peut se révéler particulièrement éprouvant pour l'organisme et être la cause de troubles ; mais ce qu'il faut préciser, c'est qu'il y a moins de casse chez les sportifs que dans la population sédentaire. »

C'est aussi la raison pour laquelle Guy Roux, l'entraîneur de l'A.J. Auxerre, évoque la loi du grand nombre. « Comme tout le monde je suis touché, d'autant que Sahnoun et Trossero avaient joué la finale de la Coupe de France 1979 contre nous. Ce serait cependant une erreur d'en conclure qu'il y a soudainement plus d'accidents aujourd'hui. Je n'ai pas de statistiques en main à

*Omar Sahnoun : il avait choisi d'aller au bout de sa passion. Devait-on l'en empêcher ?*

ce sujet et je ne suis pas médecin, mais je pense que le suivi médical est plus rigoureux et plus sérieux de nos jours, que les joueurs sont mieux formés et mieux informés, que leur vie est plus confortable, qu'ils sont dans un meilleur état physique et que, à partir de là, il n'y a vraiment aucune raison de dire que les morts de footballeurs sont plus nombreuses. Trossero, Papi, Sahnoun, Lassalette, c'est la fatalité. »

## 2 CV et Brabham

La multiplication des matches, des vacances plus courtes, une pression plus grande, tout cela ne contribuerait-il pas néanmoins à augmenter le risque d'accidents ?

« Si je compare mon époque, 1957-1961, à Limoges, avec Pierre Flamion, à celle de maintenant, je ne vois pas une différence énorme. Les séances d'entraînement sont plus nombreuses, mais moins longues. D'autre part, il existe un environnement médical bien plus important. Trois médecins, dont un cardiologue, et cinq kinés sont à la disposition des joueurs à Auxerre et, chaque saison, à Noël, nous effectuons un bilan complet au centre médical de la Sécurité sociale. En 1960, nous roulions en 2 CV et, maintenant, nous sommes au volant de la Brabham de Nelson Piquet. »

Opinion de Didier Christophe. « A priori, nous sommes bien surveillés, et donc en bonne santé. C'est pourquoi, à condition d'avoir respecté les conseils des médecins et leurs décisions, je classe tous ces accidents dans la catégorie des accidents bêtes. C'est le hasard. Pour ma part, je sais que l'on n'a pas besoin de m'envoyer passer des examens. Prise de sang, tension, test du tapis roulant, j'y vais dès que je sens que c'est nécessaire pour me rassurer. A certains moments, quand nous jouons plusieurs matches d'affilée, notre organisme est très sollicité et il faut savoir comment il réagit ; mais, dans l'ensemble, il est bien préparé à ce genre d'efforts, et je fais totalement confiance à l'entraîneur et aux médecins. D'ailleurs, si l'on me disait que je cours le moindre risque à accomplir ce métier, j'arrêterais tout de suite. »

S'arrêter justement, Omar Sahnoun n'a pas voulu, n'a pas pu, pas su. Il est allé au bout de sa passion, de son voyage. En toute conscience. Est-ce une erreur de l'avoir autorisé à poursuivre sa carrière après son premier accident ? « Non, ont répondu dans une revue médicale les docteurs Plas et Vrillac. La preuve, c'est qu'il n'est pas mort au cours d'un effort intense, mais au début d'une séance d'entraînement banale. »

Sahnoun reste donc, après trois ans, un cas tragique et exceptionnel, mais tout cela démontre que les médecins ne peuvent pas dire non plus que cela n'arrivera plus. C'est ainsi que Trossero est mort il y a quinze jours, et que Guy Roux rapporte qu'il a appris il y a peu de temps les décès d'un joueur corpo et de deux arbitres allemands. Alors, le système de prévention doit-il être mis en cause ?

Non, puisque les déclarations des uns et des autres prouvent que les examens auxquels sont soumis les footballeurs professionnels sont de plus en plus sophistiqués. Outre un examen complet, une recherche méticuleuse des antécédents familiaux est classiquement pratiquée, de même que le passage de certains tests (Martinet ou Ruffier Dickson).

Les licences des footballeurs amateurs sont délivrées par un médecin certifié, mais il s'agit là d'un domaine moins contrôlable, un médecin de famille agréé par une fédération sportive pouvant délivrer un certificat d'aptitude.

« On minimise les risques », assure le Dr Boeda. « Tous les ans, nous refusons des gamins », dit Guy Roux.

Et pourtant, dans le numéro de la revue de médecine du sport que nous avons cité, sur 4 000 questionnaires envoyés à des médecins du sport, il y avait 140 réponses négatives, et 139 observations rapportées, c'est-à-dire 139 morts. Il en avait été retenu 98 pour permettre l'étude dont nous vous donnons la décomposition dans le tableau ci-contre, sport par sport.

Si le football y apparaît comme plus meurtrier que les autres sports, c'est bien sûr en raison de son plus grand nombre de licenciés, près de deux millions aujourd'hui.

Nous n'entrerons pas dans le détail de cette étude, mais nous signalerons simplement les circonstances du décès : 56 au cours de l'effort, 22 au décours de l'effort, 12 en dehors d'un effort physique important, 3 dans une ambiance thermique particulière et 5 sans réponse claire.

## Vigilance et prudence

Qu'en conclure ? Que le sport est dangereux pour le cœur ? Sûrement pas. L'activité physique et la pratique sportive régulière sont bénéfiques pour tout être humain, suivi annuellement et ne souffrant pas d'anomalies. L'essentiel est donc « d'être vigilant », comme le recommande le Dr Boeda, et de ne pas commettre d'imprudences.

Ça n'empêche pas cependant que l'on apprenne demain qu'un footballeur est mort sur un terrain, en plein match, car « les circonstances et les causes de ces décès demeurent mal connues », et c'est là un problème qui préoccupe beaucoup les médecins du sport. Eux, comme nous, voudraient savoir de manière plus formelle pourquoi des hommes de trente ans ou moins meurent ainsi, et comment prévenir ces accidents.

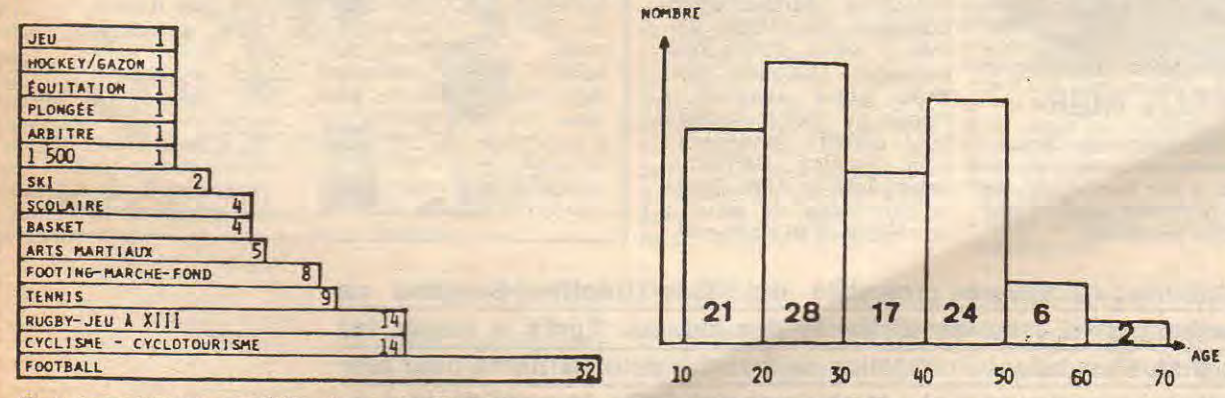
Pour l'instant, il semble qu'il n'y ait pas de règle absolue et des cas comme ceux de Trossero ou Papi échappent encore à la science. « Un bilan et une enquête structurés faits à l'occasion de chaque mort subite de sportif permettraient seuls de faire progresser notre connaissance », estime le corps médical. Mais il ne sera pas facile de multiplier les autopsies ou de forcer le secret professionnel.

Dans cette attente, les spécialistes mettent l'accent sur la prévention chez les sportifs, à l'aide de visites médicales ou d'examens plus poussés comme l'électrocardiogramme, et ils veillent à surveiller plus étroitement les sujets de 35-40 ans, en sachant qu'à partir de cet âge on s'expose à un risque coronaire.

Mais le problème du jeune sportif, ou de l'athlète parfaitement entraîné, demeure parfois un point d'interrogation. On ne sait pas obligatoirement pourquoi on meurt sur un terrain, ou dans un vestiaire. Accident coronaire ? Accident vasculaire ? Myocardite ? Automédication ? Ce sont les explications qui reviennent, mais faut-il toujours avoir des réponses, et en existe-t-il toujours ?

Ça choque de voir un footballeur mourir à trente ans, et ça n'arrive pas qu'aux autres.

## 98 morts subites




**Ces deux tableaux publiés dans « la Médecine du sport » montrent la répartition des morts subites chez les sportifs (à gauche) et l'âge des personnes touchées. Ils portent sur quatre-vingt-dix-huit observations (plusieurs années), et si les décès de footballeurs sont les plus nombreux (trente-deux), c'est en raison du grand nombre de pratiquants, le football n'étant pas considéré comme un sport plus exigeant que le tennis ou le cyclisme. Dans les catégories d'âges, on relève quarante-neuf morts subites entre dix et trente ans (la moitié), ce qui est beaucoup.**

# une semaine en ballon

● Les Lensois n'iront pas au Touquet la semaine prochaine. C'est à Lens qu'ils prépareront le match retour de la Coupe d'Europe face à Anvers.

● L'avant-centre du RC Lens, Roman Ogaza, va mieux. Il a repris l'entraînement depuis quelques jours et, ce lundi pour la première fois depuis un mois, il a frappé dans le ballon.

● Surprise pour le jeune El Aouad en rentrant samedi au lycée, il apprenait que Gérard Houillier faisait appel à lui pour pallier l'absence de Marsiglia qui, malade, venait de déclarer forfait.

● Gentleman Pierre Mosca. Dans les vestiaires, l'entraîneur sochalien, qui compte beaucoup d'amis à Bastia, ne cachait pas qu'il comprenait l'amertume des Corses après leur vaine course-poursuite.

● C'est sous les sifflets de la foule stéphanoise, et après que Carrot eut plusieurs fois été demandé sur l'air des lampions, que le malheureux Carlos Diarte, qui n'arrive décidément pas à s'imposer à Saint-Etienne, a donc regagné le banc stéphanois samedi soir, Djorkaeff ayant en effet décidé de le remplacer par... Carrot, justement au bout de soixante-six minutes de jeu.

● Heureux, Guy Lacombe l'était de sa victoire à Bollaert. Mais surtout de retrouver là-bas quelques bons copains du temps où il portait lui-même les couleurs sang et or : Sénac, Huard...

● Au cours de l'assemblée générale du Syndicat national du patronat moderne indépendant, André Laurent, le président, qui est aussi celui de l'AS Saint-Etienne, a demandé son remplacement. « Je dois me consacrer complètement à l'ASSE qui est aussi un élément économique important pour la région et qui sera pour moi le prolongement de l'action que j'ai entreprise avec vous depuis cinq ans », a déclaré M. Laurent.

● L'UNECATEF, par l'intermédiaire de son secrétaire général Georges Boulogne, vient de déposer une plainte contre Sundermann, l'entraîneur de Strasbourg, lequel ne se trouve pas en règle.

● Comme à l'occasion de chaque déplacement à Saint-Etienne, les ex-Lyonnais Lacombe, Tigana, Domenech et Jacquet ont eu de la visite dans les heures précédent le match contre les Verts. S'y ajoutèrent cette fois les apparitions d'Eric Boucher, l'ex-réserviste girondin désormais lyonnais et aussi de Slobodan Topalovic, le gardien de l'OL, qui noua à Cologne des relations privilégiées avec Dieter Müller et ne manque pas une occasion de le revoir quand il le peut.

## ils l'ont dit

De Vabec, rentré en Yougoslavie, à propos de Brest :
**« J'ai une crise de nostalgie. Si les dirigeants bretons étaient d'accord, je reviendrais immédiatement. »**
On n'engage pas un joueur malade.

De Gérard Buscher, le Nantais :
**« Je suis fier d'être le remplaçant d'Hallhodzic. »**
Vahid, lui, est fier d'être le titulaire de Buscher.

De Sundermann, l'entraîneur allemand de Strasbourg :
**« Je suis prêt à passer les examens, mais l'obtention d'une dérogation faciliterait les affaires. »**
On a fait des impasses ?

De Charly Samoy, le directeur sportif de Lille :
**« Nous ne sommes pas des tueurs. »**
Ses joueurs ont pourtant fusillé cinq fois Baratelli.

De Jean Bousquet, le président de Nîmes :
**« Le club aura un nouveau stade s'il se maintient. »**
Et une fessée s'il descend.

● Treizième face à Nantes, El Aouad a, face à Toulouse, effectué ses premières minutes officielles, puisqu'il remplaça à la 78e minute son camarade Leprovost.

● Toko, qui traînait sa jambe plâtrée dans les vestiaires du Parc mercredi dernier, sera délivré de ce fardeau à la fin du mois. Il commencera sa rééducation la semaine suivante.

## LE BON TEMPS, C'ÉTAIT HIER

*Retrouvailles dans les tribunes de Geoffroy-Guichard. Christian Lopez, blessé, et Roger Rocher, à la retraite, ont un sujet de discussion tout trouvé. L'AS Saint-Etienne. A voir leurs visages, les Verts ne seraient plus ce qu'ils ont été. « Le bon temps, c'était hier, président », semble crier l'ex-capitaine stéphanois.*

● Nouveau vol à Bastia. Après la recette de Bastia-Toulon (200 000 F) dérobée en pleine nuit à M. Dominici, président général du club, ce sont des articles de sports qui ont été volés dans les vestaires de Furiani : soixante-sept paires de chaussures, quarante-trois ballons, deux cent soixante-quatre maillots et onze sacs pour une valeur de 82 000 F. De quoi monter un nouveau club.

● Nancy-Paris et Rouen-Lens, prévus le samedi 29 octobre, seront disputés la veille à 20 h 30 pour permettre à nos deux représentants sur la scène européenne de mieux préparer leurs matches retour. Laval-Metz pourrait également être avancé.

● Réflexion de Jean Vincent après la défaite de Rennes : « Nous étions paralysés par la réputation de l'adversaire, mais nous avons réagi à partir du moment où nous avions deux buts dans les ficelles. C'est toujours comme ça avec Rennes, cette saison. Dommage, car il y a de la ressource dans notre équipe. »

● A propos des jeunes Bretons, le président de Rennes nous a fait remarquer que l'attaque présentée à Monaco ne comptait que des gamins, en particulier Le Dizet, qui a dix-neuf ans et Charrier, la révélation, qui vient de fêter ses vingt printemps. Stopyra, lui en a vingt-deux et Morin, qui n'était pas là, vingt.

● Le record de recette sur un stade français est tombé à l'occasion de Paris-Juventus avec 5 536 864 F. Vu qu'il y avait exactement 48 776 spectateurs payants, cela situe le prix moyen du billet à 113,50 F. Puisqu'on est dans les chiffres, précisons que la prime de qualification pour les joueurs parisiens est fixé à 50 000 F.

● Le moins que l'on puisse dire, c'est que les Girondins n'ont pas traîné dans les vestiaires du stade Geoffroy-Guichard après leur match contre les Verts. On annonçait en effet du brouillard sur la région bordelaise. Et l'avion chargé de les ramener à bon port en même temps qu'une dizaine de supporters était donc pressé de décoller de Bouthéon.

● Il y avait des semaines et des semaines que Robert Herbin n'avait plus remis les pieds au stade Geoffroy-Guichard. Mais l'actuel entraîneur de Lyon n'a pas voulu manquer la rencontre Saint-Etienne-Bordeaux de samedi dernier. Il en a profité pour échanger quelques mots avec Aimé Jacquet à l'issue du match et aussi pour prendre rendez-vous avec Patrick Battiston, lequel avait en effet obtenu la permission de rester à Saint-Etienne le week-end.

# Gestes et interprétations

*« Le cercle qu'on forme en joignant le pouce et l'index veut dire « c'est bon, d'accord » ; en Angleterre depuis le XVIIe siècle au moins ; et comme l'atteste Quintilien, il avait ce même sens dans la Rome antique. Pourtant, dans certaines régions de France, il peut également signifier « zéro », c'est-à-dire le contraire. »*

Dans son livre « les Français », l'auteur britannique Théodore Zeldin rapporte que Desmond Morris a demandé ce qu'évoquait le cercle formé par la jonction du pouce et de l'index à deux Français qui pêchaient côte à côte au bord d'une rivière. L'un a répondu : « C'est bon » et l'autre : « Zéro » ; sur quoi il se sont regardés d'un air stupéfait et se sont mis à se disputer.

Alors que je me réjouissais intérieurement du fair-play de Michel Platini expédiant spontanément la balle en touche lors du match Paris-Saint-Germain-Juventus, mon voisin de droite, qui n'avait pas perçu la blessure de Bathenay, interprétait cette action comme un geste d'humeur. Ceci explique cela.

S'il vous arrive d'émettre un sifflement admiratif dans des circonstances que je vous laisse le soin d'imaginer vous-même, chacun sait que, en France, siffler c'est désapprouver, conspuer, donc manifester sans mesure, avec méchanceté ; en dépit de ces sifflets hostiles, Michel Platini a su conserver son sang-froid et se contrôler totalement durant tout le match.

Ayant eu le plaisir et l'avantage de diriger ce jeune homme exemplaire à vingt ans, je n'en suis pas surpris. Avoir de l'emprise sur soi-même, quelle que soit la tension d'une situation et le degré émotionnel de l'événement, c'est déjà s'imposer et affirmer sa suprématie. Alors ? « Ex abrupto », ce bras d'honneur en fin de match, au sortir du terrain ? Pas sûr ! En balançant violemment l'avant-bras d'avant en arrière pour coincer le poignet opposé entre le biceps et le grand palmaire, Michel savait à qui il s'adressait. C'est ce que j'ai cru devoir préciser à ce spectateur offusqué qui, derrière moi, désapprouvait cette attitude. « Ce n'est pas vous, monsieur, qu'il vise, mais cette cohorte de siffleurs agités et frénétiques. »

Soucieux de la précision du vocable, j'ai dès mon retour consulté le dictionnaire. Frénésie : délire violent provoqué par une affection cérébrale aiguë, dit la définition ancienne ; mais il est mentionné également qu'il y a de la fureur, de la fièvre et une part de folie dans cette excitation.

Ne croyez-vous pas que ces gens là devraient être interdits dans les stades ?

**Joseph MERCIER**
**Entraîneur**
**de l'équipe de France militaires.**

## SIX A TOULON

**Le Sporting club de Toulon va-t-il enregistrer la signature de Six ? C'est fort possible. Six est actuellement à l'essai. Il a même joué avec l'équipe trois contre La Valette après s'être entraîné toute la semaine avec les professionnels varois.**

**Précisons, cependant, qu'il s'agit de Bruno Six, le petit frère de Didier...**

● Zimako, blessé à la hanche, n'a pas pu participer à la rencontre Bastia-Sochaux, mais il est tout de même venu saluer ses anciens coéquipiers soulagés de ne pas avoir affaire à lui.

● Saar Boubacar aime Marseille, mais il aime aussi Paris. Aussi était-il venu encourager mercredi dernier ses anciens partenaires, en compagnie de Claude Cuny et M. Carrieu, président de l'OM.

## Chevally le plus rapide

**La tribune de presse provisoire du stade Geoffroy-Guichard ne correspond plus avec les vestiaires des joueurs. Après le match, les journalistes sont dans l'obligation de franchir deux barrières pour aller questionner les joueurs et entraîneurs. Une belle épreuve de saut de haies qui vaudrait l'attention des cameramen et photographes. C'est Claude Chevally qui, samedi, a été le plus rapide.**

● Lopez, Piazza, Herbin, Synaeghel, ça vous dit quelque chose à Saint-Etienne ? Eh bien, à titre de spectateurs, ils étaient tous là samedi soir à Geoffroy-Guichard à l'occasion du match Saint-Etienne - Bordeaux, Piazza ayant pour sa part mission de superviser l'équipe girondine pour le compte de Paris-SG, qui recevra Bordeaux dans une semaine et demie.

● A l'issue de la rencontre Saint-Etienne - Bordeaux, tous les Stéphanois étaient dépités bien sûr d'avoir ainsi enregistré leur quatrième défaite à domicile de la saison. Jean Djorkaeff n'était pas le moins abattu, qui se lamentait sur le manque d'initiative de ses attaquants, sur le tout petit match réalisé par Jan Kupcewicz.

● Dans les rangs stéphanois, c'est peut-être Moizan qui supporta le plus mal d'avoir été ainsi battu par les Bordelais. Et d'insister en plus sur le fait que la seule énorme occasion des Verts, peu avant la mi-temps, fut gâchée par le tandem Kupcewicz-Diarte, dont ce n'était pas le soir, par parenthèse samedi dernier...

● Flavo Muslin a écopé à Strasbourg de son premier carton jaune de la saison. Quelle ne fut pas sa surprise d'apprendre qu'en raison de ce carton, il avait écopé d'un match de suspension ferme. Le président Yvinec entend pourtant aller auprès de la commission de discipline, plaider la cause de son joueur.

● Alain Jaffres est surnommé par ses équipiers « Club Méditerranée ». Cela vient en effet d'un certain dilettantisme de l'ancien quimpérois. Il a toujours l'impression d'être sur un nuage. Surtout maintenant qu'il évolue régulièrement en Première Division.

● Une très bonne nouvelle pour le Club Brestois : Milan Radovic a repris l'entraînement en fin de semaine dernière. Après avoir été de nouveau été opéré de la cheville, il semble que l'attaquant yougoslave ait totalement récupéré la mobilité de cette même cheville. Nenkovic espère même le faire rentrer dans un mois face à Lens.

● Christian Lopez, venu assister au match Saint-Etienne - Bordeaux, en a profité pour demander au docteur Demonteil quelques conseils pour une douleur lombaire qui lui a empêché de jouer le même jour avec l'équipe de Toulouse à Lens.

● C'est devenu une mauvaise habitude à Metz : avant chaque match des dizaines de gamins envahissent la pelouse pour manifester leur soutien à l'équipe locale. Cela a provoqué une grosse colère chez Jurgen Sundermann, l'entraîneur du Racing Club de Strasbourg.

## LES EXPULSÉS SE REBIFFENT

**Guy Roux est reparti en campagne, à la suite des mesures d'expulsion prises il y a dix jours par les arbitres à l'encontre des entraîneurs de Nîmes et de Nice, Pierre Barlaguet et Jean Sérafin. « Ces entraîneurs étaient à leur poste de travail sur le banc de touche estime Guy Roux, et on ne peut pas enlever un salarié de son poste de travail. En tout cas pas l'arbitre, il n'y a pas de règlement qui le permette.**

**Notre position n'est pas dirigée contre les arbitres, mais nous devons réagir. C'est d'ailleurs ce qu'ont fait Barlaguet et Serafin, qui sont des hommes parfaitement calmes, et il existe dans ce domaine un vice juridique. C'est au délégué du match à intervenir, et non pas à l'arbitre. Pour l'instant, ces délégués ne font même pas respecter l'article 42, puisque deux entraîneurs de Division I, Sunderman et Nenkovic, ne possèdent pas les diplômes requis pour s'assoir sur le banc de touche, aussi serait-il malvenu qu'ils en expulsent un entraîneur en règle.**

**Car Pierre Barlaguet et Jean Sérafin ne méritaient sans doute pas d'être expulsée. Il nous arrive de nous énerver sur le banc, mais les arbitres s'énervent également, et, je le répète, seul le délégué peut prendre une sanction, ou bien l'employeur. »**

**Guy Roux assistera jeudi à la commission juridique, et il a indiqué qu'une réunion aurait lieu prochainement entre les arbitres et les entraîneurs.**

● Solsona out pour trois semaines. L'Espagnol est à nouveau en délicatesse avec sa cheville, il restera au repos jusqu'à complète guérison.

● Pas de Didier Couécou à Saint-Etienne : il faut dire que le directeur sportif des Girondins était de mariage à Bordeaux, le week-end dernier !

## anniversaire

| | |
|---|---|
| 27 | UMPIERREZ Ruben (Nancy), né le 25 octobre 1956 à Canelones. |
| 21 | CECCARELLI Gilbert (Saint-Etienne), né le 25 octobre 1962 à Marseille. |
| 32 | ORLANDUCCI Charles (Bastia), né le 28 octobre 1951 à Vescovato. |
| 22 | ADONKOR Seth (Nantes), né le 30 octobre 1961 à Accra. |
| 33 | BRULEZ Patrick (Rennes), né le 31 octobre 1950 à Cholet. |

● Toulouse a profité de la trêve européenne de la semaine dernière pour aller jouer à Rodez et gagner par 3 à 1, buts de Lacombe, Van Straelen et... Roussey !

● Le Stade Geoffroy-Guichard ne réussit pas si mal à Alain Giresse, qui se souvient d'y avoir déjà gagné trois fois depuis qu'il fait partie de l'équipe girondine !

## une deux

### PHILIPPE COL

*En quittant Paris pour Toulon, à l'intersaison, Philippe Col voulait donner un nouveau cours à sa carrière. Plutôt que de faire banquette dans la capitale il souhaitait tenir le beau rôle dans un club moins huppé mais pas moins respectable. Ce rôle le tient-il vraiment ? Baladé de la défense au milieu, a-t-il vraiment trouvé sa voie ?*

**« Philippe, le poste d'arrière latéral ne vous convient-il plus ?**

— Si, pourquoi ?

**— Contre Strasbourg on vous a vu avec le numéro 10 dans le dos, c'est une nouvelle vocation ?**

— Non, non... Je suis entré en cours de jeu, à Rouen, au milieu de terrain où j'ai réalisé quelques trucs intéressants. J'ai été dans le coup du but égalisateur de Neubert, par exemple. Je pense avoir apporté pas mal à l'équipe. Ça a donné des idées à Christian. Il m'a proposé de jouer en 8 ou en 6, c'était une idée qui me séduisait. Et puis, finalement, il m'a demandé de diriger le jeu contre Strasbourg, ce qui n'était pas prévu au programme. Au Red Star j'ai joué en 10 pendant sept ans, mais c'est bien loin... Résultat, on s'est bien battu, mais devant un Strasbourg très agressif et remarquablement organisé on a pris un bon coup de bambou.

**— Finalement, on vous a fait là un cadeau empoisonné ?**

— Surtout de la façon dont ça s'est passé. Me confier le numéro 10 était un peu prématuré. Cela fait un moment maintenant que je joue latéral et il n'est pas si évident de changer ses habitudes... A l'arrivée on a perdu et j'ai fait les frais de l'opération. Christian a trouvé que j'étais fatigué et il a préféré que je souffle un peu.

**— Vous en aviez besoin ?**

— Oui. J'ai eu des problèmes aux adducteurs, puis une bonne entorse à la cheville. J'ai traîné ça un bon bout de temps mais je ne pouvais pas m'arrêter. Je peux même vous dire qu'il y a deux ou trois matches que je n'aurai jamais dû jouer.

**— En définitive, votre véritable place où est-elle ? En défense ?**

— Il y a deux options possibles. Ou je récupère mon poste d'arrière latéral ou je joue au milieu. Mais si tel était le cas, et je pense qu'il y aurait un bon coup à tenter, je préférerai avoir le numéro 6 ou le numéro 8 qui correspondent mieux à ce que je sais faire. Si Christian compte sur moi dans ce nouveau rôle, je tiens à ce qu'il me fasse confiance sur trois ou quatre matches. Je n'ai pas tellement envie de jouer à droite et à gauche...

**— On a le sentiment que vous n'avez pas tellement réussi à Toulon jusqu'à présent. On parle beaucoup plus, par exemple, d'Onnis ou d'Emon. On se trompe ?**

— Pas vraiment. Je ne pense pas avoir pleinement réussi, c'est certain. Remarquez, Delio a été vivement critiqué au début de la saison, aujourd'hui il marque des buts et tout le monde feint de le retrouver. D'une façon générale, de toute façon, ça se passe toujours comme ça. On se bat comme des chiens, on fait un bon résultat et on souligne les mérites des attaquants, rarement des défenseurs... Mais enfin, je ne cherche pas à fuir mes responsabilités, je ne surplombe pas le lot, c'est tout.

**— Comment se fait-il ?**

— J'ai eu les ennuis de santé dont j'ai déjà parlé. J'ai aussi déménagé récemment et ça m'a perturbé. Mais je ne me fais pas trop de soucis, tout va revenir très vite.

**— Paris hier, Toulon aujourd'hui, c'est un sacré changement !**

— Il ne faut rien exagérer. Il y a un moment où il faut aller voir ailleurs... En allant à Toulon je savais où je mettais les pieds. Se battre, c'est bon parfois, non ?

**— Il est vrai que sur ce plan Toulon n'a pas bonne réputation...**

— Non, vous ne m'avez pas compris. Quand je dis se battre, ça veut dire se sortir les tripes pour gagner. Ça s'arrête là. On m'avait dit : « Tu verras, à Toulon, tu seras obligé de donner des coups. » En fait, c'est une fausse réputation. J'ai même le sentiment que nous sommes trop gentils parfois. Il n'y a pas de joueurs méchants à Toulon ! »

D. C.

● Préserver la qualité de la pelouse du stade Félix-Bollaert est l'une des obsessions des responsables lensois désireux de présenter, pour les deux rencontres du Championnat d'Europe des Nations en juin prochain, un gazon impeccable. Aussi, est-ce avec parcimonie qu'ils consentent au match de lever de rideau. On ne sut que le matin même que la rencontre Lens - Viry-Châtillon (Division III) allait se dérouler à Bollaert.

● La famille Domenech a les honneurs du communiqué en ce moment à Bordeaux. Pour Raymond, rien que de plus normal en vérité, puisque l'ex-champion de France (avec Strasbourg) est en pleine forme en ce moment. Mais on savait moins que son épouse, Annie, est une artiste potière qui fait parler d'elle au point, du reste, qu'elle envisage de s'installer un jour dans un atelier de la région lyonnaise, sa terre d'origine.

## LA BELLE JEUNESSE DE MONSIEUR NESTOR

**Du temps qu'il jouait à l'Olympique Lyonnais, Nestor Combin était réputé pour sa monstrueuse santé. A quarante-trois ans, et bien que très légèrement épaissi, l'ami Nestor continue à défier le temps. C'est ainsi que, dimanche dernier à Bry-sur-Marne, il a inscrit les quatre buts du Variétés Club de France en Coupe de France contre Conflans Sainte-Honorine (4-1).**

**Le V.C.F. était mené 0-1 à la mi-temps devant une équipe qui lui menait la vie dure malgré la présence d'Angel Marcos, de Gardon et de Larqué aux cotés de Combin et de ses vaillants coéquipiers habituels. Nestor entra alors en action, égalisant, marquant sur penalty et obtenant deux autres buts splendides dans les dix dernières minutes.**

**Qualifié pour la deuxième fois de son histoire pour le 4e tour de la Coupe de France, le Variétés Club de France espère aller beaucoup plus loin.**

● Le stade François-Lebasser est déjà presque entièrement réservé pour le match retour Laval-Austria. Il est donc acquis que la rencontre sera télévisée le 2 novembre à partir de 20 heures. Le président Bisson a refusé de livrer le montant de l'indemnité TV.

● Jean Vincent est venu dans les vestiaires monégasques après le match perdu au stade Louis-II. Pour souhaiter bonne chance à Lucien Muller, qui fut son compagnon de gloire au stade de Reims et en équipe de France.

● On a beaucoup parlé ces temps-ci du possible retour à Brest de Vabec qui évolue dans un Championnat régional de Croatie à Zagreb. Celui-ci avait manifesté en effet le désir de porter de nouveau les couleurs brestoises. Certains dirigeants n'étaient d'ailleurs pas contre dans la mesure où Brest connaît actuellement des problèmes offensifs. Mais ce retour ne se fera pas pour diverses raisons, le président François Yvinec s'y étant opposé.

● Après les échecs des Européens, Paris-SG, Lens et Laval, Romain Arghirudis, le directeur sportif lensois, n'a pas voulu parler de fatigue, « les joueurs ont le temps de récupérer », mais plutôt de « phénomène de décompression ».

● Comme tous les ans, la venue de Sochaux constitue pour la famille Anziani l'occasion de venir constater de visu comment se porte le « petit » Philippe. Cette année, malgré les intempéries, ils étaient tous là ou presque ; seuls grand-papa et grand-maman étaient demeurés tous deux au village natal de Rappaggio.

● Borovnica, l'ex-libero yougoslave de Bastia n'a pas pu trouver de club cette saison. Samedi, il était un spectateur triste de la recontre Bastia-Sochaux, assistant impuissant aux vains efforts de ses anciens coéquipiers pour tenter d'inverser le résultat.

● Après cinq mois d'absence, Louis Marcialis a pleinement réussi son retour. Durant une heure il a donné beaucoup de soucis à Dreossi qui, faute de mieux, utilisa à quelques reprises des méthodes que la morale, l'arbitre, le public et les coéquipiers de Marcialis ont tous réprouvés.

● L'an dernier les journalistes avaient apprécié les légers aménagements apportés à la tribune de presse de Furiani, aujourd'hui ils sont oubliés. Samedi soir, il a même fallu ouvrir un parapluie pour arrêter les gouttes qui passaient à travers le toit. Quant à penser rédiger quelque chose si l'on se trouvait au premier rang balayés par la pluie et le vent, pas question.

## Politique de jeunes

**De Michel Hidalgo, à propos de Dominique Dropsy : « Il est incontestablement l'un des meilleurs gardiens français, mais, s'il n'est pas sélectionné, c'est en raison de la politique de jeunes qui est actuellement la nôtre. C'est vrai que j'ai eu un différend avec lui, mais celui-ci n'a aucune incidence, aucune conséquence. »**

● Un beau geste qui mérite d'être souligné. Alors que Jacques venait d'étendre N'Kouka, Ruben Umpierrez n'hésita pas à envoyer la balle en touche pour permettre de soigner le Toulonnais. Sympa.

● Ils étaient une cinquantaine de supporters toulonnais à avoir effectué le déplacement à Toulouse il y a dix jours. Tous reconnaissaient l'attitude très sportive et courtoise du public toulousain. « Ils nous ont même serré la main en partant. A Marseille, ils nous tuaient... » Doit-on rappeler que Toulon avait battu Toulouse ?

● Il a de la chance dans son malheur, Rolland Courbis. Souffrant des adducteurs, le libero toulonnais a obtenu de son entraîneur trois jours de repos. Courbis s'est empressé de partir pour Monaco.

● Si Albert Emon n'a pas joué contre Nancy, il s'est toutefois entraîné avec ses copains le lendemain du match. L'ailier gauche, qui s'est blessé à Toulouse en retombant mal, porte toujours une attelle au doigt.

● Kader Firoud accompagnait l'équipe de Nîmes à Auxerre. Après le match, il était rayonnant. « Voilà, disait-il, comment il faut jouer et j'espère que nos jeunes apprendront leur football au contact de Nygaard ; autrement, ce serait à désespérer de tout. »

● Le père du gardien nîmois Morisseau est avec quelques amis à l'origine de la formation d'un groupe de supporters nîmois et, samedi, ces derniers s'étaient déplacés à Auxerre en car, mettant dans le stade une terrible ambiance.

● L'arbitre M. Benali, qui aurait dû officier à Toulon, se trouvait samedi soir dans les tribunes du stade de l'Abbé-Deschamps et il assistait à Auxerre-Nîmes.

● Réflexion d'un spectateur déçu constatant qu'il y avait moins de 9 000 personnes pour Auxerre-Nîmes. « A quoi cela servirait-il que l'on construise ici un stade de 20 000 places ? » En effet, quand on pense qu'Auxerre est troisième du Championnat.

● Jean-Michel Moutier, le gardien nancéien, va de mieux en mieux. Il peut déjà plier le genou et même lever la jambe quand il est couché. Cela semble peu de chose, mais c'est déjà beaucoup.

## LES SURPRISES DE JANAS

**Quelle ne fut pas la surprise de Janas lundi soir à la sortie de l'entraînement lorsqu'il se rendit compte qu'on lui avait volé sa voiture.**

**Seconde surprise, deux jours plus tard lorsque le véhicule était retrouvé à proximité du stade Abbé Deschamps avec de surcroît le plein d'essence. Tout juste si « l'emprunteur » n'avait pas laissé un mot de remerciements.**

**Seul regret, la montre de Pawel avait disparu.**

● L'hospitalité n'est pas un vain mot à Metz. Jean-Michel Moutier, gardien de l'AS Nancy-Lorraine, dont on sait qu'il se rétablit lentement d'une grave blessure au genou, a pu le vérifier samedi soir. Il a en effet pu suivre Metz-Strasbourg assis sur une chaise à côté du banc de touche messin.

● Michel Vautrot, arbitre de Metz-Strasbourg, s'est trouvé au bout de cinq minutes en panne de sifflet, un incident vite réparé au demeurant.

● Pierre Mertes, vice-président du FC Metz et aussi de la Ligue nationale, a fait samedi soir sa première sortie officielle après une longue hospitalisation.

## LE SCANDALE VERT (suite)

**Du nouveau dans l'affaire stéphanoise : vendredi dernier, Roger Rocher s'est en effet une nouvelle fois retrouvé dans le bureau du juge Desmurs au Palais de Justice de Lyon. Probablement parce que le magistrat instructeur était en possession d'éléments nouveaux qu'il souhaitait examiner avec son inculpé vedette. D'autre part, le 9 novembre prochain, le tribunal de Saint-Etienne examinera l'action civile déclenchée par André Buffard à l'encontre de Roger Rocher et des Editions Flammarion. En raison bien sûr du dernier chapitre du livre « Président pour l'amour d'un club » qui devrait valoir de substanciels dommages et intérêts à l'avocat stéphanois et, pourquoi pas, la saisie du bouquin de l'ex-président des Verts.**

● Les Nancéiens Umpierrez, Jeannol et Germain ont fait le déplacement du Parc pour la venue de la Juventus. Ils espéraient voir Michel Platini, mais la délégation italienne a quitté Paris tout de suite après la rencontre.

● Dominique Bathenay s'est donné un claquage au mollet à la 51e minute du match Paris-Juve. Le libero et capitaine parisien ne pourra sans doute plus jouer avant la trêve de Noël.

● Bien que remplaçant, Krimau a pu constater que sa cote est toujours aussi forte à Metz. Surtout lorsque les attaquants mosellans ne marquent pas.

● Interrogé cette semaine quant à son avenir, Ruben Umpierrez, encore sous contrat à l'AS Nancy-Lorraine jusqu'à la fin de la saison prochaine, a déclaré qu'il n'écartait pas l'idée de finir sa carrière à Nancy. Sinon, il irait en Espagne ou aux USA.

● Tucak, le Yougoslave de Nancy, a exprimé le désir de mieux connaître le français. Il s'est adressé à son entraîneur Hervé Collot, ancien enseignant, qui promptement lui a déniché un professeur.

● Trésor ayant battu le record de sélection, on s'étonnait qu'aucune manifestation n'ait été organisée par la FFF mettant en présence le libero bordelais et son prédécesseur Roger Marche. Réponse d'Hidalgo : « J'ai invité Roger Marche à plusieurs reprises pour lui faire honneur, comme il le mérite. Mais il n'a jamais donné suite. Depuis, nous avons perdu sa trace. Il paraît qu'il est sur les routes, il conduirait un camion. »

● Le Polonais de Rennes, Wlodeck Mazur, classe ainsi (dans le désordre) les grands hommes de son pays : « Chopin, Kopernik, Jean-Paul II et Walesa. » Et Boniek ?

● Les obsèques de Jean Maury, ancien président du comité de gestion des Girondins et fondateur du club des anciens, ont eu lieu mardi dernier en l'église de Saint-Victor à Bordeaux. Le lendemain, c'était Pierre Duhaa, vice-président délégué de la ligue d'Aquitaine, qui était inhumé dans cette même ville de Bordeaux. Nos condoléances aux familles.

● Près de dix mille abonnements ont été souscrits pour les rencontres de l'équipe de France face à l'Espagne (5 octobre dernier) et l'Angleterre (29 février prochain). Ils donneront priorité pour réserver sa place lors du Championnat d'Europe des nations et également pour la finale de la Coupe de France.

● Les joueurs du Racing Club de Strasbourg ont été invités la semaine dernière à un concours de pêche dans l'étang d'Ostwald. Dropsy a ainsi pu faire apprécier son talent en la matière.

● Toute l'équipe de Strasbourg a été invitée mercredi dernier par son sponsor Hitachi à assister au match Paris-Juventus dans la tribune du Parc.

● Rouen profitera de son match du 5 novembre à Saint-Etienne et de la relâche que fera ensuite le Championnat pour rester dans le Forez jusqu'au 9 novembre. Un stage d'oxygénation a en effet été organisé dans la petite station de Chambon-sur-Lignon, située à mille mètres d'altitude.

● Voyage aérien mouvementé pour les Nancéiens. Ils ont été passablement secoués avant d'atterrir à l'aéroport de Toulon-Hyères. Mais de l'avis même d'Aldo Platini, cela n'a eu aucune incidence sur leur prestation.

● Aussitôt fini le match du stade Louis-II, le Rennais Tischner s'est rendu dans le vestiaire de l'AS Monaco pour s'excuser auprès de Bellone, du choc malencontreux qui avait valu à l'attaquant monégasque de quitter le terrain avant terme. Heureusement, Bellone, touché à un point sensible, ne souffrait plus et Tischner est donc parti rassuré.

● Jean-Luc Ettori n'était pas très content après le match contre Rennes : « Nous partons pour faire un carton plein et à la sortie, nous manquons de concéder le match nul, disait-il. Pour une équipe aux moyens aussi évidents que les nôtres, ce n'est pas normal. Surtout à domicile, où le public ne demande qu'à nous soutenir. »

## que deviens-tu ?

### LOUIS PROVELLI

**● Né le 21 avril 1939 à Crusnes (Meurthe-et-Moselle).**

**● 1,82 m, 92 kg (78 kg quand il jouait « mais on ne voit pas la différence ! »).**

**● Clubs : US Valenciennes de 1957 à 1970.**

**● Palmarès : « Ça a toujours failli mais je n'ai jamais fait mieux que troisième du Championnat et demi-finaliste de la Coupe. »**

**● Sélection : une contre la Roumanie (1967).**

**● Marié, une fille de vingt-trois ans.**

**● Profession : représentant chez Adidas. Basé à Valenciennes.**

« Ma carrière a pris fin en 1970 mais c'est en 1967 que mes ennuis ont commencé : le jour de ma première sélection en équipe de France, je me suis blessé au genou. Opération puis rechute en 1968. Une grosse arthrose a ensuite interrompu mon activité alors que je n'avais que trente et un ans. Le plus grave, c'est que je ne peux plus jouer au foot, comme Roger Piantoni d'ailleurs. Dommage, j'aurais aimé finir comme entraîneur-joueur d'un petit club. J'ai bien connu une expérience d'entraîneur dans mon club de toujours, Valenciennes, mais ce n'était qu'un intérim. J'ai failli ensuite rester dans le milieu. Je pensais pouvoir devenir directeur sportif comme Budzinski. En vain. Je voulais aussi devenir journaliste sportif mais cela ne s'est pas fait.

Je suis finalement entré chez Adidas, une entreprise où il règne une excellente ambiance et qui m'a surtout permis de connaître des tas de gens nouveaux dans le milieu du foot mais aussi du rugby, de l'escrime ou du hand-ball. Je me sens encore dans le coup mais ce n'est plus pareil. Enfin, ne pleurons pas !

J'étais ce que l'on peut appeler un joueur fidèle. J'avais l'esprit de clocher mais j'aurais préféré connaître d'autres clubs. Je suis comme le gars qui est resté fidèle à sa femme toute sa vie et qui regrette de ne pas avoir eu plusieurs maîtresses ! En 1966, j'ai eu l'occasion d'aller à Marseille mais mon président a un peu gonflé le prix de mon transfert pour me garder. Après tout, ce n'était pas plus mal.

Je continue à aller voir des matches à Valenciennes. Comme tout le monde, je suis bien triste. Mais la situation de l'USVA me semble aujourd'hui irréversible. Heureusement qu'il reste Lille et Lens pour représenter le Nord au plus haut niveau. »

● L'ailier nancéien Robert Jacques va très vite et logiquement il aurait fait un bon sprinteur. En fait il débuta dans l'athlétisme et fut même vice-champion de la Guadeloupe en minimes, couvrant alors le 80 mètres en neuf secondes et deux dixièmes.

● Nancy s'était déplacé à Toulon avec un homme spécialement chargé d'enregistrer la rencontre au magnétoscope. Celui-ci a bien failli ne pouvoir le faire, la tribune de presse étant déjà surchargée. Finalement, grâce à la diligence des dirigeants toulonnais, on lui a trouvé un emplacement. Ouf !

● Jean-Pierre Chaussin était suspendu pour affronter Nancy. Le Toulonnais tenait absolument à voir la rencontre du banc de touche. Au grand dam de ses dirigeants qui, connaissant le règlement, lui promettaient deux matches de plus si le délégué s'apercevait de sa présence. Finalement, l'ancien Monégasque s'est assis au côté de Dalger, et personne n'a rien vu...

● Pierrot Neubert était tout heureux de retrouver ses anciens équipiers. Il a longuement discuté avec eux avant la rencontre et n'a pas manqué de leur souhaiter bonne chance à l'issue de la partie.

## n'en croyez pas un mot

### Européens déprimés

*Les trois clubs français encore « européens », au moins pour huit jours, ont du souci à se faire. Certes, aucun n'est encore, à proprement parler, éliminé ! Mais aucun n'est assuré de se qualifier, et surtout pas le Paris-Saint-Germain à qui il reste maintenant à affronter l'ogre turinois dans son antre du Stadio Comunale !*

*Le Paris-Saint-Germain, Lens et Laval, un peu déçus par leurs résultats réciproques de mercredi dernier, n'ont même pas eu la possibilité de se refaire une santé en Championnat. Tous les trois ont été battus samedi sur leur terrain, recevant ainsi les dividendes amers de leur sortie européenne.*

*Bien entendu, cette similitude dans les mauvais résultats a incité les trois présidents à se rencontrer pour échanger quelques idées sur ce problème préoccupant. Jean-Pierre Defontaine, Henri Bisson et François Borelli se sont donc retrouvés, hier, à Paris.*

*« La ligue ne fait rien pour protéger les porte-drapeau du football, a dit Francis Borelli. Au lieu de nous donner un temps de récupération indispensable après une confrontation européenne, la ligue nous impose de jouer en même temps que les autres.*

*— C'est vrai, enchaîna Henri Bisson, il faut protester avec force. On arrive à ce paradoxe que jouer une Coupe européenne, c'est, presque à coup sûr, perdre toutes ses chances en Championnat.*

*— Il est certain, dit Jean-Pierre Defontaine, que le champion de France sera peut-être Bordeaux ou Nantes, parce qu'ils ont été éliminés au premier tour de la Coupe d'Europe, ou Monaco, parce qu'il ne l'a pas disputée !*

*— Nos joueurs viennent de rencontrer trois équipes en huit jours, reprit Henri Bisson. C'est aberrant ! Si, à cause de ses mauvaises performances en Coupes d'Europe, la France perd un participant en UEFA, il faudra bien se dire que c'est la faute d'un calendrier mal ficelé.*

*— Sans compter, dit Jean-Pierre Defontaine, que recevoir un modeste club français trois jours après une joute européenne n'est guère intéressant pour le public. Il ne s'est pas dérangé samedi.*

*— La moralité, conclut Francis Borelli, est qu'il ne faut pas se qualifier pour une Coupe d'Europe en 1984 si on veut être champion en 1985. Ça ne doit pas être difficile à faire ! »*

**Pierre Courtois.**

## C'est pas papa...

**Aldo Platini a été surpris par le bras d'honneur de son fils Michel après Paris-Saint-Germain-Juventus : « Ce n'est pas moi qui lui ai appris cela », a-t-il commenté.**

Les trois clubs français encore engagés en Coupe d'Europe ont passé une soirée très inconfortable samedi : ils ont tous perdu sur leur terrain par un but d'écart. Si Lens et Laval se sont inclinés sur le même score (1-0) devant Toulouse et Nantes, Paris-Saint-Germain a essuyé une défaite cuisante devant Lille, concédant la bagatelle de cinq buts au Parc. C'est Bordeaux qui a fait la meilleure opération de la journée en s'imposant à Saint-Étienne (2-0). Son match contre Monaco (vainqueur de Rennes), samedi, vaudra le déplacement.

# « Grand, t'as pas rêvé ! »

La première fois qu'il mit les pieds au Parc des Princes n'était pas plus tard que mercredi dernier. Patrick Rey s'était payé un petit extra : il voulait voir de visu le match de Coupe d'Europe opposant Paris-Saint-Germain à la Juventus de Turin. Sa première réaction ? « Mon Dieu, qu'est-ce que c'est grand ! » Satisfait de sa soirée, Patrick s'en retourna à Lille aussitôt après la rencontre, afin de se présenter à la séance d'entraînement du LOSC, le lendemain, dans un état physique convenable. Quand retournerait-il au Parc ? Il ne le savait pas lui-même, peut-être dans un an, peut-être jamais. Pourquoi se poserait-t-il la question, d'ailleurs, alors que rien, absolument rien, ne le justifiait ?

Et puis, vendredi après-midi, c'est l'état d'alerte au LOSC : Didier Christophe, la cheville ouvrière de l'équipe, a le talon qui le démange. Arnaud Dos Santos prend la seule solution possible : Didier restera à la maison et Patrick Rey fera le déplacement du Parc pour se frotter aux Parisiens. Deux voyages aller et retour Paris-Lille en une semaine pour une belle aventure au bout de la route.

Deuxième minute : Rey prend à revers Abreu, et fusille Baratelli du gauche. Cinquante-sixième minute : Rey prend à revers toute la défense parisienne — pour changer — et récupère une passe de Péan. Nouveau but, du droit cette fois. Quatre-vingt-cinquième minute : longue course sur l'aile gauche, coude à coude avec Dahleb qui trébuche en chemin, centre parfait pour Bureau, lequel se fait un plaisir de transformer le caviar. Deux buts, une passe décisive pour un premier match à Paris, quel festival !

Dos Santos, dans les vestiaires : « Grand, t'as pas rêvé ? » T'as pas rêvé, c'est vrai, mais tu as encore la tête dans les nuages, Patrick ! « Jusqu'à présent, je n'avais marqué qu'un seul but avec les pros, c'était il y a deux ans à Lyon ; nous avions perdu 4-1. Alors deux buts au cours du même match, et au Parc ! Je ne peux dire qu'une chose : le jeu va à une vitesse incroyable. » Touchant, ce jeune homme de vingt-quatre ans.

Pour Patrick, en tout cas, c'est un nouveau départ, le vrai départ, serait-on tenté de dire, au sujet d'un joueur qui n'a pas su se lancer dans la carrière comme il le souhaitait. Formé à l'INF Vichy, de la même promotion qu'Alain Couriol, son adversaire de samedi soir, Patrick n'avait pas réussi à percer à Lille où Cabral, Olarevic et Pleimelding se partageaient les premiers rôles. Son passage éclair à Montpellier, la saison dernière, lui a sûrement ouvert les yeux. « J'étais complètement paumé, et je suis passé à travers. Plus jamais ça. » C'est bien parti, Patrick, pour ton retour à Lille...

*Le Lillois Patrick Rey extériorise sa joie après son deuxième but marqué contre Paris-SG*

**(Photo Philippe Caron)**

## L'EQUIPE DE LA SEMAINE

## Sochaux : une première à Bastia

Sochaux est une équipe réellement imprévisible. Après trois journées et une victoire très probante sur Bordeaux (3-1), on avait tendance à la classer parmi les outsiders possibles d'un Championnat débridé. Trois journées, c'était peu pour porter un jugement définitif, mais Anziani, Fernier et Agerbeck faisaient preuve d'une telle santé qu'on se disait que le vieux stade Bonal allait enfin se réveiller.

Et puis, par une inversion de tendance très curieuse, Sochaux s'est mis à dérailler complètement, ne parvenant plus à trouver le chemin des filets. Six matches sans marquer le moindre but ! A Nancy, Rouen et Toulouse, contre Strasbourg, Laval et Nantes, pas le plus petit but pour prolonger le rêve ébauché après l'exploit devant Bordeaux. Ce n'est qu'à la neuvième journée que Sochaux parvint à vaincre le signe indien, marquant un but à Metz pour sauver son honneur bafoué.

Dans ce contexte, la belle victoire de Sochaux à Bastia, où il n'est pas si facile de repartir avec les deux points, peut être un signe libérateur, un nouveau démarrage. Certes, ce fut une victoire un peu chanceuse si l'on considère que le premier but sochalien fut l'œuvre de Cervetti, le pauvre défenseur bastiais trompant son gardien alors qu'aucun danger particulier ne l'y poussait, mais Pierre Mosca peut également rétorquer que la chance a souvent fui son équipe, la privant régulièrement de ses meilleurs éléments pour cause de blessure.

La balance est, en quelque sorte, rétablie. Il sera intéressant maintenant de voir si Sochaux, fort de cette première victoire en déplacement, suivra son chemin avec une même réussite. Le test qu'il passera, samedi contre Auxerre, sera, à cet égard, très important. Au stade Bonal, en effet, Sochaux a perdu sept points jusqu'à présent. C'est beaucoup, c'est beaucoup trop pour une équipe qui a quelques prétentions tout de même.

## QUESTIONS

## Parc : une soirée ordinaire

**« Seulement deux victoires à domicile lors de cette quinzième journée. Est-ce un record ?**

— Un tel phénomène est assez rare. On l'a enregistré deux fois ces cinq dernières années : en 1979-1980 (septième journée) et en 1981-1982 (trente-cinquième journée). Mais le record en la matière est une seule victoire à domicile lors d'une même journée. Il appartient toujours à la vingt-quatrième journée de la saison 1980-1981, au cours de laquelle Nice avait été l'unique formation à l'emporter sur son stade (2-1 face à Laval), alors que l'on enregistrait, ce jour-là, huit matches nuls et un succès en déplacement.

**— En faisant match nul face à Nimes, Auxerre est la dernière équipe à obtenir un score de parité. Faut-il chaque saison attendre aussi longtemps ?**

— Depuis dix ans, voici le nom de l'équipe le plus tardive sur ce plan, et la journée au cours de laquelle a été obtenu son premier résultat nul :

1983-1984 : Auxerre, quinzième journée (0-0 contre Nîmes).
1982-1983 : Tours, neuvième journée (1-1 à Sochaux).
1981-1982 : Lyon, quatorzième journée (match en retard, 0-0 contre Laval).
1980-1981 : Saint-Etienne et Laval, neuvième journée (1-1 à Lyon), (2-2 à Bastia).
1979-1980 : Marseille et Bastia, onzième journée (1-1 contre Bordeaux), (1-1 à Lyon).
1978-1979 : Bastia, treizième journée (2-2 contre Laval).
1977-1978 : Sochaux, neuvième journée (1-1 à Nîmes).
1976-1977 : Sochaux, treizième journée (2-2 à Rennes).
1975-1976 : Marseille, vingt-sixième journée (2-2 à Troyes).
1974-1975 : Lille, vingt-deuxième journée (0-0 au Parc).

**— Paris-Saint-Germain a-t-il déjà encaissé cinq buts sur son terrain en Championnat ?**

— Il y a, en effet, un précédent aux cinq buts marqués par Lille au Parc des Princes, samedi dernier. Cela se passait le 10 décembre 1978 et c'est Bordeaux qui l'avait emporté par 5 à 2, grâce à quatre buts de Vergnes et un de Van Straelen. Les spectateurs avaient également vu plus de neuf buts depuis la création du Paris-Saint-Germain : le 14 octobre 1977, quand le Paris-Saint-Germain a battu Troyes 8 à 2, grâce notamment à quatre buts de Carlos Bianchi. La soirée de samedi dernier, au Parc, était donc, somme toute, assez ordinaire...

**— Encore une victoire de Strasbourg. Les Alsaciens ont le vent en poupe. Pourtant, ils ne semblent pas marquer beaucoup de buts ?**

— C'est la quatrième victoire d'affilée des hommes de Sundermann qui en comptent six au bout de quinze journées. Le plus remarquable est effectivement qu'ils ont gagné quatre fois sur le score de 1 à 0. Contre Nîmes, Laval, Brest et à Metz, samedi soir. Avec Strasbourg, quatre petits buts peuvent faire huit gros points !

## A VOS CHIFFRES

## Profession : « buteurs de jeu »

Nous nous sommes intéressés, cette semaine, à deux joueurs qui marquent beaucoup de buts cette saison et sont les meilleurs réalisateurs de leur équipe, alors qu'ils en sont les meneurs de jeu : le Monégasque Bernard Genghini (dix buts) et le Rennais Farès Bousdira (cinq buts) sont plutôt des « buteurs de jeu ».

Le premier, à vingt-cinq ans, a déjà disputé 218 matches de Championnat en moins de sept saisons. Il est, cette année avec Monaco, l'homme providentiel, celui qui plante le but important au bon moment. Les victoires monégasques sur Brest, Saint-Etienne, Paris, c'est lui. Les nuls face à Nancy, Lille et Sochaux, c'est encore lui. Genghini est, aujourd'hui, à la tête d'un capital de soixante-dix-huit buts en Championnat. Voici quand il les a marqués :

1983-1984 : 10 buts, 15 matches, Monaco
1982-1983 : 8 buts, 36 matches, St-Etienne
1981-1982 : 13 buts, 37 matches, Sochaux
1980-1981 : 13 buts, 36 matches, Sochaux
1979-1980 : 15 buts, 38 matches, Sochaux
1978-1979 : 11 buts, 6 matches, Sochaux
1977-1978 : 8 buts, 30 matches, Sochaux

78 buts, 218 matches

Farès Bousdira, lui, est âgé de trente ans. Depuis ses débuts à Lens, en 1971, il empile chaque année son petit paquet de buts et en compte, aujourd'hui, soixante-dix en Première Division, plus trente-sept en Division II. Total : 107 buts, dont le dernier à Monaco prouve qu'il n'a pas terminé sa série. Dans son cas, on pourrait plutôt parler de « petit bonhomme de chemin ».

1971-1972 : 6 buts, Lens, D II
1972-1973 : 4 buts, Lens, D II
1973-1974 : 13 buts, Lens, D I
1974-1975 : 6 buts, Lens, D I
1975-1976 : 7 buts, Lens, D I
1976-1977 : 13 buts, Lens, D I
1977-1978 : 4 buts, Lens, D
1978-1979 : 5 buts, Nice, D I
1979-1980 : 6 buts, Nice, D I
1980-1981 : 11 buts, Angers, D I
1981-1982 : 11 buts, Rennes, D II
1982-1983 : 16 buts, Rennes, D II
1983-1984 : 5 buts, Rennes, D I

Citons également un autre « buteur de jeu » : Giresse (10 buts). A contrario, on remarque que certains avants-centres sont bien placés dans notre classement des « passes décisives ». Pécout, Séné et Kurbos peuvent ainsi être appelés les « meneurs de buts » !

**DE SAINT-ETIENNE**

# Domenech : « Plus question d'amuser la galerie ! »

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ÉTIENNE. — *« J'ai trente et un ans, c'est-à-dire le même âge que Lacombe ou Giresse. Vous voyez donc bien que je ne suis pas si vieux que cela », aime à dire Raymond Domenech qui, contrairement à ce que croit à tort la foule, est un type délicieux et lucide. Un joueur qui a par ailleurs de bonnes chances de devenir un jour un entraîneur à suivre. A l'issue du match Saint-Etienne-Bordeaux, nous nous sommes du coup tournés vers lui pour situer les chances bordelaises concernant le titre.*

*Bernard Zénier, auteur du premier but bordelais, a également donné quelques frayeurs à Moizan, Zanon et toute la défense stéphanoise.* (Photo André Lecoq)

**« Raymond, on a eu l'impression, samedi soir, que vous n'aviez pas grand-chose à craindre des Stéphanois. Avez-vous également ressenti cela sur le terrain ?**

— Vous savez, s'agissant de Bordeaux, c'est souvent comme cela en vérité ! Y compris à l'extérieur, où l'on joue cependant toujours un peu en retrait de nos possibilités réelles. Peut-être parce que, à l'origine, on est trop sûrs de nous, ce qui nous amène à en garder sous la pédale. Peut-être parce que nous nous souvenons trop de ce qui nous arrivait dans le passé, où nous « faisions les beaux », mais pour finir par commettre l'erreur nous coûtant un, voire deux points. Cela étant, rassurez-vous, des erreurs, nous en commettrons encore ! Pour preuve, depuis le début de la saison, je vous prie de croire que l'on a pris pas mal de buts procédant plus d'erreurs de notre part que de belles actions menées par nos adversaires.

**— Vous attendiez-vous à ce genre de match à Saint-Etienne ?**

— A Brest, à Laval, à Toulouse, à Strasbourg, il a toujours fallu que nous fassions le jeu pour qu'il y ait un match, figurez-vous, nos adversaires ayant manifestement peur de Bordeaux. Pourquoi auriez-vous alors voulu qu'il en soit différemment à Saint-Etienne, où l'équipe est actuellement mal classée et donc en proie à un certain doute ?

**— On a par ailleurs la sensation que, en ce moment, il ne peut pas vous arriver grand-chose de grave ou de malheureux. C'est une bonne impression ?**

— Il est un fait que nous avons trouvé une assise, au plan défensif notamment, qui nous met a priori à l'abri de grosses désillusions, parce qu'elle nous permet d'avoir toujours de la ressource. Sans compter que, avec Tigana et Girard au milieu, qui abattent un travail considérable, nous sommes pratiquement toujours maîtres de la situation. D'où votre impression... Cette saison, plus question d'amuser la galerie !

**— Est-il alors plaisant de jouer dans une telle équipe ? Par rapport à Strasbourg, équipe avec laquelle vous avez été champion en 1979, par exemple ?**

— Par rapport à Strasbourg, le problème est assez différent en vérité. Dans la mesure où Strasbourg était, en 1979, une équipe essentiellement composée d'inconnus, ce qui nous permettait de jouer en contre. Avec Bordeaux, c'est tout à fait autre chose, au sens où nous n'avons pratiquement pas de droit à l'erreur. Dans ces conditions, je vous avouerai que, pour un joueur, c'était plus facile, parce que moins pesant à Strasbourg. Ici, en effet, c'est parfois fatigant, toute cette pression !

**— Samedi soir, vous recevez Monaco pour un authentique match au sommet. Peut-on dire du coup qu'il va s'agir d'un tournant du Championnat ?**

— Ce sera l'un des tournants, effectivement. Dans l'hypothèse où nous l'emporterions notamment, puisque nous aurions alors quatre points d'avance sur les Monégasques, ce qui nous autoriserait par la suite deux défaites d'affilée sans que l'on rétrograde au classement. Maintenant, ce ne sera pas non plus un rendez-vous définitif, et le Championnat ne se jouera pas samedi soir sur notre terrain. Nous n'oublions pas, par exemple, qu'il y aura un retour à Monaco au printemps prochain. Et aussi que nous devons encore aller à Nantes, à Auxerre, entre autres...

**— Et Domenech lui-même ? Où en est-il, comment se sent-il à Bordeaux ?**

— Je suis bien conscient que, si je joue actuellement, c'est à la suite de plusieurs concours de circonstances, dus aux blessures de longue durée que connaissent successivement Trésor, Tusseau et Thouvenel. Car je savais par avance que, pour le poste d'arrière gauche, j'étais le numéro deux derrière Thierry (Tusseau). Maintenant, j'avoue aussi que je me sens parfaitement bien, retrouvant avec une certaine satisfaction l'organisation défensive que nous avions à Strasbourg lorsque nous avons été champions. Et, du coup, je joue avec plaisir et sans arrière-pensée, pour avoir fait la part des choses en temps utile. »

## Verts très pâles

**SAINT-ETIENNE. — Les Verts pouvaient-ils espérer décrocher la lune, samedi soir, à l'occasion de la visite des Bordelais ? A vrai dire, on ne voit pas bien comment ils auraient pu y parvenir, tant Giresse et les siens ont donné l'impression de maîtriser leur sujet, samedi soir à Geoffroy-Guichard. Par contrecoup, l'équipe de Saint-Etienne a paru démunie, en proie à mille doutes et tourments, comme si le coup d'arrêt subi la semaine dernière à Nancy, après une bonne série de quatre matches entre le 21 septembre et le 8 octobre, avait fichu un sale coup aux Verts.**

**Il n'y a d'ailleurs pas un Stéphanois pour trouver la défaite injuste. Ce qui tendrait à prouver que s'ils en manquent parfois sur le terrain, les Verts ont de la lucidité au moment de juger leur comportement.**

**Reste aussi qu'il y a longtemps que l'on n'avait vu une équipe de Saint-Etienne se faire balader de la sorte dans son antre, si l'on veut bien excepter les matches contre Moenchengladbach et Ipswich, au caractère européen très spécial. A qui la faute ? En priorité à Bordeaux, bien sûr, qui a laissé une forte impression à Saint-Etienne. Mais aussi à l'incroyable discrétion des attaquants stéphanois, ce qui laisse à penser que la confiance n'est vraiment pas là, n'est-ce pas Sanchez et Diarte, notamment ? La faute aussi à une certaine baisse d'enthousiasme constatée par Djorkaeff lui-même, qui ne s'attendait pas à ce que Kupcewicz lui « claque ainsi dans les doigts » à l'occasion de ce match. Résultat : voilà de nouveau les Verts dans la zone de relégation. Avec mission d'aller à Strasbourg, terre réputée difficile cette saison, à la fin de la semaine. Et ça ne fait sourire personne, croyez-nous, du côté de Geoffroy-Guichard... — C. C.**

**DE LAVAL**

# Miton : « Difficile à digérer... »

*LAVAL. — Comme à Vienne en Coupe de l'UEFA mercredi, ce sont les deux arrières Miton et Pérard qui ont donné l'impulsion à l'équipe de Laval contre Nantes. Tous les deux ont été excellents tant défensivement qu'offensivement, et ils sont actuellement avec Bozon et Sorin les atouts d'une équipe qui malheureusement manque toujours d'efficacité en attaque.*

**« Sobriété, rigueur, mais aussi une certaine imprécision au moment de la dernière passe : tels sont les qualités et le défaut le plus souvent relevé chez vous, Jean-Marc Miton. Êtes-vous d'accord avec ce jugement ?**

— Oui, je partage absolument ce point de vue. Au début de saison, j'ai eu des problèmes parce que l'an passé j'ai souvent été blessé. Aussi ma progression ne s'est pas faite dans de bonnes conditions. Mon seul souci était alors de guérir. Aussi n'ai-je pu travailler normalement. C'est pour cette raison que mon début de saison a été difficile. Mais depuis quatre ou cinq matches, je me sens bien, je reprends goût au ballon, ce qui n'était pas le cas l'an passé. J'éprouve actuellement des sensations que je n'avais pas éprouvées depuis bien longtemps.

**— Jean-Marc, que suscite chez vous cette défaite contre Nantes ?**

— Elle suscite bien de l'amertume car si une équipe ne méritait pas de perdre, c'est bien la nôtre. D'abord parce que c'est nous qui avons le mieux joué, ensuite parce que nous nous sommes créé plus d'occasions de buts que Nantes. C'est une défaite injuste. Elle est plus à mettre sur le compte d'une incroyable malchance que sur celui d'une éventuelle fatigue consécutive à notre match de Coupe d'Europe. J'espère enfin que cette malchance va nous épargner car il nous faut absolument atteindre l'objectif des dix-neuf points, fixé avant la trêve.

**— Et ce but nantais ?**

— Il est venu d'un centre de Morice. La reprise de Baronchelli fut plus ou moins bien réussie. Hélas ! sa frappe je l'ai déviée, moi-même dans le but de Jean-Michel Godart. Si je ne l'avais pas touchée, je pense que Jean-Michel s'en serait accaparé car il était sur la trajectoire. Perdre ainsi sur un incident de jeu, c'est vraiment injuste quand on a le sentiment d'avoir fait un bon match, d'avoir fait l'essentiel du jeu et s'être créé les meilleures occasions de but. Mais le football c'est cela aussi. On ne peut pas toujours bénéficier de chance. »

**Michel JOUNEAUX.**

## Quand Nantes sacrifie le spectacle

**LAVAL. — Jamais, depuis que le Stade Lavallois opère en Première Division, le FC Nantes n'a laissé une aussi mauvaise impression sur la pelouse du stade Francis-Le Basser. La belle école nantaise, que l'on a tant vantée en France, se serait-elle volatilisée ? Le Nantes de samedi a en effet employé tous les procédés qu'utilise généralement une mauvaise équipe qui lutte essentiellement pour éviter la relégation. Tous les moyens furent bons au champion de France pour empêcher les Lavallois d'approcher de Bertrand-Demanes.**

**Certes, on admettra qu'actuellement Jean-Claude Suaudeau ne peut disposer de ses éléments de base comme Touré et Adonkor et qu'en outre Rio puis Halilhodzic, tous deux victimes de contractures, durent être remplacés par Delanoe et Furic. Il n'empêche que le public aurait préféré tout autre chose que ce simulacre du jeu et cette vilaine image de marque présentée par les Nantais.**

**Jean-Claude Suaudeau justifiait son choix en ces termes : « Quand on ne peut, comme c'est notre cas actuellement, assurer le spectacle et le résultat, il faut bien évidemment opérer un choix. Alors j'ai choisi de parer au plus urgent, c'est-à-dire d'assurer l'essentiel : la victoire. Nous n'étions pas capables de jouer autrement.**

**Actuellement, les moyens m'importent peu. Quand nous connaîtrons moins de blessés ou de malades et plus de réussite nous nous efforcerons d'allier spectacle et rentabilité. Mais, je le répète, actuellement, ce n'est pas le cas. »**

**Nous ignorons si dans les prochaines semaines les Nantais auront retrouvé leur sérénité et leur fond de jeu. On peut cependant en douter tant ils ont touché le fond de l'abîme sur la pelouse du stade Francis-Le Basser. Ils ont tout de même remporté la victoire. Une victoire pour le moins imméritée et qui laissa un goût bien amer à des Mayennais généreux comme toujours et qui firent l'essentiel du spectacle. Ils ne furent vraiment pas récompensés de leurs efforts.**

**M.J.**

DE MONACO

# Bellone : « Quitte ou double à Bordeaux »

(Victor SINET)

*MONACO. — Bruno Bellone a mal fini le match joué contre Rennes au Stade Louis-II. Touché dans un choc malencontreux avec Tischner, il dut quitter le terrain sur une civière, hurlant de douleur. Sur le moment, on put craindre le pire pour le gaucher de l'ASM. Heureusement, il y eut plus de peur que de mal. Et si Bruno passa un mauvais quart d'heure, atteint comme on dit dans sa partie la plus intime, il put heureusement reprendre le dessus et attendre le retour de ses camarades aux vestiaires. Normalement, il ne devrait pas y avoir de suite fâcheuse, toujours est-il que Bellone a vu trente-six chandelles. Ce qui ne l'empêcha pas de porter un jugement très lucide sur la partie gagnée d'extrême justesse par son équipe au détriment de la lanterne rouge. Un jugement assez sévère tout de même.*

**« Alors Bruno, un mauvais match pour Monaco ?**

— Oui. A oublier très vite. Ce sont les bizarreries du football. Contre Auxerre, nous avions fourni un super-partie et nous avons été battus. Devant Rennes, au contraire, nous sortons gagnants après une confrontation véritablement médiocre et décevante. Je le dis tout net, si Rennes avait obtenu le match nul, nous ne l'aurions pas volé ! Ce laisser-aller, après un début si prometteur, ce n'était pas tout à fait digne de véritables professionnels. Certains, voyez-vous, quand ils ont la chance de marquer deux buts dans les premières minutes, vont jusqu'au bout du chemin. Nous, au contraire, on s'arrête. Et voilà le résultat : alors que nous avions une fameuse occasion d'améliorer grandement notre différence de buts, nous devons nous contenter d'un succès très étriqué. Ce n'est pas normal.

**— Effectivement, cette équipe de Monaco a tout l'air de mieux jouer à l'extérieur. Mais au stade Louis-II le spectacle est de moins en moins soigné et, dans l'histoire, c'est le public qui se trouve lésé...**

— C'est une certitude : nous jouons beaucoup mieux à l'extérieur. D'abord parce que nous procédons par regroupements instantanés et parce que nous sommes beaucoup plus solidaires. On profite des espaces et, à l'occasion, on se les crée. Nous savons nous serrer les coudes, comme par exemple à Sochaux, où avec Bijotat comme gardien de fortune, nous avons su tenir le coup. La preuve, nous sommes revenus de là bas avec un match nul que je considère comme très méritoire. Et voilà que de retour au stade Louis II, nous manquons le plus facile. C'est toujours comme ça lorsque nous marquons dès le début. Après, nous avons tendance à nous relâcher.

**— Ce n'est, en tout cas, pas en vous conduisant de la sorte que vous pourrez nourrir l'ambition d'un troisième titre de champion...**

— Alors là, c'est l'évidence même. On ne sera pas champion si on joue comme nous l'avons fait devant Rennes. Heureusement, nous disposons de ressources suffisantes pour réagir positivement et j'espère bien, à ce propos, que ce sera le cas dès le week-end prochain à Bordeaux. Un match à quitte ou double pour les Girondins comme pour nous. Moi, j'ai quand même confiance dans la mesure où, je le dis et le redis, nous sommes beaucoup plus efficaces sur terrain adverse. De toute façon, le Championnat est loin d'être terminé.

**— Votre accident ?**

— Un coup malheureux. En tombant, le pied de Tischner est entré violemment en contact avec la partie la plus sensible de mon corps. Sur le moment, la douleur était telle que j'ai perdu connaissance. J'ai d'ailleurs mis une bonne dizaine de minutes à refaire surface. Jamais je n'aurai imaginé qu'un pareil pépin pouvait faire aussi mal. Enfin, l'essentiel est que tout soit rentré dans l'ordre, et que Monaco ait tout de même fini par gagner. Avant Bordeaux, c'est assurément indispensable.»

*Tout repart pour Daniel Bravo après une fracture d'un orteil qui le priva de trois matches de Championnat : un but contre Rennes et un dribble bien senti devant Marais.*
(Photo Patrick Boutroux)

## A pile ou face

**MONACO. — Quand Genghini, d'un maître-tir du pied gauche semblable à celui qu'il avait exécuté lors du Mundial à Madrid, contre l'Autriche, permit à Monaco de compter deux buts d'avance au bout de six minutes de jeu, on put croire que Rennes, la lanterne rouge, allait passer l'une des plus inconfortables soirées de sa saison. Le match au sommet contre Bordeaux s'annonçait, pensait-on alors, sous les meilleurs auspices.**

**Mais Monaco n'a finalement gagné que par trois buts à deux.**

**Encore heureux pour lui que Bousdira ait manqué une balle de match à quatre minutes de la fin. Certes, l'équipe de la Principauté n'a pas usurpé sa victoire. Tout de même, après une entrée en matière aussi prometteuse et au lendemain d'un résultat particulièrement méritoire à Sochaux, on était en droit d'attendre beaucoup mieux d'une équipe qui demeure malgré tout l'une des plus ambitieuses dans la course aux honneurs.**

**Faut-il en déduire dès à présent qu'il y a un Monaco côté face et un Monaco côté pile, autrement dit que la venue de Muller n'a pas changé grand-chose à l'état d'esprit monégasque ? On peut commencer à se poser la question, quand bien même sous la houlette de l'Alsacien de retour d'Espagne l'équipe de la Principauté ferait preuve d'une plus grande agressivité de jeu. On l'a vu samedi soir, Monaco reste encore porté à « laisser courir » quand l'essentiel paraît acquis. Deux buts en six minutes et on s'arrête là. C'est en quelque sorte la morale d'une soirée qui ne restera pas dans les souvenirs tant le public eut la sensation qu'il assistait à un véritable gâchis. Muller lui-même a reconnu que son équipe n'avait pas eu le feu sacré. Nous serions assez tenté d'ajouter, pour ce qui nous concerne, que Monaco n'a pas joué en équipe professionnelle digne de ce nom. Laisser courir quand il y a encore tant à gagner, ce n'est certainement pas la meilleure façon de servir sa cause. Et, comme le dit Bellone, si Monaco avait perdu un point dans l'affaire, c'eût été bien fait pour lui !**

**Espérons donc que la leçon sera profitable aux joueurs azuréens, décidément plus aptes à se faire respecter sur terrain adverse qu'à s'imposer sur leur herbe. Et d'ailleurs, s'ils occupent encore une position privilégiée à deux points du leader, c'est bien parce que, loin de leurs bases, les hommes de Muller savent beaucoup mieux conjuguer les mots collectivité, solidarité, agressivité. Moyennant quoi, il n'est pas interdit de penser qu'au lendemain de sa sortie plus ou moins ratée contre la lanterne rouge, Monaco peut tout aussi bien s'en aller occasionner les plus gros soucis au leader girondin sur son sol. — V. S.**

DE METZ

# Bernad : « Nous tombons de haut »

*METZ. — Cela fera bientôt deux ans que Jean-Paul Bernad a rejoint les bords de la Moselle, quittant Besançon pour raisons économiques... Deux années au cours desquelles le petit capitaine messin a été plus souvent à la peine qu'à l'honneur non pas tant sur un plan individuel que par suite du comportement d'une équipe qui s'est fait une spécialité de manquer ses premières moitiés de Championnat. Cela semble à nouveau être le cas cette saison puisqu'au point pris à Bordeaux succède une nouvelle — la troisième — défaite à domicile devant le voisin strasbourgeois. Un revers mal reçu par Jean-Paul Bernad qui, une fois n'est pas coutume, était fort en colère après la rencontre.*

**« Revenons d'abord sur le petit exploit réalisé à Bordeaux.**

— Nous avons su prendre les Girondins comme il convenait et nous avons même fait jeu égal avec eux grâce à une solidarité et à un état d'esprit remarquables. Je prétends même qu'en fin de partie nous aurions pu arracher la décision.

**— La déception n'en est-elle pas plus vive après cette défaite devant Strasbourg ?**

— Certainement, car nous tombons de très haut. Je crois que jusqu'au but nous avons joué comme il le fallait pour essayer de trouver la faille dans ce bloc alsacien. Il est dommage que l'on n'ait pu mettre au fond les occasions que nous avons su créer. Il y eut ensuite cette grossière erreur qui nous coûte fort cher et, par la suite, nous n'avons pas su reprendre notre match comme il le fallait. Nous étions pourtant prévenus car depuis le début de saison, Strasbourg excelle à l'extérieur. La grosse différence à mon avis réside dans le fait que Metz possède une équipe jeune, trop jeune même. Dès lors que nous nous heurtons à des hommes d'expérience comme le sont les Strasbourgeois, la moindre erreur est fatale. Alors que nous pouvions, avec un peu de réussite, mener au score, les Strasbourgeois ont su attendre le moment opportun pour marquer. En fait, nous leur avons grandement mâché la besogne.

**— Et maintenant ?**

— C'est notre troisième défaite depuis le début de la saison à Saint-Symphorien. Cela fait incontestablement beaucoup et explique pour une large part les difficultés que nous éprouvons à quitter les profondeurs du classement. Cela devient même inquiétant dans la mesure où nous ne sommes pas capables, à la différence d'autres équipes, d'aligner plusieurs résultats favorables de suite. Inquiétant aussi le fait que notre effectif déjà réduit soit affecté régulièrement par des blessures mais sans doute aussi, bientôt, par des suspensions. Je crois qu'il va falloir se battre pour remonter la pente, une pente que je pensais personnellement ascendante après Bordeaux. C'est tout le contraire qui se produit et je ne vous cache pas que cela me met très en colère car nous commettons des erreurs inadmissibles dans une situation comme la nôtre. Il ne nous reste maintenant plus qu'à repartir de zéro ou presque pour sauver ce qui peut l'être.»

**Jean-Marie SCHIFFMACHER**

## Le collectif strasbourgeois

**METZ. — La zone d'attraction de Metz et de Strasbourg se chevauche quelque peu dans la mesure où beaucoup d'amateurs de football de Moselle vont assez régulièrement à la Meinau quand les Messins jouent à l'extérieur. Les points de comparaison ne manquent donc pas pour ces supporters... L'occasion est belle de les confronter lors des deux derbys de la saison.**

**Incontestablement, samedi soir, les Strasbourgeois ont marqué des points en l'emportant à Saint-Symphorien, signant par là même un quatrième succès d'affilée. La formation de Sundermann a su attendre le moment propice pour trouver l'ouverture grâce à Nielsen, remarquable tout au long de la partie, mais surtout le Racing a laissé à Metz l'image d'une formation impressionnante par son collectif. Les résultats obtenus jusqu'alors par les Bleus d'Alsace à l'extérieur avaient bien mis la puce à l'oreille de Kasperczack et de ses hommes mais jamais ou presque ces derniers ne furent en mesure de résoudre le problème posé par l'organisation alsacienne.**

**La défense articulée autour de Francis Piasecki a fait obstacle à toutes les tentatives adverses ; elle ne connut que deux grosses « chaleurs » sur des tentatives de Bernad. C'était trop peu pour la faire plier. Pendant totue la partie, les Strasbourgeois firent état d'une sérénité et d'une maîtrise étonnantes, d'une lucidité aussi qui leur permit de placer quelques contres acérés qui pouvaient corser l'addition en fin de partie. Le jeu de Strasbourg a fait merveille en Moselle. Il paraît à même de déboucher sur d'autres satisfactions pour une équipe qui se plaît maintenant à regarder vers le haut.**

**J.-M. S.**

**D'AUXERRE**

# Cuperly : « A notre propre jeu »

(Victor PERONI)

*AUXERRE. — Dominique Cuperly est à Auxerre depuis la saison 1975-76. C'est-à-dire que c'est l'Auxerrois le plus ancien — à trente et un ans seulement — puisqu'il est le dernier rescapé de l'équipe qui a joué la finale de la Coupe de France devant Nantes alors que son équipe était encore en Division II. Dominique avait commencé sa carrière à Metz qui, après trois ans, le prêta à Besançon. Il revint ensuite à Metz et c'est là qu'Auxerre vint le chercher. Actuellement, il dispute sa dernière saison avec l'équipe de Guy Roux.*

**« Dominique, ce match contre Nîmes, qu'en pensez-vous ?**

— Eh bien, disons que Nîmes a joué comme nous le faisions par exemple l'an dernier lorsque nous continuions notre apprentissage en Division I. C'est-à-dire un marquage strict autour de Nygaard qui distribue le jeu de façon parfaite. Nîmes a donc joué un match intelligent, un match que nous aurions peut-être perdu la saison dernière. Heureusement, cette saison, nous savons encore nous accrocher au résultat et nous avons réussi à préserver le score nul.

**— Auxerre a paru quelque peu emprunté devant Nîmes ?**

— Oui, en effet, parce que nous avons connu une assez mauvaise passe et que cela se ressent fatalement dans le rendement de l'équipe. Mais c'est oublier que finalement nous ne sommes en Division I que depuis trois saisons. Nous commençons à peine à y trouver nos marques. Nous devons encore travailler pour nous améliorer. Au fil des années, la progression a été lente mais certaine. Nous ne pouvons tout de même pas tout casser.

**— Pensez-vous que votre équipe puisse terminer dans les quatre premiers du classement ?**

— Notre objectif, c'est de chercher à constamment améliorer notre position. Mais ce qu'il y a de bon chez nous, c'est que nous ne jouons pas le couteau sous la gorge, d'où une assez grande sérénité. L'équipe actuelle est la meilleure que j'aie connue. »

**DU PARC**

# Dos Santos : « Un exploit qui rassure »

(J.-Ph. RETHACKER)

PARC DES PRINCES. — *Cinq buts du LOSC à Paris. Une victoire au Parc des Princes, ça n'est ni courant ni banal. Voilà qui relance une équipe lilloise à la recherche de son équilibre après un recrutememt mené tambour battant. L'occasion pour Arnaud Dos Santos, son entraîneur, de retrouver un peu d'optimisme.*

**« Cette victoire-là était indispensable dans la période que vous traversez ?**

— Oui, car nous restions sur deux défaites subies à Saint-Etienne et chez nous contre Auxerre. Et comme de surcroît, nous allons recevoir Rennes, avant d'effectuer deux déplacements difficiles à Bastia et à Nîmes (trois équipes en difficulté elles aussi), il nous fallait à la fois nous rassurer, reprendre confiance en nous, et améliorer notre classement, notre capital points.

**— Vous avez admirablement utilisé le contre.**

— J'avais demandé à Savic, notre centre, avant de décrocher plus que d'habitude afin de gêner les défenseurs parisiens et de préparer des espaces pour nos flèches Bureau et Rey. Grâce à Savic, grâce à Ricort aussi dont la clairvoyance est remarquable, le plan a bien fonctionné. Je suis heureux pour Bureau, l'ex-Parisien, mais aussi pour Patrick Rey, un garçon qui est chez nous depuis quatre ans, qui la saison dernière fut prêté à Montpellier mais qui tardait à s'imposer. Il a su enfin saisir sa chance. C'est heureux, car il possède de grosses qualités athlétiques et techniques qu'il démontre à l'entraînement mais ne parvenait pas à exprimer en match.

**— Il n'est pas le seul jeune joueur de valeur dans cette équipe ?**

— C'est aussi l'une de mes grandes satisfactions après ce match et cet exploit de Paris. En l'absence de Stéphane Plancque et de Christophe, des garçons comme Thomas et Robin ont tenu la dragée haute au milieu parisien. Avec Péan, Rey, Mottet, ils confirment que notre travail en profondeur n'a pas été inutile. Même si nous avons opté cette année pour une politique de recrutement qui s'avérait nécessaire si nous voulions enrichir notre effectif et avoir d'autres ambitions. Attendons un peu avant de savoir si nous avons réussi. Mais depuis samedi soir, j'ai repris espoir et confiance. »

**DE TOULON**

# N'Kouka : « Pas trop déçu... »

(Vincent MACHENAUD)

*TOULON. — A l'image de son équipe, Martin N'Kouka n'a pas été très brillant, samedi soir, contre Nancy. Il eut des éclairs, l'Africain, mais pas assez pour mettre en danger la formation de Collot. Cependant, comme tous ses camarades du Sporting, il ne s'est jamais découragé.*

**« Alors, Martin, encore un point de perdu devant votre public ?**

— Eh oui ! Pourtant, nous avons toujours dominé. Nancy ne s'est pas livré. Tous les moyens étaient bons, pour eux, de nous fermer l'accès du but. Mais je ne suis pas trop déçu. Je crois que nous n'avons pas réalisé un mauvais match. On a seulement pêché au niveau de l'efficacité. Ce n'était pas notre jour...

**— C'est vrai, vous ne sembliez pas particulièrement catastrophé...**

— Absolument pas ! D'autant que les résultats de la soirée nous sont dans l'ensemble plutôt favorables. Et puis, vous avez dû le constater, jouer sur une pelouse comme celle du stade Bon-Rencontre, ce n'est pas possible. De plus, elle avantage l'équipe qui ne songe qu'à défendre comme c'était le cas de Nancy.

**— Comment voyez-vous l'avenir de votre formation ?**

— Je reste persuadé que nous ne descendrons pas ! L'ambiance qui règne ici est extra. On se serre tous les coudes. Dans ces conditions, il ne peut rien nous arriver de grave...

**— Et vous, personnellement, comment vous sentez-vous à Toulon ?**

— Très bien. Il me reste deux ans de contrat. Pour le moment, je n'envisage pas d'aller ailleurs.

*Martini se précipite dans les pieds d'Onnis. Echec au goleador.*

**DE BASTIA**

# Tarantini : « A désespérer de tout ! »

*BASTIA. — Son transfert de River Plate à Bastia a été l'une des grosses sensations à l'intersaison. Aujourd'hui, Alberto Tarantini champion du monde avec la sélection argentine dirigée par Menotti en 1978, se trouve dans la peau d'un avant-dernier du classement !*

« Contre Sochaux, je crois qu'on aurait voulu on ne serait pas parvenu à marquer le moindre but.

Maintenant que le match est terminé, si on y réfléchit, on se dit que c'est presque à désespérer. Déjà, en début de rencontre, on a pris un but invraisemblable, d'une malchance noir. Ensuite, on presse Sochaux sur ses buts pendant 45 minutes et juste avant la fin, alors qu'on peut toujours égaliser, il place un contre, pas deux, un et la balle va au fond.

**— Après trois mois de compétition, comment jugez-vous le football français ?**

— D'une manière générale, les joueurs qui opèrent en France sont de bons techniciens, il y en a même de très remarquables. Mais la différence fondamentale avec l'Argentine où les joueurs sont aussi très techniques, c'est le rythme, ici tout va beaucoup plus vite. Alors que là-bas, inconsciemment ou pas, on a toujours un peu tendance à sacrifier au spectacle ; je crois sincèrement après avoir connu le Championnat d'Angleterre et pour suivre de près ce qui ce passe dans les autres pays, que le Championnat de France est une compétition véritablement très dure. Vous savez on parle souvent de la Bundesliga, du Calcio, eh bien en France ça n'est tout de même pas une partie de plaisir.

**— Comment ressentez-vous l'intérêt particulier que semblent vous porter tous les arbitres ?**

— Je vais vous livrer le fond de ma pensée. Je suis un défenseur qui n'a jamais blessé personne. Je ne sais pas combien de matches de Championnat j'ai disputés en douze ans de professionnalisme mais je n'ai jamais blessé personne, je le répète. J'ai porté 83 fois le maillot national de la sélection argentine, je n'ai jamais récolté un carton rouge. C'est vrai, sur un terrain de football, je me fais respecter ; mais, je le dis haut et fort, je ne suis pas un voyou. Alors, vous savez quand l'arbitre vient me voir avant le début d'une rencontre pour me dire « Tarantini, je vous ai à l'œil » je me dis qu'il vaut mieux garder mon calme car décidément cela ne changera rien. Si je n'étais pas Tarantini, mais simplement M. X, un joueur anonyme, je sais que les choses iraient autrement. »

**Michel DE GENTILE.**

**DE BREST**

# Jaffres : « Qu'importe la manière »

*BREST. — Alain Jaffres est encore un débutant en Première Division. Il n'en est qu'à son troisième match et ce n'est pas sans un certain étonnement qu'il se retrouve titulaire à l'aile gauche, lui qui végétait il n'y a pas si longtemps en Troisième Division. Il a certes profité du manque d'attaquants de l'équipe brestoise mais ses trois premières prestations ont montré qu'il savait appliquer des consignes à la lettre et que, la confiance aidant, ses qualités naturelles devraient lui permettre de beaucoup mieux faire à l'avenir.*

**« Vous sembliez vraiment étonnés de vous trouver à ce niveau.**

— Ce n'est plus de l'étonnement mais de la stupéfaction. Quand Nenkovic m'a dit une heure avant le coup d'envoi il y a trois semaines que je jouais contre Bordeaux, j'ai cru que c'était un rêve. Mais heureusement que l'entraîneur nous donne des consignes tactiques très précises. Cela me donne un cadre dans lequel évoluer et tout me semble dès lors plus facile.

**— Comment jugez-vous votre troisième match face à Rouen ?**

— Je pense que cela va de mieux en mieux. Face à Bordeaux, je fus complètement asphyxié par le rythme. C'est tellement plus rapide qu'en Troisième Division ! Face à Strasbourg, ce fut bien mieux et ici, contre Rouen, je n'ai pas eu de problème de rythme. Seulement de condition physique : j'ai dû sortir à la fin en raison de crampes. Mais j'avais beaucoup couru. Mon arrière avait manifestement pour consigne de me suivre à la trace. Il n'est pas souvent monté à l'attaque si bien que cela m'a permis de rester sur mon aile et de me consacrer uniquement au jeu offensif. Face à Bordeaux, Röhr m'a posé de tout autres problèmes.

**— On ne peut pas dire que l'équipe ait mis pourtant la manière pour obtenir les deux points de la victoire.**

— Peu importe la manière. L'essentiel était d'obtenir les deux points de la victoire. Nous avions le couteau sous la gorge. Certes, dans l'équipe, il règne une super ambiance mais il était très important pour le moral de gagner. Cela peut nous remettre sur les bons rails. Il ne faut tout de même pas oublier deux choses : tout d'abord Rouen était manifestement venu pour défendre et il n'est vraiment pas facile de contourner une telle défense. Ensuite, nous n'avions pas gagné un match depuis le 17 août. Cela fait donc beaucoup de bien. »

**Yves MENEZ.**

**DE LENS**

# Tlokinski : « Faillite collective »

*LENS. — Mirolaw Tlokinski, le second Polonais du Racing, traverse en ce moment une période peu favorable. Un an de football non-stop et au plus haut niveau a émoussé ses qualités. Pour autant, avec un bel esprit, il s'efforce de répondre aux sollicitations nombreuses de Gérard Houllier. Un jour demi-défensif, une autre fois créateur, enfin maintenant avant-centre, il fait preuve d'un réel éclectisme sans toutefois parvenir à convaincre définitivement. Mais il est réaliste sur le terrain et... lucide à l'extérieur.*

**« Bien faible l'équipe lensoise face à Toulouse ?**

— Nous avons joué faiblement. Il est difficile d'expliquer le pourquoi de cette faillite. Nous avons tous dans cet échec une part de responsabilité. Physiquement, nous n'étions pas au mieux, mais je pense que les raisons de cette performance médiocre sont avant tout à rechercher dans le domaine psychologique.

**— Personnellement, Mirolaw Tlokinski se sent-il à l'aise dans son poste d'avant-centre ?**

— Les deux ou trois premiers matches effectués à ce poste, pour pallier l'indisponibilité de mon ami Roman (Ogaza) se déroulèrent de façon satisfaisante. Aujourd'hui, à l'instar de mes équipiers, je joue au-dessous de ma valeur. Tenez, lors de ce match face à Toulouse, j'ai eu au début deux situations très favorables. C'était plutôt prometteur et, soudain, le jeu de l'équipe s'est enrayé et... nous avons été mauvais, nerveux.

**— Inquiet pour la suite de la saison ?**

— Non, si nous parvenons à nous discipliner. Pour l'heure, nous devons nous efforcer d'analyser la situation et chercher sans complaisance les raisons de notre faillite collective. Nous avons tous une part de responsabilité et personne n'échappe à la critique. Dans une équipe, tout le monde ne doit pas systématiquement chercher à jouer au ballon, mais s'obliger, avec abnégation, à appliquer les consignes données par l'entraîneur. Je ne suis ni inquiet ni déçu mais, si nous baissons les bras, nous allons tout droit à la catastrophe. Si par contre nous revenons à une plus saine conception du jeu, si nous appliquons à la lettre les directives de l'entraîneur, tout devrait revenir très vite. Il y a une telle potentialité dans cette équipe qu'il convient de regarder l'avenir avec optimisme. »

**Henri DARTOIS.**

# CONCOURS FRANCE Football DES COUPES EUROPEENNES

# 20 000 F A GAGNER

## REPONDEZ PAR **OUI** OU PAR **NON** AUX VINGT QUESTIONS DE CE BULLETIN

### EXTRAITS DU REGLEMENT

● L'objet du concours est de répondre par OUI ou par NON à vingt questions portant sur les matches retour du deuxième tour des Coupes européennes qui auront lieu le 2 novembre 1983. Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera pris en considération pour la désignation des gagnants le bulletin-réponse type publié dans « France Football ».

● Un prix de deux millions d'AF en espèces sera attribué au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

● Les bulletins-réponse doivent être envoyés à l'adresse suivante :

**Concours des Coupes européennes**
**10, rue du Faubourg-Montmartre**
**75438 Paris cedex 09**

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse indiquée au plus tard le mercredi 2 novembre avant midi.

● Si, pour une cause quelconque, un ou plusieurs des joueurs figurant dans certaines questions ne participaient pas aux rencontres prévues, ces questions seront annulées et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions.

● Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations de ce concours.

● Le fait de participer au concours implique l'acceptation du règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs.

● Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.

● Référez-vous, pour augmenter vos chances, au tableau des Coupes européennes publié dans ce numéro.

Adressez votre bulletin à :
**« CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES »**
**10, rue du Faubourg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09**
**de façon qu'il parvienne le MERCREDI 2 NOVEMBRE avant midi.**

## CONCOURS DES COUPES EUROPEENNES

**(DEUXIÈME TOUR MATCHES RETOUR 1983-1984)**

| | OUI | NON |
|---|---|---|
| ● Paris-SG sera-t-il battu à Turin au terme des quatre-vingt-dix minutes réglementaires ? | | |
| ● La Juventus marquera-t-elle plus de deux buts au Paris-SG dans la même période ? | | |
| ● Paolo Rossi marquera-t-il un but (ou davantage) devant le P-SG ? | | |
| ● La Juventus bénéficiera-t-elle d'un penalty contre le P-SG ? | | |
| ● Platini marquera-t-il un but sur coup franc (direct ou indirect) contre le P-SG ? | | |
| ● Lens parviendra-t-il à se qualifier à Anvers ? | | |
| ● Le score du match Antwerp-Lens sera-t-il nul à la mi-temps ? | | |
| ● Faudra-t-il recourir à une prolongation à la suite du match Antwerp-Lens ? | | |
| ● Lens marquera-t-il au moins un but sur le terrain de l'Antwerp ? | | |
| ● Lens recourra-t-il à ses deux remplaçants durant les quatre-vingt-dix minutes réglementaires de son match à Anvers ? | | |
| ● Laval marquera-t-il exactement deux buts, chez lui, en quatre-vingt-dix minutes devant l'Austria de Vienne ? | | |
| ● Faudra-t-il recourir à des « coups de pied au but » pour départager Laval et l'Austria ? | | |

| | OUI | NON |
|---|---|---|
| ● Un (ou plusieurs) penalties seront-ils sifflés au cours du match Laval-Austria ? | | |
| ● Un joueur de l'Austria sera-t-il expulsé à Laval ? | | |
| ● Un but, au moins, sera-t-il marqué au cours du dernier quart d'heure (76e-90e minute) du match Laval-Austria ? | | |
| ● Liverpool sera-t-il éliminé à Bilbao au titre de la Coupe des champions ? | | |
| ● Hambourg réussira-t-il à se qualifier en C1 devant Dinamo Bucarest ? | | |
| ● L'Angleterre parviendra-elle à qualifier ses six représentants de C1, C2 et C3 ? | | |
| ● L'Inter de Milan se qualifiera-t-il pour les huitièmes de finale en C3 ? | | |
| ● L'Allemagne fédérale aura-t-elle trois représentants (ou davantage) au troisième tour des Coupes européennes ? | | |

*Nom* ..... *Prénom* .....

*Adresse* .....

*Code postal* ..... *Ville* .....

.....

## SAINT-ETIENNE 0
## BORDEAUX 2 (1)

Zénier (17e)
Lacombe (69e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| CASTANEDA | 3 | DELACHET | 3 |
| CLAVELOUX | 3 | ROHR | 4 |
| MAHUT | 4 | SPECHT | 4 |
| MOIZAN | 3 | BATTISTON | 4 |
| ZANON | 3 | DOMENECH | 4 |
| OLEKSIAK | 3 | GIRARD | 3 |
| KUPCEWICK | 2 | TIGANA | 3 |
| DANIEL | 4 | GIRESSE | 4 |
| SANCHEZ | 3 | MARTINEZ | 5 |
| DIARTE | 2 | LACOMBE | 4 |
| (CARROT, 66e) | | ZENIER | 5 |
| BELLUS | 3 | | |
| Total | 33 | Total | 43 |

Entr. : Djorkaeff — Entr. : Jacquet

**20 054 spect. Recette : non communiquée.**
**Arbitrage de M. Swirog.**

Samedi soir, à Geoffroy-Guichard, il y avait bien une bonne classe d'écart entre Stéphanois et Bordelais. De la sorte, on imagina vite mal comment les joueurs de Djorkaeff pourraient arracher seulement un point à ceux de Jacquet. D'autant que Zénier ouvrit relativement rapidement le score. D'autant aussi que les attaquants stéphanois manquèrent par trop de dynamisme, d'opportunisme et d'esprit inventif pour laisser espérer un possible retour. Sans compter qu'une fois que Lacombe eut consolidé l'avance girondine, ce fut presque miracle si l'addition ne prit pas pour les Verts une allure plus lourde encore...

## MONACO 3 (2)

Bravo (1re)
Genghini (5e)
Krause (65e)

## RENNES 2 (1)

Bousdira (29e)
Tischner (68e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| ETTORI | 4 | HIARD | 3 |
| PUEL | 3 | BAJEOT | 3 |
| LE ROUX | 3 | HORSMANN | 3 |
| SIMON | 3 | MARAIS | 3 |
| AMOROS | 3 | DOARE | 3 |
| BENOIT | 4 | TISCHNER | 4 |
| BIJOTAT | 3 | BOUSDIRA | 3 |
| GENGHINI | 3 | MAZUR | 3 |
| (DELAMONT., 46e) | 4 | LE DIZET | 4 |
| BRAVO | 3 | STOPYRA | 4 |
| KRAUSE | 3 | CHARRIER | 4 |
| BELLONE | 4 | | |
| Total | 36 | Total | 37 |

Entr. : Muller — Entr. : Vincent

**2 822 spect. Recette : 122 194 F.**
**Arbitrage de M. Lambert.**

Tout avait bien commencé pour Monaco qui inscrivait deux buts en cinq minutes, le premier par le revenant Bravo d'une magnifique tête piquée, le second par Genghini sur coup franc. Mais le festival s'arrêta là. Au cœur d'une défense monégasque de marbre, Bousdira réduisait en effet le score. Et après le but sans génie de Krause, c'est Tichner qui ramenait encore les Rennais sur les talons des Azuréens. La fin était moins euphorique que le début pour les hommes de Muller qui faillirent bien être rejoints sur le fil.

## AUXERRE 0
## NIMES 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| BATS | 4 | MORISSEAU | 4 |
| CHARLES | 3 | FOURNIER | 4 |
| BOLI | 5 | LE BLAYO | 3 |
| (GERALDES, 75e) | | (SIRVENT, 57e) | |
| LOKOLI | 4 | DELEDICQ | 4 |
| BARRET | 4 | LUCCHESI | 3 |
| CUPERLY | 4 | (PEREZ, 88e) | |
| PERDRIEAU | 4 | LOPEZ | 3 |
| FERRERI | 3 | HERRERO | 4 |
| GARANDE | 3 | NYGAARD | 5 |
| SZARMACH | 3 | GOUBARD | 4 |
| LANTHIER | 4 | CUBAYNES | 4 |
| | | AUJOULAT | 3 |
| Total | 41 | Total | 41 |

Entr. : Roux — Entr. : Barlaguet

**8 157 spect. Recette : non communiquée.**
**Arbitrage de M. Zagni.**

Les hommes de Guy Roux ne purent jamais franchement prendre le dessus sur une équipe nîmoise qui jouait astucieusement autour de son stratège Nyggard. Les Nîmois furent même souvent en position de vaincre un adversaire qui n'arrivait pas à dominer son sujet. Et lorsqu'en seconde mi-temps Auxerre fit un terrible pressing pour enlever la décision, il était trop tard : Morisseau arrêta toutes les tentatives des Bourguignons qui ont ainsi perdu un point sur leur terrain.

## PARIS-SG 4 (2)

Kourichi (1re, c.s.c.)
N'Gom (33e, 89e)
Susic (60e)

## LILLE 5 (2)

Rey (2e, 56e)
Bureau (29e, 85e)
Ricort (51e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| BARATELLI | 3 | MOTTET | 3 |
| ABREU | 2 | DENIS | 3 |
| GUILLOCHON | 2 | PEAN | 4 |
| ZAREMBA | 3 | PRIMORAC | 4 |
| TANASI | 3 | KOURICHI | 3 |
| LEMOULT | 3 | REY | 5 |
| (DAHLEB, 65e) | | ROBIN | 3 |
| FERNANDEZ | 3 | THOMAS | 3 |
| SUSIC | 4 | BUREAU | 5 |
| COURIOL | 5 | SAVIC | 3 |
| N'GOM | 4 | RICORT | 4 |
| ASSAD | 3 | | |
| Total | 35 | Total | 40 |

Entr. : Leduc — Entr. : Dos Santos

**15 000 spect. environ. Recette : non communiquée.**
**Arbitrage de M. Bouillet.**

Dans ce match un peu fou, le jeu en contre-attaque des Lillois fit des ravages face à une défense parisienne très flottante. Les Nordistes creusèrent définitivement l'écart (4-2) après le repos. Et les Parisiens, lancés dans une course-poursuite effrénée et désespérée, vinrent échouer sur le fil, l'avalanche de buts commencée dès la première minute par Kourichi se terminant à la dernière par N'Gom...

## METZ 0
## STRASBOURG 1 (0)

Nielsen (55e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| ETTORE | 3 | DROPSY | 4 |
| THYS | 3 | JENNER | 3 |
| COLOMBO | 3 | VOGEL | 3 |
| (HINSCHB., 46e) | 3 | PIASECKI | 3 |
| BARRAJA | 5 | KNAPP | 3 |
| SONOR | 4 | SCHAER | 4 |
| BRACIGLIANO | 3 | SUSSER | 4 |
| ROHR | 3 | NIELSEN | 5 |
| BERNAD | 4 | GEMMRICH | 4 |
| KURBOS | 3 | OUATTARA | 3 |
| MORGANTE | 3 | QUERY | 3 |
| CANGINI | 4 | | |
| (DEZA, 68e) | | | |
| Total | 41 | Total | 39 |

Entr. : Kasperczak — Entr. : Sundermann

**8 201 spect. Recette : 352 876 F.**
**Arbitrage de M. Vautrot.**

Metz n'a pu venir à bout de la remarquable organisation strasbourgeoise, malgré des efforts certains, en première période surtout. Par la suite, Nielsen a su profiter d'une grossière erreur défensive de Metz pour établir le score final et laisser les Lorrains en proie à bien des doutes.

# LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

**15e JOURNEE — SAMEDI 22 OCTOBRE 1983**

| | MATCHES | | | | | | | | | | | | | BUTS | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Terrain | | | | Adv. | | | | Total | | | | Classement | Pts | Terr. | | Adv. | | Total | | Diff. |
| | J | G | N | P | J | G | N | P | J | G | N | P | | | P | C | P | C | P | C | |
| 1. Bordeaux | 8 | 7 | 1 | 0 | 7 | 3 | 3 | 1 | 15 | 10 | 4 | 1 | | 24 | 19 | 6 | 10 | 7 | 29 | 13 | +16 |
| 2. Monaco | 7 | 5 | 1 | 1 | 8 | 4 | 3 | 1 | 15 | 9 | 4 | 2 | | 22 | 17 | 6 | 12 | 6 | 29 | 12 | +17 |
| 3. Auxerre | 7 | 5 | 1 | 1 | 8 | 5 | 0 | 3 | 15 | 10 | 1 | 4 | | 21 | 12 | 2 | 10 | 7 | 22 | 9 | +13 |
| 4. Paris-SG | 7 | 5 | 0 | 2 | 8 | 3 | 3 | 2 | 15 | 8 | 3 | 4 | | 19 | 18 | 8 | 11 | 12 | 29 | 20 | + 9 |
| 5. Nantes | 8 | 5 | 3 | 0 | 7 | 3 | 0 | 4 | 15 | 8 | 3 | 4 | | 19 | 15 | 3 | 4 | 7 | 19 | 10 | + 9 |
| 6. Strasbourg | 8 | 4 | 3 | 1 | 7 | 2 | 4 | 1 | 15 | 6 | 7 | 2 | | 19 | 9 | 7 | 10 | 8 | 19 | 15 | + 4 |
| 7. Rouen | 8 | 6 | 2 | 0 | 7 | 0 | 1 | 6 | 15 | 6 | 3 | 6 | | 15 | 21 | 5 | 3 | 13 | 24 | 18 | + 6 |
| 8. Lens | 8 | 4 | 1 | 3 | 7 | 1 | 3 | 3 | 15 | 5 | 4 | 6 | | 14 | 14 | 11 | 11 | 12 | 25 | 23 | + 2 |
| 9. Toulouse | 8 | 3 | 2 | 3 | 7 | 3 | 0 | 4 | 15 | 6 | 2 | 7 | | 14 | 10 | 11 | 11 | 11 | 21 | 22 | — 1 |
| 10. Lille | 7 | 3 | 3 | 1 | 8 | 2 | 1 | 5 | 15 | 5 | 4 | 6 | | 14 | 12 | 7 | 13 | 20 | 25 | 27 | — 2 |
| 11. Nancy | 8 | 4 | 2 | 2 | 7 | 0 | 4 | 3 | 15 | 4 | 6 | 5 | | 14 | 10 | 6 | 6 | 15 | 16 | 21 | — 5 |
| 12. Laval | 8 | 5 | 1 | 2 | 7 | 1 | 1 | 5 | 15 | 6 | 2 | 7 | | 14 | 10 | 4 | 1 | 12 | 11 | 16 | — 5 |
| 13. Sochaux | 8 | 3 | 3 | 2 | 7 | 1 | 2 | 4 | 15 | 4 | 5 | 6 | | 13 | 12 | 7 | 4 | 8 | 16 | 15 | + 1 |
| 14. Brest | 7 | 3 | 4 | 0 | 8 | 0 | 3 | 5 | 15 | 3 | 7 | 5 | | 13 | 11 | 6 | 3 | 14 | 14 | 20 | — 6 |
| 15. Toulon | 8 | 2 | 3 | 3 | 7 | 2 | 1 | 4 | 15 | 4 | 4 | 7 | | 12 | 6 | 8 | 9 | 14 | 15 | 22 | — 7 |
| 16. Nîmes | 7 | 3 | 4 | 0 | 8 | 0 | 2 | 6 | 15 | 3 | 6 | 6 | | 12 | 13 | 6 | 3 | 21 | 16 | 27 | —11 |
| 17. Metz | 7 | 4 | 0 | 3 | 8 | 0 | 3 | 5 | 15 | 4 | 3 | 8 | | 11 | 12 | 8 | 6 | 15 | 18 | 23 | — 5 |
| 18. Bastia | 7 | 3 | 2 | 2 | 8 | 1 | 1 | 6 | 15 | 4 | 3 | 8 | | 11 | 7 | 7 | 3 | 11 | 10 | 18 | — 8 |
| 19. St-Etienne | 7 | 2 | 1 | 4 | 8 | 2 | 2 | 4 | 15 | 4 | 3 | 8 | | 11 | 7 | 13 | 8 | 12 | 15 | 25 | —10 |
| 20. Rennes | 7 | 2 | 1 | 4 | 8 | 1 | 1 | 6 | 15 | 3 | 2 | 10 | | 8 | 10 | 13 | 6 | 20 | 16 | 33 | —17 |

## LAVAL 0
## NANTES 1 (0)

Baronchelli (69e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| GODARD | 3 | BERTR.-DEMAN. | 4 |
| PERARD | 5 | BIBARD | 4 |
| BOZON | 4 | RIO | |
| SORIN | 4 | (DELANOE, 20e) | 3 |
| MITON | 4 | BOSSIS | 4 |
| BUIGUES | 3 | AYACHE | 4 |
| SOUTO | 4 | POULLAIN | 3 |
| GOUDET | 4 | MULLER | 3 |
| JANK | 3 | MORICE | 4 |
| SENE | 3 | BARONCHELLI | 3 |
| THORDARSSON | 3 | HALILHODZIC | 4 |
| | | (FURIC, 59e) | |
| | | AMISSE | 3 |
| Total | 40 | Total | 38 |

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Suaudeau

**9 893 spect. Recette : 369 757 F.**
**Arbitrage de M. Biguet.**

Après une première mi-temps assez égale, Lavallois et Nantais ayant tour à tour l'occasion de prendre l'avantage, la rencontre bascula au milieu de la seconde période. Laval dominait alors légèrement, mais c'est Nantes qui marquait, Baronchelli trompant Godart avec l'aide de Miton. Cet avantage, les Jaunes bien regroupés en défense surent le préserver jusqu'à la fin malgré les efforts de Séné et Souto.

## BREST 1 (0)

Pardo (59e)

## ROUEN 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| BERNARD | 4 | BENSOUSSAN | 4 |
| RICO | 3 | MOGIS | 4 |
| STECK | 3 | BUISINE | 4 |
| BOSSER | 4 | DESBOUILLONS | 3 |
| HONORINE | 4 | AMOURS | 3 |
| PARDO | 5 | MALBEAUX | 3 |
| MUSLIN | 3 | (MONTHEIL, 56e) | |
| MAROC | 3 | GALLOU | 3 |
| POULIQUEN | 3 | PRINCET | 3 |
| HENRY | 4 | (LARVARON, 64e) | |
| JAFFRES | 4 | HEAULME | 3 |
| (GOUSSET, 87e) | | BELTRAMINI | 3 |
| | | DIDAUX | 4 |
| Total | 40 | Total | 37 |

Entr. : Nenkovic — Entr. : Vicot

**5 000 spect. Recette : non communiquée.**
**Arbitrage de M. Delmer.**

Ce match fut un exemple classique de rencontre entre une équipe qui vient chercher un match nul et qui met en place un dispositif adéquat et une équipe qui fait le jeu, mais sans génie ni réussite. Si Daniel Bernard n'eut rien à faire, Bensoussan, lui, dut intervenir à de très nombreuses reprises, mais c'est finalement sur un tir assez heureux de Pardo que Rouen dut s'incliner.

## TOULON 0
## NANCY 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| VIZCAINO | 3 | MARTINI | 4 |
| BERENGUIER | 3 | CASINI | 3 |
| ALFANO | 3 | TUCAK | 3 |
| COURBIS | 3 | JEANNOL | 4 |
| BOISSIER | 4 | FABIANI | 3 |
| PERLIN | 3 | MARTIN | 3 |
| NEUBERT | 3 | GERMAIN | 3 |
| N'KOUKA | 3 | UMPIERREZ | 3 |
| DIB | 3 | JACQUES | 3 |
| ONNIS | 3 | PHILIPPE | 3 |
| PAGANELLI | 3 | (JACQUINOT, 71e) | |
| | | MEYER | 3 |
| Total | 34 | Total | 35 |

Entr. : Dalger — Entr. : Collot

**5 417 spect. Recette : 225 000 F.**
**Arbitrage de M. Wurtz.**

Il ne s'est rien passé de vraiment notable lors de ce Toulon-Nancy. Ce fut vraiment un match ennuyeux. L'état lamentable de la pelouse explique-t-il tout ? Non. Reconnaissons également que l'attitude négative des Lorrains n'était certainement pas faite pour donner du relief à cette rencontre. Pauvres Toulonnais qui se sont battus jusqu'à la dernière minute, mais de façon si aveugle que leurs efforts n'avaient finalement aucune chance d'aboutir. Un match comme on n'aimerait jamais en voir...

## LENS 0
## TOULOUSE 1 (1)

Soler (19e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| TEMPET | 3 | BERGEROO | 4 |
| LEPROVOST | 2 | BRISSON | 3 |
| (EL AOUAD, 73e) | | DEPLANCHE | 2 |
| SENAC | 2 | DOMERGUE | 4 |
| FLAK | 3 | MARX | 3 |
| BADE | 3 | CAMUS | 3 |
| CATALANO | 3 | DURAND | 3 |
| PIETTE | 3 | (VAN STRAEL., 70e) | |
| VERCRUYSSE | 3 | FAVRE | 3 |
| XUEREB | 3 | SASSUS | 3 |
| (PELTIER, 68e) | | SOLER | 4 |
| TLOKINSKI | 3 | (ROUSSEY, 88e) | |
| BRISSON | 3 | LACOMBE | 3 |
| Total | 31 | Total | 35 |

Entr. : Houllier — Entr. : Jeandupeux

**10 000 spect. Recette : non communiquée.**
**Arbitrage de M. Quiniou.**

Visiblement émoussée, l'équipe lensoise a concédé une nouvelle défaite à domicile. La troisième après celles d'Auxerre et de Rennes. Toulouse eut la chance d'inscrire par Soler un but. Cet avantage, mince peut-être, s'avéra décisif face à un Racing incapable de hausser le rythme et peu inspiré dans ses tentatives offensives. Toulouse, généreux et appliqué en défense, remportait une victoire logique au terme d'un match relativement médiocre.

## BASTIA 0
## SOCHAUX 2 (1)

Cervetti (18e, c.s.c.)
Agerbeck (84e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| OLMETA | 3 | RUST | 3 |
| MARCHIONI | 3 | DREOSSI | 3 |
| CAZES | 3 | RUTY | 4 |
| TARANTINI | 4 | BONNEVAY | 4 |
| CERVETTI | 3 | LUCAS | 3 |
| (PASTINELLI, 30e) | | COLIN | 4 |
| NATIVI | 3 | SANTOS | 3 |
| FIARD | 4 | SIMON | 4 |
| M'BIDA | 3 | AGERBECK | 4 |
| MARCIALIS | 4 | ANZIANI | 3 |
| MILLA | 4 | FERNIER | 3 |
| IHILY | 4 | | |
| Total | 38 | Total | 38 |

Entr. : Redin — Entr. : Mosca

**2 200 spect. Recette : non communiquée.**
**Arbitrage de M. Lopez.**

Devant son dernier carré de fidèles, Bastia a concédé sa deuxième défaite de la saison sur son terrain. Les Bastiais encaissèrent un premier but bien malheureux dont le jeune Cervetti fut l'auteur, trompant son propre gardien, Olmeta. Touchés au vif par ce coup du sort, ils dominèrent l'essentiel du match sans parvenir, toutefois, à tromper la vigilance de Rust, impeccable dans son but. C'est au contraire sur une contre-attaque rapidement menée qu'Agerbeck doubla la mise pour Sochaux qui signait là sa première victoire de la saison en déplacement. Il y a un début à tout.

# Boli se place

**64 étoiles :** Olmeta (Bastia).
**63 étoiles :** Bats (Auxerre).
**60 étoiles :** Giresse (Bordeaux), Boli (Auxerre).
**59 étoiles :** Simon (Monaco), Bossis (Nantes), Bensoussan (Rouen), Nygaard (Nîmes).
**58 étoiles :** Pardo (Brest), Mottet (Lille), Baratelli (Paris-S.-G.), Castaneda (Saint-Etienne), Rust, Ruty (Sochaux), Bergeroo (Toulouse), Bernad (Metz), Umpierrez (Nancy).
**57 étoiles :** Zénier (Bordeaux), Buisine (Rouen), Ferreri (Auxerre), Dropsy (Strasbourg).
**56 étoiles :** Fiard (Bastia), Bernard (Brest), Godard, Séné (Laval), Primorac (Lille), Ayache (Nantes), Favre (Toulouse), Cuperly, Perdrieau (Auxerre), Lacuesta, Nielsen (Strasbourg), Jeannol (Nancy), Emon (Toulon).

**55 étoiles :** Honorine (Brest), Rabier (Laval), Brisson (Lens), Ettori, Amoros (Monaco), Tanasi, Susic (Paris-S.-G.), Alberto (Rouen), Oleksiak, Zanon (Saint-Etienne), Lacombe (Toulouse), Barret, Lanthier (Auxerre).

**54 étoiles :** Miton (Laval), Le Roux, Benoit (Monaco), Bertrand-Demanes (Nantes), Beltramini (Rouen), Dreossi (Sochaux), Lokoli (Auxerre), Morisseau (Nîmes), Jacques (Nancy).

**53 étoiles :** Girard (Bordeaux), Henry (Brest), Bureau (Lille), Schaer (Strasbourg), Ettore (Metz), Viscaino (Toulon).

**52 étoiles :** Goudet, Pérard (Laval), Tempet (Lens), Genghini, Bellone (Monaco), Marais, Stopyra (Rennes), Amours, Didaux (Rouen), Moizan (Saint-Etienne), Agerbeck (Sochaux), Martin (Nancy).

**51 étoiles :** Delachet (Bordeaux), Bozon (Laval), Amisse (Nantes), Horsmann, Zajakowski (Rennes), Lopez (Nîmes), Germain (Nancy), Onnis (Toulon).

**50 étoiles :** Specht, Lacombe (Bordeaux), Xuereb (Lens), Denis (Lille), Rio (Nantes), Fernandez (Paris-S.-G.), Heaulme (Rouen), Domergue (Toulouse), Fournier (Nîmes), Sonor (Metz), Courbis (Toulon).

**49 étoiles :** Tarantini (Bastia), Souto (Laval), Piette (Lens), Poullain (Nantes), Hiard, Bousdira (Rennes), Charles, Garande (Auxerre).

**48 étoiles :** Steck (Brest), Marsiglia (Lens), Christophe (Lille), Daniel (Saint-Etienne), Deledicq (Nîmes), Kurbos (Metz), Casini (Nancy), Neubert (Nancy).

**47 étoiles :** Milla (Bastia), Battiston (Bordeaux), Krawczyk (Lens), Savic (Lille), Krause (Monaco).

**46 étoiles :** Muslin (Brest), Flak (Lens), Thomas (Lille), Bijotat (Monaco), Kupcewicz (Saint-Etienne), Marx, Deplanche (Toulouse), Rohr (Metz), Berenguier (Toulon).

**45 étoiles :** Rohr (Metz), Senac (Lens), Bravo (Monaco), Monteilh (Rouen), Bonnevay (Sochaux).

## CLASSEMENT DES BUTEURS

| | JOUEURS | 15e | Total | D | G | T | P | M |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Beltramini (Rouen) | 0 | 11 | 5 | 2 | 4 | 0 | 15 |
| 2. | Giresse (Bordeaux) | 0 | 10 | 9 | 1 | 0 | 0 | 15 |
| 3. | Genghini (Monaco) | +1 | 10 | 1 | 5 | 4 | 0 | 15 |
| 4. | Lacombe (Bordeaux) | +1 | 9 | 8 | 0 | 1 | 0 | 14 |
| 5. | Onnis (Toulon) | 0 | 9 | 5 | 1 | 1 | 2 | 15 |
| 6. | Garande (Auxerre) | 0 | 8 | 6 | 1 | 1 | 0 | 14 |
| 7. | Brisson (Lens) | 0 | 8 | 0 | 5 | 2 | 1 | 14 |
| 8. | Savic (Lille) | 0 | 8 | 2 | 1 | 3 | 2 | 14 |
| 9. | Szarmach (Auxerre) | 0 | 6 | 4 | 1 | 1 | 0 | 12 |
| 10. | Tlokinski (Lens) | 0 | 6 | 4 | 1 | 0 | 1 | 13 |
| 11. | Bureau (Lille) | +2 | 6 | 4 | 1 | 1 | 0 | 15 |
| 12. | Kurbos (Metz) | 0 | 6 | 3 | 1 | 1 | 1 | 14 |
| 13. | Bellone (Monaco) | 0 | 6 | 0 | 5 | 1 | 0 | 13 |
| 14. | Halilhodzic (Nantes) | 0 | 6 | 3 | 1 | 2 | 0 | 12 |
| 15. | Gemmrich (Strasbourg) | 0 | 6 | 4 | 0 | 2 | 0 | 12 |
| 16. | Soler (Toulouse) | +1 | 6 | 5 | 1 | 0 | 0 | 11 |

**D : pied droit ; G : pied gauche ; T : tête ; P : penalty ; M : matches.**

17. Ogaza (Lens), Bernad (Metz), Krause (Monaco), Umpierrez (Nancy), Rocheteau (PSG), Bousdira et Stopyra (Rennes), 5.

24. Zénier (Bordeaux), Henry (Brest), Susic et Zaremba (P-SG), Carrot (Saint-Etienne), Agerbeck (Sochaux), 4.

30. Ferreri et Lanthier (Auxerre), Zimako (Bastia), Müller (Bordeaux), Njo- Léa (Brest), Séné (Laval), Xuereb (Lens), Amoros et Bravo (Monaco), Philippe (Nancy), Anjoulat, Cubaynes et Nygaard (Nîmes), Couriol, N'Gom et Dahleb (PSG), Didaux et Tlemcani (Rouen), Zanon (Saint-Etienne), Anziani et Fernier (Sochaux), Neubert (Toulon), Ferratge (Toulouse), Ricard (Lille), 3.

54. M'Bida et Milla (Bastia), Martinez (Bordeaux), Steck (Brest), Goudet et Souto (Laval), Peltier (Lens), Plancque et Rey (Lille), Cangini (Metz), Germain, Jacques et Meyer (Nancy), Amisse, Bossis, Busher et Touré (Nantes), Gentes et Perez (Nîmes), Bathenay et Pilorget (PSG), Morin (Rennes), Heaulmé et Monczuck (Rouen), Bellus (Saint-Etienne), Lacuesta, Krimau, Nielsen et Ouattara (Strasbourg), Emon (Toulon), G. Lacombe, Favre et Van Straelen (Toulouse), 2.

87. Perdriau (Auxerre), Ferrigno, Nativi et Tarantini (Bastia), Trésor et Tusseau (Bordeaux), Bosser, Maroc, Pardo, Pouliquen et Touré (Brest), Jank, Miton, Pérard et Rabier (Laval), Flak (Lens), Kourichi, Primorac et Robin (Lille), Bracigliano, Deza, Pécout et Rohr (Metz), Le Roux (Monaco), Jeannol et Martin (Nancy), Furic, Muller et Poullain (Nantes), Fernandez (PSG), Charrier, Samson, Vésir et Tischner (Rennes), Amours et Redon (Rouen), Chillet, Daniel, Diarte, Kupcewicz et Sanchez (Saint-Etienne), Paille, Ruty, Sauzée et Simon (Sochaux), Quéry, Piasecki, Susser et Schaer (Strasbourg), Chaussin (Toulon), Camus, Delplanche, Domergue, Lopez et Roussey (Toulouse), 1.

**Contre leur camp :** Cervetti (Bastia), Thouvenel (Bordeaux), Kourichi (Lille), Amisse (Nantes), Steck (Brest), Miton (Laval), Rohr et Zappia (Metz), Pilorget (PSG), Neubert (Toulon).

## CLASSEMENT A LA MOYENNE

**Gardiens :** 1. Olmeta (Bastia), 4,27 ; 2. Bats (Auxerre), 4,20 ; 3. Moutier (Nancy), 4 ; 4. Bensoussan (Rouen), 3,93 ; 5. Mottet (Lille), 3,87.

**Arrières latéraux :** 1. Rohr (Bordeaux), 4,10 ; 2. Amoros (Monaco), 3,93 ; 3. Ayache (Nantes), Samson (Rennes), 3,73 ; 5. Perard (Laval), 3,71.

**Stoppeurs :** 1. Boli (Auxerre), Lacuesta (Strasbourg), 4 ; 3. Mahut (St-Etienne), 3,89 ; 4. Ruty (Sochaux), 3,87 ; 5. Le Magueresse (Brest), 3,87.

**Liberos :** 1. Jeannol (Nancy), 4 ; 2. Bossis (Nantes), Simon (Monaco), 3,93 ; 4. Vitalis (Strasbourg), 3,91 ; 5. Bosser (Brest), 3,89.

**Demis défensifs :** 1. Pardo (Brest), 4,14 ; 2. Rabier (Laval), 3,93 ; 3. Girard (Bordeaux), 3,79 ; 4. Fiard (Bastia), 3,73 ; 5. Cuperly (Auxerre), 3,73.

**Demis tournants :** 1. Poullain (Nantes), 3,77 ; 2. Perdrieau (Auxerre), Favre (Toulouse), 3,73 ; 4. Goudet (Laval), 3,71 ; 5. Bijotat (Monaco), 3.5(.

**Demis offensifs :** 1. Tlemcani (Rouen), 4,10 ; 2. Bravo (Monaco), 4,09 ; 3. Giresse (Bordeaux), 4 ; 4. Nygaard (Nîmes), 3,93 ; 5. Touré (Nantes), 3,90.

**Ailiers :** 1. Bellone (Monaco), N'Kouka (Toulon), Emon (Toulon), 4 ; 4. Brisson (Lens), 3,93 ; 5. Amisse (Nantes), 3,92.

**Avants-centres :** 1. Séné (Laval), 4 ; 2. Lacombe (Bordeaux), 3,85; 3. Rocheteau (Paris-S.-G.), 3,71 ; 4. Stopyra (Rennes), 3,71 ; 5. Anziani (Sochaux), 3,70.

## CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE (7 matches joués et plus)

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Olmeta (Bastia) | 4,27 |
| 2. | Bats (Auxerre) | 4,20 |
| 3. | Pardo (Brest) | 4,14 |
| 4. | Rohr (Bordeaux) | 4,10 |
| | Tlemcani (Rouen) | 4,10 |
| 6. | Bravo (Monaco) | 4,09 |
| 7. | Boli (Auxerre) | 4 |
| | Giresse (Bordeaux) | 4 |
| | Séné (Laval) | 4,08 |
| | Bellone (Monaco) | 4 |
| | Lacuesta (Strasbourg) | 4 |
| | N'Kouka (Toulon) | 4 |
| | Emon (Toulon) | 4 |
| | Moutier (Nancy) | 4 |
| | Jeannol (Nancy) | 4 |

## PASSES DÉCISIVES

### QUINZIÈME JOURNÉE

**Auxerre :** néant ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** Giresse et Lacombe ; **Brest :** Henry ; **Laval :** néant ; **Lens :** néant ; **Lille :** Péan, Rey et Ricort ; **Metz :** néant ; **Monaco :** Bellone ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** néant ; **Nîmes :** néant ; **Paris-SG :** Dalheb et Fernandez ; **Rennes :** Charrier et Tischner ; **Rouen :** néant ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** Simon ; **Strasbourg :** Quéry ; **Toulon :** néant ; **Toulouse :** néant.

### CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Favre (Toulouse), 6 ; 2. Giresse (Bordeaux), Xuereb (Lens), Pécout (Metz), Bravo (Monaco), Susic (Paris-S.-G.), 5 ; 7. Ferreri (Auxerre), Lacombe (Bordeaux), Sené (Laval), Bellone (Monaco), Kurbos (Metz), Amisse (Nantes), 4 ; 13. Garande et Lanthier (Auxerre), Tarantini (Bastia), Tlokinski (Lens), Jacques (Nancy), Gentes et Nygaard (Nîmes), Fernandez et Rocheteau (Paris-S.-G.), Vésir (Rennes), Tlemcani (Rouen), Zanon (Saint-Etienne), Lubin (Sochaux), G. Lacombe (Toulouse), 3 ; 27. Szarmach (Auxerre), Ferrigno (Bastia), Müller (Bordeaux), Dupraz (Brest), Brisson et Ogaza (Lens), Denis, Guion, Robin et Thomas (Lille), Thys (Metz), Delamontagne (Monaco), Casini (Nancy), Touré (Nantes), Dalheb (Paris-S.-G.), Charrier, Stopyra et Tischber (Rennes), Amours (Rouen), Ouattara, Piasecki, Quéry et Susser (Strasbourg), Oleksiak (Saint-Etienne), N'Kouka (Toulon), 2 ; 53. Barret (Auxerre), Battiston, Thouvenel et Tigana (Bordeaux), Henry, Muslin, Pardo, Pouliquen et Touré (Brest), Goudet, Jank, Pérard et Stéfanini (Laval), Bade, Krawczyk et Marsiglia (Lens), Christophe, Rey et Ricort (Lille), Barraja et Deza (Metz), Genghini (Monaco), etc.

## RECTIFICATIF

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser de leur avoir présenté la semaine dernière une équipe type de la quatorzième journée totalement fantaisiste, voici la véritable :

### EQUIPE TYPE DE LA 14e JOURNÉE

BATS (Auxerre, 5 ét.)

THYS (Metz, 4 ét.) — BOLI (Auxerre, 5 ét.) — TARANTINI (Bastia, 4 ét.) — AMOURS (Rouen, 5 ét.)

GERMAIN (Nancy, 5 ét.) — NIELSEN (Strasbourg, 5 ét.) — FERRERI (Auxerre, 5 ét.)

HEAULME (Rouen, 5 ét.) — ONNIS (Toulon, 5 ét.) — EMON (Toulon, 5 ét.)

Quant à Alain Giresse, nous lui avions donné la vedette en lui attribuant cinq étoiles alors qu'il n'en avait récolté que trois. Pardon Alain et surtout pardon Olmeta, injustement « oublié » alors qu'il était en tête du classement des étoiles.

### EQUIPE TYPE DE LA 15e JOURNÉE

BERNARD (Brest, 4 ét.)

PERARD (Laval, 5 ét.) — BOLI (Auxerre, 5 ét.) — TARANTINI (Bastia, 4 ét.) — HONORINE (Brest, 4 ét.)

PARDO (Brest, 5 ét.) — COURIOL (Paris-S.-G., 5 ét.) — NYGAARD (Nîmes, 5 ét.)

BUREAU (Lille, 5 ét.) — MILLA (Bastia, 4 ét.) — ZENIER (Bordeaux, 5 ét.)

**Ont également obtenu cinq étoiles :** Rey (Lille), Nielsen (Strasbourg), Martinez (Bordeaux).



# Bordeaux-Monaco : top-niveau

**DIVISION I — 16e JOURNÉE**
**VENDREDI 28 ET SAMEDI 29 OCTOBRE, 20 h 30**

## LILLE-RENNES

**Samedi 20 h 30**
**Stade Grimonprez**
**La saison dernière :**
**Rennes en Division II**

**LILLE (10)**
- **Trois derniers matches :** Saint-Etienne b. Lille 2-0 ; Auxerre b. *Lille 2-1 ; Lille b. *Paris-SG 5-4
- **Meilleur buteur :** Savic, 8 buts.

**RENNES (20)**
- **Trois derniers matches :** *Auxerre b.Rennes 1-0 ; *Rennes b. Bastia 4-1 ; *Monaco b. Rennes 3-2.
- **Meilleur buteur :** Stopyra, 5 buts.
- **Pronostic :** Lille.

## NÎMES-BASTIA

**Samedi 20 h 30**
**Stade Jean-Bouin**
**La saison dernière :**
**Nîmes en Division II**

**NÎMES (16)**
- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Nîmes 5-1 ; *Nîmes et Paris-SG 1-1 ; *Auxerre et Nîmes 0-0.
- **Meilleur buteur :** Aujoulat, Goudard, Cubaynes, 3 buts.

**BASTIA (18)**
- **Trois derniers matches :** *Metz b. Bastia 1-0 ; *Rennes b. Bastia 4-1 ; Sochaux b. *Bastia 2-0.
- **Meilleur buteur :** Zimako, 3 buts
- **Pronostic :** Nîmes.

## NANTES-TOULON

**Samedi, 20 h 30**
**Stade Marcel-Saupin**
**La saison dernière :**
**Toulon en Division II**

**NANTES (5)**
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Rouen 3-0 ; *Nantes et Lens 0-0 ; Nantes b. *Laval 1-0.
- **Meilleur buteur :** Vahid Halilhodzic, 6 buts.

**TOULON (15)**
- **Trois derniers matches :** Strasbourg b. *Toulon 3-1 ; Toulon b. *Toulouse 3-1 ; *Toulon et Nancy 0-0.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 9 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

## TOULOUSE-BREST

**Samedi, 20 h 30**
**Stade municipal**
**La saison dernière :**
***Toulouse et Brest 2-2**

**TOULOUSE (9)**
- **Trois derniers matches :** *Laval b. Toulouse 1-0 ; Toulon b.*Toulouse 3-1 ; Toulouse b. *Lens 1-0.
- **Meilleur buteur :** Soler, 6 buts.

**BREST (14)**
- **Trois derniers matches :** *Brest et Bordeaux 0-0 ; *Strasbourg b. Brest 1-0 ; *Brest b. Rouen 1-0.
- **Meilleur buteur :** Henry, 4 buts.
- **Pronostic :** Toulouse.

## BORDEAUX-MONACO

**Samedi, 20 h 30**
**Stade-vélodrome**
**La saison dernière :**
***Bordeaux b. Monaco 3-1**

**BORDEAUX (1)**
- **Trois derniers matches :** *Brest et Bordeaux 0-0 ; *Bordeaux et Metz 1-1 ; Bordeaux b. *Saint-Etienne 2-0.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 10 buts.

**MONACO (2)**
- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Nîmes 5-1 ; *Sochaux et Monaco 1-1 ; *Monaco b. Rennes 3-2.
- **Meilleur buteur :** Genghini, 9 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

## STRASBOURG-SAINT-ETIENNE

**Samedi, 20 h 30**
**Stade de la Meinau**
**La saison dernière :**
***Strasbourg b. St-Etienne 2-0**

**STRASBOURG (6)**
- **Trois derniers matches :** Strasbourg b. *Toulon 3-1 ; *Strasbourg b. Brest 1-0 ; Strasbourg b. Metz 1-0.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 6 buts.

**SAINT-ETIENNE (19)**
- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Lille 2-0 ; *Nancy b. Saint-Etienne 2-0 ; Bordeaux b. *Saint-Etienne 2-0.
- **Meilleur buteur :** Carrot, 4 buts.
- **Pronostic :** Strasbourg.

## SOCHAUX-AUXERRE

**Samedi, 20 h 30**
**Stade Bonal**
**La saison dernière :**
***Sochaux b. Auxerre 2-0**

**SOCHAUX (13)**
- **Trois derniers matches :** *Paris-SG b. Sochaux 3-1 ; *Sochaux et Monaco 1-1 ; Sochaux b. *Bastia 2-0.
- **Meilleur buteur :** Agerlech, 4 buts.

**AUXERRE (3)**
- **Trois derniers matches :** *Auxerre b. Rennes 1-0 ; Auxerre b. *Lille 2-1 ; *Auxerre et Nîmes 0-0.
- **Meilleur buteur :** Garande, 8 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

## NANCY-PARIS-SG

**Vendredi, 20 h 30**
**Stade Marcel-Picot**
**La saison dernière :**
**Paris-SG b. *Nancy 3-2**

**NANCY (11)**
- **Trois derniers matches :** *Lens b. Nancy 3-1 ; *Nancy b. Saint-Etienne 2-0 ; *Toulon et Nancy 0-0.

**PARIS-SG (4)**
- **Trois derniers matches :** *Paris-SG b. Sochaux 3-1 ; *Nîmes et Paris-SG 1-1 ; Lille b. *Paris-SG 5-4.
- **Meilleur buteur :** Rocheteau, 5 buts.
- **Pronostic :** match nul.

## ROUEN-LENS

**Vendredi, 20 h 30**
**Stade Robert-Diochon**
**La saison dernière :**
***Rouen et Lens 1-1**

**ROUEN (7)**
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Rouen 3-0 ; *Rouen b. Laval 2-0 ; *Brest b. Rouen 1-0.
- **Meilleur buteur :** Beltramini, 11 buts.

**LENS (8)**
- **Trois derniers matches :** *Lens b. Nancy 3-1 ; *Nantes et Lens 0-0 ; Toulouse b. *Lens 1-0.
- **Meilleur buteur :** Brisson, 8 buts.
- **Pronostic :** Rouen.

## LAVAL-METZ

**Vendredi, 20 h 30**
**Stade François-Le-Basser**
**La saison dernière :**

**LAVAL (12)**
- **Trois derniers matches :** *Laval b. Metz 2-1

***Laval b. Toulouse 1-0 ; *Rouen b. Laval 2-0 ; Nantes b. *Laval 1-0.**
- **Meilleur buteur :** Sené, 3 buts.

**METZ (17)**
- **Trois derniers matches :** *Laval b. Toulouse 1-0 ; *Rouen b. Laval 2-0 ; Nantes b. *Laval 1-0
- **Meilleur buteur :** Kurbos, 6 buts.
- **Pronostic :** Laval.

par Denis CHAUMIER

« Susic is magic », diraient les Britanniques.
« Susissimo ! » s'exclament les Italiens, ébahis devant le formidable talent étalé par le Yougoslave à l'occasion de Paris-Saint-SG - Juventus.
Safet a fait la fête et le Parc a chaviré.
Safet a fait tourner en bourrique Caricola et Gentile et le Parc a aimé.
Susic, footballeur d'exception, c'est le dernier chic parisien.
Le restera-t-il longtemps ?
Le Calcio, grand dévoreur de vedettes, le laissera-t-il au public parisien ?

# SUSIC le dernier chic parisien

QUAND Safet Susic pose le premier pas sur le sol français, mercredi 15 décembre 1982 aux alentours de 20 h 30, ils sont quelques-uns à pousser un soupir de soulagement, le Yougoslave s'étant fait désirer un long moment, près de six mois ! Ils sont plus nombreux encore à se poser la question : Susic, à la place de qui ? La question peut paraître saugrenue aujourd'hui après son merveilleux one-man show télévisé de mercredi soir, mais à l'époque elle ne l'était surtout pas. A l'époque, en effet, le Paris-Saint-Germain comptait déjà deux étrangers dans ses rangs, et pas des moindres : Kees Kist, avant-centre néerlandais, ancien Soulier d'Or, et Oswaldo Ardiles, champion du monde avec l'Argentine en 1978 et auteur d'un Mundial plus qu'honorable en Espagne.

Susic, à la place de qui ?... La question brûle les lèvres à trois jours d'un Paris-SG-Monaco qui promet d'enflammer le Parc. Peyroche ne veut rien savoir, rien entendre et déclare pour couper court à toutes les rumeurs qui naissent ici et là : « Susic ne jouera pas contre Monaco. » De leur côté, Ardiles et Kist pratiquent l'art de l'esquive quand on les interroge sur le cas Susic, lequel les concerne directement. Ardiles : « Je ne veux pas prendre position sur ce sujet. Je dirai simplement qu'il se passe des choses bizarres à Paris. Et ça me surprend beaucoup. » Kist : « Ce n'est pas mon problème, c'est celui de l'entraîneur. J'ignorais que Susic devait venir en cours de saison. Je l'ai appris mardi de la bouche de M. Peyroche. »

Tout cela est bien beau mais si Susic débarque de Belgrade, accueilli en grande pompe par le staff parisien, ce n'est pas pour renforcer l'équipe de Troisième Division. Sans arrêter une position très claire sur le sujet, Francis Borelli avait tenu à préciser quelques jours auparavant : « Beaucoup de clubs, en Europe, possèdent trois étrangers. Nous trouverons bien une solution. » La solution, il la trouve vite, par-dessus la tête de Peyroche, en lui imposant la présence du Yougoslave contre Monaco, autant pour des raisons publicitaires que pour offrir un souffle nouveau à l'équipe.

Susic, à la place de qui ? Borelli tranche. Oswaldo Ardiles prépare ses valises après cent soixante-neuf jours passés dans la capitale. Communiqué du président du Paris-SG à l'AFP le 18 décembre à 1 h 38 : « M. Ardiles s'est excusé de ne pas avoir apporté tout ce qu'il pouvait à l'équipe. Il ne sait pas pourquoi. Il m'a dit qu'il ne se sentait pas bien... » Exit Ardiles. En piste Susic !

## Docteur Jekyll et M. Hyde

Pour sa première apparition officielle au Parc des Princes — il entre sur le terrain à la cinquante-cinquième minute en remplacement de Toko —, Susic connaît la défaite. Pour le coup publicitaire et le souffle nouveau, c'est raté. Dans « L'Équipe » du 20 décembre, Jean-Philippe Rethacker commente : « L'ex-attaquant de Sarajevo n'a pas été gâté pour son baptême du feu (...) Il eut le malheur de tomber dans la période où le Paris-Saint-Germain concéda le but de sa défaite, ce qui n'est guère réjouissant non plus pour une vedette entrant sur la scène, au moment où le public siffle les autres acteurs... Enfin, son jeu ne parut pas se marier très bien avec celui de ses partenaires et vice versa. Ce qui est tout de même compréhensible. » Jean-Philippe Rethacker conclut : « Susic entra laborieusement dans le jeu, commettant quelques excès d'individualisme. Il paraît, en effet, un peu lourd encore. Mais ses coups de patte sont impressionnants et son coup d'œil aussi rapide que sa frappe. A suivre... »

Le cas Susic se dessine en filigrane. Un match, un bout de match même, suffit à nous renvoyer l'image d'un footballeur imprévisible et déroutant. Le Docteur Jekyll et M. Hyde du ballon rond. Génial et nul à la fois.

Mais le génie, il l'atteint si souvent...

Samedi 22 janvier. Saint-Etienne se pointe au Parc. C'est le premier vrai match de Susic sur son nouveau terrain. Titre de « L'Équipe » le lundi : « Susic et Paris accablent les Verts. » Jean-Philippe Rethacker, toujours : « On ne reviendra pas sur les mérites et les talents d'un Susic qui sait tout faire et qui tint tout à la fois dans l'équipe un rôle et un placement d'avant de pointe et de milieu offensif. » Nous ne pouvons néanmoins nous empêcher d'y revenir. Quarante-sixième minute. Susic en possession du ballon aux trente mètres. Crochet latéral sur Genghini. Contrôle du ballon, deux pas de danse, trois Stéphanois face à lui. D'une frappe longiligne, il perfore la défense et envoie sur orbite Fernandez, lequel marque. Le Parc chavire. Peyroche aussi : « Safet est certainement l'homme qu'il nous fallait. » Il n'est pas trop tard pour s'en rendre compte.

Samedi 11 juin. Au Parc, toujours, pour la finale de la Coupe de France contre Nantes. Passons le témoin à Jean-Marie Lorant, « France Football » du 14 juin : « Après José Touré, formidable tout au long de cette finale, voici Safet Susic, venu il y a quelques mois de Yougoslavie. L'artiste. Il mène le jeu avec plus ou moins de réussite, bas baissés. Il va sortir le grand jeu. Première feinte pour éliminer Adonkor, puis un second dribble pour Tusseau. Tir du pied droit. La balle est dans la lucarne. Félicité dans les vestaires, il remarque : « Une finale, ça vaut bien ça. » Titre de « L'Équipe » : « Susic superstar ! »

Samedi 22 janvier-samedi 11 juin : entre ces deux dates bénies, combien d'exploits qui portent la patte de Susic ? Bilan de Safet pour sa première (demi-) saison parisienne : 18 matches de championnat (10 victoires, 3 nuls, 5 défaites), 8 buts et 5 passes décisives, 10 matches de Coupe de France (7 victoires, 2 nuls, 1 défaite), 4 buts, 7 passes décisives. Quatre et sept font onze ; Paris a inscrit vingt-quatre buts en Coupe : à lui seul, Safet représente près de la moitié du pouvoir offensif de l'équipe. Autre aspect de sa personnalité : de décembre à juin, il n'a raté qu'un seul match (contre Rouen) car Peyroche le réservait pour la finale de Coupe. Susic : « De toute ma carrière, je n'ai jamais été blessé... Si, une fois, un problème au ménisque. J'ai dû manquer deux matches, c'est tout. J'ai pourtant souvent joué contre des joueurs du type Gentile mais je suis bien campé sur mes jambes, j'ai une forte musculature et ça m'épargne beaucoup de soucis. »

## Le traumatisme de Waterschei

Nous reviendrons sur Gentile, sur Caricola aussi et sur la Juventus, bien entendu ; nous reviendrons sur les traits de génie de Susic, sur Docteur Jekyll. Passons à M. Hyde, au bouffeur de ballons, à l'individualiste forcené, à l'incorrigible Susic dont les ratés n'ont d'égals que les éclairs de classe.

Un exemple, un parmi d'autres.

Mercredi 15 mars. Match retour des quarts de finale de la Coupe des Coupes à Waterschei. Un match d'enfer. Susic déraille complètement et Paris perd sa boussole. Peyroche le sort du terrain en cours de partie. Dans les vestiaires des lamentations, il explique : « Plus il est contré sur le terrain, plus il s'obstine dans la difficulté. Je lui ai donc dit qu'il devait se remettre en question comme un débutant et surtout réapprendre à jouer simplement. » Plus tard, Susic revient sur cet épisode dans les colonnes de « France Football » : « Sincèrement, ce jour-là, je me suis dit que mon entraîneur commettait une erreur. Je peux tout rater dans un match durant quatre-vingt-cinq minutes... et offrir un but durant les cinq dernières minutes. Là, il restait trente minutes. Oui, une erreur... » Le pire, dans l'affaire, est qu'il a parfaitement raison ! Combien de matches affreux, à vomir, au cours desquels il se réveille subitement pour offrir la balle de but à un partenaire. Lundi 22 août. Titre de « L'Équipe » après Paris-SG-Metz : « Le quart d'heure de Susic ». Soixante-quinzième minute : passe décisive à Pilorget ; quatre-vingtième minute : but de Susic.

Quand on lui parle de tout ça, un petit sourire se faufile sur ses lèvres. « On m'a souvent critiqué et ce n'est certainement pas terminé. Mais moi, que voulez-vous, c'est mon jeu, le seul que je connaisse. Je ne changerai pas, jamais. Je tiens à jouer comme je le fais aujourd'hui. »

Pourquoi changerait-il d'ailleurs quand on découvre — c'est toujours une découverte ! — ce dont il est capable à l'occasion du match Paris-SG-Juventus par exemple ? Un match phénoménal, quasiment parfait. Presque d'anthologie. Bernard Bosquier, qui est venu nous rendre visite dans nos bureaux la semaine dernière, nous disait : « S'il avait Skoblar à ses côtés, ils feraient un malheur tous les deux... » Ah, oui, s'il avait Skoblar ! Il n'avait pas Skoblar et il eut plus de mérite encore à crever l'écran. Réflexion de Boniek, à la fin du match : « Susic est un joueur de valeur mondiale. »

## Un huit de plus

La « Gazzetta dello Sport », le plus grand quotidien sportif italien, s'est fait l'écho de cette déclaration. Selon notre confrère, Susic a été l'homme du match ce qui lui valut la note de 8 au même titre que Boniek d'ailleurs. Réflexion d'un journaliste italien samedi soir au Parc, avant Paris-SG-Lille : « Les Italiens ont été impressionnés par Susic, son rayonnement sur le terrain. En fait, la « Gazetta » a mis 8 à Boniek pour rétablir l'équilibre. Mais le 8 de Susic est un 8 plus, le 8 de Boniek un 8 moins... »

A l'heure de la vidéo et du magnétoscope, il eût été dommage de ne pas disséquer le match de Susic contre la Juventus et, si vous en avez la possibilité, nous vous y invitons : c'est un régal !

Des chiffres, pour cerner le phénomène Susic. Mercredi dernier, il s'est trouvé quarante-cinq fois en possession de la balle (29 en première mi-temps, 16 en seconde mi-temps au cours de laquelle il fut plus étroitement surveillé encore, mieux contenu, et où il eut à souffrir de la présence de Dahleb, lequel occupait les mêmes zones de terrain). Quelle utilisation en a-t-il fait, pour l'essentiel ?

— balle récupérées dans son propre camp : 3 (1+2) ;
— dribbles réussis : 13 (10+3) ;
— dribbles ratés : 3 (1+2) ;
— ouvertures (passes de 20 à 30 mètres) : 6 (3+3) ;
— centres : 2 (2+0) ;
— tirs : 2 (1+1) ;
— coups francs : 10 (5+5) ;
— mauvaises passes : 5 (2+3) ;
— talonnades : 3 (3+0) ;
— corners : 3 (2+1) ;
— remise en touche : 1 (1+0).

Voila pour l'aspect arithmétique (à titre de comparaison, Susic a touché cinquante-deux fois la balle au cours de Paris-SG-Lille de samedi soir, avec un plus grand déchet dans son jeu). L'essentiel de ses actions se sont situées entre les 40 et 20 mètres du but de Tacconi. Pas de surprise, c'est bien là son territoire. « Ma véritable

*Un exemple parmi d'autres du traitement que les défenseurs de la Juventus réservèrent à Safet Susic mercredi soir.*
*Un petit coup dans le ventre de la part de Caricola,*
*un petit coup de coude dans le dos de la part de Brio et Safet s'écrase au sol (ci-dessus).*
*Moins réjouissant pour les Italiens cette fois :*
*dribble en pivot, petit pont sur Gentile,*
*l'action de la quinzième minute qui époustouffla le Parc (ci-contre).*
*Une scène, enfin, que Susic risque de connaître de nouveau au Stadio Comunale, à terre avec à ses côtés ses anges protecteurs, Gentile, Scirea, Tardelli et Caricola (ci-dessous).*

**(Photos Presse-Sports)**

place, dit-il, c'est une position légèrement en retrait par rapport aux deux attaquants de pointe. Ou, si vous préférez, quatrième milieu, dans une position très avancée. »

Trois aspects de son jeu méritent une explication, une illustration.

Si Susic a le don pour attaquer, il n'a aucun goût particulier pour récupérer une balle perdue ou pour faire pression sur les défenseurs adverses. Mercredi dernier, il a forcé une fois sa nature, effectuant une course défensive de 40 mètres, en seconde mi-temps, pour récupérer une balle dans les pieds de Tardelli. Une exception qui confirme la règle.

Susic tire sa renommée pour ses passes décisives qui le sont tellement qu'elles surprennent parfois ses propres partenaires. La passe décisive, c'est un véritable art chez lui. Un exemple : soixante-quatorzième minute, coup franc à 30-35 mètres face au but de Tacconi, phase statique. Après un premier essai infructueux, il parvient à démarquer Fernandez, au cœur de la défense de la Juve. Luis, pourtant en position idéale, rate le cadre.

Enfin, Susic, c'est le roi du dribble, en pivot, en contre-pied... c'est à la demande, il sait tout faire ! Un exemple, encore présent dans tous les esprits sans doute. Quinzième minute, passe de Tanasi aux vingt-cinq mètres sur la gauche. Dribble sur Caricola, en pivot, assorti d'un petit pont sur Gentile, puis d'un dribble sur Tardelli, enfin d'un autre sur Caricola, plein champ, qui se jette, le malheureux, dans le vide. Commentaire de Larqué, à la télé : « Oh !, là, là !, les Italiens ne vont pas aimer du tout... »

Mais le public, lui, raffole de ces exploits. Susic : « J'aime beaucoup dribbler. Les spectateurs aiment voir les joueurs tenter quelque chose... Quand je joue, je pense aussi à tous ces gens qui nous soutiennent dans les tribunes. »

Le match de Susic, et son large écho répercuté par le tube cathodique, renforce évidemment les opérations de charme lancées autour de sa personne. L'envoyé spécial permanent de la « Gazetta » à Paris nous disait avant le match contre la Juventus : « Susic avait signé deux contrats en Italie, l'un à Torino, l'autre à l'Inter, et ça, on ne le lui pardonne pas. Franchement, je serais étonné qu'il puisse venir jouer un jour en Italie. » Trois jours après, le même confrère révisait son jugement par la force des choses : « Susic a ébloui l'Italie. Il paraît qu'en ce moment les dirigeants de Torino et de l'Inter se mordent les doigts. Il n'est plus aussi sûr qu'il ne joue pas un jour dans le Calcio. » Ce revirement soudain n'est pas de nature à surprendre Francis Borelli, lequel nous révélait, il y a plusieurs semaines déjà : « Je sais que je ne pourrai pas garder Susic et que les Italiens me le prendront un jour. »

## Qui à la place de Susic ?

**« Safet, avez-vous l'intention de quitter Paris en fin de saison ?**

— Non, je désire rester ici. Je pense que nous avons une bonne équipe maintenant. Si, à la fin du Championnat, nous nous qualifions pour une Coupe européenne, je suis prêt à prolonger mon contrat.

**— Le Paris d'aujourd'hui est meilleur que celui de la saison dernière ?**

— Je le crois. On ne mesure pas combien l'apport d'un joueur comme Alain Couriol a été bénéfique. Et puis il y a Assad qui va aussi nous apporter beaucoup. Je suis assez optimiste sur l'évolution des choses. Nous jouons bien à l'extérieur désormais et c'est capital si l'on veut figurer en haut du tableau. Je pense même que nous pouvons disputer le titre de champion.

**— Quelle est votre opinion sur la Juventus ?**

— Avant le match aller, je pensais que c'était la meilleure équipe de club au monde mais je ne le pense plus.

**— Pourquoi ?**

— Parce que j'ai joué contre elle depuis. Les joueurs ne sont pas corrects ; ils tirent le maillot, ils sont brutaux. C'est scandaleux et honteux de jouer de cette façon quand on possède un tel matériel.

**— A la fin du match, vous vous êtes énervé. Pourquoi ?**

— Je n'étais pas satisfait du sort que Gentile et Caricola m'avaient réservé.

**— Ne craignez-vous pas des règlements de comptes au retour ?**

— Cela fait dix ans que je joue au plus haut niveau. J'ai joué des matches très difficiles contre des types comme Gentile et Caricola. Mais je n'ai jamais eu peur. Je n'aurai pas peur au Stadio Comunale.

**— Franchement, on vous reverra sous le maillot du Paris-SG la saison prochaine ?**

— Il y a encore le temps d'en discuter. Si à la fin du Championnat, le président est toujours content de moi, c'est bon... »

Susic, à la place de qui ? Telle était la question que l'on se posait le mercredi 15 décembre 1982. Le problème ayant été vite résolu, une autre question pourrait surgir sur toutes les bouches, beaucoup moins réjouissante, celle-là. Qui à la place de Susic ? On souhaite au Paris-SG ne jamais avoir à se la poser.

(Patrick DESSAULT)

Lyon n'a pas laissé passer l'occasion d'affirmer sa supériorité face à Limoges qui était à même de la lui contester. Marseille, lui, est revenu de loin en dépit de son court voyage à Béziers. Conclusion, vendredi soir, l'explication entre Marseillais et Lyonnais vaudra le détour... Nice l'a échappé belle chez lui face à Gueugnon tandis que Cannes s'est cassé les dents à Cuiseaux-Louhans. Dans le groupe B, Le Havre et Tours n'ont pas connu de problèmes particuliers. En revanche, le Racing CP a une nouvelle fois laissé échapper un point sur ses terres. Et c'est le Stade Français 92 qui en a bénéficié. Le trou est fait (trois points) entre le troisième et le quatrième. Jusqu'à quand ?

# O.L. ou O.M. affaire de consonnes

*COLOMBES. — Et voilà le huitième point perdu par le Racing sur ses terres. Samedi dernier, c'est le Stade Français 92 qui a ramené de Colombes un résultat nul (1-1). On voit ici Muscat (à gauche) suivre des yeux, un peu inquiet, une balle que son gardien Lasséougue va capter. Bianchi, Ben Mabrouck, Lacroix et Sither surveillent l'opération.* (Photo Denys Clément)

## Choc de titans

Lyon, Marseille ou Marseille, Lyon, l'ordre des choses est respecté dans le groupe A. Tout juste peut-on noter que Nice n'occupe pas la troisième marche puisque c'est Limoges qui y est installé, mais on peut d'une façon générale constater qu'après seize journées de Championnat, il n'y a pas de surprise marquante dans ce groupe.

Bien sûr, on pouvait émettre quelques doutes ou craintes à l'encontre des Lyonnais en raison principalement de leur jeunesse, mais il semblerait que l'amalgame défense (expérience) et attaque (jeunesse) soit d'ores et déjà au point. Robert Herbin a donc en peu de temps accompli là de la bonne besogne. Une seule défaite au programme (à Sète), 29 buts inscrits et meilleure défense du Championnat de Division II avec Le Havre (9 buts), les Lyonnais ont toutes les raisons d'être satisfaits. Ils iront d'ailleurs tester la fiabilité de leurs lignes arrière dès vendredi soir au stade vélodrome à Marseille. Un test qui ne manquera ni d'intérêt, ni de valeur.

Côté marseillais, ce week-end aurait pu être plus terrible. Menés deux buts à zéro après une heure de jeu, les Olympiens ont pu, grâce à un dernier quart d'heure assez extraordinaire renverser une situation inconfortable. L'OM a donc préservé tout le suspense pour la 17e journée puisqu'il s'agira là du fauteuil de leader en jeu.

L'OL et sa défense de fer ou Marseille et son attaque canon. Le choix n'est pas simple. Mais, à l'extérieur, un bon rideau défensif a toujours été à l'origine des plus vives satisfactions. Et d'un point de vue général, le champion du groupe a toujours de solides références défensives à faire valoir.

## Les promus en question

Quel est l'état de santé des promus après un tiers de compétition ? Dans l'ensemble pas trop mauvais. Disons qu'on a connu pire et surtout que dans aucun des deux groupes l'un d'entre eux ne semble condamnés.

Dans le groupe A où, rappelons-le, quatre équipes, les quatre dernières descendront en fin de saison en Division III, seul Villefranche est actuellement en mauvaise posture. Et encore ! Une victoire des joueurs de Capaldini les placerait dans une position nettement plus en rapport, semble-t-il, avec leur valeur. La Roche-sur-Yon, lui, poursuit son bonhomme de chemin avec cinq victoires (dont une sur l'OM) à son actif. Sète qui possède dans son effectif le meilleur buteur du Championnat (Segura avec 12 buts) précède les Vendéens d'une petite place.

Dans le groupe B, la situation serait moins brillante pour eux mais l'écart entre le 10e et le dernier est tellement faible (trois points) qu'il serait hasardeux d'en tirer des conclusions trop définitives. Tenez, par exemple Roubaix, restait sur trois victoires consécutives lui ayant permis de gagner quelques places possède un total de neuf points avec Quimper, qui paraît plus à son aise chez les autres que sur ses terres (victoires à Montceau et Guingamp). En fait, la grosse satisfaction dans ce lot est bien sûr Sedan, encore que les Ardennais ne soient qu'à deux points de Roubaix et Quimper. Là également, on ne peut pas tirer de conclusions définitives. Ni même de tendance puisque des clubs solidement ancrés d'ordinaire en Division II ne sont pas assurés en fin de saison de leur maintien.

## Les malheurs d'Angoulême

Depuis que Paul Lévin est parti d'Angoulême, plus rien ne va. Vous vous souvenez, en mars dernier, Lévin a pris sa retraite et le gardien de but, Jean-Claude Chemier, avait assuré un intérim tout à fait correct jusqu'à la fin de saison. En juin, c'est Mohammed Lekkak qui a pris la succession de ce dernier, Chemier ne désirant pas cumuler des fonctions jugées par lui trop contraignantes.

Mohammed Lekkak, arrivé de Tours où il s'occupait depuis deux ans du centre de formation, ne sera en définitive resté en Charente que trois bons mois où après un bon début de Championnat, il n'a connu par la suite que des déboires (avec notamment trois défaites consécutives à domicile face à Montpellier (1-2), Marseille (1-2) et Lyon (0-1). Une mauvaise série au cours de laquelle les Angoumoisins étaient attendus au tournant et qu'ils n'ont pas su négocier. Aujourd'hui, ils se retrouvent relégables.

Et que fait un club lorsque plus rien ne tourne rond ? Eh bien il vire son entraîneur. Noter que cela pendait au nez de Lekkak. Après une première alerte en septembre, il a été limogé mercredi dernier et remplacé illico par Robert Salaun (l'ancien entraîneur de Brest). Commentaire de Robert Cousin, directeur sportif : « Il fallait faire quelque chose. Maintenant, je ne souhaite pas de polémiques car ce serait aller à l'encontre des intérêts d'Angoulême qui doit retrouver son calme. » Quant au limogé, il ne se fait pas d'illusions : « Je suis sensé rester au club, mais il est clair que l'on ne veut plus de moi. Dans ces conditions, je ne vois pas pourquoi je ne m'en irais pas. »

## Racing CP : le record des ratages

Reims, au même titre que d'autres équipes dans le groupe B (on pense au Racing CP, Le Havre, Mulhouse ou Tours) figure parmi les prétendants au titre de champion ou de barragiste. Mais il est clair qu'en perdant des points sur leur terrain, les Rémois n'ont guère de chances de parvenir à leurs fins. Cela étant, cette mésaventure n'est pas arrivée souvent au stade Auguste-Delaune. Pour tout dire, c'est la première fois que cela se produit cette saison. Profitons de cette occasion pour faire le point des « ratages » faits par les ténors chez eux. Dans les deux groupes.

**Groupe A**

**Lyon :** deux points perdus (1-1 Nice ; 0-0 Alès)

**Marseille :** deux points perdus (1-1 Nice ; 1-1 Limoges)

**Limoges :** deux points perdus (2-3 Martigues)

**Nice :** zéro point perdu

**Groupe B**

**Le Havre :** deux points perdus (1-1 Mulhouse ; 0-0 Montceau)

**Tours :** deux points perdus (1-1 Valenciennes ; 1-1 Racing CP)

**Stade Français 92 :** 1 point perdu (1-1 Angers)

**Racing Club Paris :** 8 points perdus (1-2 Red Star ; 0-2 Le Havre ; 1-1 Montceau ; 0-2 Guingamp ; 1-1 Stade Français).

# LA DIVISION II EN UN COUP D'OEIL

21-22 OCTOBRE 1983

## GROUPE A — 17e JOURNÉE

### LYON 2 (0) — LIMOGES 0

Frechet (55e sur pen.)
N'Dioro (80e)

| LYON | | LIMOGES | |
|---|---|---|---|
| TOPALOVIC | 3 | DUSE | 4 |
| OLIO | 4 | GOUTOULE | 3 |
| ZAMBELLI | 4 | JEAN | 4 |
| FERRI | 4 | SMERECKI | 3 |
| BOUCHER | 4 | HAUTION | 3 |
| FRECHET | 4 | E. DEWILDER | 4 |
| BOCCHI | 5 | GOURSAT | 3 |
| FOURNIER | 3 | CAMPAGNAC | 3 |
| SPADINY | 4 | AMOUYAL | 3 |
| NIKOLIC | 5 | RELMY | 3 |
| N'DIORO | 3 | BOIS | 3 |
| Total | 43 | Total | 36 |
| Entr. : Herbin | | Entr. : R. Dewilder | |

18 594 spect. Recette : 670 811 F.
Arb. : M. Lopez.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lyon | 25 | 16 | 10 | 5 | 1 | 29 | 9 |
| 2. Marseille | 24 | 16 | 10 | 4 | 2 | 37 | 15 |
| 3. Limoges | 23 | 16 | 10 | 3 | 3 | 28 | 16 |
| 4. Nice | 22 | 16 | 10 | 2 | 4 | 26 | 12 |
| 5. Montpellier | 20 | 16 | 7 | 6 | 3 | 28 | 21 |
| 6. Thonon | 19 | 16 | 7 | 5 | 4 | 23 | 20 |
| 7. Alès | 18 | 16 | 5 | 8 | 3 | 16 | 12 |
| 8. Cannes | 18 | 16 | 8 | 2 | 6 | 27 | 27 |
| 9. Grenoble | 15 | 16 | 6 | 3 | 7 | 20 | 22 |
| 10. Béziers | 15 | 17 | 6 | 3 | 8 | 20 | 27 |
| 11. Gueugnon | 14 | 16 | 5 | 4 | 7 | 18 | 18 |
| 12. Besançon | 13 | 16 | 3 | 7 | 6 | 22 | 25 |
| 13. Martigues | 13 | 16 | 3 | 7 | 6 | 17 | 21 |
| 14. Sète | 13 | 16 | 5 | 3 | 8 | 20 | 34 |
| 15. La Roche-s-Y. | 12 | 16 | 5 | 2 | 9 | 17 | 22 |
| 16. Angoulême | 11 | 17 | 3 | 5 | 9 | 13 | 20 |
| 17. Villefranche | 11 | 16 | 4 | 3 | 9 | 20 | 33 |
| 18. Cuiseaux-Louh. | 10 | 16 | 2 | 6 | 8 | 15 | 26 |
| 19. Libourne | 10 | 16 | 4 | 2 | 10 | 13 | 29 |

### BEZIERS 2 (0) — MARSEILLE 4 (0)

Sannier (49e)
Rey (57e)

Olarevic (72e, 84e s.p.)
Pascal (79e et 89e)

| BEZIERS | | MARSEILLE | |
|---|---|---|---|
| ROSE | 3 | LEVY | 3 |
| BLACHON | 3 | ANIGO | 4 |
| SANNIER | 4 | KERJEAN | 4 |
| BORGONI | 3 | LOPEZ | 4 |
| D. CABANEL | 3 | GILLES | 3 |
| MOREL | 3 | DE BONO | 3 |
| ANTONETTI | 4 | DEHON | 4 |
| JOVANIC | 4 | (CAMINIT, 87e) | |
| TUR | 4 | RUBIO | 3 |
| REY | 4 | DIALLO | 4 |
| VERGNET | 3 | (FLOS, 85e) | |
| | | PASCAL | 4 |
| | | OLAREVIC | 4 |
| Total | 38 | Total | 40 |
| Entr. : Destrumelle | | Entr. : Gransart | |

4 352 spect. Recette : 120 000 F.
Arb. : M. De Zayas.

### NICE 2 (0) — GUEUGNON 1 (0)

Larsson (66e)
Soler (88e)

Trivino (50e)

| NICE | | GUEUGNON | |
|---|---|---|---|
| AMITRANO | 4 | JANIN | 4 |
| H. BLANC | 3 | BUISSON | 3 |
| BELLISI | 4 | BERNARD | 4 |
| CURBELO | 4 | CHAUSSIN | 4 |
| SOLER | 3 | POLO | 3 |
| CASTAGNINO | 4 | VALVO | 3 |
| LEFEVRE | 3 | SOULIER | 3 |
| MEGE | 4 | ZOONEKYND | 3 |
| LARSSON | 4 | LEFEVRE | 3 |
| FRANÇOISE | 3 | TRIVINO | 4 |
| MENGUAL | 3 | STROPOLI | 4 |
| Total | 39 | Total | 38 |
| Entr. : Sérafin | | Entr. : Novotarski | |

2 489 spect. Recette : 56 647 F.
Arb. : M. M. Soulerot.

### ALES 1 (0) — VILLEFRANCHE 0

Gudimard (81e)

| ALES | | VILLEFRANCHE | |
|---|---|---|---|
| DUSSUYER | 4 | PATUREL | 4 |
| ELIE | 3 | DORO | 3 |
| FLORENT | 3 | PAILLOT | 4 |
| DEVOT | | MOYROUD | 3 |
| (VACLE, 25e) | 3 | GAZZOLA | 3 |
| JOUANNE | 4 | GABRIELE | 3 |
| DALL'OGLIO | 3 | GENET | 4 |
| VALADIER | 3 | MELLANO | 3 |
| VIGNEAU | 3 | (ANTOINAT, 70e) | |
| JOUGLARD | 2 | DERIGNON | 3 |
| (GABA, 59e) | | APARICIO | 3 |
| GUDIMARD | 4 | AMOROS | 3 |
| BARBERAT | 4 | | |
| Total | 36 | Total | 36 |
| Entr. : Lavagne | | Entr. : Capaldini | |

1 726 spect. Recette : 46 060 F.
Arb. : M. Boyer.

### THONON 3 (2) — MONTPELLIER 1 (1)

Bechet (9e)
Lazurowicz (20e pen.)
Parizon (78e)

G. Passi (38e)

| THONON | | MONTPELLIER | |
|---|---|---|---|
| DE ROCCO | 4 | DEPLAGNE | 4 |
| COSTA | 3 | CRISTOL | 3 |
| ONDRUS | 4 | DURAND | 3 |
| LAZUROWICZ | 4 | GASSET | 4 |
| BECHET | 4 | F. PASSI | 3 |
| MASTROIANI | 4 | BLANC | 4 |
| CHAMPEAU | 3 | ZOMBORI | 3 |
| AUGUSTIN | 4 | G. PASSI | 3 |
| PARIZON | 4 | VALADIER (GUEDE, 75e) | 3 |
| TREAND | 4 | KERN | 3 |
| MARTINEZ | 3 | ORTS | 4 |
| Total | 41 | Total | 37 |
| Entr. : Carayon | | Entr. : Nouzaret. | |

2 344 spect. Recette : 68 137 F.
Arb. : M. Felber.

### LA ROCHE 1 (0) — GRENOBLE 0

A. Founini (80e pen.)

| LA ROCHE | | GRENOBLE | |
|---|---|---|---|
| BAUDRY | 4 | GUIGUET | 4 |
| KREUTZER | 3 | FONTANA | 3 |
| LERMITE | 4 | DEROSIER | 4 |
| FAVROUX | 4 | BALINT | 4 |
| DELETOILE | 3 | (SECHET, 74e) | |
| BOISDRON | 3 | PERFETTI | 3 |
| MANTECON | 4 | GUILLOT | 4 |
| S. FOUNINI | 4 | (BELLAL, 82e) | |
| GAUTRON | 4 | CSAPO | 3 |
| GUIDICELLI | 3 | NOSIBOR | 4 |
| (BOCQUIER, 69e) | | BARTHELEMY | 3 |
| A. FOUNINI | 4 | CLERC | 3 |
| Total | 41 | Total | 39 |
| Entr. : Raingeaud | | Entr. : Leroy | |

3 610 spect. Recette : 83 605 F.
Arb. : M. Thual.

### BESANÇON 3 (2) — SETE 3 (1)

Marlini (1re)
Tho (39e, 80e pen.)

Contesti (8e)
Segura (53e, 80e pen.)

| BESANÇON | | SETE | |
|---|---|---|---|
| LARQUIÉ | 3 | TISIOT | 4 |
| BIANCONI | 4 | BRUSSEAU | 3 |
| BRUDER | 3 | SIBILLEAU | 3 |
| MASSON | 4 | KRUG | 4 |
| BOUCHER | 3 | CARUSO | 3 |
| BADJIKA | 4 | HOPQUIN | 3 |
| THO | 4 | VINUESA | 4 |
| AMANALLAH | 4 | CONTESTI | 4 |
| DI MASCIO | 3 | BLANCHET | 4 |
| (GERMAIN, 45e) | | SEGURA | 4 |
| MARIINI | 5 | SABATIER | 3 |
| HRASKO | 4 | | |
| Total | 41 | Total | 39 |
| Entr. : Orsatti | | Entr. : Herbet | |

1 247 spect. Recette : 28 917 F.
Arb. : M. Dozol.

### CUISEAUX-L. 2 (0) — CANNES 1 (0)

Rolshausen (51e)
Ollier (63e)

N'Diaye (87e)

| CUISEAUX-L. | | CANNES | |
|---|---|---|---|
| GIBERT | 4 | JACOMO | 3 |
| ELMIRA | 3 | BERTUCCI | 3 |
| CHIKHI | 4 | AOUDOU | 4 |
| BARGAS | 3 | REVELLI | 5 |
| BURNIER | 5 | CASONI | 3 |
| JACQUINOT | 5 | (EYQUEM, 84e) | |
| OLLIER | 4 | FERNANDEZ | 3 |
| BERNARDEAU | 3 | PARODI | 5 |
| (NEVORET, 89e) | | RAMPILLON | 4 |
| GLADINES | 3 | GENTILI | 5 |
| (MONTERRAT, 88e) | | (CASTELLANI, 73e) | |
| ROLSHAUSEN | 4 | THORDARSSON | 3 |
| BISBAL | 3 | N'DIAYE | 4 |
| Total | 41 | Total | 42 |
| Entr. : Papas. | | Entr. : Guillou. | |

2 075 spect. Recette : 52 172 F.
Arb. : M. Rideau.

### MARTIGUES 1 (1) — ANGOULEME 1 (0)

Dho (15e)

Goba (49e)

| MARTIGUES | | ANGOULEME | |
|---|---|---|---|
| RICARD | 3 | CHEMIER | 4 |
| GREEN | 4 | CRAPOULET | 3 |
| MILLOT | 4 | BAIOLA | 3 |
| CANET | 3 | MORETTO | 3 |
| SCHMITT | 4 | CREIGNOU | 3 |
| TABERNER | 3 | ONESTAS | 4 |
| BONEC | 4 | MOERSCHAERT | 3 |
| MARTINEZ | 3 | COLLEU | 4 |
| MARSIGLIA | 3 | LIOTARD | 4 |
| (TROITTINO, 78e) | | GOBA | 5 |
| BANDERA | 3 | HAMIMI | 4 |
| DHO | 4 | (LONGO, 73e) | |
| Total | 38 | Total | 39 |
| Entr. : Noël | | Entr. : Salaun | |

586 spect. Recette : 19 260 F.
Arb. : M. M. Wurtz.

## ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

**CHEMIER** (Angoulême, 4 ét.)

**BURNIER** (Cuiseaux, 5 ét.) — **LERMITE** (La R.-s.-Y., 4 ét.) — **REVELLI** (Cannes, 5 ét.) — **BECHET** (Thonon, 4 ét.)

**JACQUINOT** (Cuiseaux, 5 ét.) — **BOCCHI** (Lyon, 5 ét.) — **PARODI** (Cannes, 5 ét.)

**GENTILI** (Cannes, 5 ét.) — **MARIINI** (Besançon, 5 ét.) — **OLAREVIC** (Marseille, 4 ét.)

**Ont également obtenu 5 étoiles :** Goba (Angoulême), Nikolic (Lyon).

## GROUPE B — 14e JOURNÉE

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Le Havre | 22 | 14 | 9 | 4 | 1 | 21 | 9 |
| 2. Tours | 21 | 14 | 9 | 3 | 2 | 32 | 13 |
| 3. St. Français 92 | 20 | 14 | 8 | 4 | 2 | 21 | 11 |
| 4. Racing CP | 17 | 14 | 7 | 3 | 4 | 27 | 13 |
| 5. Mulhouse | 17 | 14 | 7 | 3 | 4 | 25 | 15 |
| 6. Reims | 17 | 14 | 8 | 1 | 5 | 29 | 22 |
| 7. Guingamp | 16 | 14 | 6 | 4 | 4 | 20 | 16 |
| 8. Valenciennes | 15 | 14 | 7 | 1 | 6 | 19 | 21 |
| 9. Orléans | 14 | 14 | 5 | 4 | 5 | 17 | 16 |
| 10. Châteauroux | 13 | 14 | 6 | 1 | 7 | 19 | 28 |
| 11. Red Star | 11 | 13 | 4 | 3 | 6 | 11 | 16 |
| 12. Sedan | 11 | 13 | 4 | 3 | 6 | 9 | 16 |
| 13. Abbeville | 10 | 14 | 2 | 6 | 6 | 12 | 19 |
| 14. Angers | 10 | 14 | 3 | 4 | 7 | 12 | 20 |
| 15. Montceau | 9 | 14 | 2 | 5 | 7 | 14 | 20 |
| 16. Dunkerque | 9 | 14 | 2 | 5 | 7 | 8 | 18 |
| 17. Roubaix | 9 | 14 | 3 | 3 | 8 | 13 | 24 |
| 18. Quimper | 9 | 14 | 3 | 3 | 8 | 14 | 26 |

### LE HAVRE 2 (2) — ROUBAIX 0

Prieur (10e)
Barthel (22e)

| LE HAVRE | | ROUBAIX | |
|---|---|---|---|
| HAGENBACH | 4 | CABY | 4 |
| CARPETIER | 3 | DUEZ | 3 |
| ROMBY | 5 | BUISSET | 4 |
| AMOURET | 4 | MICELLI | 4 |
| BOURDON | 4 | DUMORTIER | 3 |
| BARTHEL | 5 | LALLEMAND | 4 |
| LLORENS | 3 | METSU | 4 |
| FLORES | 4 | CARRIE | 4 |
| (ABRAHAM, 56e) | | SALINE | 3 |
| PRIEUR | 4 | (JANETTA, 61e) | |
| MARTET | 4 | BOUCHEZ | 3 |
| GONFALONE | 3 | (J.-M. OLIVEIRA, 68e) | |
| | | J. OLIVEIRA | 3 |
| Total | 43 | Total | 39 |
| Entr. : Notheaux. | | Entr. : Gianquinto. | |

6 574 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Henn.

### TOURS 2 (0) — SEDAN 0

Devillechabrolle (62e, 88e)

| TOURS | | SEDAN | |
|---|---|---|---|
| DOBRAJE | 3 | DEVILLEZ | 3 |
| GRESSANI | 3 | COMPERE | 4 |
| (COIFFIER, 46e) | | RAUX | 3 |
| FURLAN | 3 | (FRAPPART, 70e) | |
| LOISEAU | 4 | TRASSART | 4 |
| LESTAGE | 4 | MARTINOT | 4 |
| POLANIOK | 3 | CURE | 4 |
| VERCRUYSSE | 3 | JANIK | 3 |
| VARADY | 4 | SROKA | 3 |
| LORENZO | 3 | FIORITI | 2 |
| DA FONSECA | 4 | (ANDRY, 46e) | |
| DEVILLECHABROLLE | 4 | TRUNGADI | 4 |
| Total | 36 | Total | 37 |
| Entr. : G. Briet. | | Entr. : P. Tordo. | |

6 557 spect. Recette : 173 572 F.
Arb. : M. Bourgeois.

### RACING CP 1 (1) — ST. FRANC. 1 (1)

Madjer (4e)

Prenveille (31e)

| RACING CP | | ST. FRANC. | |
|---|---|---|---|
| BAS | 3 | LASSEOUGUE | 3 |
| ZAGAR | 3 | CAMUS | 3 |
| PELTIER | 2 | MARTIN | 4 |
| RENAUT | 2 | MUSCAT | 3 |
| TIHY | 3 | LACROIX | 3 |
| BEN MABROUK | 4 | PRENVEILLE | 4 |
| CHEBEL | 4 | MAZZON | 3 |
| BIANCHI | 3 | M'BAMA | 4 |
| (BALTIMORE, 43e) | | FERRIERE | 3 |
| LAACHI | 3 | BOUZAGLOU | 3 |
| MADJER | 3 | (N'GOUETE, 75e) | |
| SITHER | 3 | MAUFROY | 3 |
| Total | 33 | Total | 36 |
| Entr. : De Martigny. | | Entr. : Dusseau. | |

3 822 spect. Recette : 117 890 F.
Arb. : M. Lartigot.

### REIMS 1 (0) — ABBEVILLE 1 (1)

Charbonnier (53e)

Leboucher (12e)

| REIMS | | ABBEVILLE | |
|---|---|---|---|
| VELUD | 4 | ROBERT | 4 |
| R. GIANNETTA | 4 | GOMEL | 4 |
| ZORZETTO | 3 | MOUCHON | 5 |
| ARRIBART | 3 | LABARTHE | 3 |
| BERLIN | 4 | BA | 4 |
| CHARBONNIER | 5 | ROGER | 3 |
| JAFFRES | 3 | (BLONDEL, 85e) | |
| (ROZBORSKI, 74e) | | SEWERYN | 3 |
| T. GIANNETTA | 3 | WESTERLOPPE | 4 |
| BERTOLINO | 3 | HANQUEZ | 3 |
| KIEFER | 3 | LEBOUCHER | 3 |
| LECHANTRE | 4 | TOURNAY | 3 |
| Total | 39 | Total | 39 |
| Entr. : Phelipon | | Entr. : Garcia. | |

5 222 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Di Bernardo.

### QUIMPER 1 (1) — DUNKERQUE 1 (0)

Lubanski (42e)

Westelynck (46e)

| QUIMPER | | DUNKERQUE | |
|---|---|---|---|
| WELLER | 4 | LE MAUX | 4 |
| KEDIE | 3 | DEGRAVE | 3 |
| BERTHAUD | 4 | MULLER | 4 |
| GARRAUD | 4 | PILLON | 3 |
| GILET | 3 | BELLOT | 3 |
| BARRAUD | 4 | CAPPADONA | 3 |
| KILO | 3 | WESTELYNCK | 4 |
| GAYE | 3 | ZAREMBA | 4 |
| TOULLEC | 3 | ZINSZ | 4 |
| LUBANSKI | 4 | GRAX | 3 |
| LE BORGNE | 3 | CARON (BOURRE, 30e) | 3 |
| Total | 38 | Total | 38 |
| Entr. : Castellan. | | Entr. : Domergue. | |

1 010 spect. Recette : 35 350 F.
Arb. : M. Renoux.

### MONTCEAU 1 (1) — ANGERS 1 (0)

Solomenko (41e pen.)

Heyman (47e)

| MONTCEAU | | ANGERS | |
|---|---|---|---|
| SZATNY | 3 | BAUFRETON | 3 |
| UDOVITSCH | 4 | HEYMAN | 4 |
| LECLAIR | 3 | BADAJOZ | 3 |
| JODAR | 3 | ARRIBAS | 3 |
| DESPLAT | 3 | PINIARSKI | 3 |
| GOAVEC | 4 | DIECKETT | 4 |
| LOPES | 3 | GEFFRIAUD | 3 |
| MAAR | 3 | GROSBOIS | 3 |
| VASETTI | 3 | LE GALL | 3 |
| (CAMPOS, 68e) | | (ANDARI, 80e) | |
| PAPEAU | 3 | GUÉGAN | 3 |
| SOLOMENKO | 3 | BRODEL | 3 |
| Total | 35 | Total | 35 |
| Entr. : Jodar. | | Entr. : Letort. | |

1 917 spect. Recette : 44 000 F.
Arb. : M. Kaiser.

### GUINGAMP 0 — ORLEANS 0

| GUINGAMP | | ORLEANS | |
|---|---|---|---|
| ROCH | 4 | VIOT | 4 |
| LE GOFF | 4 | SORIANO | 4 |
| CADRAN | 4 | KNAYER | 5 |
| TREMEL | 4 | LEMEE | 4 |
| GUYADER | 3 | LEOPOLDES | 4 |
| SAGNA | 4 | NOEL | 4 |
| JOUAN | 3 | SEVENIER | 5 |
| THIBOULT | 3 | CHIESA | 5 |
| KERUZORE | 4 | STEPHAN | 4 |
| (TIBEUF, 60e) | | TRASSARD | 4 |
| LUIZINHO | 4 | (BOITARD, 63e) | |
| GAMOUH | 4 | BERDOLL | 4 |
| (ROLAND, 72e) | | (JOUANNEAU, 63e) | |
| Total | 41 | Total | 47 |
| Entr. : Keruzoré. | | Entr. : Lemée. | |

2 818 spect. Recette : 165 841 F.
Arb. : M. Delair.

### MULHOUSE 4 (2) — VALENC. 0

Ehriacher (29e)
Biau (32e)
Wiss (51e)
Durkalic (57e)

| MULHOUSE | | VALENC. | |
|---|---|---|---|
| PALU | 4 | BATELLI | 3 |
| F. MANSOURI | | LAITEM | 3 |
| (BIAU, 12e) | 3 | POKEE | 3 |
| DUVERNOIS | 3 | SOKAL | 4 |
| HUCK | 4 | PESIN | 3 |
| (ZEMB, 78e) | | PRUN | 3 |
| A. MANSOURI | 3 | PERILLEUX | 3 |
| GRUMELLON | 4 | LECLERCQ | 4 |
| BERNARDET | 4 | MERRY | 4 |
| EHRLACHER | 4 | SCHAER | 3 |
| DURKALIC | 3 | CORROYER | 3 |
| WISS | 4 | (HENRIKSEN, 70e) | |
| SIX | 3 | | |
| Total | 39 | Total | 36 |
| Entr. : Banide. | | Entr. : Desmenez. | |

4 000 spect. env. Recette : n.c.
Arb. : M. Dailly.

### RED STAR 1 (1) — CHATEAUR. 2 (0)

Leverrier (9e)

Bellavia (60e)
Aubard (69e)

| RED STAR | | CHATEAUR. | |
|---|---|---|---|
| PEREZ | 3 | MATTIELO | 3 |
| FAURY | 3 | AUBARD | 4 |
| PADOVAN | 4 | BESSET | 3 |
| DUBOIS | 3 | CARLIER | 4 |
| GUT | 3 | GRANGE | 3 |
| GAUTHIER | 3 | MERIGOT | 4 |
| BESANCON | 3 | SINSON | 3 |
| LEVERRIER | 4 | DESRUTINS | 4 |
| EO | 3 | AKA | 3 |
| (ARIOL, 65e) | | BELLAVIA | 3 |
| KUTERMAK | 3 | CASTELLANI | 5 |
| (BUISSONNEAU, 79e) | | | |
| BRIDIER | 3 | | |
| Total | 35 | Total | 39 |
| Entr. : Eo. | | Entr. : Nieroba. | |

1 066 spect. Recette : 21 847 F.
Arb. : M. Humière.

## ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

**PALU** (Mulhouse, 4 ét.)

**UDOVITSCH** (Montceau, 4 ét.) — **KNAYER** (Orléans, 5 ét.) — **LOISEAU** (Tours, 4 ét.) — **BA** (Abbeville, 4 ét.)

**CHARBONNIER** (Reims, 5 ét.) — **BARTHEL** (Le Havre, 5 ét.) — **CHIESA** (Orléans, 5 ét.)

**ZINSZ** (Dunkerque, 4 ét.) — **WISS** (Mulhouse, 4 ét.) — **CASTELLANI** (Châteauroux, 5 ét.)

**Ont également obtenu 5 étoiles :** Romby (Le Havre), Mouchon (Abbeville), Sévenier (Orléans).

## LES FAITS SAILLANTS

**REALISATEURS.** — Les week-ends se suivent et se ressemblent. Hier, cinq doublés. Aujourd'hui, également cinq : Olarévic et Pascal (Marseille), Tho (Besançon), Ségura (Sète), Devillechabrolle (Tours). Au classement des buteurs, Relmy est rejoint par Ségura. Pascal, N'Diaye et Olarévic suivent à peu de distance, prêts à jouer un bon tour aux deux premiers.

Classement : 1. Relmy (Limoges) et Ségura (Sète), 12 buts ; 3. Pascal (Marseille), 11 buts ; 4. N'Diaye (Cannes), 10 buts ; 5. Olarévic (Marseille), 9 buts ; 6. N'Dioro (Lyon), Tho (Besançon), Kern (Montpellier), 8 buts ; 9. Tibeuf (Guingamp), Da Fonséca (Tours), Marguerite (Nice), Nikolic (Lyon), Majder (RC Paris), Prieur (Le Havre), Marini (Besançon), 7 buts.

**MEILLEURES ATTAQUES.** Marseille semble prendre le large, les quatre buts marqués à Béziers lui permettent de distancer Tours.

1. Marseille, 37 buts ; 2. Tours, 32 buts ; 3. Lyon et Reims, 29 buts ; 5. Montpellier et Limoges, 28 buts ; 7. RC Paris et Cannes, 27 buts ; 9. Nice, 26 buts ; 10. Mulhouse, 25 buts.

**MEILLEURES DEFENSES.** — Lyon et Le Havre ne lâchent pas la première place avec 9 buts : 3. Stade Français, 11 buts ; 4. Alès et Nice, 12 buts ; 6. Tours et RC Paris, 13 buts ; 8. Marseille et Mulhouse, 15 buts.

**AFFLUENCES.** — C'est la rencontre Lyon-Limoges (on s'en serait douté) qui a attiré la plus forte affluence, 18 594 spectateurs. Viennent ensuite Le Havre-Roubaix, 6 574 ; Tours-Sedan, 6 557 ; Reims-Abbeville, 5 222 ; Béziers-Marseille, 4 352 ; Racing-Stade Français, 3 821. Et aussi 586 témoins pour Martigues-Angoulême.

### A ● SITUATION INCHANGÉE

**CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 17e JOURNEE**

**69 étoiles :** Chemier (Angoulême).
**65 étoiles :** Amitrano (Nice).
**64 étoiles :** E. Dewilder (Limoges).
**63 étoiles :** Stropoli (Gueugnon) ; Tur (Béziers), Goursat (Limoges).
**62 étoiles :** Curbello (Nice), Tho (Besançon), Creignou (Angoulême), Guiguet (Grenoble), Millot (Martigues), Ferri (Lyon), Jacquinot (Cuiseaux).

### B ● LECLERCQ (V.A.) MAINTIENT LA PRESSION

**CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 14e JOURNEE**

**58 étoiles :** Leclercq (Valenciennes).
**56 étoiles :** Roch (Guingamp).
**55 étoiles :** Romby (Le Havre).
**54 étoiles :** Mouchon (Abbeville), Chiesa (Orléans), Loiseau (Tours), Polaniok (Tours).
**53 étoiles :** BA (Abbeville), Merry (Valenciennes), Flores (Le Havre).
**52 étoiles :** Robert (Abbeville), Jouan (Guingamp), Landres (Guingamp), Stephan (Orléans), Le Maux (Dunkerque), Bianchi (Racing CP), Batelli (Valenciennes), Hagenbach (Le Havre).

## rendez-vous

GROUPE A
**Vendredi 28 octobre**
Marseille-Lyon
**Samedi 29 octobre**
Villefranche-Martigues
Cannes-Besançon
Gueugnon-La Roche
Limoges-Thonon
Angoulême-Libourne
Sète-Alès
Grenoble-Cuiseaux
Montpellier-Nice
Exempt : Béziers

GROUPE B
Angers-Tours
Stade Français-Montceau
Roubaix-Racing CP
Dunkerque-Le Havre
Châteauroux-Quimper
Valenciennes-Reims
Abbeville-Mulhouse
Sedan-Guingamp
Orléans-Red Star

## Un sursaut d'orgueil

THONON. — Après la sévère défaite essuyée par son équipe à Gueugnon, l'entraîneur thononais Jean-Pierre Carayon attendait un sursaut d'orgueil de ses joueurs face à Montpellier. Il n'a pas été déçu.

En effet, Thonon, décidément très redoutable sur sa pelouse, a non seulement empoché l'enjeu, mais il a mis la forme pour parvenir à ses fins. Cette victoire savoyarde fut d'autant plus méritoire que l'adversaire a affiché de réelles qualités techniques.

Incontestablement, Montpellier c'est du solide et il manque peu de choses à l'équipe de l'Hérault pour pouvoir rivaliser avec les ténors du groupe.

Peut-être un peu de maturité qui aurait évité à la défense d'encaisser deux buts sur des fautes de placement comme le soulignait à l'issue de la rencontre son entraîneur Nouzaret.

C'est au cours des vingt premières minutes que Thonon a bâti son succès en prenant l'avantage décisif grâce à Béchet, qui ouvrit le score dès la neuvième minute, et à Lazurowicz qui transforma un penalty justifié. Montpellier put réduire la marque avant la pause par Gérard Passi, mais c'est en début de seconde mi-temps que les visiteurs se montrèrent les plus menaçants. Il fallut un exploit de Parizon qui marqua de la tête un but splendide à la soixante-dix-huitième minute pour sceller définitivement le sort de la rencontre.

Dès lors Thonon nanti d'une marge de sécurité suffisante, eut beau jeu de contenir un adversaire résigné.

En tout cas, voilà Marseille, qui viendra sur les bords du Léman le 5 novembre, averti : une tâche difficile l'attend, car il trouvera ce jour-là sur sa route une formation qui demeure invaincue sur son terrain mascotte du stade Joseph-Moynat.

**Bernard MOSSU.**

## La peur au ventre

MARTIGUES. — Patrick Dho, en réussissant un splendide coup franc au terme du premier quart d'heure, donnait à son équipe un avantage mérité.

En effet, sous l'impulsion d'un excellent Bonnec, les Provencaux avaient abordé ce match avec beaucoup de détermination et à ce moment-là, nul n'aurait parié lourd sur les chances des Charentais.

Paradoxalement ce but, au lieu de libérer les Martégaux, fit un effet contraire. Martinez et ses coéquipiers ont-ils songé avant tout à protéger leur mince avantage ?... Pensaient-ils, en plus d'une heure de jeu, avoir d'autres occasions d'assurer leur succès ? L'on ne vit plus rien jusqu'au repos. Si ce n'est un tir de Goba qui aurait pu connaitre un meilleur sort.

Henri Noël allait-il réussir en quelques minutes à rassurer ses joueurs ? Goba ne se posa même pas la question. Un premier tir à côté, un second au ras du montant, dans le cadre cette fois. Angoulême avait comblé son retard et réussit ensuite sans trop de peine à conserver le point du match nul. Martigues ne réussissant absolument rien de bon au cours de cette seconde période. Dans le camp provençal, c'était la consternation et Noël cherchait vainement à expliquer cette mauvaise prestation :

« Ne pas pouvoir gagner à domicile alors que l'on fait de bons résultats à l'extérieur, cela commence à devenir inquiétant... »

**Gilbert DEL CORSO.**

## Autour d'une blessure

ALÈS. — Petit à petit, les Alésiens commencent à changer leur scénario. Après une longue série de matches nuls, les voici qui commencent à gagner avec des mises en scène parfois bien différentes. On a connu la méthode « coups de pied arrêtés », ensuite la victoire à l'extérieur chez les Angoumoisins, voici cette semaine la méthode « douche écossaise »...

Car il faut reconnaître que, samedi soir, ils ont donné à leurs supporters les pires inquiétudes et l'on croyait bien s'acheminer vers un nouveau partage des points lorsque Gudimard trompa Paturel. Et pourtant... les Calladois ont passé en début de match vingt-cinq minutes bien inconfortables pendant lesquelles les Alésiens s'étaient délibérément installés dans leur camp, multipliant les offensives dès la deuxième minute où Barberat donnait le ton à la ligne d'attaque cévenole.

Rares alors devaient être les réactions de Villefranche où seul Genet paraissait pouvoir tenter quelque chose, alors que les Alésiens faisaient feu de toutes parts. Visiblement, le but chauffait. Cela jusqu'à cette fameuse vingt-cinquième minute où le libero Devot, à la suite d'un sévère contact avec Derigon, devait quitter le terrain sur une civière... La rentrée en jeu de Vacle ne permit pas, dans l'immédiat tout au moins, aux joueurs locaux de se réorganiser. Leur équipe devint bringuebalante et le jeu devint confus et brouillon, plus aucune des deux formations ne parvenant à prendre l'ascendant sur son adversaire.

Il manqua neuf minutes aux visiteurs... A la quatre-vingt unième, en effet, il perdait un ballon au centre du terrain et laissait Gudimard tirer de vingt mètres. Une immense clameur, un immense soupir de soulagement s'élevait des tribunes du stade Pierre-Pibarot ; Devot, de son lit d'hôpital, dut sûrement se sentir soulagé car sa blessure faillit bien être le tournant du match.

**Pierre FERRY.**

# Fréchet : « Plus détendu à Marseille »

(Claude CHEVALLY)

*LYON. — Il ne paie pas encore vraiment de mine, Joël Fréchet, encore qu'il soit tout blond, ce qui le distingue déjà de la majorité, d'une certaine façon. Mais il faut cependant s'en convaincre : avec ses dix-huit ans qu'il atteindra après-demain, et ses allures de garçon timide, il n'a pas peur de grand-chose sur les terrains. Et puis, n'est-il pas en train de justifier totalement la confiance que n'a pas tardé à lui témoigner Robert Herbin, à la surprise quasi générale ?...*

**« Alors, Joël, quel effet cela fait-il de se retrouver dans une équipe, seul leader de son groupe au soir de la seizième journée ?**

— Cela fait naturellement très plaisir de faire partie d'une équipe qui joue les premiers rôles. Mais j'insiste tout de suite sur le fait que l'arrivée de M. Herbin a décidément déclenché beaucoup de choses à Lyon. Car si nous, les joueurs, avons bien sûr notre part, dans l'actuelle aventure du club, il est capital de dire que M. Herbin nous a appris beaucoup de choses, au niveau du replacement et de la confiance notamment.

**— Vous venez donc de battre Limoges qui était en tête avec vous. Cette équipe vous faisait-elle peur, alors ?**

— Peur, non ! Le problème était que nous ne la connaissions pas, d'autant qu'elle ne compte pas de superjoueurs sur le papier. Bref, nous pouvions simplement deviner que nous nous exposerions à certains risques en l'acculant sur son but, du fait que c'est une équipe de contre. Mais, vous l'avez vu, cela ne nous a pas empêchés pourtant d'attaquer la rencontre à cent à l'heure et ensuite de monopoliser la balle, au point que Topalovic notre gardien, a, je crois, touché le ballon trois fois en première mi-temps. Et encore simplement pour dégager celui-ci après des tirs mal cadrés de nos adversaires.

**— A la mi-temps, le score était toujours de 0-0. Cela vous a-t-il rafraîchi d'une certaine façon ?**

— Non pas vraiment, et personnellement, j'étais intimement persuadé que nous finirions par marquer en continuant de jouer de la sorte. D'ailleurs, tenez, c'est une autre leçon que nous a donnée M. Herbin, en nous apprenant à nous donner à fond pendant quatre-vingt-dix minutes sans nous poser de questions, sous prétexte que cela ne marche pas tout de suite comme on le souhaite. Cela étant, je suis aussi le premier à reconnaître que Limoges nous a fait souffrir en jouant à peu près comme Alès ici même il y a deux mois, c'est-à-dire comme une bonne équipe de D II qui s'évertue à jouer très prudemment à l'extérieur.

**— L'accession, du coup, ça commence à devenir sérieux, non ?**

— On commence à y penser, c'est vrai. Mais le problème, pour l'instant, c'est encore et toujours de prendre les matches les uns après les autres, en nous efforçant d'en gagner le maximum.

**— Vendredi prochain, vous vous déplacez à Marseille pour un autre match au sommet. Votre sentiment à quelques jours de ce voyage s'annonçant particulièrement difficile ?**

— Du fait qu'on a battu Limoges, il est certain que nous irons à Marseille avec plus de confiance que si nous avions été tenus en échec. Nous serons moins tendus aussi, en principe. Du coup, là-bas, nous devrions livrer un bon match, face à une équipe ambitieuse et expérimentée, que nous avons cependant très envie de battre !

**— Dernière question qui vous concerne directement : c'est un beau rêve que vous vivez depuis six mois, non ?**

— C'est un fait, puisqu'en mai dernier, je faisais partie de l'équipe championne d'Europe juniors. Après quoi, j'ai donc été titularisé dans l'équipe professionnelle de Lyon par M. Herbin, qui m'en avait d'ailleurs plus ou moins averti dès la fin de la saison dernière. J'en profite pour exprimer ma reconnaissance à mon entraîneur, et aussi à José Broissart, qui dirige le centre de formation de l'OL, car tous deux m'ont beaucoup appris et surtout, ils ont su me remonter le moral quand il fallait. Car c'est vrai aussi qu'à mes dirigeants de club je devais une revanche, après n'avoir pas réussi grand-chose de bon la saison dernière. J'espère être en train d'y parvenir. »

## Coup de dés

LA ROCHE-SUR-YON. — La victoire yonnaise s'est finalement jouée sur un coup de dés, en l'occurrence un penalty survenant à la 80e minute. Aussi les Grenoblois, qui avaient jusqu'alors parfaitement su maîtriser les assauts vendéens, contestèrent-ils ce coup de pied de réparation.

« Derosier a joué et bloqué le ballon et non la jambe de Said Founini qui se retrouva ensuite déséquilibré », déclarait d'ailleurs l'entraîneur iseran, Claude Leroy. Cette version des faits était d'ailleurs confirmée par certains observateurs bien placés.

En tout cas, la victoire venait de choisir son camp et les Grenoblois pouvaient à juste titre s'estimer mal récompensés sur leur excellente prestation en Vendée. L'équipe iséroise fit preuve en effet d'une organisation remarquable et sans faille, surtout en milieu de terrain et en défense. Chez les Vendéens, qui se sont fixés pour objectif un capital de 14 points à la fin des matches aller, ce succès fut accueilli, bien sûr, avec beaucoup de satisfaction et de soulagement. Il confirme en tout cas les propos de l'entraîneur Gilles Raingeard qui pensait avoir trouvé la bonne formule à domicile après la nette victoire sur Sète.

Il est vrai que les Yonnais démontrèrent, outre leurs qualités de footballeurs, d'excellentes qualités morales. Et devant la solide formation grenobloise il en fallait... La vaillance, la persévérance et l'homogénéité vendéenne ont donc trouvé leur récompense dans ce coup de pouce du destin que fut ce penalty survenant à la 80e minute.

**Guy RAFFIN.**

## La tornade blanche

BÉZIERS. — Cela commence à devenir inquiétant cette répétition dans le déroulement des matches joués par l'AS Béziers à domicile. Un déroulement tel, que les protégés de J.-P. Destrumelle inscrivent toujours les deux premiers buts du match avant de se faire rejoindre, quand ce n'est pas dépasser, comme ils le firent tout dernièrement devant la Paillade.

Le cas s'était déjà produit pour la venue de Thonon, lors du premier match de la saison à Sauclières. Mais cette fois, l'ASB s'était « contenté » de concéder l'égalisation aux Savoyards dans les dix dernières minutes du match.

Devant Marseille, même scénario, après avoir à nouveau, mais en seconde mi-temps cette fois, réussi à marquer les deux premiers buts de la partie, deux buts très beaux et très purs que signaient Sannier puis Rey en l'espace de huit minutes, les coéquipiers de Borgoni allaient s'affoler, commettre des fautes inexcusables en défense, pour finalement prendre l'eau et couler à pic, subitement submergés par cette tornade blanche qu'ils avaient pourtant bien réussi à contenir durant soixante-dix minutes.

Encaisser quatre buts dans les vingt dernières minutes, si nous savons compter, cela fait un but toutes les cinq minutes en moyenne, c'est tout de même « un peu beaucoup » !

Sans rien enlever au mérite, au courage, mais aussi au métier des Olympiens, pourtant amputés de Bracci et Boubacar, chez soi, de telles erreurs tactiques à répétition sont incompréhensibles, irritantes, pour ne pas dire inadmissibles. Dans les trois matches considérés, il se peut que la débauche d'énergie dépensée au préalable ait occasionné une lassitude sinon un relâchement, mais cela ne saurait constituer une excuse.

**André PASTRE.**

## Véritable feu d'artifice

LOUHANS. — Enjeu capital pour le onze cannois, que cette rencontre en terre bressanne, puisque Guillou et ses équipiers devaient gagner pour conserver leurs chances de monter en Division I.

D'ailleurs rien n'avait été laissé au hasard. En effet, les Azuréens étaient au vert depuis quatre jours dans le Jura voisin, et ils appréhendaient cette partie samedi soir.

D'entrée, le onze azuréen laissait pantois les quelque deux mille spectateurs par leur jeu fort brillant. Bref c'était de l'avis unanime la meilleure équipe vue à Louhans depuis le début de saison.

Donc c'eût été paradoxal que Cuiseaux-Louhans puisse gagner. Quand bien même si en première mi-temps Cannes avait un milieu de terrain qui contrôlait tous les ballons.

Alors qu'il semble bien que les visiteurs à trop vouloir dominer s'enferment dans une défense, certes en situation difficile mais qui parvenait tout de même à tenir le coup.

Il y eut peut-être là une erreur tactique de la part des Cannois, mais une erreur qui devait être cher payée par la suite. En seconde mi-temps cette domination fut bien exploitée par les Bressans. Ils profitèrent du champ libre pour lancer d'excellentes contre-attaques. Et ouvrir le score à un moment très opportun psychologiquement parlant.

Alors, métamorphosés par ce premier but, les Jacquinot, Bisbal, Ollier, Gladines et autres Roishausen tirèrent un véritable feu d'artifice pour assurer leur victoire. Une victoire qui fut, il faut bien le reconnaître, jusqu'à la fin difficile à conserver, puisque les Cannois sauvaient l'honneur.

**Marcel GUILLEMENEY.**

## Un mal chronique ?

NICE. — Dans les vestiaires niçois, si ce n'était pas l'euphorie, l'OGC Nice, après avoir été en passe de perdre sa première rencontre à domicile, revenait de loin Il est vrai, les joueurs du « Gym » pouvaient néanmoins se montrer satisfaits. A l'image des commentaires de Carlos Curbelo, capitaine (intérimaire en l'absence de Joly suspendu) tous mettaient l'accent sur leur réaction solidaire après le coup de semonce assené par les Forgerons.

« C'est une rencontre que nous redoutions beaucoup. Nous n'avons pas fait un grand match. Gueugnon n'est pas une formation facile. Mais je crois que ce qui est le plus important, c'est que l'équipe se soit battue jusqu'au bout. Il faut savoir que c'est la première fois où, alors que nous sommes menés à la marque, nous arrivons à refaire notre handicap et, mieux, à nous imposer. Et ne nous sommes pas affolés, nous avons posé notre jeu sans faire de l'emporte-pièce... »

Voilà sans doute l'enseignement principal d'une soirée qui ne laissera pas, il faut bien l'avouer, des souvenirs impérissables avec deux mille cinq cents spectateurs présents. Si ce n'est la prestation du jeune Fabrice Mege, dix-huit ans.

Comme trop souvent, les Niçois affichèrent une incapacité à emballer, à imposer un rythme à la partie — un mal en passe de devenir chronique — durant les quarante-cinq premières minutes.

L'attaquant gueugnonnais Antoine Trivino allait réveiller tout son monde en ouvrant la marque d'une reprise de la tête (50e) consécutive à une superbe percée très rapide de son compère Stropoli, sur l'aile gauche.

Un cafouillage des Jaune et Blanc évitait à Nice le K.-O. (52e). L'OGC Nice qui avait gâché un certain nombre d'occasions par manque de finition, Larsson (51e, 76e, 78e) ou de réussite, tir de Lefebvre renvoyé par les montants des cages gardées par Janin (81e), trouvait enfin le chemin des filets. Larsson (66e) et Blanc (88e) dans les toutes dernières minutes, donnaient à leur équipe une victoire que l'on n'espérait plus.

**Janine GIANARIA.**

## La défense, levez-vous !

BESANÇON. — Une fois encore, les Bisontins se sont montrés incapables de décrocher une victoire qui pourtant leur semblait promise. Se faire remonter à trois reprises sur son terrain c'est quand même assez peu commun.

Certains reprocheront aux attaquants bisontins de ne pas avoir pu réussir le break lorsque le score était de deux buts à un, en dépit de nombreuses occasions nettes, mais nous pensons plutôt que la responsabilité en incombe à la défense. Encaisser six buts en deux matches dénote un manque de rigueur flagrant, et nul doute que Paul Orsatti va apporter quelques retouches dans son secteur, bien qu'il n'ait guère de réserve, plusieurs blessures ayant décimé son effectif.

Côté bisontin, nous retiendrons de cette rencontre la brillante exhibition du trio Badjika, Tho, Amanallah, ce dernier étant d'ailleurs à l'origine de deux buts. En attaque, Hrasco a confirmé son retour au premier plan tandis que Marlini s'est montré aussi percutant qu'à l'habitude.

Sète a pour sa part séduit par ses vertus morales ainsi que par la qualité de son jeu collectif. Le fait d'être mené à la marque a certainement aidé les Sétois a exprimer leurs dispositions offensives notamment par l'intermédiaire de Blanchet et surtout Ségura extrêmement percutant.

Les Sétois bien organisés ne cédant à aucun moment au découragement ont su habilement profiter des lacunes défensives de Besançon pour obtenir le partage des points.

**Daniel VIAL.**

## Jouer avec le feu

REIMS. — A force de jouer avec le feu on finit par se brûler. Depuis le début du Championnat, les Rémois avaient accumulé les victoires à domicile sans jamais convaincre vraiment. Ils prolongeaient ainsi malgré tout une saison 1982-1983 particulièrement faste où trente-trois points sur les trente-quatre en jeu étaient tombés dans leur escarcelle sur la pelouse fétiche de Delaune.

Certes, cette invincibilité devant leur public tient toujours, mais le nul concédé samedi soir, quatorze mois après celui arraché par Thonon, met l'accent sur un rendement collectif insuffisant.

Pierre Phelippon avait pris le parti de laisser sur la touche sa recrue polonaise Rozborski pour lui signifier que, en dehors des bons coups, il devait se battre davantage au service de l'ensemble. Il faut croire que le mal ne provenait pas seulement de là.

C'est vrai, en effet, que Bertelino n'est plus que l'ombre de l'ailier dont l'opportunisme et les coups de reins étaient si appréciés depuis deux saisons. L'occasion en or qu'il rata à la soixante-septième minute est de celle que l'on qualifie d'inmanquable.

Il est sûr également que Kiefer, auteur pourtant d'un spectaculaire coup franc sur la barre, se révéla d'une rare indigence sur le plan technique. Hélas ! l'entraîneur champenois dispose d'un minimum de solutions de rechange en pointe.

Dans ces conditions, l'effectif devra puiser dans ses ressources morales intactes successivement à Valenciennes puis à Mulhouse afin de ne pas laisser se dégrader une position déjà délicate pour un candidat à la montée.

**Pierre-Alain CAILLEUX.**

## Cela ne traîne pas

LE HAVRE. — Vite fait ! Ces deux mots illustrent la façon dont les Havrais ont empoché les deux points de la victoire face à Roubaix. En vingt-deux minutes, le sort de Roubaix était scellé. Jamais les Havrais, jusqu'à présent, n'étaient allés aussi vite en besogne. Un but dès la dixième minute de Prieur, suivi d'un autre de Barthel douze minutes plus tard, et l'affaire était dans le sac. On voyait mal en effet à ce moment-là Roubaix passer deux buts à Hagenbach, lequel en est à se demander à quand remonte le dernier but qu'il a pu encaisser. De fait, le miracle n'a pas eu lieu, le sérieux collectif et la rigueur défensive, les deux atouts majeurs des Havrais, ont empêché les Nordistes de caresser l'espoir d'un possible renversement de situation.

Le reste du match ne fut guère passionnant. Les joueurs locaux n'effectuèrent plus le pressing qui leur avait si bien réussi en début de match et se contentèrent de faire circuler convenablement le ballon et de placer quelques banderilles qui, il est vrai, auraient pu être payantes, mais dans l'ensemble, on eu l'impression que tout le monde se satisfaisait d'un tel résultat. A la décharge des Havrais, la sortie de Flores, à la cinquante-sixième minute de jeu pour une blessure, n'arrangea rien dans la mesure où le meneur de jeu du HAC avait été jusqu'alors l'un des principaux artisans de la victoire.

Mais par-delà ces considérations, il reste que le HAC a pris deux nouveaux points, et que c'était bien là le but de l'opération. Chaque journée de Championnat qui passe permet aux Normands d'y croire un peu plus.

**Pascal LACHAUX.**

## Les cahots du Red Star

SAINT-OUEN. — Vingt minutes. C'est le temps qu'il fallut au Red Star pour séduire. « Une illusion », dira plus tard un Georges Eo bien amer.

On put, en effet, observer tout d'abord un Red Star de bonne facture, bien emmené par un Leverrier aux allures de Giresse. A l'origine du premier but, c'est lui qui le conclut de parfaite façon, au terme d'un une-deux bien ficelé par Kutermak (9e).

Malheureusement, les Verts s'assoupirent, pris de vitesse dans tous les compartiments de jeu par une Berrichonne dont la récente victoire sur Mulhouse ne surprend plus, étant donné l'enthousiasme et la volonté qui semblent y régner.

Remontant le terrain à toute vitesse, les hommes de Nieroba donnèrent quelques frissons aux Audoniens par Bellavia, notamment (16e), qui ne put correctement ajuster sa tête sur un centre parfait de Castellani, à l'origine de tous les bons coups.

Pour les Verts, la pause fut fatale. Leverrier s'éteignant au fil du match et avec lui tous ses collègues, Châteauroux put sans mal prendre la conduite des opérations. Conséquence, c'est le plus tranquillement du monde que Bellavia put reprendre un tir à effet de Grange, mal repoussé par Perez (60e). Ce n'est pas moins sereinement qu'Aubard put déborder sur l'aile droite et adresser un centre tir à ras de terre dont l'ultime rebond permit au ballon de passer la ligne de but.

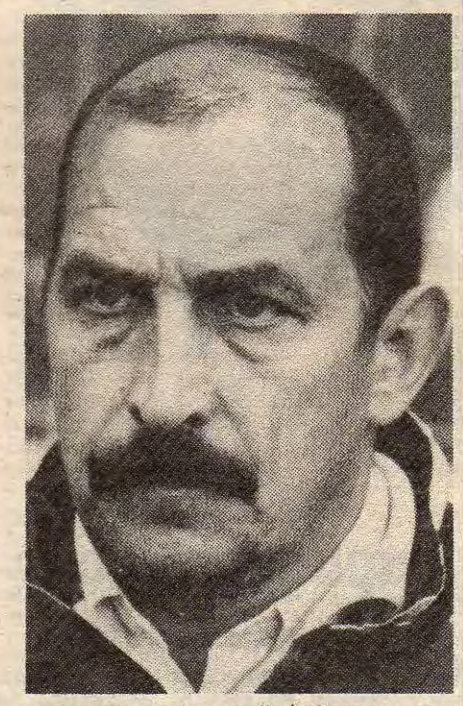
Oh ! bien sûr, le Red Star tenta le tout pour le tout, mais les Berrichons restaient les plus dangereux.

Une défaite à domicile face à Roubaix, une victoire à Valenciennes, un échec à la maison devant Châteauroux, tel est l'itinéraire cahotique du Red Star d'aujourd'hui. Drôle de conduite...

**Jean-Marie LANOE.**

# Guy Briet : « Tours attend son heure »

(Gérard ETCHEVERRY)



*TOURS. — Le type même du match piège. Du match qu'un prétendant au titre exècre par-dessus tout. Celui qu'il faut gagner à tout prix sous peine de sortir de son terrain sous les quolibets de son public. Et encore de démontrer des arguments solides pour bien situer le clivage qui existe, en tant que tel, entre une équipe qui joue la montée et une équipe qui devra lutter jusqu'au bout pour s'en sortir.*

*Voilà pourquoi le bilan du FC Tours devant Sedan ne peut, tout de même, pas être considéré comme trop négatif, puisque l'équipe de Guy Briet a empoché les deux points de la victorie et qu'il s'agissait là d'une absolue nécessité pour garder le contact avec Le Havre.*

*Encore, les Tourangeauds peuvent-ils s'estimer heureux car si la transversale n'était pas venue au secours de Dobraje sur une reprise de la tête de Curé (34e), rien n'indique, a priori, qu'ils auraient pu renverser le cours des événements sans problème. Du moins auraient-ils dû cravacher encore plus qu'ils ne l'ont fait pour l'emporter.*

*De telle sorte qu'il était intéressant de faire le point avec Guy Briet, non seulement sur la difficile victoire de samedi, mais aussi sur le parcours d'une équipe qui a dû subir les transformations chirurgicales que l'on sait durant l'intersaison. Le coach parle d'abord de la neuvième victoire de son équipe :*

« Nous avions raison de nous attendre à un match particulièrement difficile. Non seulement, il faisait froid, mais encore le Sanglier des Ardennes s'est délibérément tapis dans sa tanière dès le départ, et devant un tel bloc défensif, ce n'est jamais simple de pouvoir le contourner.

**— Tours a tout de même trouvé la faille en seconde mi-temps, et c'est souvent ce qui se passe cette saison ?**

— Il est vrai que nos secondes mi-temps sont souvent meilleures que les premières, cette fois, c'est l'adversaire qui nous a permis, un peu, de nous imposer. Il est, en effet, inconcevable qu'une équipe qui passe son temps à défendre, comme l'a fait Sedan, ne lâche pas prise en seconde période, car elle sera toujours presque nécessairement à la merci d'une faute ou d'une erreur. Et cela s'est vérifié une fois de plus. »

**— Reste que votre équipe n'a pas donné une grande impression de rigueur, d'organisation, comme Le Havre.**

— Vous n'avez pas tort, mais ce désordre apparent sur le terrain était dû aux circonstances exceptionnelles de la rencontre. Je le répète, Sedan n'avait pas envie de jouer, il était venu pour faire un 0-0, et dans ces conditions le spectacle en a pati, car pour bien jouer au football, il faut être deux sans aucun doute.

D'autre part, il faut bien voir que l'équipe tourangelle a été remaniée à 70 % et que l'on peut tout de même pas encore prétendre à une image de grande rigueur après seulement quatorze rencontres de Championnat.

**— Le bilan, justement, alors qu'on approche de la mi-Championnat.**

— Il est excessivement positif puisque nous ne comptons qu'un seul point de retard sur le leader, ce point, d'ailleurs, qui nous manque pour réaliser le parcours idéal comme l'on dit, c'est à dire en prenant deux points à domicile et un point à l'extérieur. Ce bilan est d'autant plus positif que nous possédons la deuxième attaque de Deuxième Division, pour les deux groupes réunis,et que non seulement, nous sommes parvenus à marquer trente-deux buts, mais encore, tous nos joueurs ont marqué, au moins un but, ce qui prouve une capacité offensive évidente.

**— Y a-t-il un revers à cela ?**

— Le revers, c'est que nous jouons parfois un peu trop la fleur au fusil, ce qui implique que nous pouvons améliorer notre jeu défensif sans pour autant détruire la dynamique de groupe qui s'est créée.

**— Alors, Tours en position d'attente ?**

— C'est bien là la place rêvée. En espérant qu'il en sera ainsi le plus longtemps possible. L'idéal, serait de devenir leader quelques jours avant la fin seulement, mais on ne choisit pas toujours... »

## Les Bretons à la baisse

GUINGAMP. — Il se passe quelque chose à Guingamp. Il y a une semaine, les joueurs de Keruzoré ont été battus dans le derby breton par Quimper (2-3), un club pro ayant du mal à trouver sa vitesse de croisière.

Samedi soir, Guingamp se présentant dans un 4-4-2 inhabituel, n'a pas réussi à prendre la mesure sur un adversaire toujours difficile à manœuvrer.

La vivacité des échanges et les incessantes permutations de Luizinho et Gamouh n'ont pas pris en défaut une excellente défense où le libero Knayer n'hésitait pas à prêter main forte au secteur offensif.

Gamouh se présentait seul devant Viot qui détournait la balle sur le poteau. Quelques instants plus tard, les Orléanais héritaient d'une occasion en or, mais le tir de Stéphan était freiné par Tremel et Roch, bien revenu.

Le pressing des Bretons, en fin de rencontre, ne changea rien à l'affaire. Pas de doute, Guingamp marque le pas.

**René ROCFORT.**

## Bonjour tristesse !

QUIMPER. — On pensait que, avec son encourageante victoire à Guingamp, le Stade Quimpérois, après un mauvais début de saison, avait enfin pris le bon départ. Hélas, Castellan a dû déchanter. Battus à domicile par Angers, battus à Roubaix, ses élèves ont encore dû partager les points, samedi, avec Dunkerque, parce qu'ils n'ont pas trouvé la solution qui leur aurait permis de s'ouvrir le chemin des buts de Le Maux.

A en croire l'entaîneur finistérien, ce chemin se trouvait sur les côtés de l'attaque, où malheureusement, il ne dispose pas de véritables ailiers capables de crocheter et de centrer sur Lubanski, lequel, face aux défenseurs adverses, se trouve donc trop isolé pour espérer échapper à la surveillance étroite de ses adversaires directs.

Le Polonais, dont on sait qu'il fut la saison dernière encore, avec Valenciennes, le meilleur buteur de Deuxième Division, n'a donc plus, faute de munitions, la possibilité d'armer souvent son tir meurtrier.

La preuve : il a marqué samedi son troisième but (seulement) de la saison. Et encore, ce fut sur un coup de pied arrêté, en l'occurrence un coup franc accordé par M. Renoux à la limite des dix-huit mètres, sur lesquels il s'empressa, lui qui avait été descendu par Zaremba, de se faire justice lui-même en contournant le mur nordiste.

Cela se passait à la quarante-deuxième minute. Quimper venait de prendre l'avantage, mais il allait le perdre quelques secondes après la reprise sur un remarquable tir de Westelynck qui avait récupéré un ballon mal dégagé par la défense locale à la suite d'un centre de Zinsz.

**André LE STER.**

## Au terme de la mission

MULHOUSE. — Devant un public aussi clairsemé que lors de la venue de Dunkerque, les Alsaciens ont totalement rempli leur contrat. Il leur fallait battre Valenciennes, si possible soigner le goal-average, même si cela n'était pas une priorité. Grâce à Ehrlacher, retrouvant son efficacité de l'époque lensoise, Biau, Wiss et Durkalic, les hommes de Banide sont allés au terme de leur mission avec beaucoup d'habileté.

Certes, ils ont bénéficié de la modestie, de la naïveté parfois de leurs rivaux nordistes. Mais on n'oubliera pas, au crédit des partenaires de Six plusieurs actions d'envergure, prouvant ce dont ils sont capables lorsqu'ils savent se débarrasser de leur fébrilité, et lorsqu'ils soignent la manière collective.

Muhouse a donc parfaitement négocié ce nouveau virage à domicile. C'était important, mais plus important encore pour lui sera son comportement sur la pelouse d'Abbeville le week-end prochain. Car c'est en raison de ses échecs répétés qu'une moitié du public tourne actuellement le dos à la formation du président Goerig.

**Roland SCHEUBEL.**

## A deux faces

MONTCEAU. — Les Montcelliens ne voulaient pas concéder le moindre point samedi soir. Ils étaient même allés se mettre au vert la veille afin de préparer cette rencontre dans les meilleures conditions possibles. Le résultat est finalement décevant.

Les joueurs de Jean-François Jodar n'ont jamais eu réellement le match en main, et c'est un peu un football à deux faces qu'ils ont pratiqué.

Ils ont montré de bonnes choses, surtout en fin de première mi-temps. Là on pouvait penser qu'ils tireraient leur épingle du jeu, surtout après que Solomenko eut ouvert la marque sur penalty (41e).

La seconde période, en revanche, ne les montra pas sous leur meilleur jour. A croire qu'ils avaient laissé leur football au vestiaire à la mi-temps.

Après l'égalisation angevine par Heyman (47e) on vit un milieu de terrain montcellien mal à l'aise et des attaquants maladroits, tant ils étaient crispés, anxieux d'un nouveau mauvais résultat.

L'équipe montcellienne marche au moral. Ce dernier manifestement n'y est plus. Et ce n'est pas le public qui contribuera à le lui redonner s'il continue à se comporter comme samedi soir.

Une série de sifflets a ponctué la sortie des joueurs locaux. Mais inutile d'insister sur l'ingratitude des publics.

Il reste maintenant à Jean-François Jodar et à ses équipiers à se refaire une santé. Techniquement, ils ne sont pas moins bons que beaucoup d'autres, alors ils se doivent de réagir vite pour sortir de cette mauvaise passe.

**Patrice NONNI.**

## Condamnés à espérer

COLOMBES. — Voilà le huitième point de perdu sur son terrain par le Racing CP. A quoi faut-il l'attribuer ? Quand nous demandons à Alain de Martigny les raisons de cet état de fait, il répond très sincèrement : « Je n'en sait rien. Si nous ne sommes pas trop distancés, nous le devons essentiellement aux neuf points que nous avons pris à l'extérieur. Ce sont pourtant les mêmes hommes qui jouent à domicile. Il faudrait peut-être jouer tous nos matches à l'extérieur ? »

Pourtant, tout avait bien commencé face au Stade Français 92, puisque Madjer, l'international algérien du Racing, inscrivait dès la quatrième minute de jeu un superbe but de la tête.

Le Racing prenait le Stade à son propre jeu en effectuant un pressing constant. Pendant les vingt premières minutes, le Stade paraissait inexistant. Ainsi, aux quinzième et vingtième minutes, Sither était à deux doigts (de pied) de doubler, voire de tripler la marque.

Seulement, sur la seule occasion sérieuse que se procuraient les Stadistes, Prenville égalisait (son tir était détourné au passage par un défenseur adverse, 31e).

A partir de cet instant, la rencontre baissait considérablement d'intensité. Les Racingmen n'attaquaient plus, le porteur du ballon étant visiblement à court de condition physique. Les joueurs de Claude Dusseau reprenaient petit à petit le dessus, étaient moins maladroits.

Cela n'empêchait pas le jeu d'être toujours aussi haché, mais les Stadistes, avec un peu plus de conviction et avec un peu moins de fébrilité, avaient la possibilité de réaliser l'exploit. L'exploit entre guillemets, car c'est presque devenu une habitude que de venir chercher son ou ses points à Colombes.

Une chose est certaine, cependant, le Racing CP fait partie de ces clubs désormais condamnés à espérer. Ne serait-ce que les leaders se maîtrisent mutuellement. Autrement...

**Jean-Philippe COINTOT.**

# une semaine en ballon

## DES SOUS

**Cela couvait depuis quelque temps déjà, Mohamed Lekkak a été écarté, en milieu de semaine dernière, de la direction technique de l'équipe fanion d'Angoulême. Du coup c'est l'entraîneur de l'équipe de Division IV, Salaün qui est désormais chargé de la préparation des Angouloisons, après que Jean-Claude Chemier eut un moment été présenti. « Voilà en tout cas le résultat de l'influence néfaste exercé sur le président par M. Cousin, un ancien dirigeant du club », a conclu Lekkak après avoir été averti qu'on ne souhaitait plus sa présence aux séances d'entraînement. En attendant, Lekkak, qu'attend une lettre officielle, n'obtempère pas et souhaite qu'on lui règle ses mensualités jusqu'en juin. Sinon tout porte à croire bien sûr qu'un procès sera engagé par lui.**

Robert Domergue a beaucoup souffert samedi soir à Quimper : « Ils me feront attraper une crise cardiaque ces petits », affirmait-il au coup de sifflet final, alors que ses élèves venaient de préserver le point d'un match nul mérité.

Deux penalties, un coup franc en trois matches. C'est-à-dire qu'en deux cent soixante-dix minutes, le Stade Quimpérois n'a pas marqué un seul but sur action de jeu. Castellan a bien raison de parler d'échec offensif.

L'arcade sourcilière gauche de l'ailier dunkerquois Caron ayant éclaté dans un choc avec un défenseur quimpérois, il fut remplacé dès la trentième minute par Bourré pour aller se faire poser quelques points de suture.

Durement touché à Alès, l'attaquant bisontin Christian Bracconi a rejoint, la jambe plâtrée, sa famille à Bastia. Il souffre d'une entorse de la cheville gauche avec arrachement des ligaments. Il regagnera Besançon cette semaine et le chirurgien décidera de la nécessité ou non d'une intervention chirurgicale.

Les dirigeants bisontins ont trouvé particulièrement lourde et injuste la décision de la Commission de discipline qui a infligé quatre matches de suspension à Pierre Bianconi. Ils ont décidé de faire appel avec le ferme espoir d'obtenir une réduction de peine.

Il y avait un ancien Brestois dans chaque équipe samedi à Martigues. Et ils ne passèrent pas inaperçus : « Bonnec s'avérant le meilleur chez les Provençaux et Goba réussissant le but égalisateur des Charentais.

Laetitia Tordo, la fille de l'entraîneur sedanais, avait fait le déplacement de Tours pour embrasser son père et encourager l'équipe ardennaise. On sait qu'à treize ans, Laetitia est déjà classée cinquième joueuse de France de tennis dans sa catégorie, sport qu'elle pratique à Blois, en dehors de ses études.

Bruno Lippini a profité de quelques jours de repos pour venir encourager Martigues face à Angoulême. Sa présence n'a pas suffi à donner la victoire à ses anciens coéquipiers.

Sitôt le match terminé, l'équipe d'Angoulême reprenait la route. Près de 1 500 km aller et retour. Heureusement, le point du match nul faisait oublier la fatigue.

Jean-Louis Comini a terminé sa suspension de deux mois, et il est prêt à reprendre du service. Nous saurons en fin de semaine si Henri Noël fait appel à lui pour le déplacement de Martigues à Villefranche.

Tout comme Janelli (pubalgie), André Blanc est monté la semaine dernière se faire opérer (du quadriceps) par le professeur Bousquet, à Saint-Étienne. Le Niçois sera vraisemblablement indisponible pour une durée de deux mois à deux mois et demi.

Sedan fait tous ses déplacements en car-couchette. Sitôt le match de Tours terminé, les Ardennais ont repris la route et n'ont dû rejoindre leur cité que dimanche matin, seulement.

Guy Briet se montre « amusé » des déclarations du président stéphanois Laurent qui aurait déclaré à un de nos confrères qu'il a été obligé de le limoger en raison de la crise traversée par les Verts.

Guy Briet suit de près les résultats de l'équipe stéphanoise. « Je souhaite qu'elle parvienne à arracher son maintien, a-t-il dit en apprenant la défaite devant Bordeaux. Mais, pour cela, il faut d'abord gagner à domicile. »

Serge Barrientos qui joua une saison au Stade Quimpérois était samedi soir à Penvillers. Il aurait bien aimé assister à un succès de ses anciennes couleurs. Hélas...

Comme pour la totalité de ses petits camarades lyonnais, René Bocchi ne savait pas grand-chose de Limoges à la veille de la venue des troupes de Dewilder à Gerland. Simplement se souvenait-il avoir rencontré un jour Goursat en... Coupe Gambardella !

Lyon, leader, qui reçoit Limoges également leader... Cela explique, bien sûr, qu'il y ait eu 18 594 spectateurs à Gerland vendredi soir, parmi lesquels Francisque Collomb, le maire de la ville, entouré de nombre de ses adjoints, tout ce beau monde ayant, bien sûr, cru bon de poser pour les photographes dans les vestiaires de l'OL après le match, en compagnie de Robert Herbin.

Pascal Shall, l'attaquant de Villefranche, est honnête, reconnaissant qu'à l'extérieur il est moins à l'aise qu'à domicile. Résultat en tout cas : à Alès, samedi dernier, l'ex-Abbevillois s'est retrouvé remplaçant pour le plus grand bonheur d'Emile Amoros, un gars du cru, titularisé à sa place par Capaldini.

Touché à un genou dans un choc avec le Gueugnonnais Chaussin il y quinze jours, le jeune attaquant lyonnais Olivier Bernard avait été alors averti qu'il serait indisponible trois bonnes semaines. En guise de quoi, vendredi dernier, se sentant des fourmis dans les jambes, Bernard a non seulement repris l'entraînement, mais encore joué vendredi dernier avec l'équipe réserve de l'OL contre Le Puy.

Depuis le début de la saison, ça va plutôt bien pour Herbin à Lyon. Son seul gros problème, en vérité, vu l'étroitesse de sa marge de manœuvre au niveau de l'effectif, il ne lui est pas facile de faire tourner ses remplaçants, de sorte qu'un garçon comme Philip, suppléant idéal vu sa polyvalence défensive, n'a pratiquement pas joué du coup : ni en pros ni en réserve !

Soirée du souvenir, mardi dernier, au siège de l'Olympique lyonnais, puisque tous les anciens présidents et dirigeants principaux de l'OL ont été reçus à dîner par l'équipe de Charles Mighirian actuellement au pouvoir. Absences remarquées : celles de MM. Michaux et Zerbib, retenus, paraît-il, par leurs occupations professionnelles, ainsi que celle du professeur Trillat, l'un des fondateurs du club, apparemment oublié sur les listes !

Eh bien, voilà. Le froid et les performances du Red Star n'ont amené que 1 066 spectateurs au vieux stade de Saint-Ouen, pour la venue de Châteauroux. La plus faible assistance de la saison, bien sûr...

On ne sait pas trop quand le numéro six du Red Star, Jean-Jacques Amorfini, sera de retour. Il souffre toujours de ses adducteurs, et manque grandement au milieu de terrain.

## expliquez-vous

### JEAN SÉRAFIN

*Grenoble-Nice, il y a un peu plus d'une semaine. Barthélemy, l'avant-centre du coin, a marqué un penalty, après une heure de jeu environ. Quatrième défaite. La fin de la rencontre est houleuse. Les cartons rouges pleuvent. Sérafin, l'entraîneur niçois, en reçoit un. Il refuse de regagner les vestiaires. Il ne comprend toujours pas...*

**« Sérafin et Nice se sont distingués à Grenoble ?**

— Écoutez, il me reste une saison avec Nice. Je ne tiens pas du tout à revenir sur ces événements, pour qu'ensuite on tire à boulets rouges sur Nice. Guy Roux est solidaire de Barlaguet, à qui il est arrivé la même mésaventure, et de moi-même, c'est très réconfortant. Le match se déroulait normalement... Non, je ne désire pas m'expliquer, attendons la réunion courant novembre.

**— Mais le but de l'article est d'aboutir à la vérité et de la faire connaître ?**

— Un incident banal. Nul ne peut me taxer d'impulsivité ou de méchanceté. Tout ce que j'ai à dire, c'est que la décision de l'arbitre m'a très surpris.

**— Vous prenez un carton rouge, tout de même. Pourquoi ?**

— Aucun propos injurieux de ma part envers l'arbitre. Après les agressions sur Larsson et sur Joly, je me suis levé du banc de touche, comme le font souvent les entraîneurs, et j'ai simplement dit : « Il y a faute, monsieur l'arbitre. » Sur ce, M. Lopez m'a adressé un carton rouge, et le délégué du match s'est dirigé vers moi en me signifiant l'expulsion.

**— Et vous êtes resté sur le banc de touche ?**

— Évidemment. Mon attitude, tout à fait correcte, ne laissait pas entrevoir une telle sanction. C'est incompréhensible !

**— Ne vous êtes-vous pas mis en porte à faux ?**

— Il restait moins de cinq minutes de jeu. Vous me voyez sortir du terrain, menottes aux mains, encadré par deux gendarmes, comme un malfaiteur ? Épouvantable ! Je ne voulais pas faire la une de tous les journaux...

**— On ne prend pas un carton rouge comme cela ?**

— Une commission va bientôt se réunir, j'attends avec calme ce qui en sortira. En douze ans de carrière, comme joueur, je n'ai reçu qu'un seul avertissement, de M. Mâchin, contre Angers. En tant qu'entraîneur, je n'ai jamais eu aucun problème. Nice n'a pas à faire les frais des événements de Grenoble.

**— Bruzzichezzi a également eu un carton rouge et a regagné les vestiaires ?**

— Après une telle décision, il y eut quelques accrochages. Mon stoppeur a eu maille à partir avec Derosier et Barthélemy, je crois, l'action se passant à l'opposé du terrain.

**— Votre jugement sur l'arbitre de la rencontre ?**

— Un mauvais réflexe, sans doute.

**— Après ce qui s'est passé dans le Dauphiné, Nice est-il encore crédible ?**

— Je ne vois pas ce qui pourrait l'atteindre. Pourquoi une telle question ?

**— L'image de marque n'est-elle pas ternie ?**

— Notre tenue fut irréprochable. De telles péripéties ne vont pas tout balayer. Nice veut réussir sur le plan sportif.

**— Êtes-vous amer ?**

— Pas de propos injurieux, je le répète, aucune grossièreté... Je ne tiens pas à ce que cette situation se retourne contre l'OGCN. Ce qui est certain, c'est le manque de concertation entre la Ligue, les entraîneurs et les arbitres. »

**Maurice BACQUET.**

Le recrutement ne serait peut-être pas tout à fait terminé à Béziers. Ayant perdu successivement trois avants de pointe : Rodriguez (longue indisponibilité, accident de la route), Felix (retourné en Espagne), et dernièrement José Martinez (double fracture), les responsables de l'ASB ont demandé une dérogation pour pouvoir enrôler un attaquant. S'ils obtiennent satisfaction, il y a de fortes chances que le Lillois Stéphane Morillon, vingt-deux ans, avant-centre, endosse le maillot bleu et rouge.

Le solide défenseur Gérard Maillard qui porta successivement le maillot de Besançon et de Sète, a suivi d'un œil attentif la rencontre opposant ses deux anciens clubs. Signalons qu'il évolue désormais à Dampierre-Savoyeux (Haute-Saône) en Division IV.

D'Alain Olio, cette remarque très juste à propos de l'OL 1983-1984 concocté par Robert Herbin : « Notre force, c'est notre belle solidarité qui ne se dément jamais d'un match à l'autre. »

Depuis le début de la saison, les responsables lyonnais n'avaient jamais cru bon de faire fonctionner un système de location pour les matches ayant lieu à Gerland. En guise de quoi, à l'occasion de la venue de Limoges, ils ont repris les bonnes vieilles habitudes. Avec un certain succès au demeurant, puisque plusieurs centaines de places ont été ainsi vendues par avance.

Le coup d'envoi du match Thonon-Montpellier a été donné par le boxeur savoyard Mous Kedari.

Le week-end dernier, le milieu de terrain caladois Antoinat s'est retrouvé remplaçant. « Tout simplement parce que, en ce moment, à ce poste, Gabriele me paraît supérieur », a expliqué Canzio Capaldini, l'entraîneur de Villefranche.

Longtemps en sommeil, les supporters alésiens se réveillent doucement. Ils avaient, samedi soir, plusieurs clairons, et même une grosse caisse qui faisait résonner dans la nuit un surprenant accent de tam-tam.

## Maxi musique

**L'équipe biterroise a innové samedi une méthode pour se stimuler. Avant le coup d'envoi, les joueurs intensifient leur concentration, réunis dans les vestiaires, en écoutant à décibels maxi de la musique exaltante. Jugée sur le résultat final (4-2 pour Marseille), la méthode ne doit pas être bien au point...**

*COLOMBES. — De malheur en malheur, le Racing CP n'en est plus à un près. Après Oekland et Renaut, c'est au tour du meneur de jeu Armando Bianchi (entorse à un genou) d'être absent pour un certain temps dans l'équipe parisienne.* (Photo Denys Clément)

◘ La mésothérapie, vous connaissez ? Une technique favorisant la microcirculation pour soigner tendinite, claquage, déchirure ou entorse. Le médecin de l'OGC Nice, Jacques Parienti, qui a déjà guéri de nombreux sportifs, dont le jeune international Daniel Bravo, vient de publier un ouvrage à ce sujet, intitulé : « Mésothérapie et médecine du sport. »

◘ Face à Alès, les joueurs de Villefranche ont tout mis en œuvre pour essayer de s'en sortir à moindre mal. Pleurnicheries lorsqu'ils étaient victimes d'un contact, retenues de l'adversaire par le maillot, etc., ce qui fit dire à un spectateur : « Ceux-là, il ne faut surtout plus qu'ils voient les équipes italiennes à la télé, ça leur donne vraiment de trop mauvaises idées... »

◘ Echange de bons procédés : mardi et samedi, Bocchi, et Pasqualetti, les footballeurs de l'OL, ont assisté aux matches à domicile des basketteurs villeurbannais contre Mulhouse et Monaco, cependant que vendredi soir, à l'occasion de la venue de Limoges à Gerland, Monclar et Larrouquis, les deux internationaux de l'ASVEL, étaient dans les tribunes du stade lyonnais pour encourager les troupes d'Herbin !

◘ Miguel Andry, l'un des néo-Sedanais, a évolué pendant huit ans à Bourg-Fidèle, un club ardennais qui vient d'accéder en Division d'Honneur et dont son père est le président. Rien de bien original à cela. D'accord. Sauf que Miguel et ses cinq frères formaient jusqu'à la saison dernière l'ossature de l'équipe.

◘ Abdel Djaadaoui, qui est sorti la semaine dernière de l'hôpital, a retrouvé le stade Deschaseaux. En tant que spectateur, bien sûr. S'appuyant sur ses deux béquilles, il répondit, comme à l'accoutumée, avec beaucoup de gentillesse à toutes les questions que l'on pouvait lui poser. Il était particulièrement heureux de voir que ses coéquipiers continuaient à se battre aussi bien.

◘ Pas moins d'une dizaine de dirigeants de Montpellier avaient accompagné leur équipe à Thonon et parmi eux, l'animateur du Centre de formation et ancien joueur Saez qui n'avait d'yeux que pour ses jeunes stagiaires au nombre de cinq sur le terrain. D'ailleurs, à cette occasion, l'arrière Cristol effectuait ses débuts en Deuxième Division.

◘ Gilbert Carrié, ex-Havrais à présent Roubaisien, fut très sollicité. Beaucoup de questions lui furent posées sur son équipe et ses conditions de vie à Roubaix. Toujours aussi sympathique, Carrié, après la rencontre, est allé saluer d'anciens amis et ses anciens supporters, ce qui a été très apprécié.

◘ Nieroba, l'entraîneur castelroussin, était tout sourire après la victoire de ses protégées à Saint-Ouen contre le Red Star, la Division II se joue comme cela, à fond pendant quatre-vingt-dix minutes. Un point à l'extérieur ne suffisait pas, on a recherché les deux, c'est là notre mérite.

◘ Le sympathique secrétaire général de la Paillade, M. Andreu, quittera ses fonctions dans le club montpelliérain à la fin du mois. Il n'abandonnera pas pour autant le football, bien au contraire, puisqu'il ira officier au Toulouse FC. Une promotion méritée, mais aussi une perte sensible pour le club héraultais.

◘ Le président mulhousien Goerig avait honoré de sa présence l'assemblée générale annuelle des anciens du FC Mulhouse vendredi soir. Une association qui se porte bien, avec une centaine de membres et qui joue régulièrement des matches amicaux. Elle lance d'ailleurs un appel aux anciens qui n'ont pas encore adhéré et qui peuvent le faire en joignant le président Stuber ou le trésorier Braun.

◘ A Mulhouse, Valenciennes alignait une équipe très jeune, ce qui explique quelques erreurs dues à la naïveté. De plus, Pesin est entré sur le terrain avec 38,5 degrés de fièvre...

◘ La municipalité du Havre a fait un bel effort au stade Deschaseaux. On se souvient qu'il y a quelques semaines, les journalistes s'étaient plaints de ne disposer que de deux lignes téléphoniques ; à présent il y en a six, ce qui améliore beaucoup les conditions de travail de nos confrères.

◘ Le HAC, soucieux d'avoir de bonnes relations avec les journalistes, a nommé un « Monsieur Presse ». Il s'agit de Francis Auger, un homme de relations et qui connaît bien nos confrères puisqu'il a été pendant longtemps public-relations chez Renault. Aussi à présent se tient-il à l'entrée de la tribune de presse, s'inquiétant de savoir auprès de chacun si tout va bien.

◘ « Il n'y a pas beaucoup d'équipes qui marqueront cette saison trois buts à Montpellier », disait Carayon à l'issue du match que Thonon venait de gagner. L'entraîneur savoyard était visiblement satisfait et rassuré après la défaillance de ses poulains à Gueugnon.

◘ Bonne nouvelle à Béziers : le jeune Laurent Rodriguez, victime d'un grave accident voici deux mois, a repris tranquillement les séances d'entraînement. Son pied ne le fait plus souffrir et il est impatient de retrouver la compétition avec l'équipe juniors peut-être pour débuter.

◘ Le libero alésien Bruno Devot dut quitter le terrain après vingt-cinq minutes de jeu face à Villefranche. On avait craint tout d'abord une fracture du tibia. Fort heureusement, c'est beaucoup moins grave, mais néanmoins plusieurs points de sutures seront nécessaires pour refermer la plaie.

◘ Maurice Arouh, le défenseur de Martigues, a repris l'entraînement et a même disputé un march amical avec les réservistes. Son retour en équipe fanion ne saurait tarder.

◘ Déclaration très brève de Léon Desmenez, l'entraîneur valenciennois, après le match de Mulhouse : « Nous avons été bien gentils. C'est tout ce que j'ai à vous dire. Moi, je ne refais jamais les matches. Mais il est certain aussi que si nous continuons comme ça, nous n'en gagnerons pas beaucoup... »

◘ Le président mulhousien André Goerig avait été un peu déçu après Paris-SG que son protégé Salah Assad n'ait pas effectué ses grands débuts parisiens en jouant la Coupe d'Europe. Samedi soir, il était ravi, sachant que l'international algérien avait renoué avec la compétition en Division I contre Lille.

◘ Le meilleur joueur de Villefranche, samedi soir, face à Alès, fut de loin Guy Genet. Sans doute voulait-il briler face à ses anciens coéquipiers et dirigeants.

## QUI EN VEUT A LIMOGES ?

**Le moins que l'on puisse dire, c'est que Robert Dewilder, l'entraîneur des Limougeauds, n'était pas « content, content » de l'arbitrage de M. Lopez au soir du match Lyon-Limoges. Et de dire notamment à ce propos : « Je n'ai pas pour habitude de m'en prendre au corps arbitral. Mais là, j'avoue que M. Lopez a dépassé les bornes, en fermant les yeux sur le fait que Relmy ait passé vingt minutes du match sur les fesses, et surtout en accordant un penalty imaginaire à nos adversaires, sans lequel nous n'aurions peut-être pas perdu, qui sait. J'observe d'ailleurs que cela fait cinq penalties que nous endurons depuis le début de la saison. Et je commence à me demander si Limoges ne dérange pas en fait quelque peu, cette saison. Bref, j'ai nettement le sentiment qu'à Gerland, nous avons joué à onze contre douze.**

◘ Après cinq mois d'inaction, le meneur de jeu sétois Robert Sabatier a repris la compétition avec l'équipe réserve, tandis que Fernandez pour lequel on craignait un début de pubalgie reprendra l'entraînement cette semaine. L'infirmerie sétoise commencerait-elle enfin à se vider ?

◘ Éo n'était vraiment pas content au terme du match perdu par le Red Star contre Châteauroux : « Le premier but n'était qu'une illusion. C'est l'échec sur toute la ligne. Nous sommes une équipe supermoyenne. Quinzièmes au classement, c'est notre place. »

◘ Les amis du jeune Laurent Rodriguez, immobilisé depuis deux mois à la suite d'un grave accident, seront contents d'apprendre que son pied a été déplâtré et qu'il a pu effectuer sans dommage quelques séances de footing. Il devrait reprendre l'entraînement très bientôt. Excellente nouvelle pour l'AS Béziers toujours à la recherche d'un buteur.

◘ Prévu pour être exempt le 13 novembre prochain, pour la deuxième et dernière fois de la saison, Villefranche jouera à cette date en match amical contre les Portugais de Setubal, lesquels effectueront, à cette époque, une tournée dans notre pays.

### VACANCES EN LIBYE

**Bensaoula le Havrais n'était que treizième homme, car il rentrait d'Algérie, et plus exactement de Libye où la sélection algérienne avait disputé un match. Bien sûr on le questionna sur ce qu'il avait vu, mais l'international algérien préféra cantonner ses réponses au sport. Il ne fut d'ailleurs pas très tendre pour l'arbitre de la rencontre Libye-Algérie qui aurait passé dix jours à Tripoli avant le match, ce qui, d'après Bensaoula expliqua en partie la défaite algérienne 2-1.**

◘ S'il est un Limougeaud que les Lyonnais n'oublieront pas, c'est probablement Relmy, le roi des buteurs de D II. Non pas qu'il leur ait marqué le moindre but, mais bien parce que l'avant-centre de Limoges leur livra une sacrée bataille d'influence, Ferri et Zambelli, ceux qui se sont le plus souvent retrouvés sur le chemin de Relmy, disant notamment en chœur : « C'est un sacré truqueur qui a notamment fait beaucoup d'efforts pour tenter de faire infliger un carton rouge à Zambelli ! »

◘ Sur le chemin de Thonon, où ils jouaient vendredi soir, les Montpelliérains se sont arrêtés au siège de l'OL pour déjeuner. Preuve au moins que les Pailladins et les Lyonnais, qui se sont rencontrés il y a dix jours à La Mosson, ne se sont pas quittés fâchés !

◘ Les Limougeauds sont arrivés à Lyon à la veille de leur match contre l'OL. Ils en ont profité, du coup, pour s'entraîner très légèrement le matin du match, sous les ordres de Dewilder, leur entraîneur, qui faisait ainsi sa rentrée en déplacement, après l'intervention chirurgicale dont il a récemment fait l'objet à cause d'une hernie discale.

◘ René Lopez, l'arbitre du match Lyon-Limoges, a été sévèrement critiqué par les Limougeauds à la fin de la rencontre. Ce qui n'a cependant pas eu le don de le perturber, lui qui dit notamment après coup : « C'est toujours la même rengaine de toute façon. Et qu'on ne vienne pas me dire qu'au moment du penalty que j'ai accordé aux Lyonnais, il n'y avait pas danger de but. Car le règlement, ce n'est pas ça, des joueurs de D II devraient le savoir ! Sans compter que je trouve très regrettable que des équipes se déplacent uniquement pour détruire, et nous obliger ainsi à tant jouer du carton jaune. D'autant plus dommage que, sur la fin, Limoges a prouvé qu'elle pouvait tout à fait jouer autrement. »

◘ Fidèles à leurs habitudes, les joueurs de Villefranche ont offert avant la rencontre une bouteille de beaujolais à leurs adversaires alésiens : « A boire après le match », a précisé le speaker. Les dirigeants de Villefranche ont avoué que, dans une saison, environ cinquante cartons de douze bouteilles étaient ainsi distribués sur les terrains. A quand les paquets de châtaignes ou de chardons offerts par les Alésiens.

◘ De Jean-Noël Dusé cette réflexion, en disant long sur ce qu'étaient les intentions de Limoges en début de saison : « Figurez-vous que si nous montions en D I, nous ferions un très mauvais cadeau à notre président. Non, allez, plus sérieusement, disons que nous ne rêvons pas, que nous prenons les matches comme ils viennent, en nous efforçant simplement d'en gagner le plus possible. Après quoi, on verra bien où cela nous conduira ! »

◘ MM. Fontes, maire de Béziers, Berlandier, adjoint aux sports, et Couderc, conseiller général, à qui l'on avait présenté, avant le match, les quelque trois cents jeunes licenciés de l'ASB sur la pelouse de Sauclières, ont tenu à aller dans les vestiaires, après le match, apporter des paroles de réconfort aux malheureux vaincus qui s'étaient pourtant bien battus.

## UNE PREMIÈRE

**TOURS. — Samedi soir, ce n'était pas Luczkow qui gardait les buts sedanais à Tours, mais William Devillez. Une première pour ce jeune militaire qui vient de vivre, deux jours durant, une aventure peu banale.**

**Jeudi soir, en effet, alors qu'il se trouvait dans sa caserne en Allemagne, Sedan l'appelle de toute urgence au téléphone, car Luczkow s'était blessé à l'entraînement, victime d'une luxation de l'épaule, nécessitant une indisponibilité d'une quinzaine de jours.**

**Devillez, un grand garçon athlétique, arrive juste à temps à Sedan, vendredi matin, pour partir en car à Tours en début d'après midi. Et le voici dans le grand bain, même s'il a déjà remplacé par le passé, Luczkow en Division III. Un bon souvenir d'ailleurs, car il n'avait encaissé qu'un seul but en quatre matches. Malheureusement, pour ce garçon de vingt ans — gardien réserviste, tout comme Dupuis, lui aussi, à l'armée mais qui était en manœuvre, le match de Tours s'est soldé par une défaite. Et tout en démontrant de grandes qualités sur sa ligne de but, Willam s'est rendu compte qu'il a encore de gros progrès à faire dans ses sorties. Mais l'avenir lui appartient pour cela.**

## Ça pleut dru

**Comme ils l'avaient déjà fait à Sète, les supporters marseillais se sont très mal conduits à Béziers. De colère, après le second but de l'ASB c'est une véritable pluie de boîtes de bière, de pétards et objets divers qu'ils lancèrent des tribunes sur leurs homologues biterrois.**

Melun à la fête face à Tavaux (5-1). Ça s'arrose. Enfin...
Bourg-sous-la-Roche, c'est le plus fort de nos leaders.
Encore une victoire à l'extérieur (4-2) à Châteauroux.
L'arroseur arrosé, c'est Meaux. Battu 4-0 par Strasbourg après avoir écrasé Sochaux (5-0).
Viry-Châtillon, ex-D II, pense-t-il déjà à la D IV (0-5 à Lens) ?
Un miracle. Lisieux marche sur l'eau et multiplie les points. 1-0 contre Laval.
Valence est passé en peu de temps des rélégables au milieu du tableau.
Quand on connaît ses ambitions...

# Bourg: l'autre chouan

(Jean-Marie LANOÉ)

## ● CENTRE
### AUXERRE VOUS SALUE BIEN

Il souhaite bien le bonjour à ses poursuivants qui se sont tous annihilés. Pendant que les Bourguignons passaient un but seulement à Bourges, Vichy échouait à Saint-Etienne, 1-0. Fontainebleau et Poissy obtenant de bons matches nuls à Dijon et Clermont (0-0).

Quant au Puy, il a subi sa première défaite à Lyon (2-0) mais compte toujours un match en retard.

Bref, derrière Auxerre, on est loin d'être en mesure de distinguer notre futur prétendant.

## ● CENTRE-OUEST
### BOURG COMME LA ROCHE ?

Si Bourg-sous-La-Roche continue comme cela (4-2 à Châteauroux), on le retrouvera l'an prochain en D II, avec son frère chouan La Roche-sur-Yon, ce qui serait sûrement un cas unique dans le football français : deux clubs pour une ville de trente mille habitants. Mais nous n'en sommes pas encore là, n'est-ce pas Montauban ? Lui aussi marche fort et sa victoire sur Bordeaux (2-0) le désigne comme le principal adversaire des Yonnais, Toulouse, Tours et surtout La Rochelle (0-1 à Périgueux) ayant tous failli.

Au fond de la classe, Châteauroux, Blois et Saint-Médard se sentent bien seuls...

## ● EST
### SAINT-DIZIER, LE NOUVEAU CHEF

Il s'y sont tous mis, pour l'élire. Lui, s'est contenté d'une courte et tardive victoire contre Merlebach (1-0) et les autres y ont mis du leur : Mulhouse est tenu en échec en Alsace par Chaumont (1-1), Metz est battu à Belfort (3-1) qui obtient là la première victoire de la saison, et Blénod se fait atomiser par Sochaux 5-0, des Lions défaits sur le même score la semaine dernière par Meaux qui s'en va encaisser un cuisant 4-0 à Strasbourg (AS). Vous nous suivez ?

(Photo Pierre Degros)

*Joli pas de deux entre le Nantais Gueville et le Corbeillois Tardieu. Tout le monde est perplexe devant la trajectoire du ballon. Nous, on sait que Corbeil a encore perdu sur son terrain. Peut-être le savaient-ils déjà ?*

En bas de tableau, c'est à Saint-Dié que revient la mauvaise affaire, battu à domicile par Nancy, 2-1.

## ● NORD
### NOTRE FEUILLETON (SUITE ET FIN)

Il se poursuit (au risque de lasser), encore aujourd'hui. L'un écrasant Hazebrouck, 5-1, et l'autre allant glaner les deux points à Saint-Omer, 3-2. Vous trouverez bien leur nom tout seul au générique...

Ce dernier score est loin d'ailleurs de faire l'affaire de Saint-Omer qui encaisse là sa quatrième défaite d'affilée. On ne saurait trop lui conseiller de stopper là l'hémorragie...

Tout comme Viry, on l'a vu, qui a attrapé une vilaine bronchite de saison. Il lui faudra un remède de cheval.

## ● OUEST
### LE TRIO INFERNAL

Bien des satisfactions pour nos trois as. Prix d'honneur pour Caen vainqueur à Rennes, 2-1, et qui occupe seul la tête du classement. Il va apprécier cette solitude.

Prix d'excellence ex aequo à Saint-Pol-de-Léon et l'UCK Vannes. 0-0 au Véloce Vannes pour le premier, 1-1, au Havre pour le second, en voilà qui savent fermer la porte quand il le faut.

Evreux a enfin obtenu sa première victoire face à l'AS Brest et rejoint Longjumeau, battu à domicile par le Racing-CP (3-1).

## ● SUD
### HYERES, PRESENT ET AVENIR

Irrésistiblement, Hyères se détache. Cette fois-ci, Digne (qui cède brusquement) a été sa victime dévorée toute crue (3-0).

Derrière Saint-Raphaël a bien réagi après ses derniers déboires en disposant posément de Pont-de-Chéruy (3-1).

Comme dans deux autres groupes, il est un petit dernier qui a obtenu sa première victoire. Saluons donc Aix, vainqueur de Monaco, 2-0, et qui compte bien rattraper le temps perdu. Est-ce encore possible ? A signaler enfin le retour météorique de Valence après un désastreux départ.

## rendez-vous

**CENTRE**
Tavaux - Clermont
Le Puy - Saint-Étienne
Fontainebleau - Auxerre
Montferrand - Dijon
Chalon - Lyon
Beaune - Bourges
Vichy - Cournon
Poissy - Melun
**CENTRE-OUEST**
Bourg-sous-La-Roche - Poitiers
Montmorillon - Périgueux
Bordeaux - Muret
Saint-Médard - Montauban
Blois - Cholet
Toulouse - Tours
La Rochelle - Pau
Mont-de-Marsan - Châteauroux
**EST**
Metz - Mulhouse
RC Strasbourg - Saint-Dizier
Meaux - Reims
Blénod - AS Strasbourg
Sochaux - Vauban
Nancy - FCSK 06
Merlebach - Saint-Dié
Chaumont - Belfort
**NORD**
Viry-Châtillon - Douai
Hazebrouck - Paris-SG
Nœux-les-Mines - Rouen
Calais - Lille
Beauvais - Amiens
Maubeuge - Creil
Le Touquet - Saint-Omer
Malakoff - Lens
**OUEST**
Lucé - Longjumeau
Caen - Corbeil
AS Brest - Le Havre
Saint-Pol-de-Léon - Évreux
Véloce Vannes - Rennes
Laval-UCK Vannes
Nantes - -Lisieux
RC Paris - Stade Brestois
**SUD**
Monaco - Bastia
Hyères - Ajaccio
Nice - Saint-Raphaël
Marseille - Arles
Antibes - Digne
Montpellier - Pont-de-Cheruy
Valence - Orange
Toulon - Aix

## LES FAITS SAILLANTS

**MEILLEURES AFFLUENCES**
2 707 (Saint-Dizier), 2 245 (Amiens), 1 783 (Pau), 1 318 (V. Vannes), 1 261 (Lisieux), 1 032 (Montauban), 994 (Cholet), 935 (Poitiers), 923 (Maubeuge), 814 (Valence), 785 (Beauvais), 715 (Antibes), 714 (Hyères), 700 (Orange).

**ONT MARQUÉ TROIS BUTS**
Boissinot (Bourg-sous-La Roche), Robin (Sochaux), Oudjani (Lens).

**ONT MARQUÉ DEUX BUTS**
Hivon (Cholet), Escalle (Muret), Malik (Caen), Dupraz (Stade Brestois), Sallat (Amiens), Malbranque (Saint-Omer), Ba (Maubeuge), Michau (Montferrand), Dirollo (Orange), Bergamo (Antibes), Douveghant (Arles), J.-M. Cohen (Saint-Raphaël).

**ONT MARQUÉ SUR PENALTY**
Labeyrie (Montauban), Filali (Périgueux), Malik (Caen), Vallet (Lucé), Jacquet (Le Havre), Oudjani (Lens), Langers (Metz).

**A MARQUÉ CONTRE SON CAMP**
Boisdet (Châteauroux).

**CLASSEMENT DES ETOILES**

CENTRE
**4 étoiles :** Malfondet (Beaune), Chalons (Dijon), C. Fernandez (Montferrand).
**3 étoiles :** Bielicki (Cournon), Delancray (Dijon), Sczak (Le Puy), Grapin (Poissy), Sab (Saint-Etienne).

CENTRE-OUEST
**6 étoiles :** Lorenzo (Blois).
**4 étoiles :** Pascual (Pau).

EST
**3 étoiles :** Jeskowiak (Belfort), Mouyabi (Chaumont), Ohresser (FSCK 06), Hesse (Merlebach), Zahoui (Nancy), Betancour (RC Strasbourg), Minassian (Saint-Dié), Justek (Saint-Dizier), Harel (Saint-Dizier), Lada (Sochaux), Duguepeyroux (Vauban).

NORD
**6 étoiles :** Godel (Hazebrouck), Minguet (Le Touquet), Aubanne (Malakoff), Ba (Maubeuge), Lelouard (Rouen), Verwaerde (Saint-Omer).
**3 étoiles :** Th. Lefebvre (Le Touquet), Soumah (Lille), Schultz (Nœux-les-Mines), Monczuck (Rouen).

OUEST
**6 étoiles :** Bassong (Lucé).
**5 étoiles :** J. Belchior (Véloce Vannes).
**4 étoiles :** Cardon (Saint-Pol-de-Léon).

SUD
**6 étoiles :** Bergamo (Antibes).
**5 étoiles :** Ravel (Aix).
**4 étoiles :** Saunier (Hyères).

**CLASSEMENT DES BUTEURS**

CENTRE
**6 buts :** Ferrer (Auxerre), Affaire (Montferrand).
**4 buts :** Pinedo (Auxerre), Cantona (Auxerre), Bielicki (Cournon), P. Chantelauze (Le Puy).

CENTRE-OUEST
**9 buts :** Cheravola (Montauban).
**8 buts :** Hivon (Cholet).
**7 buts :** Boissinot (Bourg-sous-La Roche), Bex (Toulouse).
**6 buts :** Diaz (Toulouse).

EST
**4 buts :** Grattan (Chaumont), Justek (Saint-Dizier).
**3 buts :** Arthaud (Blénod), Eustache (Meaux), Baconnier (Meaux), Karamol (Merlebach), Benmeriouma (Mulhouse), Franzetti (Reims), Silvestre (Sochaux), Conrath (Vauban).

NORD
**9 buts :** Oudjani (Lens).
**6 buts :** Ba (Maubeuge).
**5 buts :** Sallat (Amiens), Monczuck (Rouen).

OUEST
**8 buts :** Malick (Caen).
**6 buts :** Jacquet (Le Havre), Jughters (RC Paris), Troadec (Saint-Pol-de-Léon).
**5 buts :** Degeorgi (RC Paris), Pichard (Caen).
**4 buts :** Ocer (Lisieux).

SUD
**8 buts :** M'Boup (Digne).
**5 buts :** Saunier (Hyères), Dirollo (Orange).
**4 buts :** Boualem (Ajaccio), Bergamo (Antibes), Malléard (Pont-de-Chéruy).

## CENTRE

| | |
|---|---|
| *St-Étienne b. INF Vichy | 1-0 |
| *Clermont et Poissy | 0-0 |
| *Melun b. Tavaux | 5-1 |
| *Cournon b. Beaune | 1-0 |
| Montferrand b. *Chalon | 2-0 |
| *Dijon et Fontainebleau | 0-0 |
| *Lyon b. Le Puy | 2-0 |
| *Auxerre b. Bourges | 1-0 |

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Auxerre | 13 | 9 | 5 | 3 | 1 | 19 | 9 |
| 2. Dijon | 12 | 9 | 4 | 4 | 1 | 8 | 3 |
| 3. Fontainebleau | 11 | 8 | 4 | 3 | 1 | 10 | 3 |
| 4. INF Vichy | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 7 | 5 |
| 5. Saint-Étienne | 11 | 9 | 5 | 1 | 3 | 10 | 10 |
| 6. Poissy | 11 | 9 | 3 | 5 | 1 | 8 | 9 |
| 7. Le Puy | 10 | 8 | 3 | 4 | 1 | 17 | 13 |
| 8. Montferrand | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 13 | 12 |
| 9. Cournon | 8 | 9 | 1 | 6 | 2 | 9 | 7 |
| 10. Lyon | 8 | 9 | 2 | 4 | 3 | 7 | 7 |
| 11. Melun | 8 | 9 | 2 | 4 | 3 | 11 | 12 |
| 12. Clermont | 7 | 9 | 0 | 7 | 2 | 11 | 14 |
| 13. Bourges | 7 | 9 | 2 | 3 | 4 | 10 | 14 |
| 14. Beaune | 6 | 9 | 2 | 2 | 5 | 8 | 11 |
| 15. Chalon | 5 | 9 | 2 | 1 | 6 | 8 | 14 |
| 16. Tavaux | 4 | 9 | 1 | 2 | 6 | 6 | 19 |

COURNON b. BEAUNE : 1-0 (0-0). — Terrain bon. Spectateurs : 355. Recette : 6 800 F. Arbitre : M. Godreau. Buts : Bielicki (87e).

COURNON : *Scherer — Papon, Plazenet, Morera, Fabry — Péron (puis Téronnes, 79e), Carlier, Gautard — Brasse (puis Balmisse, 88e), Bielicki, Krawczyk. Entr. : Honoré.

BEAUNE : Lutz — Gauby, Dubreuil, Borra, *Malfondet — Adam, Pichenot (puis Richter, 31e), Perrodin — Mayet, Mercier, Stéphan (puis Morey, 72e). Entr. : Macla.

CLERMONT et POISSY : 0-0. — Terrain bon. Spectateurs : 243. Recette : 5 271 F. Arbitre : M. Huguenin.

CLERMONT : Thomas — *Gedrezak, Treffond, Amat, Vanhuysse — Depigny, Lemut, Debaud — De Souza, Blanco (puis Amblard, 74e), Bedouet. Entr. : Bolis.

POISSY : Donnadieu — Gautier, Gros, Dutot, Jean — Le Prévost, Béchaud, Kaimba — *Colney, Grapin, Nejkovic. Entr. : Laurier.

MONTFERRAND b. CHALON : 2-0 (0-0). — Terrain bon. Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Thuram-Ulieu. Buts : Michau (66e et 77e).

CHALON : Monnot — Klose, Parriaud, Bonnin, W. Polz — Richard (puis Fayolle, 69e), *Duffour, Saada — Reiter, Balland (puis C. Polz, 69e), Zimmermann. Entr. : Tripp.

MONTFERRAND : Chastel — Martineau, Champommier, Ulrich, Camlann — Quiquandon, *Michau (puis Fort, 81e), Colladeau — Affaire, C. Fernandez, Lepeltier. Entr. : Merchadier.

AUXERRE b. BOURGES : 1-0 (0-0). — Terrain bon. Spectateurs : match joué en lever de rideau de Auxerre-Nîmes. Arbitre : M. Coutet. But : Pineda (75e).

AUXERRE : Loiseau — Messager, Gendreau, Janas, *G. Lorant — Gomez, Danlo, Monier — Pineda, Ferrer, Boli (puis Vamirua, 70e). Entr. : Rolland.

BOURGES : *Favier — Renaud, Darnault, Lavoignat, Brécheteau — Robinson, Raflin, Ciaravino — Paul, Tuffin, Dossevi. Entr. : Leborgne.

SAINT-ETIENNE b. VICHY : 1-0 (0-0). — Terrain bon. Spectateurs : match joué en lever de rideau de Saint-Etienne-Bordeaux. Arbitre : M. Degay. But : Gros (89e).

SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Wolff, Lamon, Perez, Canton — Peycelon, *Sab, Ribar — Chillet (puis Gidon, 46e), Haon, Gros. Entr. : Philippe.

VICHY : Dumont — Burgia, *Waty, Warlop, Valade — Bessard, Gournier, Dubost — Vidot, Tholot, Papin. Entr. : Merelle.

LYON b. LE PUY : 2-0. — Terrain : bon. Spectateurs : joué en lever de rideau de Lyon-Limoges. Arbitre : M. Palleiro. Buts : Depalma (64e), Solomenko (70e).

LYON : Raymond — Korsougne, Aliiel, Decruz, Polak — Desvignes, Garde, Gagneux — Solomenko, Martin (puis Depalma, 54e), *Bernard. Entr. : Broissart.

LE PUY : Simon — Den Haese (puis Lenhof, 25e), Chargros, Apampa, Mimard — *Saczek, Bouquet, Precheur — Vernaudon (puis Teyssonière, 74e), Charvet, Pécout. Entr. : A. Mori.

MELUN b. TAVAUX : 5-1 (3-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 302. Recette : 4 264 F. Arbitre : M. Hercelin. Buts : Russail (32e), Sanguino (39e), Stompe (43e), Bonnet (55e), Wieczorek (86e), pour Melun. Quéré (11e), pour Tavaux.

MELUN : Trognon — Crappart, Wieczorek, Rama, Eude — Bonnet, Olivier, Ribaud (puis Legendre, 88e) — Stompe (puis Hernandez, 83e), *Russail, Sanguino. Entr. : Malherbe.

TAVAUX : Stepien — Guyot, Messin, D. Taubigney, Tapella — Clément, Ladu, Leuba — *Joullie, Pienati, Quéré (puis Reussray, 46e). Entr. : Ninot.

DIJON et FONTAINEBLEAU : 0-0. — Terrain excellent. Spectateurs : 478. Recette : 11 470. Arbitre : M. Oliveira.

DIJON : Rigal — Bigarnet, Charlieux, Theulin, Joseph — Crespo, Popard, Hakkar (puis Voluzan, 61e) — Olivier, Shalons, *Delancray. Entr. : Dubouil.

FONTAINEBLEAU : *Montaulin — Hocquaux, Quéré, Le Bihan, Guilaine — Connel, Guilluy, Grener — Gomez (puis Prout, 68e), Lenartowitcz (puis Bory, 83e), Borne. Entr. : Delacroix.

## CENTRE-OUEST

*Périgueux b. La Rochelle ..... 1-0
*Poitiers b. Mont-de-Marsan ..... 1-0
Bourg-s-La Roche b. *Châteauroux ..... 4-2
*Pau b. Toulouse ..... 1-0
*Blois et Saint-Médard ..... 0-0
*Montauban b. Bordeaux ..... 2-0
*Cholet b. Montmorillon ..... 4-1
*Muret et Tours ..... 2-2

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Le Bourg-s-R. | 16 | 9 | 7 | 2 | 0 | 21 | 10 |
| 2. Tours | 14 | 9 | 6 | 2 | 1 | 14 | 6 |
| 3. Toulouse | 13 | 9 | 6 | 1 | 2 | 27 | 5 |
| 4. Montauban | 13 | 9 | 5 | 3 | 1 | 17 | 7 |
| 5. La Rochelle | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 13 | 11 |
| 6. Poitiers | 10 | 8 | 3 | 4 | 1 | 14 | 7 |
| 7. Bordeaux | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 11 | 9 |
| 8. Cholet | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 18 | 14 |
| 9. Pau | 9 | 8 | 4 | 1 | 3 | 11 | 9 |
| 10. Muret | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 10 | 13 |
| 11. Mt-de-Marsan | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 16 | 9 |
| 12. Montmorillon | 6 | 9 | 1 | 4 | 4 | 7 | 16 |
| 13. Périgueux | 5 | 9 | 2 | 1 | 6 | 10 | 21 |
| 14. Blois | 3 | 9 | 0 | 3 | 6 | 2 | 17 |
| 15. Châteauroux | 3 | 9 | 1 | 1 | 7 | 7 | 24 |
| 16. St-Médard | 3 | 9 | 0 | 3 | 6 | 2 | 22 |

MURET et TOURS : 2-2 (2-2) — Terrain : bon. Recette : 5 500 F. Spect. : 500. Arb. : M. Durand. Buts : pour Muret, Escalle (18e, 35e) ; pour Tours, Marzolino (21e), Levéve (24e).

MURET : P. Barthe — Riquelme, Contrasty (puis Marty, 71e), Loredo, Melotto — Corominos, Escalle, Dabin — Houbaïne (puis Wambecke, 76e), J.-P. Barthe, *Maier. Entr. : G. Rabier.

TOURS : Sidaine — Mignon, Darmandrai, Coudray, Marzolino — Couratin, Sabourault, Audouin (puis Siné, 53e) — *Levéve, Manon, Souchet. Entr. : Sabourault.

PAU b. TOULOUSE : 1-0 (1-0) — Terrain : bon. Recette : 46 090 F. Spect. : 1 783. Arb. : M. Rouhet. But : P. Sanz (25e).

PAU : Laporte-Fray — Haudecœur, Levet, Escudé, Redondo — Pere-Escamps, Perrin, *Lopez — Pascual (puis Liquet, 80e), Sanz, Bascle. Entr. : Escoudé.

TOULOUSE : D'Angelo — Valeau, Andrade, Olliver, Testi — Happy (puis Estang, 45e), Lowitz, Diaz — Bex, Marzetti, *Rolland. Entr. : G. Roussel.

MONTAUBAN b. BORDEAUX : 2-0 — Terrain : bon. Recette : 27 304 F. Spect. : 1 032. Arb. : M. Balestraci. Buts : Cheravola (36e), Labeyrie (53e sur pen.).

MONTAUBAN : Truffert — Labeyrie, Scaheffer, Baudier, Lespiau — Fernandez, *Delgado, Lagarde, Tacaille (puis Lacombe, 85e) — Prouha (puis Combrié, 84e), Cheravola. Entr. : Cabaret.

BORDEAUX : Ruffier — Ichas, Lassagne, Gimenez, Gondolfi — Larrue (puis Fourrier, 38e), Zioui, *Memering, Bourdoncle — Hamini (puis Baisson, 28e), Duplant. Entr. : Bichas.

PERIGUEUX b. LA ROCHELLE : 1-0 (1-0) — Terrain : bon. Recette : 16 013 F. Spect. : 591. Arb. : M. Blondin. But : Filali (20e sur pen.).

PERIGUEUX : Saubesty — *Filali, Caron, Tignard, Chaudron — Seymonik, Chiron, Boussarie — Stéphan, Bento, Guillon (puis De Oliveira, 75e). Entr. : Caron.

LA ROCHELLE : Daviaud — Delarge, Parédés, Salmon, *Ba — Pageaud, Chambaud, Neveu — Sabatier, Elissalt (puis Drouet, 75e), Besnier. Entr. : Pérignon.

BLOIS et SAINT-MEDARD : 0-0 — Terrain : bon. Recette : 4 914 F. Spect. : 274. Arb. : M. Le Poetin.

BLOIS : Doree — Guegan, Barrot, Michetin, *Lorenzo — Bastien, Antona (puis Poucan, 88e), Mateo — Fleury, Kiedy (puis Levillier, 68e), Pichet. Entr. : Lorenzo.

SAINT-MEDARD : Dat — Desmarest, Moreau, *Lagurgue, J.-F Douis — Romero, Omer (puis Lavauzelle, 75e), Mirande — Dumbia, Michinneau, Weishaart. Entr. : Desvignes.

CHOLET b. MONTMORILLON : 4-1 (1-0) — Terrain : bon. Recette : 18 144 F. Spect. : 994. Arb. : M. Harzil. Buts : Hivon (20e, 69e), Schaller (65e), Daudet (76e) pour Cholet ; Djelbar (48e) pour Montmorillon.

CHOLET : Motard — Radigois, Lila, *David, Tallineau — Boissinot, Clausier (puis Gautier, 78e), Daudet — Hivon, Schaller, Favreau (puis Gravoueille, 78e). Entr. : Zuraszeck

MONTMORILLON : *Rodier — Hebras, Ratat, Gregoire (puis Pain, 73e), Giuntini — Vergnaud, Duvignac, Penaud (puis Labonne, 73e) — Beaufigeau, Fumeron, Djelbar. Entr. : Giuntini.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE b. CHATEAUROUX : 4-2 (3-1) — Terrain : fragile. Recette : non communiquée. Spect. : 125. Arb. : M. Mano. Buts : Boisdet (45e), Lerat (88e) pour Châteauroux ; Boisdet (14e csc), Boissinot (20e, 43e, 53e) pour Bourg.

CHATEAUROUX : Bouché — Godinet, Devault, Fidanzi, Boisdet — *Lestrat, Lerat, Vidal (puis Christin, 70e) — Larrigauderie, Auger, Cibois. Entr. : Leroux.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — *Blanchard, Poireaud, Heyman, Mira — Poirier, Arojo, Baussoin — Petit (puis Poulain, 78e), Drapier (puis Prouteau, 77e), Boissinot. Entr. : Letard.

POITIERS b. MONT-DE-MARSAN : 1-0 (0-0) — Terrain : bon. Recette : 18 253 F. Spect. : 935. Arb. : M. Denis. But : Fournier (73e).

POITIERS : Michaud — Papini, *Bouard, Jacquin, Villeminey — Ribardière, S. Vincent, Guennal — E. Vincent, Goram (puis Fournier, 41e), Lopez. Entr. : Delpierre.

MONT-DE-MARSAN : Padets — Pruet, Gauthier, *Duluc, Michelena — Joly, Busquets, Lamaison — Combe, Lallement, Méoule. Entr. : Darcos.

## EST

*Saint-Dizier b. Merlebach ..... 1-0
Mulhouse et Chaumont ..... 1-1
*Belfort b. Metz ..... 3-1
Nancy b. *Saint-Dié ..... 2-1
*Sochaux b. Biénod ..... 5-0
*AS Strasbourg b. Meaux ..... 4-0
*Vauban b. RC Strasbourg ..... 2-1
FCSK 06 b. *Reims ..... 2-0

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. St-Dizier | 12 | 9 | 3 | 6 | 0 | 14 | 7 |
| 2. Merlebach | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 10 | 6 |
| 3. FC Mulhouse | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 10 | 7 |
| 4. AS Strasbourg | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 13 | 5 |
| 5. Biénod | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 12 | 10 |
| 6. Metz | 11 | 9 | 5 | 1 | 3 | 10 | 9 |
| 7. Sochaux | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 15 | 9 |
| 8. Meaux | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 14 | 12 |
| 9. RC Strasbourg | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 10 | 8 |
| 10. FCSK 06 | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 7 | 9 |
| 11. Vauban | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 13 | 9 |
| 12. Chaumont | 8 | 9 | 2 | 4 | 3 | 11 | 14 |
| 13. Reims | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 11 | 12 |
| 14. Nancy | 7 | 9 | 2 | 3 | 4 | 6 | 19 |
| 15. Belfort | 5 | 9 | 1 | 3 | 5 | 6 | 17 |
| 16. Saint-Dié | 4 | 9 | 0 | 4 | 5 | 4 | 13 |

AS STRASBOURG b. MEAUX : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4 380 F. Spectateurs : 217. Arbitre : M. Paciel. Buts : Rempp (30e), Mosser (59e), Arenz (79e), Guerra (87e).

AS STRASBOURG : Huck — Bleesz, Thomann, Tota, Zagrabski — *Mosser, Ricotta, Traoré — Rempp (puis Roy, 80e), Arenz, Guerra. Entr. : Berthommier.

MEAUX : Ducy — Delozanne, Pédrotti, *Gueye, Bouleste ix — Besnet, Bacconnier, Gherardi — Deneu, Almeras, Talbierz (puis Caron, 67e). Entr. : Anziani.

SOCHAUX b. BLENOD : 5-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 208. Recette : 2 980 F. Arbitre : M. Gautherot. Buts : Robin (39e, 77e, 81e), Lada (46e), Thomas (60e).

SOCHAUX : Rousset — Eglin, Nicol, Chameaux, Sauzée — Croci, Lada, *Robin — Thomas, Henry (puis Silvestre, 66e), Lubin. Entr. : Cédolin.

BLENOD : Duponcel — A. Dorget, *Wiliczkowski, Pietrzak, Zech — Joliot, Mesmer, Arthaud — Pelletier (puis Lefèvre, 60e), Boubehira (puis Diehl, 60e), Genoudet. Entr. : G. Dorget.

MULHOUSE et CHAUMONT : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Mulhouse-VA. Arbitre : M. Tamagne. Buts : Bouafia (17e) pour Mulhouse ; Groslevin (21e) pour Chaumont.

MULHOUSE : Lorusso — Subiat, Tschiember, Danelon, Zdun — *Gaisser, Imloul, Benmeriouma — Kararsi, Aroca, Bouafia. Entr. : Prost.

CHAUMONT : Pariset — Depuillet, Mathieu, Euillaffroy, *Monyabi — Elias de Freitas, Lirot, Groslevin — Gérard, Kazywan, Briys. Entr. : Flamion.

BELFORT b. METZ : 3-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 290. Recette : 5 100 F. Arbitre : M: Léon. Buts : Jeskowiak (15e), Sénac (58e), Merle (89e) pour Belfort ; Langers (32e sur pen.).

BELFORT : Dietrich — Leroy (puis Merle, 72e), Manteaux, V. Klingerschmitt, Maudiangu — Vitte, Gasser, Sénac — Bassi, *Jeskowiak, Putti. Entr. : Jester.

METZ : Wantz — Tétu, Bracciglíano, Becker, Kastenduch — *Buttignol, Simonin, De Muru — Gaillat, Pauk (puis Schwender, 62e), Langers. Entr. : Husson.

FCSK 06 b. REIMS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Lever de rideau de Reims-Abbeville. Arbitre : M. Lebrun. Buts : Willem (68e), Ganthier (86e).

REIMS : Miche — Chardonnet, Masclaux (puis Wolf, 46e), Schaller, Louvard — Hatat, Terrien, Franzetti — Lorant, Ousfane, *Cholier. Entr. : Betta.

FCSK 06 : *Ohresser — Ott, Hoffmeyer, Hoerle, Schultz — Sugg, Willem, Steib — Gauthier, Weber (puis Munuera, 32e, puis Reichert, 84e), Risser. Entr. : Schott.

NANCY b. SAINT-DIE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 392. Recette : 6 592 F. Arbitre : M. Seltz. Buts : Poirson (23e), Chevalier (79e) pour Nancy ; Kirmann (15e) pour Saint-Dié.

SAINT-DIE : Michel — Vandini, Didelot, Dermineur, Kerjoant — Waldeck, *Kirmann, Minassian — Cruz, Bagayoko, Esparrelle. Entr. : Parisot.

NANCY : Rusco — Jacquemin, Fisson (puis Lambert, 46e), *H. Martin, Motowski — Hidelang, Schoose, Zahoui — Chevalier, Lobe, Poirson (puis Dupont, 57e). Entr. : Targon.

VAUBAN b. RC SRASBOURG : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 196. Recette : 3 630 F. Arbitre : M. Stenger. Buts : Mazerand (14e) pour RC Strasbourg ; Roecklin (15e), Schmitt (82e) pour Vauban.

VAUBAN : Froeliger — Muller, Nouakit (puis Hubert, 47e), Conrath, Schmitt — *Roecklin, Friedrich, Jacky — Neitz, Waag, Kuentz. Entr. : Kaelbel.

RC STRASBOURG : Ottmann — Paterno, Blamart, Cobos, Cheze — Neveu, Niesser, Andrieux — Zehringer, *Betancourt, Mazerand. Entr. : Hild.

SAINT-DIZIER b. MERLEBACH : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 707. Recette : 56 546 F. Arbitre : M. Charton. But : Justek (88e).

SAINT-DIZIER : Chauré — Gé (puis Harel, 63e), Dybal, Gillot, Peignois — Reverdy, Dewinter, Hecquet — *Justek, Doméon, Mimoun. Entr. : Le Lamer.

MERLEBACH : Flucklinger — Holler, Martin (puis Ciumber, 57e), Anastassowa, Feiss — Hesse, Leite (puis Cerati, 75e), Sesniac — Groutsch, Karamol, *Nilles. Entr. : Szepaniak.

## NORD

*Paris-SG et Le Touquet ..... 0-0
*Douai et Malakoff ..... 2-2
*Lens b. Viry-Châtillon ..... 5-0
Maubeuge b. *Saint-Omer ..... 3-2
*Beauvais b. Calais ..... 2-0
Nœux-les-Mines b. *Lille ..... 1-0
*Amiens b. Hazebrouck ..... 5-1
*Rouen b. Creil ..... 2-0

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Amiens | 14 | 9 | 6 | 2 | 1 | 21 | 7 |
| 2. Maubeuge | 14 | 9 | 7 | 0 | 2 | 18 | 12 |
| 3. Lens | 12 | 9 | 6 | 0 | 3 | 19 | 8 |
| 4. Paris-SG | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 16 | 8 |
| 5. Nœux-les-M. | 11 | 9 | 5 | 1 | 3 | 12 | 9 |
| 6. Rouen | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 11 | 8 |
| 7. Malakoff | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 13 | 12 |
| 8. Lille | 8 | 9 | 2 | 4 | 3 | 12 | 8 |
| 9. Saint-Omer | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 12 | 14 |
| 10. Beauvais | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 7 | 9 |
| 11. Calais | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 9 | 12 |
| 12. Creil | 8 | 9 | 2 | 4 | 3 | 9 | 14 |
| 13. Le Touquet | 7 | 9 | 2 | 3 | 4 | 6 | 9 |
| 14. Viry-Châtillon | 6 | 9 | 1 | 4 | 4 | 6 | 13 |
| 15. Hazebrouck | 6 | 9 | 2 | 2 | 5 | 6 | 14 |
| 16. Douai | 2 | 9 | 0 | 2 | 7 | 9 | 26 |

P-SG et LE TOUQUET : 0-0. — Terrain : bosselé. Spectateurs : 244. Recette : non com. Arbitre : M. Féret.

PARIS-SG : Hédoire — Bacconnier, Gérard, Nicolas, Robles — Janvion, Toffolo (puis Montier, 40e), Papini — De Falco (puis Turquet, 75e), Pimond, *Préfaci. Entr. : Choquier.

LE TOUQUET : *Minguet — Martel, Kurzawa, R. Lefevre, Mouzo — Guignet (puis David, 71e), Haudigue, Djebali — Bernard (puis Kadar, 85e), Hassouna, P. Lefèvre. Entr. : Coinçon.

NŒUX-LES-MINES b. LILLE : 1-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 100. Recette : non com. Arbitre : M. Picard. But : Chiquet (33e).

LILLE : Laurissella — Prisette, *Souman, Willemot (puis Billiet, 65e), Dutriaux — Vandamme, Borisow, Vandeputte — Courson, P. Plancque, Titéca (puis Garcia, 65e). Entr. : J. Parrisseaux.

NŒUX-LES-MINES : Schultz — Wybaillie (puis Jakubowski, 76e), Wilczinski, Gronier, Smagghe — *Chiquet, Dernis, Ratajack (puis Mentaux, 45e) — Herf, Deledeuic, Noro. Entr. : Devenyns.

DOUAI et MALAKOFF : 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 368. Recette : 5 705 F. Arbitre : M. Prodhomme. Buts : Renaut (14e), Kordes (29e) pour Douai ; Aubanne (87e), Villemin (89e) pour Malakoff.

DOUAI : Wioreck — Piszo, *Queva, Bulté, Matuzeck — Leblanc, Renaut (puis Martin, 80e), Grévin — Kordes (puis Debève, 60e), Chaieb, Gueerland. Entr. : E. Grevin.

MALAKOFF : Coudray — Cozette, Degat, P. Valente, Naigeon — Leton, *Aubanne, Pattier — JP Valente, Makiadi, Villemin. Entr. : Cros.

ROUEN b. CREIL : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 100 env. Recette : non com. Arbitre : M. Jannot. Buts : Raspollini (75e), Monczuck (89e).

ROUEN : Sence — Ruel, Lenormand, Larue, Carle — Lecomte, Desportes, Ducreux — Raspollini, *Monczuck, Lelouard (puis Joseph, 70e). Entr. : Peltier.

CREIL : Chauvière — Callebot, Terras, Gillion, Warmez — Hertout, Pierrot, Roedsens, *M'Baye, Faria, Orrière. Entr. : Bialas.

BEAUVAIS b. CALAIS : 2-0 (2-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 785. Recette : 14 679 F. Arbitre : M. Borniche. Buts : Ruffier (10e), Pavageau (33e).

BEAUVAIS : Caullery — Beau, *Pinot, Evrard, Tapin — Pinson, Ruffier, Navarro — Cochez, Pavageau, Millevoye. Entr. : René Vernier.

CALAIS : Dewet — Piedbois, Popieul, Christian Barron (puis Marianni, 46e), Lefèvre — Daniel Baron, *Masure, Ledru — Faye (puis A. Evrard, 58e), Fortunato, Renaut. Entr. : Bernard Ledru.

AMIENS b. HAZEBROUCK : 5-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 245. Recette : 52 162 F. Arbitre : M. Simonin. Buts : Sallat (48e et 80e), Fred (52e), Bellier (57e), Bortolotti (74e) pour Amiens. Bourloton (19e) pour Hazebrouck.

AMIENS : Boudet — Fred, Baia, Lacour, Claeys — Bellier, Pujadas (puis Bortollotti, 72e), Desmenez — Cayez (puis Essabik, 46e), Dia, *Sallat. Entr. : G. Desmenez.

HAZEBROUCK : Toursel — Lionet (puis Shooneere 75e), Cremers, Touillet, Pascal Godel — Betourné, *Patrice Godel, Nagiel — Shanoune, Bourloton, Nubilo (puis Devriedt, 68e). Entr. : Ostrowski.

LENS b. VIRY-CHATILLON : 5-0 (1-0). — Terrain : bon. Match joué en levé de rideau de Lens-Toulouse. Arbitre : M. Desessart. Buts : Oudjani (27e, 70e sur pen. et 86e), Gerval (75e), Delannoy (60e).

LENS : Huard — Marcq, Pagal, Gillot, Brin (puis Denizart, 3e), *Krawczyk, Delannoy, Gerval, Deleporte, Oudjani, Fachaux. Entr. : Marx.

VIRY-CHATILLON : Charpentier — Delandre, Lenregans, Jean Bello — Touret, Vandendriessche, *Zaba — Wearlhe, Tallone, Polo. Entr. : Coustillet.

MAUBEUGE b. SAINT-OMER : 3-2 (1-1). Terrain : bon. Spectateurs : 923. Recette : 19 099 F. Arbitre : M. Blard. Buts : Malbranque (44e et 80e) pour Saint-Omer ; Ba (19e, 71e et 85e) pour Maubeuge.

SAINT-OMER : Ciachant — Poissonnier, Fontane, Pgor, Stassievitch — Gosset, Verwaerde, Papierski (puis Benerradi, 75e) — Malbranque, Cybulski, *Perz. Entr. : Stassievitch.

MAUBEUGE : Lefèvre — Pavard, Jarosz, Touré, Leferme — P. Gosset, *Calesse, Hoigne — Ba, Briand (puis Lemoine, 68e), Houriez. Entr. : Varnier.

## OUEST

Nantes b. *Corbeil ..... 2-1
RC Paris b. *Longjumeau ..... 3-1
*Stade Brestois b. Lucé ..... 4-1
*Lisieux et Laval ..... 1-1
*Vél. Vannes et St-Pol-de-Léon ..... 1-1
*Evreux b. AS Brest ..... 2-0
Caen b. *Rennes ..... 2-1
*Le Havre et UCK Vannes ..... 1-1

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Caen | 13 | 9 | 6 | 1 | 2 | 20 | 10 |
| 2. Stade Brestois | 12 | 9 | 4 | 4 | 1 | 15 | 7 |
| 3. St-Pol-de-Léon | 12 | 9 | 4 | 4 | 1 | 13 | 7 |
| 4. UCK Vannes | 12 | 9 | 3 | 6 | 0 | 6 | 2 |
| 5. RC Paris | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 20 | 11 |
| 6. Le Havre | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 15 | 9 |
| 7. Nantes | 11 | 9 | 5 | 1 | 3 | 11 | 9 |
| 8. Rennes | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 12 | 9 |
| 9. Lisieux | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 8 | 9 |
| 10. Lucé | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 14 | 16 |
| 11. Laval | 8 | 9 | 1 | 6 | 2 | 7 | 7 |
| 12. Vél. Vannes | 7 | 9 | 1 | 5 | 3 | 7 | 10 |
| 13. AS Brest | 7 | 9 | 2 | 3 | 4 | 10 | 14 |
| 14. Corbeil | 6 | 9 | 2 | 2 | 5 | 7 | 13 |
| 15. Longjumeau | 3 | 9 | 1 | 1 | 7 | 5 | 17 |
| 16. Evreux | 3 | 9 | 1 | 1 | 7 | 8 | 28 |

RACING CP b. LONGJUMEAU : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 386. Recette : 8 687 F. Arbitre : M. Bachelet. But : Salmeron (36e) pour Longjumeau ; CP Badoual (53e), Cesar (74e), De Georgi (87e) pour le Racing.

LONGJUMEAU : Tuxei — Buzot, Catania, JD Grosbois, Dufrennes — *Gouleau, Salmeron, M'Benga — Hery (puis Legros, 67e), Talazzo, Krspic. Entr. : Beaujouan.

RACING CP : Vaast — Lafargue, Zwunka, Ekeke, Gendron — Magnier, *Badoual, Rochedreux (puis Rémon, 64e) — César, De Georgi, Avenet. Entr. : A. Bonnat.

LE HAVRE et UCK VANNES : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Lever de rideau : Le Havre-Roubaix. Arbitre : M. Desheulles. But : Jacquet (85e s.pen.) pour Le Havre ; Chesnin (27e) pour UCK Vannes.

LE HAVRE : Casanova — Attinault (puis Pain, 80e), Delaunay, Larret, Drieu — Raho, *Vidot, Naciri — Uvenard, Jacquet, Lemonnier. Entr. : Louvel.

UCK VANNE : *Lamy — Moreau, Le Moal (puis Dreano, 65e), J. Allanic, Poisson — Allain, Le Milinaire, Chesnin — Cazenave, Sorin, R. Allanic (puis Lecheviller, 75e). Entr. : Pointeau.

EVREUX b. AS BREST : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 360. Recette : 7 530 F. Arbitre : M. Riffaud. Buts : Bouchelaghem (34e), Richard (89e) pour Evreux.

EVREUX : Da Costa — Boitier, Descombes, Moreau, Kersulec — *Revel, Bouchelaghem, Dalbourdet — Hourdou, Guillard, Richard. Entr. : Corbeau.

AS BREST : Queré — Gestin, Salomé, Boucher, Pennec — Philippe, Iquer (puis Jousseume, 65e), Leguern — Dos, Reis, Muller, *Jeffroy. Entr. : Rastoll.

CAEN b. RENNES : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 280. Recette : 6 950 F. Arbitre : M. Soulard. Buts : Malik (52e s. pen. et 78e) pour Caen ; Delamontagne (21e) pour Rennes.

RENNES : Bourges — Linares, Plouzeau (puis Auter, 80e), Brulez, Robert — *Barraud, Courtel, Sanson — Delamontagne, Rampillon, M'Fédé (puis Houssere, 80e). Entr. : Rampillon.

CAEN : Douville — Delval, Lefol, Point, Theault — Gauvin, Lemesle, Roques — Pichard, Mankowski (puis Robiolle, 85e), *Malik (puis M'Bemba, 87e). Entr. : Mankowski.

LISIEUX b. LAVAL : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 261. Recette : 23 255 F. Arbitre : M. Mignon. But : Assire (28e) pour Lisieux.

LISIEUX : Hellouin — P. Scipion, Lambert, *Assire, B. Scipion — Delafosse, Haubert, Santini — Tihy, Oger, Vermander (puis Perennes, 76e). Entr. : Santini.

LAVAL : Osmond — Felci, Reuzeau, Mottais, Blino — Paillard, Laigneau, *Lambert — Cloarec (puis Leroux, 72e), Zanko, Foucher. Entr. : Maligorne.

VELOCE VANNES et ST-POL-DE-LEONS : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 1 318. Recette : 4 505 F. Arbitre : M. Femenia.

VELOCE VANNES : Le Guillant — Thiboult, Le Du, Thomas, Dreanic — Plunian, *Robic, Mandart — J. Belchior, Martin, P. Belchior. Entr. : Boucq.

ST-POL-DE-LEON : B. Grall — Labbé, Cabioch, Autret, J.-J. Grall (puis Quemeneur, 25e) — Kéviger, *Cardron, G. Prigent — Lousse (puis Pouliquen, 75e), J. Prigent, Troadec. Entr. : Pages-Jones.

STADE BRESTOIS b. LUCE : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau : Brest-Rouen. Arbitre : M. Pauchard. Buts : Dupraz (2e et 63e), Cabon (18e), Salomon (82e) pour Stade Brestois ; Vallet (19e s. pen.) pour Lucé.

STADE BRESTOIS : Nauche — Rouaud (puis Salomon, 71e), Page (puis Le Guern, 46e), Rodriguez, Hely — Le Guen, Aftat, Cardinet — Colleter, Cabon, *Dupraz. Entr. : Fouillen.

LUCE : Bernhard — Papa, Vallet, Lechat, Plissoneau — Lopez, *Bassong, Bourrelier — Cassonnet (puis Poulain, 78e), Lemercier, Mahi. Entr. : Bernhard.

NANTES b. CORBEIL : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 512. Recette : 11 371 F. Arbitre : M. Tondeur. Buts : Derzakarian (32e), Tricoche (58e) pour Nantes ; Cassybie (85e) pour Corbeil.

CORBEIL : Bompard — Roboame, Descaves, Moretti, Scholz — Rama, Tall, Tardieu — Feront (puis Benzitoune, 61e), Brain (puis Chaminade, 77e), *Cassubie. Entr. : Garcia.

NANTES : Leclercq — Xavier, Derzakarian, Eon, Aubry (puis Gueville, 46e) — Debotte, *Eydelie, Lecornu — Labejof, Tricoche, Robert. Entr. : Denoueix.

## SUD

Valence b. *Ajaccio ..... 1-0
*Bastia et Toulon ..... 1-1
*Aix b. Monaco ..... 2-0
*Orange b. Montpellier ..... 3-1
*Antibes b. Marseille ..... 2-0
*Arles b. Nice ..... 2-0
Hyères b. *Digne ..... 3-0
*St-Raphaël b. Pt-de-Chéruy ..... 3-1

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Hyères | 13 | 9 | 5 | 3 | 1 | 12 | 4 |
| 2. St-Raphaël | 11 | 9 | 5 | 1 | 3 | 14 | 10 |
| 3. Nice | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 10 | 8 |
| 4. Orange | 11 | 9 | 5 | 1 | 3 | 10 | 12 |
| 5. Marseille | 10 | 9 | 3 | 4 | 2 | 11 | 7 |
| 6. Digne | 9 | 8 | 3 | 3 | 2 | 13 | 8 |
| 7. Toulon | 9 | 9 | 2 | 5 | 2 | 11 | 10 |
| 8. Bastia | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 12 | 12 |
| 9. Ajaccio | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 8 | 9 |
| 10. Valence | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 7 | 9 |
| 11. Arles | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 11 | 14 |
| 12. Antibes | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 8 | 9 |
| 13. Monaco | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 10 | 12 |
| 14. Pt-de-Chéruy | 8 | 9 | 2 | 4 | 3 | 9 | 11 |
| 15. Montpellier | 4 | 8 | 1 | 2 | 5 | 8 | 11 |
| 16. Aix | 4 | 9 | 1 | 2 | 6 | 7 | 15 |

HYÈRES b. DIGNE : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 714. Recette : 19 585 F. Arbitre : M. Ozil. Buts : Saunier (55e), Pittaluga (56e), Piq (88e).

DIGNE : Mathurin — Aluno, Arnaud, Richard, Guttierez (puis Defrance, 65e) — Boivin, Solinas, Chaumeton — Ferri — Pisani, *M'Boup, Guttin. Entr. : Poli.

HYÈRES : Sasia — Bedjai, Barale, Sciutto, Pons — Muscatelli, Ghigo, Richier — Pittaluga, Saunier, *Piq. Entr. : Dubernet.

AIX b. MONACO : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Serlieurat. Buts : Padovani (14e), Thiam (89e).

AIX : *Ravel — Schmutz, Boresi, Plagnard, Martin — Perlin, Borges puis Bos (72e), Padovani — M'Bamba, Thiam, Tanter. Entr. : Zvunka.

MONACO : Stambouli — *Liegeon (puis Soccoia, 85e), Raschke, Perais, Zago — Hours, Da Silva, Metais (puis Rabat, 68e) — Bosque, Milanesio, Platto. Entr. : Tournier.

VALENCE b. AJACCIO : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 814. Recette : 9 150 F. Arbitre : M. Vaissière. But : Levan (85e). AJACCIO : Cobert — Torenti (puis Graziani, 46e), Aissat, Gentili, Cavali — *Alessandri, Luccioni, Casimiri — Boualem, Ferrando, Sialelli (puis Collina, 68e). Entr. : Calleja.

VALENCE : Garnier — Lucaccio, Reynaud, N'Diaye, P. Lacome — M. Lacome, Marco, Perlin — Merulla, *Levan, Zali. Entr. : Navaro.

ORANGE b. MONTPELLIER : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 700. Arbitre : M. Putunat. Buts : Dirollo (13e, 78e), Chantreuil (46e), pour Orange ; Bailis (59e) pour Montpellier.

ORANGE : Hoffmann — Granger, Renault, Boyer, Citron — Baldassara, Agoun (puis Toneguzzo, 79e), Berenguen, Dirollo, *Chantreuil, Niang, Enzo Sbaiz. Entr. : Moulon.

MONTPELLIER : Huc — Muze, Botella, *Gazin, Daumas — Baills, Kader, Scala (puis Altur, 76e) — Soria, Massol, Gomez (puis Garcia, 70e). Entr. : Bonnet.

ANTIBES b. MARSEILLE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 715. Arbitre : M. Beffredo. Buts : Bergamo (1re, 88e).

ANTIBES : Pasco — François, Colloca, Rodiruguez, Biancotti — Rapenne, Marey (puis Palermo, 80e), Sanchez (puis Ghelardi, 76e), Lautard, Der Zakarian, *Bergamo. Entr. : Robuschi.

MARSEILLE : Lecoinet — Soler, Bruno, P. Bourrier, Nazaretian — Sollin, Kalamouka (puis Rodriguez, 61e) — Francini, Coti (puis Sebastien, 53e), *N'Domba, Di Meco. Entr. : Gilli.

ARLES b. NICE : 2-0 (1-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 260. Recette : 6 486 F. Arbitre : M. Nicolas. Buts : Douveghant (18e, 78e).

ARLES : Gaillago — Garcia, Raviol, *Blum, Chauvin — Pacholsky, Faret, Tusoli — Trilles (puis Novoa, 73e), Douveghant, Perret (puis Michelleau, 85e). Entr. : Dupin.

NICE : Jalamion — Corsi, Rabathaly, Wathelet, Volpati — Semoussi (puis Seva, 66e), Nang, Ardisson (puis Serafin, 85e) — *Marlot, Guthman, Lauer. Entr. : Alonzo.

BASTIA et TOULON : 1-1 (1-1). — Terrain : pelouse grasse. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Anton. Buts : Levenard (22e) pour Bastia ; Bertrand (35e) pour Toulon.

BASTIA : Murati — *Pietronave, Sabattini, Orlanducci, Scaglia — Spinelli, Maltese (puis Arrighi, 70e), Vernet — Maperi, Campanini, Levenard. Douzième : Arrighi. Treizième : Viaccara. Entr. : Daniel.

TOULON : Duval — Rabat, Fontani, *Dimaggio, Bax — Molitor, Bertrand (puis Tolini, 46e), Colombero — Rossi, Lopez, Pégou. Douzième : Benos. Treizième : Tolini. Entr. : Fabre.

SAINT-RAPHAËL b. PONT-DE-CHERUY : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 600. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Chiab. Buts : J.-M. Cohen (33e et 87e), J. Dos Santos (89e) pour Saint-Raphaël ; Mayard (70e) pour Pont-de-Cheruy.

SAINT-RAPHAËL : Ronchetti — Gallas, Fazzi, Chedorge, *Barral — Collet, Aiglin, Z. Dos Santos (puis Hernandez), Pignolet, Cohen, Veilex (puis J. Dos Santos). Entr. : Damiano.

PONT-DE-CHERUY : Giunitini — Francescon, Tissot, Ziuliani, *Djuric — Devaux, Meneghel, Di Giorgi — Fuselier, Mayard, Chaib. Entr. : Maillard.

# une semaine en ballon

## FACE A FACE

**Face-à-face cocasse lors du derby strasbourgeois Vauban-Racing.**

**D'un côté Raymond Kaelbel, entraîneur des « Pierrots » et qui avait auparavant longtemps dirigé les stagiaires pros. De l'autre, Raymond Hild, actuel responsable de la relève pro meinauvienne et qui fut le prédécesseur de Kaelbel à Vauban. Le monde du football est décidément bien petit...**

■ Durant l'intersaison Melun avait perdu deux de ses trois milieux de terrain, Kamara et Fzert. Pour épauler l'ancien Ribaud, on avait dernièrement recruté Frank Louis. Or, après une première rencontre, ce joueur se blessait. Comble de malheur, c'est Ribaud qui, à son tour, est « out », il a du être évacué du terrain samedi soir à la suite d'une mauvaise entorse de la cheville. L'entraîneur Malherbe va de nouveau se faire des cheveux blancs.

■ Pas frileux les joueurs de Tavaux. Ils nous donnèrent des frissons samedi soir en se présentant sur le terrain avec des maillots à manches courtes. Sur le stade de Melun où il faisait si froid.

■ Le préposé au tableau d'affichage ne sera pas resté inactif ce dernier samedi à Melun, en effet, il a inscrit la bagatelle de dix-neuf buts (treize pour le compte du lever de rideau en Coupe de Paris, les pupilles (?)melunais l'emportaient 12-1) et six pour la rencontre de CF 3 Melun-Tavaux, 5-1. Ce nouvel équipement est déjà bien amorti...

■ Ravi de la victoire, mais surtout ravi d'avoir vu revenir ses joueurs en chantant dans les vestiaires. Il est vrai que ces dernières semaines ce sont plutôt des mines déconfites que rencontrait le président melunais Maltel.

■ Eric Bedouet, pour son premier match sous les couleurs du Stade Clermontois, ne fut pas beaucoup en vue. Sans doute une méforme et la nécessité de se remettre dans le bain. Mais Jean-Claude Bolis déclare qu'il n'a pas placé Éric dans les meilleures conditions de jeu, il doit rendre plus de services au milieu du terrain.

## LES FRÈRES ENNEMIS

**Les frères Gosset se retrouvèrent face à face lors de la rencontre Saint-Omer-Maubeuge. Serge portait en effet les couleurs de Saint-Omer alors que ses frères Patrick et Jean-Jacques défendaient celles des Nordistes. Serge, qui a en plus écopé d'un carton jaune, n'oubliera pas de sitôt cette rencontre.**

■ Les Beauvaisiens rencontreront l'équipe pro de Nancy le mardi 8 novembre au stade Pierre-Brisson.

■ Le Corbeillois Roboame est l'homme protée de son équipe. Depuis le début de la saison, il a joué milieu de terrain, ailier, avant-centre. Samedi, contre Nantes, il était arrière droit !

■ Corbeil espérait faire débuter l'attaquant congolais Makita, mais la Fédération congolaise réclame une somme de 20 000 F, ce joueur étant international, et comme les responsables corbeillois ne peuvent pas se permettre de débourser cette somme, Makita n'est toujours pas qualifié.

■ L'entraîneur du Stade Clermontois, Jean-Claude Bolis, déplore le manque de cohésion de son équipe ; Debaut et Lemut, qui étaient en stage, ne se sont pas entraînés pour le match contre Poissy. De plus, le manager dispose de cinq milieu de terrain possibles pour trois titulaires. Ce qui pose des problèmes de choix.

■ Qui dit que Melun n'a pas de réserves ? Trognon dans les buts et Crappart à l'arrière droit, deux jeunes issus des rangs juniors ont justifié la confiance placée en eux samedi par l'entraîneur, contre Tavaux.

## BEDOUET A CLERMONT

**En complétant l'effectif du Stade Clermontois, Eric Bedouet tire un trait sur dix ans de professionnalisme (Angers, Laval, Besançon, Reims). Eric Bedouet, vingt-neuf ans, international Espoirs et militaires, a accepté les offres clermontoises afin de participer dans l'optique de la fusion avec l'AS Montferrand, au lancement d'une grande équipe de Deuxième Division dans la capitale auvergnate.**

**« Si je viens ici, c'est bien pour apporter mon expérience certes, mais aussi pour fournir avec sérieux le travail que l'on attend de moi. Essayer de bâtir quelque chose d'ambitieux me convient tout à fait. L'aventure est excitante. »**

**A peine arrivé, Eric Bedouet a fait son entrée contre Poissy avec le maillot rouge et bleu portant le numéro 11.**

■ Cela fait maintenant plus d'un an que Saint-Dizier est invaincu à domicile, tant en Championnat qu'en Coupe de France. Bravo ! la série continue.

■ Humiliée sur cette même pelouse de Saint-Dizier la saison passée par un spectaculaire carton (7-0), la formation de Merlebach avait bigrement resserré sa garde, cette fois-ci en Haute-Marne, justifiant en la circonstance de son rang de meilleure défense. Mais cela n'a toutefois pas suffi.

■ Le moins que l'on puisse écrire est que l'AAJ Blois connaît des problèmes. Durant l'intersaison, neuf joueurs ont quitté le club et comme un malheur n'arrive jamais seul, l'infirmerie est bien garnie, Zaïdi et Panot sont indisponibles, à ce duo est venu s'ajouter le défenseur Autisser qui dut sortir du terrain à Bordeaux. Il souffre d'un genou et l'on craint que le ménisque n'en soit la cause.

■ Moussa Traoré attendait avec impatience la réunion d'une commission d'appel à la suite du rejet de sa demande de dérogation. Cette commission, qui s'est réunie le 21 octobre, n'a pu examiner le cas du Blésois en raison d'un vice de forme. Le délai d'appel étant terminé, Moussa ne pourra être incorporé dans le onze fanion de l'AAJ Blois cette saison.

■ Enanga, l'international camerounais qui sous la houlette de Vincent participa à la dernière Coupe du monde, est out pour un mois. Victime d'une lésion à l'œil à la suite d'un ballon reçu en plein visage, au cours du match victorieux contre Metz, Enanga a quitté la semaine passée le centre hospitalier de Nancy où il avait été admis et a suivi la rencontre contre Merlebach des tribunes du stade de Saint-Dizier.

■ Sus au leader, en l'espace de quinze jours l'équipe de René Le Lamer aura eu raison de Metz, battu dans les cinq dernières minutes, puis de Merlebach, samedi soir. Il ne fait pas bon se frotter actuellement aux Champenois qui font toujours la différence dans les dernières secondes de la partie.

■ Francis Schaller, le capitaine de Cholet, après le match, reconnaissait que ses camarades avaient bien su réagir après l'égalisation de Montmorillon. « Nous nous sommes repris immédiatement, dit-il, et nos adversaires ont dû subir notre emprise. Le résultat est éloquent, encore que nous ayons manqué deux penalties. »

■ Bruno Hivon, le talentueux avant-centre de Cholet, s'il marqua deux buts à Montmorillon fut tout de même soumis à un traitement de faveur. Ses gardes du corps le balancèrent deux fois dans la surface de réparation (deux pénalties non réussis) et quatre fois il fut arrêté irrégulièrement devant la surface. « Ce n'était pas méchant, reconnaissait-il, on m'a empêché de marquer mais on n'a pas cherché à me faire mal. » Excellent esprit.

■ Briand, l'ancien meneur de jeu de Maubeuge, avait pris la place d'ailier. Il fut longtemps éloigné des terrains suite à des blessures et a retrouvé la force. Après un timide essai à Saint-Omer, il laissa sa place à Lemoine.

■ Le libero belfortain Jean-Louis Pion a consulté ces jours derniers un chirurgien lyonnais au sujet de sa cheville droite. Rien de très grave, mais il devra être opéré. L'intervention pourrait se faire à Belfort prochainement.

■ Le CS Meaux n'a déplacé que douze joueurs à Strasbourg. Eustache n'était pas au rendez-vous. Et l'on se montrait plutôt discret côté meldois sur les raisons de cette absence. Eustache se serait-il trompé ?

■ Réginald Denoueix, l'entraîneur nantais, connaissait bien le libero et capitaine corbeillois Atillio Moretti. Les deux hommes ont en effet effectué au même moment leur service militaire au bataillon de Joinville.

## rencontres

### ALAIN TIRLOIT

*L'une des pièces maîtresses de la défense centrale lensoise de Division I, la saison dernière, Alain Tirloit, n'est apparue, depuis la reprise, qu'une seule fois au sein du onze. Encore cela remonte-t-il au 20 juillet dernier (Lens-Metz) et, depuis, hormis une place de remplaçant à Strasbourg, et ce mercredi face à Lens, Alain Tirloit attend, au sein de l'équipe de D III*

**« Pourquoi cette longue absence ?**

— En début de saison, je n'étais pas au mieux de ma condition. Logiquement donc, Gérard Houllier m'a préféré un coéquipier plus efficace. Et comme Lens s'est mis à tourner à plein régime, il n'y avait pas de raisons de modifier l'équipe.

**— Une explication à cette méforme ?**

— Je payais peut-être les efforts de la saison précédente. Une modification du rythme de l'entraînement à laquelle s'ajoutait la tension de la compétition à un niveau plus élevé. A Nœux, cela, je ne le connaissais pas.

**— C'est dur d'accepter d'être ainsi mis en retrait...**

— Je ne vous dirai pas que c'est là une situation très agréable que de constater qu'il y a meilleur que soi, même si c'est sur une période donnée. Mais je n'ai pas le sentiment que ce soit là une mise à l'écart. Je connais bien Gérard Houllier et je sais que ses choix ne sont guidés par aucun a priori. Et puis, avec l'entraîneur, il n'y a pas d'équivoque.

**— Mais, tout de même, voilà deux mois bientôt que tu es en réserve...**

— Le temps peut paraître long. Mais même si je ne joue pas actuellement, je n'ai pas l'impression d'être un « exclu ». Je fais partie d'un groupe de dix-huit joueurs, voire plus avec les jeunes. Il est évident que nous ne pouvons tous être sur la feuille de match. La concurrence, il faut savoir l'accepter dans le métier que nous sommes ou alors... Actuellement, je suis avec ceux qui font banquette. A moi de travailler encore plus pour être prêt le jour où l'on fera appel à moi.

**— Et tu penses que c'est pour bientôt ?**

— Avec la répétition des matches auxquels est soumis le club, l'effectif va obligatoirement tourner. N'est-ce pas ce qui se produit actuellement ?

**— Oui, mais la concurrence est plus vive encore chez les défenseurs...**

— C'est vrai. Et avec l'arrivée en début de saison de nouveaux défenseurs, je me suis, comme mes camarades de la zone défensive, interrogé sur mon avenir. En réserve, avec Huard, Le Provost, Gillot, Pagal, nous avons une défense que doivent nous envier bien des clubs de Première Division.

**— Pas de regret d'avoir choisi Lens, la saison dernière ?**

— Non, je ne le regrette pas. J'ai vécu une saison tout à fait exceptionnelle. Cette année, nous n'en sommes qu'au quatorzième match. Et puis, il y a cette aventure européenne à laquelle je crois avoir contribué, avec mes trente matches disputés, la saison passée.

**— Tirloit conserve donc son moral intact ?**

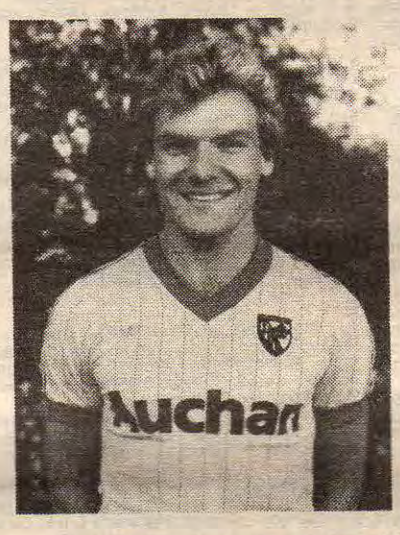
— Je suis d'une nature très optimiste. Le métier que je fais est fabuleux. A quoi servirait-il d'être amer ? Cela ne changerait rien aux choses. Mais gamberger n'est pas une bonne chose. Je me dis que l'expérience que je vis actuellement est extrêmement enrichissante.

**— Mais tu es en fin de contrat...**

— Pour l'instant, je ne pense pas à la saison suivante. Je n'ai qu'un seul objectif, celui de reconquérir ma place. Demain, il sera toujours temps de penser à la suite de ma carrière. A vingt-cinq ans, je pense que l'avenir m'appartient. Là-dessus, je suis réaliste. Si elle se poursuit à Lens, j'en serai extrêmement heureux, mais, s'il me faut aller ailleurs, j'irai là où le football m'appellera. C'est une règle qu'il faut que chaque footballeur ait en tête.

**— Vraiment aucun regret ?**

— Dire cela serait mentir : lorsque j'ai décidé de devenir professionnel, j'ai rêvé comme tout un chacun d'une grande carrière. Ce qui m'arrive aujourd'hui prouve tout simplement que jamais rien n'est acquis. Le football fait obligation de nous remettre constamment en cause. Chaque semaine, nous sommes jugés. Il faut prendre cela avec sérénité et philosophie. La roue tourne pour tout le monde. »




**● Malheureusement, Tirloit joue de malchance puisque, blessé aux adducteurs, il n'a pu participer au match de Coupe d'Europe Lens-Anvers, alors qu'il devait figurer sur la feuille de match...**

**Henri DARTOIS.**

## Punch et jarret

**Le match Véloce Vannes-Saint-Pol-de-Léon a été avancé à 20 heures à la demande des dirigeants du Central Ring Vannetais qui organisait un gala de boxe samedi soir. En récompense, les spectateurs de la rencontre de football ont apprécié la frappe du champion d'Europe Lucien Rodriguez qui avait accepté de donner le coup d'envoi.**

*Le Corbeillois Tall entre deux Nantais. Une bonne façon de prendre des nouvelles de Patrice Lecornu, que l'on reconnaît à droite. Même s'il est dans le vent sur ce coup-là, il a l'air bien en jambes...* (Photo Pierre Degros.)

■ Le Dijonnais Hakkar, blessé puis malade, effectuait sa rentrée. Il ne joua que soixante-huit minutes mais sa prestation fut exempte de reproches. Le stoppeur Bourny, incorporé récemment à Nevers, rongeait son frein dans les tribunes : il espère retrouver l'équipe dijonnaise très bientôt.

■ Dijon, capitale de l'arbitrage : confirmé, l'arbitre de la rencontre CF Dijon-Fontainebleau, le Nivernais Oliveira, était encore supervisé samedi. Même s'il ne fut pas toujours du goût des spectateurs, on ne lui reprochera pas grand-chose.

■ Avec 785 spectateurs, l'AS Beauvais a réalisé sa plus mauvaise affluence de la saison. Mais gageons que l'excellent coup de pub constitué par le succès devant Calais incitera les amateurs à se déplacer pour la rencontre devant Amiens.

■ En faisant entrer à la 54e minute à la place de Martin son joker Depalma, qui est actuellement militaire, José Broissart a donc eu le nez creux à l'occasion du match Lyon-Le Puy. Pour preuve, c'est justement Depalma qui signa le premier but lyonnais dix minutes à peine après être entré en jeu !

■ Petit événement vendredi soir à Gerland : après huit matches sans défaite, Le Puy a essuyé son premier revers de la saison sur le terrain des jeunes Lyonnais !

■ Le président du CF Dijon, M. Humbert, n'était pas satisfait du nul de son équipe. Il attendait cependant le résultat de la réserve posée à l'issue du match du Puy la semaine précédente, en ce qui concerne la qualification du joueur Apampa. Le tapis vert pourrait alors redonner aux Dijonnais la première place.

## RESTRUCTURATION

**Une nouvelle équipe dirigeante a été mise en place à l'AAJ Blois. Equipe dont la présidence est assurée par Claude Berquez. Il semble que l'on se dirige vers la création d'une société d'économie mixte. On note avec plaisir la présence dans ce groupe d'un joueur qui a connu les heures de gloire du club : Larbi Boussa. Mais dans l'immédiat les problèmes financiers sont cruciaux et l'on souhaite que les négociations engagées avec deux sponsors aboutissent rapidement.**

■ Depuis le début de saison, les jeunes Lyonnais ne sont décidément pas servis par la chance. C'est ainsi que vendredi soir, à l'occasion de la venue du Puy à Gerland, José Broissart dut encore se passer des services de Nono, suspendu pour la deuxième fois de la saison, de Grand, qui s'est blessé à l'entraînement (entorse du genou avec distension des ligaments) et ne devrait pas pouvoir jouer pendant trois semaines minimum, et de Cadillat, qui marche avec des béquilles après avoir été opéré d'un ménisque.

■ Ancien membre de la commission centrale des arbitres, contrôleur de la 3 F, M. Bezory, de Bordeaux, était venu au match de Cholet-Montmorillon afin de superviser l'arbitre, M. Harzic, de Paris. Nous ne connaissons pas son appréciation. Elle dut, toutefois être bonne car l'arbitrage fut impeccable et ne donna lieu à aucune contestation lors de ce Cholet-Montmorillon.

■ Opérer en lever de rideau, c'est bien, naturellement, pour les joueurs. Mais pas sûr que cela fasse l'affaire des responsables techniques des clubs ayant une section professionnelle. Ainsi, à Lyon où Robert Herbin bénéficie d'une étroite marge de manœuvre au niveau de l'effectif. Bref, quand il s'agit de bâtir deux équipes pour le même soir, dans ces conditions ce n'est évidemment pas toujours facile...

■ « Désespérant ! Au Puy, 2 500 spectateurs étaient venus assister au match, à Bourges 3 000... à Dijon 478. Quelle place faut-il donc occuper pour faire venir les supporters ? » disait le vice-président du CF Dijon, M. Mazoyer. Ce soir-là, à Dijon, la patinoire toute proche avait fait le plein et une rencontre de Nationale II de basket avait enregistré deux fois plus de spectateurs. Et il faisait frisquet au parc des sports. Le Dijonnais deviendrait-il frileux ?

## REVOILÀ DEWYNTER

**Coucou me revoilà ! Vincent Dewynter vient d'obtenir sa qualification à Saint-Dizier, une qualification qui ne s'est pas faite sans mal d'ailleurs. Mais les dirigeants hauts-marnais avaient de la suite dans les idées comme le joueur, lequel samedi soir devant Merlebach fut l'auteur du centre décisif qui amena le but victorieux. Et dire qu'à Amiens il n'était que remplaçant !**

**Précisons que Dewynter a quitté la Picardie sans rien devoir à personne. Dewynter se trouve bien en Champagne et tout le monde se loue de s'être attaché les services de ce garçon sympathique et brillant.**

■ Les Beauvaisiens débutèrent à dix la rencontre contre Calais. Tapin ayant dû changer de chaussures pour une histoire de crampons.

## SALLAT S'EST RÉVEILLÉ

**Gonflé à bloc, Jean-Pierre Sallat ! Après une saison décevante pour lui l'an passé, son tonitruant réveil n'est pas étranger à la première place de son club : « J'ai été très heureux d'assurer il y a une semaine la victoire d'Amiens à Calais grâce à ce coup de pied arrêté réussi à quelques minutes de la fin mais je le suis encore plus aujourd'hui après ce match contre Hazebrouck parce que en dehors du cinquième but sur coup franc j'ai surtout permis à mes camarades d'obtenir l'égalisation et de construire notre victoire grâce à ce tir à ras de terre sur une passe de Desmenez me permettant de me prouver que je pouvais marquer des buts autrement que sur coup franc. Cela dit, j'ai bien l'impression que je suis sur la bonne voie pour effectuer une très belle troisième saison avec Amiens. »**

■ Le Havre a enregistré un retour qui lui sera bien utile. En effet Richard Attinault, l'arrière droit qui avait été blessé par Santini à Lisieux est redevenu opérationnel. Il a eu un bon comportement face à l'UCK Vannes ce qui est encourageant.

■ Le penalty que Jacquet a marqué à cinq minutes de la fin est une bonne performance. Non seulement il permis au Havre d'égaliser, mais, en plus, il faut savoir qu'en huit rencontres Lamy, le gardien de l'UCK Vannes, ne s'était incliné qu'une seule fois.

■ Les supporters blésois se sont demandés pourquoi le défenseur Laurent Deffié n'opérait plus en équipe première. Cela résulte d'un choix tout simple. L'intéressé a décidé de donner priorité aux études qu'il poursuit à la faculté de Blois.

■ Le sourire est revenu à Belfort qui a obtenu son premier succès de cette saison contre le tenant du titre, le FC Metz. Si toute l'équipe locale s'est livrée à fond, Jeskowiak, l'ex-pro sochalien, a marqué le premier but et préparé les deux autres, et il fut vraiment en vedette ce dimanche.

■ Les Montois contestèrent le but poitevin : la balle selon eux n'ayant pas franchi la ligne de but. Mais ils indiquaient après un match que, sur une phase similaire du même Fournier, quelques minutes après, la balle avait pénétré dans les buts sans que l'arbitre intervienne. D'après les personnes placées près de la ligne de but, ils avaient tort... deux fois.

■ Le parking du Camp des Loges, le Stade du Paris-SG, archi-plein à tel point que la plupart des responsables de la section amateurs et certains journalistes n'ont pu trouver la moindre place. Il paraît que l'on va agrandir le parking et compléter sur les vestiaires de la section amateurs...

■ Le club cher au président Giraldi, qui ne ménage pas ses efforts pour parvenir au but qu'il s'est fixé, la D II à la fin de cette saison, fait recette. Plus de 3 000 personnes dans un stade aux installations embryonnaires pour voir Saint-Dizier face à Merlebach, c'est de bon augure et un encouragement pour les dirigeants bragards.

■ Trois sorties durant ce match P-SG-Le Touquet et sur blessures : Toffolo blessé au pied, on craint une fracture, sera indisponible pour au moins trois semaines. Autre blessé au P-SG, De Falco qui s'est tordu la cheville gauche. Troisième blessé qui a dû quitter le terrain en cours de match : Guignet, lui aussi victime d'une entorse.

■ Les féminines de l'AAJ Blois, qui comptent en leurs rangs deux internationales : Romagnoli et Desjardin, ont eu la bonne surprise de recevoir vendredi dernier la visite de Francis Cochet, responsable national qui est venu superviser leur préparation au stade de Vienne.

## JACQUIN, PERLE DU POITOU

**En début de saison, l'entraîneur Joël Delpierre n'avait que l'embarras du choix pour désigner un libero. Il utilisa successivement Guennal puis Ribardière, mais pouvait également faire confiance à Villeminey ou à... lui-même. Or c'est le benjamin de l'équipe Pascal Jacquin qui fut retenu. Ce garçon qui n'aura que vingt ans le 15 décembre prochain s'est révélé rapidement comme un des meilleurs défenseurs du groupe. Un mètre quatre-vingt-quatre pour soixante-treize kilos, étudiant deuxième année à l'UER d'éducation physique de Poitiers (comme son ami Bouard avec qui il forme la charnière centrale de la défense), formé à Buzançais et à la Berrichonne de Châteauroux, Pascal Jacquin a surmonté rapidement sa peur de tenir un poste à responsabilité pour sa première année en Championnat de France. Ses frappes de balle, ses tacles, sa vision du jeu, sa rapidité : autant d'atouts pour ce garçon sympathique.**

■ En lever de rideau du match St-Omer-Maubeuge les pupilles de St-Omer et Wizernes firent match nul, 2-2. L'arbitre de la rencontre était l'ancien capitaine et gardien de but de l'Union sportive de St-Omer Jacques Maeghet. Le président de Wizernes, Serge Pruvost, est lui aussi un ancien joueur de Saint-Omer.

■ La joie régnait dans les vestiaires de Maubeuge et Jean-Marc Varnier disait : « Je suis très satisfait de la prestation de mes joueurs et nous avons eu un Ba en grande forme, bien qu'à certains moments de la seconde mi-temps il se soit plaint des vertèbres cervicales. Nous irons voir un spécialiste. »

■ Depuis le début de la saison, Saint-Dizier n'a pas été épargné par les blessures qui, toutefois, n'ont pas trop retenti sur le rendement de l'équipe. Il est vrai que René Le Lamer peut compter sur un groupe homogène de 18 joueurs susceptibles d'évoluer en équipe fanion.

■ L'avant-centre poitevin Goram dut quitter le terrain peu avant la mi-temps Poitiers-Mont-de-Marsan victime d'une entorse du genou. Voilà un gros handicap avant le voyage important à Bourg-sous-la-Roche.

■ Thierry Froeliger, le gardien de Vauban, a joué de malchance face à son ancien club, le Racing Strasbourg. Blessé dès la 5e minute de jeu il a cependant tenu à terminer la partie. Son courage a été récompensé, puisque son club l'a finalement emporté. Grâce, il faut bien le dire, à deux ou trois interventions décisives du Froeliger en question.

### CHOC PSYCHOLOGIQUE

**Dans la semaine, un journal passa la photo de M. Maréchal, accompagnateur de l'AS Beauvais, pour celle de René Vernier, l'entraîneur. Ce qui fit dire à beaucoup, après le succès acquis aux dépens de Calais, que le fameux choc psychologique avait encore joué.**


# Choisissez un métier sans vous tromper

| SECTEURS | SANS DIPLOME | NIVEAU B.E.P.C. (OU C.A.P.) | NIVEAU BACCALAUREAT |
|---|---|---|---|
| INFORMATIQUE | ☐ Opératrice de saisie ☐ Initiation à l'informatique ☐ Codifieur. | ☐ Pupitreur ☐ Opérateur(trice) sur ordinateur ☐ Programmeur d'application ☐ Programmeur sur micro-ordinateur. | ☐ Analyste programmeur ☐ Langages de programmation : Basic, Cobol, Fortran, Gap II ☐ Analyste (BAC + 2). |
| ELECTRONIQUE - AUTOMATISMES | ☐ Electronicien ☐ Monteur câbleur en électronique ☐ Dépanneur électroménager ☐ C.A.P. électronicien. | ☐ Technicien électronicien ☐ Technicien de service après vente ☐ Technicien en automatismes ☐ Technicien en micro-processeurs. | ☐ B.T.S. électronicien ☐ Sous-ingénieur électronicien. |
| RADIO TV - HI-FI | ☐ Monteur dépanneur RTV Hi-Fi ☐ Monteur dépanneur vidéo-magnétoscope. | ☐ Technicien RTV Hi-Fi ☐ Technicien en sonorisation. | |
| ELECTRICITE | ☐ Electricien d'entretien ☐ Electromécanicien. | ☐ Technicien électricien ☐ Technicien électromécanicien. | ☐ Sous-ingénieur électricien. |
| BUREAU D'ETUDES | ☐ Dessinateur de maisons individuelles ☐ Dessinateur en bâtiments ☐ Dessinateur en menuiserie. | ☐ Dessinateur assistant d'architecte ☐ Dessinateur en construction mécanique ☐ Dessinateur paysagiste ☐ Dessinateur en génie civil. | ☐ Collaborateur d'architecte ☐ Technicien d'études du bâtiment. |
| NATURE | ☐ Toilettteur de chiens ☐ Eleveur de chevaux ☐ Eleveur de chiens ☐ Garde-chasse ☐ Décorateur(trice) floral(e) ☐ Horticulteur ☐ Garde forestier. | ☐ Secrétaire assistant(e) vétérinaire ☐ Visiteur vétérinaire ☐ Dessinateur de jardins ☐ Secrétaire assistant(e) paysagiste. | ☐ Technicien en agronomie tropicale ☐ Entrepreneur paysagiste ☐ Technicien en agriculture-élevage. |
| AUTOMOBILE - MOTO | ☐ Mécanicien automobile ☐ Mécanicien moto ☐ Diéséliste ☐ Conducteur routier. | ☐ Chef mécanicien ☐ B.P. mécanicien réparateur automobile ☐ Electricien automobile. | |
| ENCADREMENT | ☐ Chef d'équipe du bâtiment ☐ Chef d'équipe des travaux publics. | ☐ Chef de chantier des travaux publics ☐ Chef de chantier en béton armé. | ☐ Conducteur de travaux bâtiment ☐ Travaux publics. |
| CHAUFFAGE - FROID | ☐ Monteur frigoriste. | ☐ Technicien frigoriste ☐ Chef monteur en chauffage central ☐ Technicien en isolation. | ☐ Technicien en chauffage et conditionnement d'air ☐ Spécialiste en chauffage solaire. |

Si vous êtes salarié, votre étude peut être prise en charge par votre employeur (loi du 16-7-1971 sur la formation continue).
EDUCATEL - 1083, route de Neufchâtel 3000 X - 76025 ROUEN Cédex

G.I.E. Unieco Formation
Groupement d'écoles spécialisées.
Etablissement privé d'enseignement par correspondance soumis au contrôle pédagogique de l'Etat.

**BON** pour recevoir GRATUITEMENT et sans aucun engagement une documentation complète sur le secteur ou le métier qui vous intéresse, sur les programmes d'études, les durées et les tarifs.

POSSIBILITÉ DE COMMENCER VOS ÉTUDES A TOUT MOMENT DE L'ANNÉE

M. ☐ Mme ☐ Mlle
NOM .....
Prénom .....
Adresse : N° ..... Rue .....
Code postal ☐☐☐☐☐ Localité .....
(Facultatifs)
Tél. ..... Age ..... Niveau d'études .....
Profession exercée .....
Précisez le métier ou le secteur professionnel qui vous intéresse :

EDUCATEL G.I.E. Unieco Formation
3000 X - 76025 ROUEN CEDEX
Pour Canada, Suisse, Belgique : 49, rue des Augustins - 4000 Liège
Pour TOM-DOM et Afrique : documentation spéciale par avion.

ou téléphonez au (1) 208.50.02

FLL014 SOGEX

### ALSACE

Bischheim - **SR Hagueneau** ..... 1-3
Robertsau - **Kronenbourg** ..... 1-6
Bischwiller - Herrlisheim ..... 1-1
(Bischwiller aux pen.)
Gundershoffen - Mertzwiller ..... 0-2
Kogenheim - Lingolsheim ..... 3-0
Reipertswiller - **Haguenau FC** ..... 0-1
Rhunau - **FCO Neudorf** ..... 0-1
Soultz-s/s-Forêts - Drusenheim ..... 2-1
Ingersheim - AS Mulhouse ..... 1-1
(Ingersheim aux pen.)
Hirtzseldem - Horbourg ..... 3-0
Neuweg - Piesheim ..... 3-1
RS Mulhouse - Huningue ..... 3-0
**SR Colmar** - AS Neuf-Brisach ..... 3-0

### AQUITAINE

Bergerac - Couloumielx ..... 2-0
Trelissac - St-Seurin-sur-l'Isle ..... 1-0
Mussidan - Sarlat ..... 0-0
(Mussidan aux pen.)
Thiviers - Bourg-sur-Gironde ..... 2-1
La Brit - L'Aviron Bayonnais ..... 2-3
Agen - Oloron
(reporté au 1-11)
Bordes - Orthez ..... 1-2
**Andernos** - SBUC ..... 3-0
**Mérignac** - Portets ..... 4-1
Castets - Saint-Symphorien
(reporté au 1-11)
Cauderau - Satères ..... 1-2
Villeneuve-d'Ornon - Camblannes ..... 1-0
Arcachon - Biscarosse
(reporté au 1-11)
Blaye - Lège ..... 0-1
Le Taillan - Ambarès ..... 3-3
(Ambares aux pen.)
Reignac - Bruges ..... 0-1

### ATLANTIQUE

St-André-Ornay - Fontenay ..... 0-2
Fonteney - Chateignerale ..... 4-2
Les Sables - Luçon ..... 0-3
Nieul - Thiré ..... 5-0
Château-d'Olon. - St-Jean-de-M. ..... 0-1
St-Denis - Chev.-La Chauve ..... 4-3
Challans - La Haye-Foissière ..... 4-1
Aizenay - St-Sebastien ..... 1-5
Coe X - St-Brévin ..... 0-2
Le Pellerin - La Garnache ..... 2-0
Poiré-Vie - Machecoul ..... 5-0
St-Hil.-de-l'Oulay - ASPTT Nantes ..... 2-1
Les Herbiers - Samlaire ..... 2-1
Clisson - Rochetrejoux ..... 5-1
Montigné - Brouzils ..... 2-1
Vallet - Montaigu ..... 2-3
Cléré - Landes-Genuf ..... 4-2
Mondemont - La Chapelle-Erdre ..... 0-1
St-Géréon - Segré ..... 1-2
Vinieux - Pont-Château ..... 1-4
Nozay - Cugand ..... 2-3
Issé - Oudon ..... 2-0
Ancenis - Cholet ..... 0-0
(Ancenis aux pen.)
Ingrandes - Châteaubriant ..... 1-2
Le Croisy - Savenay ..... 2-2
(Le Croisy aux pen.)
Blain - St-Nazaire ..... 3-2
La Baule - Ste-Corneille ..... 0-5
CS Montoir - Avessac ..... 1-2
ES Danges - La Gangerie ..... 2-2
(Danges aux pen.)
ES Caueron - Vertou ..... 1-2
Intrépides Angers - Bois. Montaigu ..... 6-0
Bayard Saumur - St-Hilaire-Auverse ..... 1-0
Bagneux - Foyer Trelazé ..... 1-2
Mûrs-Erigné - Croix-Blanche ..... 2-0
Eglantine Trelazé - Le May ..... 6-0
St-Pierre Montél. - ASC St-Barth ..... 2-1

### AUVERGNE

Gannat - **AS Moulins** ..... 3-0
Avermes - EDF Montluçon ..... 0-5
Saint-Georges - Domerat ..... 2-1
Saint-Gérand - Varennes ..... 2-4
Thiers - Etoile Moulins ..... 2-3
Courpière - Etoile Vichy ..... 2-1
Arpajon - Stade Riomois ..... 1-1
(St. Riomois aux pen.)
Saint-Alban - **Aurillac FC** ..... 1-2
Pontaumur - Ydes ..... 2-1
Brioude - Sauvet. Brivois ..... 4-1
Puy Guillaume - **FC Riom** ..... 1-5
Cayrat - Messeix ..... 2-2
(Messeix aux pen.)
CAS Burolien - **Beaumont** ..... 1-5
Ennezat - Arvant-Vergong Haon ..... 2-1
Vertolaye - Les Martres de Veyre ..... 1-0

### BOURGOGNE

Fourchambault - **JGA Nevers** ..... 2-3
Cosne - Villeneuve-sur-Yonne ..... 0-6
Avallon - Joigny ..... 0-3
FC Dijon Neuilly - Chat.-s-Seine ..... 3-1
(après prolongations)
Mervans - Saint-Remy ..... 4-3
Saint-Marcel - Messigny ..... 2-1
Cercy la Tour-Paray le Monial ..... 0-4
Le Creusot - **Macon PTT** ..... 2-1
Sauvignes - La Machine ..... 3-1

### CENTRE

**US Mers** - Château-Renault ..... 2-0
Stade Vierzon - **CA Pithiviers** ..... 0-1
EC Châteaudun - US Chartres (a.p.) ..... 3-2
Fleury-les-Aubrais - CA La Guerche ..... 1-0
UPSS Oriéans - AS Giens ..... 1-2
AS Salbris - FC Vatan ..... 1-0
Vandœuvre - Maintenon-Pierres ..... 2-3
Gabatum-Levroux - **USM Montargis** ..... 1-7
AS Château.-en-Thimer. - US Argenton ..... 1-2
J3S Amilly - FCO Saint-Jean ..... 2-3
US Vendôme - **US Joué-lès-Tours** ..... 2-1
Ymonville - Etoile Portug. Vierzon ..... 5-0
US La Châtre - Luisant AC ..... 5-3

### CENTRE-OUEST

Basseau Angoulême - Pons ..... 3-0
Cognac - Royan (a.p.) ..... 2-3
Gond - Pontouvre-Secondigny ..... 4-2
Montbron - Tulle ..... 1-3
Ruffec - Clerac ..... 2-0
Marennes - Soyaux ..... 3-2
Perigny - Nersac ..... 4-2
Rochefort - Ma Campagne Angoulême ..... 3-2
Saintes - Ruelle ..... 4-0
Saint-Jean-d'A. - Le Roy Angoulême ..... 2-0
Egletons - AS Creuse ..... 0-2
PTT Tulle - **Isle** ..... 0-1
Sainte-Féréole - St-Yrieix-la-Perche ..... 0-2
Benevont - ASPTT Brive ..... 0-0
(Benevont aux pen.)
Chambon - Lubersac ..... 1-0
Bressuire - Ligugé ..... 1-0
Cerizé - Poitiers Couronneries ..... 5-1
Saint-Florant - Poitiers Baroc ..... 10-1
St-Jouin-de-Marnes - Lusignan ..... 1-3
Thouars - Saint-Sauvant ..... 4-0
Vasles-Migné-Auxamces ..... 0-2
**Châtellerault** - Bellac ..... 2-0
Chauvigny - Combrand ..... 0-2
Loudun - Prahecq ..... 3-0
CEP Poitiers - Matha ..... 2-1
Romagnes - La Souterraine ..... 0-1
Panazol - **OS Brive** ..... 0-2
Saint-Léonard - Roumazière ..... 2-3

### FRANCHE-COMTE

**Fougerolles** - Luxeuil ..... 3-2
Saint-Germain - **Dampierre** ..... 2-2
**(Dampierre aux pen.)**
Bourogne - Béthoncourt (a.p.) ..... 3-4
FC Dole - Arc-lès-Gray ..... 1-3
Vercel - Morteau ..... 3-0
Moirans - Pontarlier ..... 3-2
Château-Farine - PSB (a.p.) ..... 4-1
L'Isle-sur-le-Doubs - Bart (a.p.) ..... 2-0
**Bavans** - Beaucourt ..... 1-2

### LANGUEDOC-ROUSSILLON

Castelnaudary - Narbonne Onze ..... 0-1
Pont-Saint-Esprit - Rousson ..... 5-0
Mèze - Canet-Plage ..... 0-2
FC Carcassonne - Perpignan FC ..... 1-2
Bessègues - Beaucaire ..... 2-0
O. Florensac - Argelès-sur-Mer ..... 1-0
Pontil-Pradel - UC Bagnols-sur-Cèze ..... n.c.
Agde - Poussan ..... 5-2
La Gd-Combe-St-Geniès-de-Malgl ..... 1-0
Montpellier - UC Roujan ..... 4-0
Vergèze - St-Laurent-d'Aigouze (a.p.) ..... 1-0
Aimargues - GC Lunel ..... 1-2
Aigues-Mortes - Pignan ..... 4-0
FC Devèze Béziers - PCAC Sète ..... 4-2
Le Vigan - **Uzès** ..... 0-2
Juvenal Montp. - Le Grau-du-Roi ..... 0-3
Hospitaliers Montp. - Vauvert ..... 4-0
FC Lavérune - Bédarieux ..... 2-0
Moussac - Clermont-l'Hérault ..... 1-4
Le Crès - Montagnac ..... 5-0

### LORRAINE

ES Metz-Florange ..... (ap. pr.) 6-4
Magny-**PTT Metz** ..... 1-0
**Sarreguemines**-Montbronn ..... 3-0
**Forbach**-Noussevillers ..... 0-0
(Forbach aux pen.)
**Talange**-Clouange ..... 1-0
Montigny-**Thionville** ..... 1-6
**Mézières-Amnéville** ..... 3-0
Villerupt-Rehon ..... 0-0
(Rehon aux pen.)
Saint-Avold-Marienau ..... 3-2
Verdun-Thil ..... 0-0
(Verdun aux pen.)
Bouzonville-Hombourg ..... 2-1
**Basse** Yutz-Froidcul ..... 4-1
Bataville-Blainville ..... 1-1
(Blainville aux pen.)
Vandœuvre-Pagny-sur-Moselle ..... 2-4
Pont-à-Mousson-La Madeleine ..... 4-2
Freyming-Stiring ..... 0-1
**Epinal**-Villas Nancy ..... (ap. pr.) 3-2
Moyeuvre-Piennes ..... 0-1
Varangeville-Ligny ..... 1-0
Darney-Le Thillot ..... 3-3
(Le Thillot aux pen.)
Jarny-Etain ..... 2-0
Châtenois-Nomexy ..... 0-1
Aumetz-Hagondange ..... 2-1
Anould-Avier ..... 1-0

### MAINE

US Le Mans-Cossé ..... 2-1
SO Maine-JS Coulaines ..... 0-0
(SO Maine aux pen.)
St Calais-Cheminots ..... 1-0
La Flèche-Etoile Sablé ..... 1-0
Mamers-Bonnétable ..... 2-1
Montemay-Ancienne Château-Gontier ..... 2-1
AS Sablé-Saint-Berthevin ..... 2-1
Gorron-Juvigné ..... 6-1

### MEDITERRANEE

St-Martin de Craux-Chem. Marseil ..... 0-2
ASPTT Marseille-AS Berres ..... 3-0
Puyricard-La Ciotat ..... 0-1
US Endoume-Gardanne ..... 2-1
Premier Canton-Septemes ..... 1-0
UGA Ardviz-Saint-Jérôme ..... 0-2
Marignane-FC Miramas ..... 3-0
SSMC Miramas-JSA Saint-Antoine ..... 1-2
**Istres**-Montredon ..... 6-1
Oraison-Gap ..... 0-1
**Olympique Avignon**-Vairéas ..... 5-1
Tarascon-Gadagne ..... (ap. pr.) 1-2
Carpentras-Barbentane ..... 2-1
Montfavet-Sarrians ..... 0-1
Saint-Remy-Touraine ..... (ap. pr.) 2-0

### MIDI-PYRENEES

Saint-Girons-Varilhes ..... 0-1
Requista-Realmont ..... 2-1
Lourdes-**Cazères** ..... 1-2
Pamiers-Blagnac ..... 1-0
Fleurance-Boulogne ..... 0-1
Tarbes-Gourdan ..... 7-1
Bretenoux-Firmi-Decazeville ..... 3-1
**Albi**-Soual ..... 1-0
Carmaux-Graulhet ..... 1-0
Meauzac-Fontaines ..... 0-1
Cazes-Mondenard-**Fenouillet** ..... 0-2
Gramat-**Rodez** ..... 1-4
Carbonne-Revel ..... 2-1
Seysses-Cugnaux ..... 0-2

### NORD

Beaurins-Auberchicourt ..... 3-2
Vendin-Wattrelos ..... 1-2
Bruay-**Boulogne** ..... 2-0
Billy-Perclau-Berlaimont ..... 6-0
Auchel-Aiglons Boulogne ..... (ap. pr.) 1-2
**Raismes**-Loison ..... 1-1
(Loison aux pen.)
Avesnes-les-Aubert-Noyelle Godault ..... 2-1
Herquin-Ghem-Grand-Fort-Philippe ..... 1-3
US Wattrelos-Caudry ..... 4-2
Bauvin-Mazingardes ..... 1-1
(Mazingardes aux pen.)
Aire-sur-la-Lys-Thumesnil ..... 3-0
Lievins-Jeumont ..... 1-0
Hénin-Liétard-Aulnoye ..... 1-0
**Avesnes-sur-Helpe**-Dourges ..... 2-0
Villens-Outreau-Avion ..... 2-1
Waziers-Marcq ..... 3-1
Wallers-Fives ..... 2-3
Dechy-Cournière ..... 2-0
Saint-Amand-Thumeries ..... 1-1
(St-Amand aux pen.)
Wasquehal-Pecquencourt ..... 3-0
Croix-La Sentinelle ..... 6-0
Tig-Quievrechain ..... 2-0
Bredunes-Arques ..... 1-2
UMRO-**Le Portel** ..... 0-1
Etaples-Annezun ..... 3-1
Samer-Haubourdin ..... 5-2
Audruicq-Coudekerque ..... 1-1
(Audruicq aux pen.)
Hesdin-Vermelles ..... 3-1

### NORD-EST

Vandœuvre-Germaine ..... 3-1
CO Châlons-**Olympique Charleville** ..... 0-5
Le Thœux-Troyes ..... 0-1
USM Romilly-Éclarom ..... (ap. pr.) 4-1
Fontaine-les-Grès-**Carignan** ..... 2-1
Chalindrey-Epernay ..... (ap. pr.) 1-3

### BASSE-NORMANDIE

Tours-la-Ville - **Saint-Lô** ..... 2-0
Avranches - **Cherbourg** ..... 0-0
(Cherbourg aux pen.)
**CS Alençon** - CS Aiglon ..... 1-0
Picauville - **AS Bayeux** ..... 2-5
Perrier-Sports - Lessay ..... 3-1
Granville - Surtainville ..... 3-1
Saint-Georges R. - J. Fertoise ..... 1-0
O. Argentan - **Mondeville** ..... 0-1
SL Bayeux - Condé Sports ..... a.p. 1-2
Tury-Harcourt - May-sur-Orne ..... 0-3
Bourguebus - IFS ..... 0-5
Colombelles - **US Normande** ..... 2-2
(US Normande aux pen.)
Mézidon - **Deauville** ..... 1-2
Dives-Cabourg ..... 5-0

### HAUTE-NORMANDIE

Luneray-Césaire-Levillain ..... 2-4
Montfort - US Louviers ..... 3-0
Le Vaudreuil - Fauville ..... 1-1
(Le Vaudreuil aux pen.)
**Fécamp** - Envermeu ..... 6-0
Broglie - La Bouille ..... 1-1
(Broglie aux pen.)
PA Le Havre - Mont-Saint-Aignan ..... 0-0
(Mt-St-Aignan aux pen.)
Lyre - Varengeville ..... 1-2
Bihorel - Gonfreville ..... 5-1
Pavilly - Aumale ..... 5-2
Saint-Léger - Le Houlme ..... 1-2
Doudeville - **Les Neiges Le Havre** ..... 1-3
Le Trait - Lillebonne ..... 0-0
(Lillebonne aux pen.)
**Dieppe** - Beaumont ..... 3-0
Foucarmont - Pont-Saint-Pierre ..... 2-1
Elbeuf - Vallée Eure ..... 4-0

### OUEST

US St-Malo - St-Meloir-les-Ondes ..... 5-0
Dol - CO Plaines Fougères ..... 1-4
NOCPP Rennes-ASC Rennes ..... 2-1
AS Vitré-CPBV Rennes ..... 4-0
TA Rennes-Saint-Gilles ..... 3-2
La Vouextière - Cadets de Bretagne ..... 3-2
Bain-sur-Oust - **USSC Redon** ..... 1-6
Etoiles St-Laurent-ASPTT Brest ..... 4-1
Kerhuon - Plouarzel ..... 2-1
Portsall - Plouazane ..... 1-0
Ploudaniel - Guipavas ..... 2-5
Cleder-Lannilis ..... 4-1
Plouguerneau-Landernéenne ..... 4-0
Plouenevez-Plouvern ..... 2-4
Gas de Morlaix-St. Morlaisien ..... 1-3
Plouenan-St-Martin-des-Champs ..... 0-2
Pleyber-Christ-Saint-Guénolé ..... 1-2
Plonevez-Irvillac ..... 2-0
Stade Dinan - Combourg ..... 1-1
(Dinan aux pen.)
Stade Lamballe - Lehon ..... 3-0
Plaintel - **Stade Lannion** ..... a.p. 2-1
Pledran - Degard ..... 1-6
Quintin - US Perros-Guirrec ..... 4-5
**Saint-Brieuc** - Plancoët ..... 2-0
Paimpol - Trégueux ..... 5-1
Loudéac - Saint-Caradec ..... 2-1
Pont-l'Abbé-Moëlan ..... 1-0
Carhaix Plougher - Spezet ..... 0-1
Plouhinec - Hermine Concarnoise ..... 0-1
US Lannion - Louannec ..... 2-1
SM Douarnenez - Bénodet ..... 4-0
Plomelin - Plogennec ..... 3-1
Entente Quimpéroise - Coray ..... 1-9
Penmarc'h - Pont-Aven ..... 5-1
Cléden-Poher - Châteauneuf-du-Faou ..... 0-1
Tremeven - **US Concarnoise** ..... 1-1
(Concarneau aux pen.)

### PARIS

Com. Argenteuil - FC Franconville ..... 2-3
Ol. Pontoise - CSM Plessis-Robinson ..... 6-0
Rueil AC - FC Groslay ..... 2-2
(Rueil aux pen.)
ACBB - AS Massy ..... 1-0
**Villecresnes** - Rambouillet ..... 2-2
(Villecresnes aux pen.)
AS Osny - CSM Puteaux ..... 1-2
ES Colombienne - Auvers/Oise ..... 3-2
CSM Châtillon - USA Gonesse ..... 1-1
(Gonesse aux pen.)
CA Mantes - Les Lilas ..... 3-5
Variétés CF - US Conflans ..... 4-1
EAC Stains - Montmorency ..... 1-3
**Paris FC** - AS Saint-Gratien ..... 2-0
AS Mantes - ES Juvisy ..... 3-0
Croissy - Villiers-le-Bel ..... 1-0
Beauchamp - Claye-Soullly ..... 2-1
US Houdan - CSM Eaubonne ..... 3-2
CM Aubervilliers - ES Levallois ..... 2-0
Marly-le-Roi - Choisy-le-Roy ..... 2-1
CM Morangis - FC Saint-Leu ..... 1-1
(Morangis aux pen.)
Antony - ES Massy ..... 1-3
Lions Alfortville - Veneux-les-Sablons ..... 3-1
ASL Janville - ASM 13 ..... 3-0
ESR Arpajon - CA Brunoy ..... 2-1
FC Sucy - Livry-Gargan ..... 3-1
US Nemours - **AS Police Paris** ..... (ap. pr.) 1-4
FC Nogent - AS Brévannes ..... 1-0
US Lusitanos - AAS Sarcelles ..... 1-0
**FCM Garges** - Neuilly-Plaisance ..... 3-0
Noisy-le-G. - Versailles ..... 3-1
AS Yerres - Paray-Athis ..... 1-2
RSC Montreuil - Noisy-le-Sec ..... 3-7
Villemomble - Moissy-Cramayel ..... 0-3
US Vaires - PL 5 ..... (ap. pr.) 1-2
ES Vitry - Le Mée ..... 1-4
Provins - Coulommiers ..... 4-0
Soisy/Seine - SM Villejuif ..... 2-0

### PICARDIE

Chevrières - Noyon ..... 2-2
(Chevrières aux pen.)
Carlepont - Tergnier ..... 4-2
Pt-Ste-Maxence - Villers-Cotterêts ..... 3-0
Verberie - **Senlis** ..... 0-2
Silly - **Compiègne** ..... 1-10
Estrées - Saint-Leu ..... 2-0
Noailles - CO Beauvais ..... (ap. pr.) 1-2
Montataire - Duvy ..... 1-2
Corbie - Breteuil ..... 1-4

### RHONE-ALPES

**Annemasse** - Froges ..... 7-2
Pusignan - Scionzier ..... 2-1
Gruseilles - Montreal-la-Cluse ..... 4-0
Voreppe - FC Vaulx ..... 0-2
Faucigny - Pringy ..... 0-1
St-Maurice-de-Beynost - Chambéry ..... 2-1
La Murette - **Annecy** ..... 0-4
Aix-les-Bains - Abbaye Grenoble ..... 2-2
(Aix)
Sallanches - St-Clair-la-Tour ..... 1-2
La Ravoire - Marnaz ..... (ap. pr.) 0-1
Corbelin - Rumilly ..... 1-0
St-Jean-de-Maur. - Albertville ..... 1-0
Bouveste - Meythet ..... 2-1
Stella Thonon - H.M. St.-Martin d'H ..... 2-1
Norcap Grenoble - Montelier ..... 7-2
**Montélimar** - Seyssinet ..... 3-0
USJOA Valence - La Roche-de-Ghin ..... 2-0
Baers Villeurbanne - Jojo Grenoble ..... 1-3
CS Vienne - **Feyzin** ..... 1-3
Tournon - La Talaudière ..... 0-1
La Bégude - St-Azur Sports ..... 0-1
MJC Les Allob. Gren. - Le Pouz.. (ap. pr.) 1-3
Annonay - Côte Chaude ..... 1-5
Echirolles - Granges-lès-Valence ..... 1-0
Cruar - Meyzieu ..... 1-0
Beaurepaire - Jaujac ..... 1-0
Heyrieux - Terre Noire ..... 4-2
Givors - Les Minguettes Vén. ..... 5-1
UJA Lyon Décines - Pont-de-Vaux ..... 4-2
St-Chamond - Matel Roanne ..... 2-3
**St-Priest** - Feurs ..... 1-0
Mangora - L'Etrat ..... 2-1
**AS Roanne** - Rive-de-Gier ..... 3-2
CALO Rillieux - Ecully ..... 2-1
ASPTT Lyon - Amplepuis ..... (ap. pr.) 3-2
Bourg Peronnas - FC Lyon ..... 2-1
Ambérieu - Ondaine Firminy ..... 2-0
Aurec-Rhodia - Vaise Lyon ..... 3-1
Montbrison - Bellecour ..... 0-1
St-Genest-l'Erpt - Villars-l.-Dombes ..... 3-2
Villars - Villeurbanne-Brosses ..... 5-1
Chasselay - Veauche ..... 2-1

# féminines

## (5e JOURNÉE)

### GROUPE A

*Cannes et Grenoble ..... 0-0
*Saint-Jo Marseille et Valence ..... 1-1
*Marseille b. Menton ..... 1-1
Classement : 1. Grenoble, Valence, 7 pts ; 3. Saint-Jo Marseille, 6 pts ; 4. Cannes, 5 pts ; 5. Marseille, 2 pts ; 6. Menton, 1 pt.

### GROUPE B

*Toulouse b. Bordeaux ..... 3-1
*Langon et Arpajon ..... 2-2
*Soyaux et Muret ..... 0-0
Classement : 1. Muret, 9 pts ; 2. Soyaux, 8 pts ; 3. Toulouse, 5 pts ; 4. Langon, 4 pts ; 5. Bordeaux, 3 pts ; 6. Arpajon, 1 pt.

### GROUPE C

*Saint-Herblain - *Montfaucon : n.c.
Saint-Brieuc b. *Cholet ..... 1-0
Quimper b. *Brest ..... 2-0

### GROUPE D

Villaines b. *Blois ..... 3-2
*Le Mans b. Tours ..... 2-0
Orléans b. Condé ..... 3-2
Classement : 1. Orléans, 10 pts ; 2. Condé, 8 pts ; 3. Villaines, 6 pts ; 4. Blois, 3 pts ; 5. Le Mans, 2 pts ; 6. Tours, 1 pt.

### GROUPE E

*Hénin et PSG ..... 1-1
*Juvisy b. Le Neubourg ..... 10-0
*Boran b. Hem ..... 5-1
Classement : 1. Hénin, 9 pts ; 2. Boran, Juvisy, 7 pts ; 4. Paris-SG, 4 pts ; 5. Hem, 2 pts ; 6. Le Neubourg, 1 pt.

### GROUPE F

Saint-Maur b. *Saint-Quentin ..... 4-1
Etrœungt b. *Poissy ..... 2-0
*Cambrai b. Dreux ..... 7-0
**Classement** . 1. Saint-Maur, 10 pts ; 2. Etrœungt, 8 pts ; 3. Poissy, 6 pts ; 4. Cambrai, 4 pts ; 5. Saint-Quentin, 2 pts ; 6. Dreux, 0 pt.

### GROUPE G

Vendenheim b. *Epinal ..... 4-0
*Sessenheim et Reims ..... 1-1
Metz b. *Nancy ..... 3-1
Classement : 1. Metz, 8 pts ; 2. Vendenheim, 7 pts ; 3. Nancy, Reims, 6 pts ; 5. Sessenheim, 3 pts ; 6. Epinal, 0 pt.

### GROUPE H

*Moulins b. Toussieu ..... 3-1
St-Clair-Caluire b. *Baldersheim ..... 1-0
Lyon b. Valentigney ..... 4-0
Classement : 1. Saint-Clair-Caluire, 8 pts ; 2. Lyon, 7 pts ; 3. Valentigney, Moulins, 6 pts ; 5. Toussieu, 2 pts ; 6. Baldersheim, 1 pt.

## CHAMPIONNAT D'EUROPE

La France jouera son dernier match dans cette compétition, ce samedi 29 octobre, contre la Suisse à Burgdorf, près de Berne. Une rencontre n'influant en aucune manière le classement du groupe III, l'Italie étant qualifiée pour les demi-finales depuis belle lurette (1re avec 10 pts, meilleure attaque du groupe). La Fédération a présectionné les seize joueuses suivantes :

**Gardiennes** : Colombier (Etrœungt), Roux (St-Maur).
**Défenseurs** : Annequin (St-Maur), Bentejac (Moulins), Mousel (Lyon), Ryckeber (Etrœugt), Sidibé (Moulins).
**Milieu** : Constantin (Soyaux), Ledu (Oriéans), Loisel (St-Maur), Saunier (Moulins).
**Attaquantes** : Abar, Musset (Reims), Golawski (Hénin), Pfrovost (Condé), Wolf (Lyon).

GROUPE III

*Suisse-France

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Italie | 10 | 6 | 4 | 0 | 1 | 12 | 1 |
| 2. France | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 4 | 4 |
| 3. Suisse | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 4 | 6 |
| 4. Portugal | 2 | 6 | 0 | 2 | 4 | 1 | 10 |

NOTRE JOURNAL, PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ÉTUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE CSP

## CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

### GROUPE A

*Lens b. Hénin ..... 3-0
CF Le Havre b. *Nœux ..... 2-0
Garges b. *Le Havre AC ..... 3-1
*Dunkerque b. Rouen ..... 4-1
*Deville-Maromme b. Amiens ..... 3-1
Lille b. *Alfortville ..... 3-2
**Classement** : 1. Lille, 12 pts ; 2. Lens, 11 ; 3. Dunkerque, 9 ; 4. Amiens, 8 ; 5. Rouen, Deville-Maromme, 6 ; 7. Alfortville, CF Le Havre, 4 ; 9. Havre AC, 3 ; Hénin, 3 ; 11. Nœux, Garges, 2.

### GROUPE B

*Auxerre b. Chantilly ..... 2-0
*Chaumont b. Compiègne ..... 2-1
*Sarcelles b. Romainville ..... 2-0
RC Paris b. *Romilly ..... 3-0
*Reims b. Red Star ..... 2-1
*Sedan b. Melun ..... 2-1
**Classement** : 1. Auxerre, 12 pts ; 2. RC Paris, 10 ; 3. Sarcelles, Sedan, 8 ; 5. Reims, 7 ; 6. Melun, Chantilly, 6 ; 8. Red Star, 5 ; 9. Romainville, Chaumont, 4 ; 11. Compiègne, 3 ; 12. Romilly, 0.

### GROUPE C

*FC Mulhouse b. Sarreguemines ..... 6-1
RC Strasbourg b. *Nancy ..... 3-0
*AS Strasbourg b. Merlebach ..... 1-0
FC Metz b. *Dole ..... 4-0
*Colmar et PTT Metz ..... 2-2
*RC Besançon b. AS Mulhouse ..... 5-0
**Classement** : 1. RC Strasbourg, 11 pts ; 2. FC Metz, 10 ; 3. AS Strasbourg, 9 ; 4. FC Mulhouse, Colmar, 7 ; 6. Besançon, Merlebach, 6 ; 8. Nancy, 5 ; 9. PTT Metz, Sarreguemines, 4 ; 11. Dole, 3 ; 12. AS Mulhouse, 0.

### GROUPE D

*Villeurbanne b. Tavaux ..... 2-0
*Cascol Oullins b. Chalon ..... 3-0
*Roanne et PTT Mâcon ..... 1-1
*Grenoble b. Montferrand ..... 2-0
*Clermont b. Dijon ..... 2-1
Lyon b. *AS Saint-Etienne ..... 1-0
**Classement** : Lyon, 12 pts ; Clermont, 9 ; Oullins, Grenoble, Villeurbanne, 8 ; Montferrand, Chalon, 6 ; PTT Mâcon, 5 ; Dijon, 4 ; Tavaux, Roanne, 2 ; Saint-Etienne, 1.

### GROUPE E

Toulon b. *JE Toulouse ..... 1-0
*Sète b. Nice ..... 2-1
*Montpellier et Nîmes ..... 1-1
*Mazargues b. Avignon ..... 2-1
*Marseille b. Martigues ..... 5-2
*Toulouse AC et Lunel ..... 0-0
**Classement** : 1. Nice, 10 ; 2. Sète, 9 ; 3. Mazargues, Montpellier, 8 ; 5. Marseille, Toulon, Nîmes, Martigues, 6 ; 9. Avignon, Toulouse AC, 5 ; 11. Lunel, 2 ; 12. JE Toulouse, 1.

### GROUPE F

*Toulouse-Font. b. Saint-Sauveur ..... 3-0
*Rodez et Niort ..... 1-1
*Limoges b. Poitiers ..... 2-0
Brive b. *Libourne ..... 1-0
*Bordeaux b. Chambéry ..... 6-0
*Angoulême et Toulouse FC ..... 0-0
**Classement** : Toulouse FC, 11 pts ; 2. Brive, 10 ; 3. Bordeaux, Niort, 9 ; 5. Libourne, 8 ; 6. Toulouse-Font., 5 ; 7. Angoulême, Limoges, Chambéry, Poitiers, 4 ; 11. Rodez, 3 ; 12. Saint-Sauveur, 2.

### GROUPE G

*Véloce Vannes b. Saint-Nazaire ..... 2-1
*Nantes et Guingamp ..... 1-1
*Cholet b. Lorient ..... 5-2
*Bressuire et Stade Brestois ..... 1-1
Bourg-s.-La-Roche b. *AS Brest ..... 4-0
*Angers b. St. Rennes ..... 4-3
**Classement** : 1. Angers, 10 ; 2. Nantes, Lorient, 9 ; 4. St. Rennes, 8 ; 5. St. Brest, Bourg-s.-La-Roche, 7 ; 7. Guingamp, Cholet, AS Brest, 5 ; 10. Bressuire, Véloce Vannes, 4 ; 12. Saint-Nazaire, 0.

### GROUPE H

*Versailles et Saint-Lô ..... 0-0
Paris FC b. *Poissy ..... 4-0
Paris-SG b. *Orléans ..... 4-0
*SO Maine b. Dreux ..... 4-1
Stade Laval b. *Caen ..... 4-0
Tours b. *Blois ..... 5-0
**Classement** : Paris FC, 11 pts ; 2. Versailles, 10 ; 3. Poissy, 9 ; 4. Paris-SG, Tours, 7 ; 6. Laval, 6 ; 7. Dreux, 5 ; 8. Orléans, Blois, 4 ; 10. SO Maine, Caen, Saint-Lô, 3.

### GROUPE I

*CA Bastia b. Vescovato ..... 1-0
*Salines et GFC Ajaccio ..... 2-2
*AC Ajaccio b. ASFLA Bastia ..... 6-1
SEC Bastia b. *CA Propriano ..... 3-0
*EF Bastia b. Porto-Vecchio ..... 2-1
*US Corte b. AJ Bastia ..... 2-0
**Classement** : 1. EF Bastia, GFC Ajaccio, SEC Bastia, Salines, CA Bastia, 9 pts ; 6. Vescovato, 7 ; 7. AC Ajaccio, US Corte, 6 ; 9. ASFLA Bastia, 5 ; 10 AJ Bastia, 3 ; 11. Propriano, Porto-Vecchio, 0.

EUROPE

Challenge Interclubs

R.F.A. (Rainer KALB)

# La détresse de Dortmund

NUREMBERG. — Le duel entre Stuttgart et el Bayern de Munich, Hambourg l'a utilisé pour s'échapper au classement. La victoire de Hambourg sur Bochum était maigre étant donné le penalty que Kaltz transformait en but d'égalisation était très généreusement sifflé par l'arbitre, Magath ayant bien joué le coup. Cinq minutes avant la fin, Hartwig marquait le but de la victoire contre un adversaire, qui d'après l'opinion du président de Hambourg, M. Klein, n'a rien à chercher en Bundesliga.

En fait, c'était après la visite de Bochum l'année dernière que M. Klein avait déclenché une campagne contre les « souris grises » en prétendant que les supporters préfèrent voir six fois par saison un match Hambourg contre Bayern plutôt que les matches contre les petits clubs. Douze mille spectateurs étaient venus et on peut croire soit que la propagande de M. Klein a fait ses effets soit que le public boude après les prestations moyennes de Hambourg en Coupe d'Europe à Bucarest.

Hambourg est donc en bonne voie de défendre son titre de champion.

Maintenant Hambourg a trois points d'avance sur Stuttgart qui a battu Munich samedi après-midi devant soixante-douze mille spectateurs par 1-0 grâce à un but de Kelsch sur un centre de Berndt Forster. Depuis cinq ans le Bayern n'avait plus perdu au Neckarstadion et cette fois aussi le Bayern était au début l'équipe supérieure. L'entraîneur Udo Lattek avait remplacé Del'Haye par Mathy et c'était Mathy, Rummenigge et Lerby qui avaient la possibilité de marquer. Mais Stuttgart s'organisait de mieux en mieux, gagnait des luttes et se créait des occasions. Jean-Marie Pfaff, le gardien du Bayern, montrait plusieurs fois que ses sélections en équipe de Belgique sont tout à fait justifiées. Il ne commettait qu'une seule faute quand il passait à travers le centre de Bernd Förster et que Kelsch, meilleur attaquant de Stuttgart, marquait le but avec la tête. Malheureusement pour le sélectionneur de l'équipe d'Allemagne Jupp Derwall, le stoppeur Karl Heinz Förster s'est blessé lors d'un affrontement ; son traumatisme crânien ne lui permettra pas de participer demain soir au match de l'équipe d'Allemagne contre la Turquie à Berlin, un match très important comptant pour la qualification du Championnat d'Europe des Nations en France en juin 1984.

Les beaux jours d'Uerdingen sont passés. Le 0-3 contre Brême était la quatrième défaite d'affilée. L'offensive totale qui au début de la saison avait surpris les autres clubs est de plus en plus contrariée puisque les adversaires ont eu entre-temps maintes occasions d'observer Uerdingen et de développer une contre-tactique. Samedi, Brême menait après un but de Meier 1-0 quand le stoppeur d'Uerdingen, Brinkmann, voyait le carton rouge. Il avait attaqué Völler par derrière, pas touché le ballon du tout mais seulement les pieds de Völler. Après, avec dix joueurs, Uerdingen essayait d'égaliser, mais leur libero Herget tirait sur la barre tranversale.

En fin de match, Uerdingen était fatigué et Sidka et Völler marquaient encore deux autres buts pour Brême.

Un entraîneur doit craindre pour son contrat : Udo Klug à Nuremberg a été libéré de son poste de manager, une action du président que l'on peut considérer comme premier avertissement. Le président de Nuremberg Roth avait déjà trouvé avant la défaite contre Cologne (sans Fischer ; Allofs blessé après dix-sept minutes) le coupable de la situation : c'est la presse écrite qui critique trop les joueurs du club et les rend ainsi fragiles et craintifs. Puisque les reproches publiés dans le journal du stade étaient massifs et polémiques, les journalistes des quotidiens à Nuremberg ont boycotté la conférence de presse qui se déroule en RFA en principe après un match.

A Dortmund, on n'arrive plus à découvrir une organisation dans l'équipe. Brunswick, sans victoire à l'extérieur jusque-là, jouait le hors-jeu et la contre-attaque ; cela suffisait pour battre Dortmund qui a fait un mauvais recrutement cette année. Après la défaite, le nouveau président, M. Rorich, a tiré les conséquences : dimanche soir, l'entraîneur Uli Masio fut licencié ; à Dortmund on parle de Branko Zebec comme successeur. Zebec avait démissionné lundi dernier à Francfort en renonçant au reste de son salaire (160 000 DM soit 480 000 F français) : « Si je ne travaille pas je ne vais pas le salir non plus. » Sans lui Francfort a réussi un match nul contre Mönchengladbach ; mais le nouvel entraîneur aura beaucoup de mal à éviter la descente.

Dortmund, qui avait, il y deux ans déjà, licencié Zebec à cause de ses problèmes alcooliques, doit vraiment être désespéré si dans la situation actuelle il reprend l'entraîneur qu'il avait déjà licencié. Décidément, on trouve des drôles de décisions en Bundesliga.

**(11e journée)**

| | |
|---|---|
| Stuttgart - Bayern Munich | 1-0 |
| Francfort - Moenchengladbach | 1-1 |
| Nuremberg - Cologne | 1-3 |
| Bielefeld - Düsseldorf | 1-3 |
| Leverkusen - Offenbach | 3-1 |
| Uerdingen - Werder | 0-3 |
| Dortmund - Brunswick | 0-2 |
| Kaiserslautern - Mannheim | 2-0 |
| Hambourg SV - Bochum | 2-1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Hambourg | 18 | 11 | 8 | 2 | 1 | 24 | 10 |
| 2. Stuttgart | 15 | 11 | 5 | 5 | 1 | 19 | 10 |
| 3. Bayern | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 22 | 12 |
| Werder | 14 | 11 | 5 | 4 | 2 | 17 | 11 |
| 5. Düsseldorf | 13 | 11 | 5 | 3 | 3 | 25 | 18 |
| M'Gladbach | 13 | 11 | 5 | 3 | 3 | 22 | 16 |
| 7. Leverkusen | 12 | 11 | 4 | 4 | 3 | 19 | 15 |
| 8. Cologne | 11 | 11 | 5 | 1 | 5 | 19 | 17 |
| Uerdingen | 11 | 11 | 5 | 1 | 5 | 24 | 24 |
| 10. Brunswick | 10 | 11 | 5 | 0 | 6 | 21 | 23 |
| Bielefeld | 10 | 11 | 4 | 2 | 5 | 13 | 17 |
| 12. Kaiserslautern | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 24 | 25 |
| Bochum | 9 | 11 | 4 | 1 | 6 | 20 | 27 |
| Mannheim | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 13 | 21 |
| 15. Nuremberg | 8 | 11 | 4 | 0 | 7 | 17 | 20 |
| Dortmund | 8 | 11 | 3 | 2 | 6 | 15 | 26 |
| Offenbach | 8 | 11 | 4 | 0 | 7 | 16 | 30 |
| 18. Francfort | 6 | 11 | 1 | 4 | 6 | 17 | 25 |

**Buteurs : Schatzschneider (HSV), 8 ; Völler (Werder), 7 ; Funkel (Uerdingen), 7 ; Rummenigge (Bayern), 7 ; Waas (Leverkusen), 7.**

## ECOSSE

**(9e journée)**

| | |
|---|---|
| Aberdeen - Celtic | 3-1 |
| Dundee United - Hearts | 1-0 |
| Hibernian - Dundee | 2-1 |
| Rangers - Motherwell | 1-2 |
| St-Johnstone - St-Mirren | 3-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dundee United | 14 | 8 | 7 | 0 | 1 | 20 | 6 |
| 2. Aberdeen | 13 | 9 | 6 | 1 | 2 | 23 | 6 |
| 3. Celtic | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 22 | 12 |
| Hearts | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 11 | 8 |
| 5. Hibernian | 10 | 9 | 5 | 0 | 4 | 14 | 15 |
| 6. Rangers | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 15 | 16 |
| Dundee | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 13 | 20 |
| 8. Motherwell | 5 | 9 | 1 | 3 | 5 | 6 | 16 |
| 9. Saint-Mirren | 4 | 8 | 0 | 4 | 4 | 6 | 15 |
| Saint-Johnstone | 4 | 9 | 2 | 0 | 7 | 10 | 26 |

**Buteurs : McGhee (Aberdeen) 5 ; Kirkwood (Dundee Utd) 5 ; Bone (Hearts) 5 ; Ferguson (Dundee) 5.**

Lettre d'Allemagne (Rainer Kalb)

## DES EUROPÉENS BIEN STÉRILES

**NUREMBERG. — Ce fut une journée européenne noire pour les clubs allemands. Certes, les quatre clubs engagés avaient tous des matches à l'extérieur. Mais que quatre clubs allemands ne marquent qu'un seul but, cela a choqué les supporters en RFA.**

**Le seul but a été marqué par le stoppeur Steiner pour Cologne alors qu'Ujpest Budapest menait déjà 3 à 0. L'entraîneur de Cologne, Hannez Löhr, disait cependant après le match : « Ce but de Steiner peut valoir de l'or pour nous. Gagner 2 à 0 à Cologne est tout à fait faisable. »**

**Il ne faut pas prendre la défaite de Cologne trop au sérieux. Il était évident qu'un jour les jeunes joueurs tels que Hönerdach Reif Haas craqueront. Et que cela arrive en match international était prévisible également. Cologne, qui vit une année de transition, est une équipe moyenne en Allemagne. Il ne faut donc pas juger trop sévèrement sa prestation en Coupe d'Europe. Le capitaine Littbarski, notamment, déclarait : « Rien ne marchait et j'ai joué un match très moyen. Mais je reste persuadé que nous passerons le deuxième tour. »**

**La prestation la plus lamentable est à mettre à l'actif du Hambourg SV. Le champion d'Allemagne et tenant de la Coupe d'Europe des clubs champions a chuté à Bucarest. Alors que le score était toujours de 0 à 0... ce sont deux fautes impardonnables du gardien Stein et du défenseur Kaltz qui ont donné les deux buts roumains. Deux fautes de joueurs très expérimentés. L'entraîneur Happel qui, lors du match, intervint auprès de l'arbitre pour se plaindre des supporters roumains qui lui lançaient des bouteilles, déclara : « Je n'ai jamais assisté à un tel match. Schatzscheider aurait très bien pu inscrire deux buts avant que Bucarest n'ouvre la marque. Puis l'arbitre nous a refusé un penalty après que Rolff eut été descendu dans la surface. Mais je me réjouis du match retour. Avec Bruges, j'ai déjà retourné une fois un score pareil. Au match retour avec notre attaquant Wuttke on partira à la chasse aux buts. »**

**Il reste à dire cependant que par le passé Happel avec le Feyenoord Rotterdam alors tenant du titre fut éliminé au premier tour. Il faut également préciser pour être complet que pour Hambourg ce deuxième tour est en fait un premier. Son titre européen lui donnant directement accès pour le second round. Cette carte blanche est d'ailleurs regardée comme un cadeau empoisonné pour le football allemand. Hambourg a en effet été ainsi privé de la possibilité de ramasser quatre points pour l'attribution des places en UEFA. En Coupe de l'UEFA, les deux clubs allemands restant en lice ont ramené des résultats tout à fait convenables de leur déplacement. Le 0-0 du Bayern et la courte défaite de Brême sont des scores tout à fait favorables avant les matches retour. Udo Lattek, l'entraîneur du Bayern, déclarait : « Nous avons joué à Salonique avec le frein à main. Mais ce 0-0 est un résultat splendide. » Tandis que Karl Heinz Rummenigge pour sa part pensait au trésorier : « Maintenant notre ancien entraîneur Csernai va nous remplir les caisses et nous rendre ainsi un peu de l'argent que le club a dû payer quand il a annulé son contrat. »**

**Egalement très intéressante pour le trésorier, la courte défaite de Brême à Leipzig. A vrai dire, Brême a même contrôlé le jeu, seul un malentendu entre le stoppeur Gruber et le libero Pessey permettait à Richter — ce diable bien connu par les Girondins de Bordeaux — de marquer. Après ce but, Brême ne tenta pas vraiment d'égaliser, se contentant d'éviter un deuxième but. Après ce match on se demande vraiment en Allemagne fédérale comment Leipzig a pu éliminer les Girondins de Bordeaux au premier tour.**

**On a d'ailleurs constaté avec intérêt une certaine jalousie entre les clubs allemands. Quand le Bayern eut appris en avion les résultats, notamment celui de Hambourg, Karl Heinz Rummenigge jubilait : « Et nous voilà encore les meilleurs ! »**

**Oui les meilleurs mais pourtant très moyens cher Karl Heinz.**

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

# Luton trouve la faille

LONDRES. — Manchester United, après une splendide performance en semaine à Spartak Varna en Coupe des Coupes, renforça sa première place au classement avec une victoire plutôt belle à Sunderland.

Plus méritoire fut la victoire de Liverpool chez Queens Park Rangers par 1-0. La surface artificielle de Rangers est la seule dans le Championnat, et lui donne un grand avantage, malgré les protestations constantes de son entraîneur Terry Venables qui prétend que les bonnes équipes ne sont pas gênées par un terrain plastique.

Avant la visite de Liverpool, sur cinquante-quatre matches sur terrain plastique, Rangers n'en avait perdu que quatre, comptant quarante victoires et dix matches nuls.

Le succès de Liverpool le hissa à la deuxième place alors que West Ham commença sa glissade habituelle après un bon début de saison. Norwich le tint en échec avec match nul, sans but.

Manchester United reçut un choc horrible après seulement sept minutes de jeu quand Moran entra en collision accidentelle avec West. Moran fut emporté du terrain sur un brancard d'une façon assez dramatique. Heureusement, ce ne fut qu'une mauvaise balafre sans facture.

United dut réorganiser sa défense en face d'une attaque jeune et coriace. United défendait comme il le pouvait et cette tactique fut efficace. Après que Wilkins eut réussi un penalty pour United à la 19e minute, Sunderland ne semblait jamais capable de sauver le match.

Ce fut une victoire à Liverpool : arriver à gagner même quand n'on est pas au meilleur de sa forme.

Il y eut une certaine justice dans la victoire de Liverpool à Rangers. Il commença d'une façon un peu prudente s'habituant à une surface inhabituelle, peu à peu.

Au début il manquait des occasions de buts quand les rebondissements étonnants du ballons le trompaient.

Rangers courait sans cesse. Néanmoins la défense de Liverpool restait solide. En attaque, Liverpool tombait souvent dans le piège de hors-jeu dressé par Rangers. Pourtant, cela peut être une arme à deux tranchants contre une équipe aussi douée que Liverpool.

Sept minutes avant la fin, le piège ne marcha pas et Nicol, remplaçant de Johnston, se trouva libéré. Il n'a joué que sept matches seniors pour Liverpool en deux ans, sans marquer aucun but, mais il garda un sang-froid admirable et gagna la journée pour son équipe avec un bon tir d'un angle aigu.

La première mi-temps du match West Ham contre Norwich fut franchement horrible, allégée seulement par quelques courses électriques de Devonshire et des réactions rapides de Cottee. Le dernier quart du match fut tout à fait autre chose lorsque West Ham assiégea le but de Norwich.

L'arrivée de Dickens à la place du lourd Whitton ajouta beaucoup à cette transformation, mais Woods, gardien de Norwich, fut imbattable et Dave Watson (le jeune, et non l'ancien international) arrêta le ballon sur la ligne du but la seule fois que Woods fut battu.

Louie Donowa, un jeune Noir du même moule que les ailiers Laurie Cunningham, John Chiedozie de Notts County et Danny Wallace de Southampton, faillit obtenir une victoire pour Norwich dans une course sinueuse, mais Bertschin manqua une belle occasion à six mètres du but.

Peter Shilton, gardien de Southampton, avait encaissé seulement deux buts en huit matches de Championnat mais Luton marqua trois fois contre lui, rata un penalty et plein d'autres occasions de but dans sa victoire de 3-1. La défense de Southampton n'arriva jamais à résoudre le problème des courses de Moss, Stein, et surtout Aylott, jouant à la place de Walsh, suspendu.

Aylott réussit l'exploit rare de battre Shilton avec un tir en direct à la 13e minute, et vingt minutes plus tard, il marqua un deuxième but avec un coup de tête courageux en plongeant.

La défense de Southampton fut complètement débordée et, deux minutes avant la mi-temps, Agboola fit une faute sur-Moss. Il tira le penalty lui-même... et tira haut, au-dessus de la transversale.

Luton aurait dû marquer davantage que son seul but de la deuxième période, réussi par Stein, avec un tir bolide. Armstrong marqua le deuxième but de Southampton à la fin du match.

Arsenal se réveilla enfin, avec une victoire de 4-1 sur Nottingham Forest, qui soufflait une peu après sa réussite à Eindhoven en Coupe de l'UEFA en semaine. Le match fut satisfaisant pour un fan d'Arsenal peut-être mais, malgré les cinq buts, il n'y eut pas grand-chose à admirer dans une rencontre pleine d'erreurs et de mauvaises passes.

Les meilleurs moments furent les deux premiers buts d'Arsenal : une superbe volée de Sunderland de la ligne des seize mètres et un tir comme une balle de carabine de vingt-cinq mètres de Colin Hill.

Forest réduisit son retard avec un penalty de Davenport puis ce fut le tour de Woodcock, qui réussit deux buts contre son ancien club.

Forest jouait presque toute la deuxième mi-temps avec dix hommes : son arrière central Paul Hart fut expulsé du terrain pour une faute sur Nicholas.

Archibald continua sa série positive depuis son retour dans la formation de Tottenham. Il marqua un seul but du match à Birmingham, ce qui fait neuf buts en sept matches de compétition pour lui.

Cependant, Mariner et Gates de Ipswich perdirent leur touche contre Leicester : ils manquèrent des occasions de but d'une facilité enfantine. Donc Leicester arracha un match nul sans but, et quelques observateurs se demandèrent pourquoi Leicester était collé au pied du classement.

L'assistance de moins de quinze mille spectateurs fut la plus basse jamais enregistrée en Première Division à Ipswich.

**(10e journée)**

| | |
|---|---|
| Arsenal - Notts Forest | 4-1 |
| Birmingham - Tottenham | 0-1 |
| Coventry - WBA | 1-2 |
| Everton - Watford | 1-0 |
| Ipswich - Leicester | 0-0 |
| Luton - Southampton | 3-1 |
| Notts Country - Stoke | 1-1 |
| QPR - Liverpool | 0-1 |
| Sunderland - Man UTD | 0-1 |
| West Ham - Norwich | 0-0 |
| Wolves - Aston Villa | 1-1 |
| (Match avancé) | |
| Norwich - Leicester | 3-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Manchester UTD | 22 | 10 | 7 | 1 | 2 | 18 | 11 |
| 2. Liverpool | 20 | 10 | 6 | 2 | 2 | 12 | 6 |
| 3. West Ham | 19 | 10 | 6 | 1 | 3 | 20 | 10 |
| Luton | 19 | 10 | 6 | 1 | 3 | 19 | 9 |
| 5. Ipswich | 17 | 10 | 5 | 2 | 3 | 20 | 11 |
| Q.-P.-Rangers | 17 | 10 | 5 | 2 | 3 | 17 | 9 |
| Southampton | 17 | 9 | 5 | 2 | 2 | 10 | 5 |
| Tottenham | 17 | 10 | 5 | 2 | 3 | 16 | 14 |
| Aston Villa | 17 | 10 | 5 | 2 | 3 | 13 | 11 |
| West Bromwich | 17 | 10 | 5 | 2 | 3 | 15 | 15 |
| 11. Notts Forest | 16 | 10 | 5 | 1 | 4 | 16 | 16 |
| 12. Arsenal | 15 | 10 | 5 | 0 | 5 | 17 | 12 |
| Everton | 15 | 10 | 4 | 3 | 3 | 7 | 8 |
| 14. Coventry | 14 | 10 | 4 | 2 | 4 | 14 | 16 |
| Birmingham | 14 | 10 | 4 | 2 | 4 | 9 | 11 |
| 16. Norwich | 13 | 11 | 3 | 4 | 4 | 17 | 16 |
| 17. Sunderland | 11 | 10 | 3 | 2 | 5 | 9 | 16 |
| 18. Stoke | 9 | 10 | 2 | 3 | 5 | 11 | 19 |
| 19. Watford | 8 | 10 | 2 | 2 | 6 | 15 | 18 |
| 20. Notts Country | 7 | 10 | 2 | 1 | 7 | 10 | 20 |
| 21. Wolves | 3 | 10 | 0 | 3 | 7 | 8 | 23 |
| 22. Leicester | 2 | 10 | 0 | 2 | 8 | 6 | 23 |

**Buteurs :** Mariner (Ipswich), 6 ; Stainrod (QPR), 6 ; Swindlehurst (West Ham), 6.

# rendez-vous

## ANGLETERRE

**26 octobre**
**Milk Cup**
(2e tour retour)

**29 octobre**
**(11e journée)**

Aston Villa - Arsenal
Leicester - Everton
Liverpool - Luton
Man. UTD - Wolwes
Norwich - Q.P.R.
Notts Frst - Sunderland
Southampton - Ipswich
Stoke - Coventry
Tottenham - Notts County
Watford - West Ham
W.B.A. - Birmingham

## ÉCOSSE

**29 octobre**
**(10e journée)**

Celtic - Hibernians
Dundee - Aberdeen
Hearts - St Johnstone
Motherwell - Dundee Utd
St Mirren - Rangers

## ESPAGNE

**30 octobre**
**(9e journée)**

Real Sociedad - Cadix
Valence - Saragosse
Malaga - Salamanque
Betis - Barcelone
Real - Atletico
Valladolid - Séville
Gijon - Osasuna
Murcie - Mallorque
Espanol - Athl. Bilbao

## HOLLANDE

**29 octobre**
**(12e journée)**

PEC - Willem II
Volendam - Utrecht
Helmond Sport - DS 79
F. Sittard - Sparta
Feyenoord - Excelsior
Haarlem - Roda
Groningue - PSV
Ajax - AZ 67
Den Bosch - Go Ahead

## ITALIE

**30 octobre**
**(7e journée)**

Ascoli - Udinese
Avellino - Catane
Gênes - Torino
Juventus - Sampdoria
Milan - Lazio
Pise - Inter
AS Rome - Naples
Vérone - Fiorentina

## RFA

**29 octobre**
**(12e journée)**

Brunswick - Uerdingen
Offenbach - Bielefeld
Düsseldorf - Stuttgart
Bayern - Nuremberg
Cologne - Francfort
Moenchengladbach - Hambourg
Bochum - Kaiserslautern
Mannheim - Dortmund
W. Brême - Leverkusen

## SUISSE

**30 octobre**
**(12e journée)**

Aarau - Lucerne
Bâle - Grasshoppers
La Chaux-de-Fonds - Sion
Chiasso - St Gall
Lausanne - Wettingen
Servette - Bellinzone
Vevey - Neuchâtel
Zurich - Young Boys

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

**GROUPE 2**
**28 octobre**
POLOGNE - PORTUGAL

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. URSS | 9 | 5 | 4 | 1 | 0 | 11 | 1 |
| 2. Portugal | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 9 | 6 |
| 3. Pologne | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 6 | 8 |
| 4. Finlande | 1 | 6 | 0 | 1 | 5 | 3 | 14 |

**Groupe 3**
**26 octobre**
HONGRIE - DANEMARK

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Danemark | 11 | 6 | 5 | 1 | 0 | 15 | 4 |
| 2. Angleterre | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 19 | 3 |
| 3. Grèce | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 5 | 6 |
| 4. Hongrie | 4 | 6 | 2 | 0 | 4 | 15 | 15 |
| 5. Luxemb. | 0 | 8 | 0 | 0 | 6 | 5 | 31 |

**Groupe 6**
**26 octobre**
RFA - TURQUIE

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Autriche | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 14 | 7 |
| 2. Irl. du N. | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 7 | 5 |
| 3. RFA | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 8 | 2 |
| 4. Turquie | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 4 | 10 |
| 5. Albanie | 2 | 7 | 0 | 2 | 5 | 3 | 12 |

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

# La Real touche le fond

MADRID. — Alors que l'on vient de franchir le premier quart de ce Championnat d'Espagne, la « Liga » semble encore se chercher. Si la semaine dernière on annonçait beaucoup de bizarreries dans ce Championnat, celles-ci continuent cette semaine où, vraiment, aucune équipe ne semble faire l'effort nécesaire pour dominer les autres. La semaine dernière, l'Atletico de Madrid laissait sa place de leader au surprenant Valence, Murcie continuait à être invaincu, et Malaga, surprenante équipe, se mêlait à la lutte en tête.

Cette semaine, l'Atletico de Madrid a récupéré son bien, Valence ayant été battu par Cadix, Murcie a perdu sa « virginité », Malaga, bien qu'offrant une brillante résistance à Saragosse, a quand même dû s'incliner mais voilà qu'apparaît Betis, une équipe inattendue mais qui a sa place dans ce bizarre Championnat d'Espagne. Et le Real Madrid qui semblait promis à l'angoisse, s'est bien rattrapé puisqu'après sa victoire de la semaine dernière, il est allé se « payer » le FC Barcelone en terre catalane, et le voilà troisième à deux points du leader, leader qu'il recevra la semaine prochaine.

Un Championnat bizarre où il faut quand même mettre un peu d'ordre et pour cela il fallait se rendre samedi soir à Barcelone pour savoir où en étaient les deux principaux (du moins en début de saison) candidats au titre de champion : le FC Barcelone et le Real Madrid. Cette rencontre qui, il y a seulement quelques mois, constituait un rendez-vous à ne pas manquer pour toute l'Espagne sportive ou non sportive, n'a cette fois-ci pas soulevé les mêmes passions que par le passé, étant donné la mauvaise marche actuelle des deux équipes.

La rencontre qui se présentait bizarre allait être, tout au long de ces quatre-vingt-dix minutes, bien plus que cela. On avancera le mot étrange. En effet, après un début de match hésitant des deux équipes, le Real Madrid, à la douzième minute, allait prendre les devants et l'action mérite d'être contée. Juanito tira un corner que Carrasco, voyant qu'il ne pouvait la renvoyer de la tête, dégagea la balle avec le poing. C'était un penalty tout à fait inutile et stupide de la part du brillant attaquant catalan que Juanito ne manqua pas de transformer. Ce but ne réveillait pourtant ni l'une ni l'autre des équipes, et c'est bizarre, quatre minutes plus tard, sur une pénétration de Julio Alberto, c'était à Camacho de commettre une faute tout aussi stupide dans la surface de réparation, qui valait à Quini, du point de penalty, de mettre les deux équipes à égalité. La joie des Catalans allait être de courte durée puisque quatre minutes plus tard (20e), c'était Santillana qui déséquilibrait la balance en faveur des hommes de Di Stefano. A partir de là, les deux équipes allaient jouer leur jeu, dont la principale bénéficiaire allait être l'équipe madrilène qui, avec plus de « têtes » que la catalane, allait finalement empocher les deux points de la victoire. Une victoire qui lui permet de venir se placer aux abords de la tête du classement, une tête qu'il pourrait bien occuper dès la semaine prochaine si le Real Madrid bat l'Atletico au stade Bernabeu.

L'Atletico de Madrid qui, la semaine dernière, avait dû céder son fauteuil de leader, n'avait pas la partie facile dimanche face à Valladolid, qui, la semaine dernière, avait battu Barcelone. Cela allait se confirmer à la quatrième minute de jeu, qui voyait Da Silva, le buteur maison, envoyer au fond des filets de Mejias un centre parfait de Yanez. Ce but tomba comme une douche froide sur les épaules des Madrilènes qui, pourtant, allaient réagir à la vingt-huitième minute grâce à Julio Prieto. Néanmoins, malgré cette égalisation, les Madrilènes ne pouvaient faire la différence, une différence qui commençait à tarder lorsqu'à la soixante-quatorzième minute, Cabrera marqua enfin et que, dix minutes plus tard, Votava marqua le troisième but des Madrilènes qui récupèrent ainsi leur fauteuil de leader.

Valence n'aura été leader qu'une seule semaine puisque dimanche les Valençois durent s'incliner proprement à Cadix, par deux buts à zéro. Valence se présentait en terre andalouse décimé par les blessures, mais l'on pensa durant une bonne partie de la rencontre que les « che » pouvaient obtenir un résultat positif puisqu'il fallut soixante-douze minutes à Cadix pour obtenir, par Mejias, son premier but. A partir de là, Valence ouvrit ses lignes pour tenter l'égalisation, ce qui valut, à la 89e minute, à Gonzales de marquer un but superbe qui donnait la victoire à son équipe et qui éloignait Valence de la première place.

Mais, l'équipe surprise de la journée est bel et bien Betis qui, en allant s'imposer par 3 buts à 1 sur le stade de Salamanque, se retrouve maintenant à la troisième place, à égalité de points avec le Real Madrid, une place que personne n'aurait pariée du côté de Villamarin. C'est proprement que les Andalous, par deux buts de Paco (48e et 66e) prirent les devants et, bien que Perez Aguerri ait réduit le score à la 75e, ils marquèrent de nouveau à la 80e par Canito qui inscrivait ainsi le résultat définitif.

On touche maintenant le fond du classement avec une équipe d'Ossasuna qui a pris une bouffée d'air frais en venant à bout de l'invincibilité de Murcie, grâce à un but de Martin inscrit à la 53e minute et s'éloignant un peu de la queue du classement qu'occupe maintenant en solitaire Majorque, incapable de battre Bilbao. Majorque a même raté un penalty bien arrêté par Zubizarreta, les insulaires se trouvant en compagnie, pour la lanterne rouge, de la Real Sociedad, actuellement en pleine déconfiture. Les Basques, champions il y a seulement deux ans, durent céder encore un point sur leur stade d'Atocha devant Espanol et les premiers cris que l'on entend en Pays basque contre Ormaechea se firent entendre dimanche après quatre ans de félicitations ; cela est un signe qui risque d'être négatif pour la Real.

**(8e journée)**

| | |
|---|---|
| Real Sociedad - Espanol | 1-1 |
| Barcelone - Real Madrid | 1-2 |
| Osasuna - Murcie | 1-0 |
| Atl. Madrid - Valladolid | 3-1 |
| Salamanque - Betis | 1-3 |
| Majorque - Bilbao | 0-0 |
| Cadix - Valence | 2-0 |
| Saragosse - Malaga | 1-0 |
| Séville - Gijon | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. At. Madrid | 12 | 8 | 5 | 2 | 1 | 16 | 7 |
| 2. Valence | 11 | 8 | 5 | 2 | 1 | 15 | 9 |
| 3. Malaga | 10 | 8 | 4 | 2 | 2 | 15 | 10 |
| Real | 10 | 8 | 5 | 0 | 3 | 19 | 14 |
| Betis | 10 | 8 | 4 | 2 | 2 | 13 | 8 |
| 6. Barcelone | 9 | 8 | 4 | 1 | 3 | 16 | 8 |
| Murcie | 9 | 8 | 5 | 2 | 1 | 10 | 7 |
| Séville | 9 | 8 | 3 | 3 | 2 | 14 | 8 |
| 9. Valladolid | 8 | 8 | 3 | 2 | 3 | 16 | 18 |
| 10. At. Bilbao | 8 | 8 | 3 | 2 | 3 | 12 | 14 |
| Saragosse | 8 | 8 | 3 | 2 | 3 | 12 | 10 |
| 12. Espanol | 7 | 8 | 3 | 1 | 4 | 10 | 16 |
| Gijon | 7 | 8 | 2 | 3 | 3 | 8 | 14 |
| 14. Cadix | 6 | 8 | 2 | 2 | 4 | 12 | 13 |
| 15. Salamanque | 5 | 8 | 0 | 5 | 3 | 5 | 15 |
| Osasuna | 5 | 8 | 2 | 1 | 5 | 6 | 9 |
| 17. Real Sociedad | 4 | 8 | 1 | 2 | 5 | 8 | 15 |
| Majorque | 4 | 8 | 0 | 4 | 4 | 6 | 18 |

Buteurs : Da Silva (Valladolid), 8 ; Juanito (Real Madrid), 7 ; Gonzales (Cadix), 7.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

## PREMIER « ASSAUT » DE LA SUPER-COUPE

**MADRID. — Demain soir va se disputer à San Mames le premier « assaut » comptant pour la super-Coupe d'Espagne entre l'Athletic de Bilbao et le FC Barcelone, respectivement champion d'Espagne et vainqueur de la Coupe d'Espagne l'an dernier. La première édition de cette nouvelle compétition fut gagnée la saison dernière par la Real Sociedad, qui ouvrit une série de cinq défaites pour le Real Madrid. Si l'an dernier cette compétition souleva pas mal de passions, les deux rivaux ne s'aimant pas particulièrement, que dire de la deuxième édition qui risque de se convertir en guerre froide entre deux peuples. Nous avons choisi au début le terme d' « assaut » qui semble, mais on voudrait bien se tromper, le plus indiqué pour qualifier ce premier rendez-vous entre Basques et Catalans.**

**Souvenez-vous, il y a trois semaines, Maradona tombait sur « sa pelouse » du Nou Camp, victime d'une violente action de Goicoechea. Le défenseur de Bilbao fut alors victime d'une odieuse campagne qui aboutit à sa suspension pour dix-huit matches, suspension qui allait être réduite à dix matches. Mais Goicoechea s'était trouvé au centre d'une campagne de presse et d'une campagne tout court opposant deux régions et deux autonomies, à savoir la Basque et la Catalane qui sont les plus importantes en Espagne.**

**Or, voici que trois semaines plus tard les deux équipes, alors que les esprits ne sont pas tout à fait encore calmés, doivent se rencontrer pour un match qui est bien sûr de prestige, mais qui est quand même une compétition officielle en Espagne, avec tout ce que cela suppose d'engagement physique. Bien sûr, aussi bien Clemente que Menotti assurent que le match du Nou Camp est désormais oublié. On le désire vraiment de tout cœur, car Bilbao, comme il le démontra mercredi dernier à Liverpool, est une équipe qui représente dignement l'Espagne en compétition officielle et qui a prouvé maintes fois qu'elle sait aussi très bien jouer au football. Demain soir, c'est donc deux régions qui vont s'opposer, mais elles doivent se rappeler que c'est une compétition sportive et que le fair-play devra régner. Cet état d'esprit est capital pour le bien du football espagnol, qui a sérieusement besoin actuellement de se racheter aux yeux de beaucoup de personnes, surtout aux jeux de ses amateurs de football.**

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

## OÙ SONT LES DERBYS D'ANTAN ?

**BARCELONE. — On pourrait se demander que sont devenus les grands derbys d'antan. Le premier Barcelone-Real Madrid de cette saison n'a pas réussi à démontrer la valeur intrinsèque des deux plus grandes équipes espagnoles. En tout cas le match de samedi soir a été d'une qualité très discutable et seule l'émotion qui accompagne toujours le choc entre les deux grands d'Espagne méritait d'être vue.**

**Les Catalans, victimes de la violence existant dans le football espagnol, ont dû jouer sans leurs deux vedettes. Maradona, blessé par le Basque Goicoechea, en a encore pour quatre mois avant de réapparaître, et Schuster, avec une élongation musculaire, était aussi sur la touche. Comme disait l'entraîneur barcelonais Menotti : « Le Real avait aujourd'hui plus de footballeurs pensants (des joueurs intelligents) dans son équipe. » Car Barcelone a bâti cette saison son équipe en fonction de ses deux cracks Schuster et Maradona. En leur absence l'équipe n'a pas d'ordinateur ni de cerveau, et malgré une domination presque constante pendant la seconde mi-temps, ses avants Quini, Carrasco et Marcos n'ont pas réussi à concrétiser les occasions de buts qu'ils s'étaient créées. Par contre le Real pouvait compter sur ses deux étrangers Stielike et Metgod et sur l'ancien Anderlechtois Lozano.**

**Il faut mettre en évidence l'affection que portent les supporters barcelonais à leur équipe. Le match était retransmis en direct à la télévision, le prix des places était loin d'être donné. Malgré tout, plus de 100 000 spectateurs ont assisté à la rencontre. La saison passée Barcelone avait battu quatre fois le Real et il n'y avait eu qu'un match nul. Cette fois-ci, la victoire du Real sur Barcelone au Camp Nou par 2-1, a redonné de l'intérêt au Championnat espagnol et a renforcé la position de Di Stefano à la tête du Real, assez chancelante ces dernières semaines.**

**Le Championnat 1984 en est à sa huitième journée. Les grandes équipes comme Valence, Atletico Madrid, Real Madrid, Barcelone sont séparées les unes des autres par quatre points.**

**Il faut aussi signaler que ce premier Barcelone-Real de la saison pourrait être celui de la réconciliation. En effet, le président de Madrid, Luis de Carlos, était dans la loge d'honneur malgré sa promesse de ne jamais retourner au Camp Nou tant que Nunez serait à la tête du Barça. Les deux hommes étaient côte à côte. Mais il y avait aussi d'autres personnalités comme les sélectionneurs allemands et espagnols Jupp Derwall et Miguel Munoz et l'ancien sélectionneur hollandais Rinus Michels.**

# LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

ANGLETERRE. — Deux points à Tottenham qui, après avoir fait mordre la poussière à Feyenoord (4-2) à Rotterdam, l'emporte à Birmingham (1-0), un point à Liverpool qui a gagné à Locktus Road face à QPR (1-0), à Manchester UTD, Aston Villa et Nottingham Forest pour leurs performances européennes, et enfin à Luton qui confirme devant Southampton (3-1) ses ambitions nationales.

BELGIQUE. — Deux points à L'Antwerp qui, après avoir accroché Lens (2-2), récidive à Bruxelles face à Anderlecht (2-2).

ECOSSE. — Un point à Dundee UTD qui résiste au Standard (0-0) et bat Hearts (1-0), à Aberdeen qui ramène le nul de Beveren (0-0) et bat le Celtic (3-1), et enfin un point à Motherwell qui gagne à Glasgow face aux Rangers (2-1).

ESPAGNE. — Un point au Real Madrid qui crée la surprise au Nou Camp en battant Barcelone (2-1), au même Barcelone qui gagne à Nimègue (3-2) en Coupe des Coupes, et à l'Athletic Bilbao qui ramène le nul de Liverpool (0-0).

FRANCE. — Un point à Toulouse, Lille et Nantes qui battent les Européens sur leur terrain.

HOLLANDE. — Un point à Feyenoord qui bat Roda (4-0) et préserve sa position de leader, et à Helmond Sport qui réalise un match nul mérité devant Sparta (3-3).

ITALIE : 2 pts à l'AS Rome qui, après avoir été gagner à Sofia (1-0) en Coupe d'Europe, va battre la Lazio (2-0). un point à la Juventus pour son match nul au Parc, et à l'Inter qui arrache le nul à Undinese.

PORTUGAL. — Un point au Sporting de Lisbonne qui bat le Celtic (2-0) en UEFA.

RFA. — Deux points à Stuttgart qui bat le Bayern (1-0) dans un match primordial pour la course au titre, un point au Werder Brême qui l'emporte à Uerdingen (3-0), et au Bayern qui fait match nul à Salonique face au PAOK (0-0).

SUISSE. — Un point au Servette pour son match nul à Wettingen (1-1).

## CLASSEMENT

| | | |
|---|---|---|
| 1. Liverpool | +1 | 6 |
| Dundee | +1 | 6 |
| Auxerre | | 6 |
| 4. Stuttgart | +2 | 5 |
| Beveren | | 5 |
| 6. Barcelone | +1 | 4 |
| Athl. Bilbao | +1 | 4 |
| AS Roma | +2 | 4 |
| Juventus | +1 | 4 |
| Hearts | | 4 |
| Laval | | 4 |
| Groningue | | 4 |
| Celtic | | 4 |
| 14. Tottenham | +1 | 3 |
| Manch. UTD | +1 | 3 |
| Aberdeen | +1 | 3 |
| Nantes | +1 | 3 |
| W. Brême | +1 | 3 |
| Servette | +1 | 3 |
| QPR | | 3 |
| Cercle Bruges | | 3 |
| PSV | | 3 |
| Guimaraes | | 3 |
| Malaga | | 3 |
| Benfica | | 3 |
| Düsseldorf | | 3 |
| Sion | | 3 |
| Standard | | 3 |
| P-SG | | 3 |
| Willem 2 | | 3 |
| Uerdingen | | 3 |

# ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

**SAISON 1983-1984**

Classement des Championnats printemps-automne (pays nordiques et Union soviétique) :

| | | |
|---|---|---|
| LIPPONEN (TPS) | 22 | 29 |
| NIELSEN (Odense) | 18 | 27 |
| SUHONEN (TPS) | 17 | 29 |
| ISMAIL (HJK) | 15 | 29 |
| KOUSA (Kunsysi) | 15 | 29 |
| VILFORT (Frem) | 15 | 27 |
| GURINOVICH (Dinamo M.) | 14 | 32 |
| NAYSETER (Kongsvinger) | 14 | 22 |
| AHLSTROEM (Elfsborg) | 14 | 22 |
| HJELM (Ilves) | 14 | 29 |
| HANSEN (Naestved) | 14 | 27 |

Classement des Championnats été-été :

| | | | |
|---|---|---|---|
| VAN BASTEN (Ajax) | +1 | 14 | 11 |
| BELTRAMINI (Rouen) | | 11 | 15 |
| NYILASI (Austria) | +1 | 11 | 10 |
| GIRESSE (Bordeaux) | | 10 | 15 |
| KOOLHOF (PSV) | +2 | 10 | 11 |
| GENGHINI (Monaco) | +1 | 10 | 15 |
| ERANOAV (Lokomotiv Plovdiv) | | 9 | 8 |
| TACHET (Sion) | | 9 | 10 |
| PANENKA (Rapid) | | 9 | 10 |
| ONNIS (Toulon) | | 9 | 15 |
| ERIKSEN (Boda) | | 9 | 11 |
| VAN ROON (PEC) | | 9 | 11 |
| SUTTER (Bâle) | | 9 | 10 |
| KRINGS (Beggen) | | 9 | 7 |
| RAEVEN (RWDM) | | 9 | 11 |
| CIOLEK (Gornik) | +2 | 9 | 13 |
| LESNIAK (Pogon) | | 9 | 13 |
| ERNST (Dynamo Berlin) | +1 | 9 | 8 |
| LACOMBE (Bordeaux) | +1 | 9 | 15 |
| DREHER (Bâle) | | 8 | 11 |
| SCHATZSCHNEIDER (HSV) | | 8 | 11 |
| SCHNYDER (Servette) | | 8 | 11 |
| GARANDE (Auxerre) | | 8 | 15 |
| BRISSON (Lens) | | 8 | 15 |
| SAVIC (Lille) | | 8 | 15 |
| DRABITS (Austria) | +1 | 8 | 10 |
| TOPPEL (Lask) | | 8 | 10 |
| DA SILVA (Valladolid) | | 8 | 8 |

PAYS-BAS (A. HOS)

# Feyenoord efficace

AMSTERDAM. — Le PSV, qui perdit à domicile, mercredi soir, le premier match du second tour, en Coupe de l'UEFA, contre Nottingham Forest (1-2), prit sa revanche, samedi soir, en battant Haarlem par 6-0. Thorensen, Stevens et Koolhof marquèrent chacun deux buts, et le dernier cité, deux fois sur penalty.

En Coupe de l'UEFA, Groningen battit, à domicile, l'Inter de Milan par 2-0, le premier but, marqué par Koeman, et, juste avant la fin, par Fandi. Dimanche, il se déplaçait pour rencontrer l'AZ 67. La rencontre se solda par un match nul. L'AZ 67 rata beaucoup d'occasions, y compris un penalty.

Le match le plus important de cette onzième journée fut celui qui opposa Roda, le seul club invaincu en Division I, à Feyenoord, qui, mercredi, en Coupe de l'UEFA, avait perdu contre Tottenham par 4-2. Feyenoord, le leader, n'eut aucun problème pour le battre pour la première fois. Il était plus fort et gagna par 4-0, grâce à deux buts de Jeliazkov et deux d'Hoekstra.

Ajax put battre Go Ahead, et bien qu'il ne jouât pas bien, il gagna par 3-1. Dans cette lutte, Molby reçut le carton rouge, et seul l'arbitre avait vu qu'il donnait un coup de poing à son adversaire. Vanenburg ouvrait le score, Ashof obtenait le deuxième but (2-0), score ramené à 2-1 par Boerenbach, puis, en seconde mi-temps, porté à 3-1, par Van Basten. Ophof, d'Ajax, ratait un penalty.

Remarquable est la position d'Utrecht sur le tableau, à la quatrième place, à deux points du leader. Dimanche, il obtenait une grande victoire, 6-2, contre PEC.

NEC, le représentant hollandais n° 2 en Coupe d'Europe, a presque réussi une performance incroyable. A domicile, le NEC avait, contre le grand club espagnol Barcelone, un avantage de 2-1 au repos. Mais, à la reprise, Van Rossum marquait contre son camp, puis Urbano portait l'estocade (3-2). Le rêve était fini pour le NEC.

**(11e journée)**

| | |
|---|---|
| Willem 2-FC Den Bosch | 1-0 |
| FC Utrecht-PEC | 6-2 |
| DS'79-Volendam | 2-0 |
| Excelsior-Fortuna Sittard | 6-0 |
| Roda JC-Feyenoord | 0-4 |
| PSV-FC Haarlem | 6-0 |
| AZ'67-FC Groningen | 0-0 |
| Go Ahead Eagles-Ajax | 1-3 |
| Sparta-Helmond Sport | 3-3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Feyenoord | 18 | 11 | 8 | 2 | 1 | 28 | 15 |
| 2. PSV | 17 | 11 | 8 | 1 | 2 | 33 | 9 |
| Ajax | 17 | 11 | 7 | 3 | 1 | 36 | 16 |
| 4. FC Utrecht | 16 | 11 | 7 | 2 | 2 | 27 | 17 |
| 5. Roda | 15 | 11 | 5 | 5 | 1 | 21 | 16 |
| 6. Sparta | 13 | 11 | 4 | 5 | 2 | 27 | 19 |
| FC Groningen | 13 | 11 | 4 | 5 | 2 | 16 | 10 |
| 8. Willem II | 11 | 11 | 5 | 1 | 5 | 17 | 21 |
| FC Haarlem | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 17 | 14 |
| PEC | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 22 | 27 |
| 11. Go Ahead | 10 | 11 | 4 | 2 | 5 | 19 | 21 |
| 12. Excelsior | 9 | 11 | 4 | 1 | 6 | 22 | 23 |
| AZ'67 | 9 | 11 | 2 | 5 | 4 | 10 | 13 |
| 14. Den Bosch | 7 | 11 | 2 | 3 | 6 | 11 | 19 |
| Fortuna Sittard | 7 | 11 | 2 | 3 | 6 | 15 | 27 |
| 16. Volendam | 6 | 11 | 2 | 2 | 7 | 14 | 27 |
| 17. DS'79 | 5 | 11 | 2 | 1 | 8 | 11 | 25 |
| 18. Helmond Sport | 3 | 11 | 0 | 3 | 8 | 12 | 32 |

Buteurs : Van Basten (Ajax), 14 ; Koolhof (PSV), 10 ; Eriksen (Roda), 9 ; Thorensen (PSV), 9.

## POUR VOS ARCHIVES

### Coupe America

**Demi-finales retour**

A Montevideo : Uruguay et Pérou 1-1 (0-1).

Buts pour le Pérou : Velasquez (24e) ; pour l'Uruguay : Cabrera (50e).

**Uruguay :** Rodriguez — Diogo, Gutierrez, Acevedo, Gonzalez — Barrios, Agresta Francescoli — Aguilera (puis Saralegui), Cabrera, Acosta (puis Ramcos).

**Pérou :** Acasuzo — Duarte, Requena, Diaz, Aguayo — Olaechea, Velasquez, Leguia — Velasquez, Navarro, Caballero.

A Uberlandia : Brésil et Paraguay 0-0.

**Brésil :** Leo - Leandro, Marcio, Mozer, Junior — Andrade, Jorginho, Renato Frederico (puis Tita) — Renato Gaucho (puis Careca), Roberto, Eder.

**Paraguay :** Fernandez — Torrales, Surian, Delgado, Jacquet — Olmedo, Benitez, Fiorentin — Romerito, Morel (puis Mendoza), Cabanas.

L'Uruguay et le Brésil disputeront la finale.

ITALIE (Stefano GERMANO)

# La Roma déjà là

BOLOGNE. — La sixième journée du Championnat italien était la journée des derbys. A Rome tout d'abord ou l'AS Rome a triomphé de la Lazio par 2-0 et se retrouve ainsi à la première place du classement avec un point d'avance sur le trio formé de la Juventus, Vérone et Torino.

La Roma, après avoir gagné en Coupe d'Europe contre le CSKA, mercredi dernier à Sofia, a une nouvelle fois imposé sa loi face à l'équipe de la Lazio de Roma totalement asphyxiée. Le premier but de la Roma fut marqué au bout de quatre minutes de jeu grâce à un coup franc de Bruno Conti pour la tête du défenseur Nela qui ne manqua pas une si belle occasion. Dès lors la Roma imposait son jeu et c'est Pruzzo, encore sur une action de Conti, qui marquait le deuxième but.

Vaincue par la Roma, la Lazio voit sa position au classement s'aggraver, et son entraîneur l'Argentin Giancarlo Morrone, ancien joueur de ce club, pourrait perdre sa place. Il pourrait en être de même pour l'entraîneur de la Sampdoria de Gênes qui a été battue par le Milan AC, et pour Gigi Simoni entraîneur de Genoa qui a perdu chez lui contre Avellino.

La victoire du Milan AC a montré, une fois encore, que Luther Blisset ne réussit pas à marquer les buts les plus faciles. L'Anglais a essayé en vain de marquer son premier but italien mais sans succès. C'est avec intelligence qu'il commença alors à travailler pour les autres, au point que le premier but, marqué par Carotti, fut l'œuvre, dans la préparation, de Blisset.

L'Inter de Milan contre Udine, Zico et ses copains a donné l'impression d'être sortie du tunnel dans lequel elle se trouvait. L'entraîneur Radice qui risquait sa place fut embrassé par tous ses joueurs après que Bagni eut marqué le deuxième but, celui de l'égalisation. Gigi Radice avait laissé sur le banc des remplaçants l'Allemand Hansi Muller mais avait utilisé Ludo Coeck. L'international belge, après une vingtaine de minutes de jeu, fut obligé de quitter le terrain et de laisser sa place à Pasinato, joueur très modeste sur le plan technique, mais très combatif. Au début de la seconde mi-temps, Radice décidait de faire rentrer l'international allemand Hansi Muller. C'est d'ailleurs lui qui fut à l'origine du but de Bagni, envoyant un véritable boulet de canon que le gardien d'Udine, Brini, ne put que repousser dans les pieds de Bagni.

A Turin, Michel Platini n'a pas suffi à la Juventus pour venir à bout de Torino, qui a logiquement remporté le derby turinois. Les hommes d'Eugenio Bersellini ont gagné par (2-1), mais si l'international polonais Boniek, encore une fois très nerveux, n'avait pas écopé d'un carton rouge, peut-être la Juventus aurait-elle pu parvenir à égaliser. Après avoir marqué grâce à Dossena, meneur de jeu de l'équipe nationale., le Torino fut rejoint à la marque sur une reprise de la tête du défenseur de la Juve Cabrini. Selvaggi marquant quant à lui le but de la victoire.

Enfin, au cours de la rencontre Catane-Vérone, remportée logiquement par Vérone (1-0), de violents affrontements entre les supporters ont entraîné l'intervention des forces de l'ordre.

**(6e journée)**

| | |
|---|---|
| Catane - Vérone | 0-1 |
| Florence - Pise | 0-0 |
| Gênes - Avellino | 0-2 |
| Lazio de Rome - AS Rome | 0-2 |
| Naples - Ascoli | 1-0 |
| Torino - Juventus | 2-1 |
| Udinese - Inter de Milan | 2-2 |
| Milan AC - Sampdoria Gênes | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AS Rome | 10 | 6 | 5 | 0 | 1 | 11 | 4 |
| 2. Juventus | 9 | 6 | 4 | 1 | 1 | 13 | 3 |
| Vérone | 9 | 6 | 4 | 1 | 1 | 13 | 8 |
| Torino | 9 | 6 | 4 | 1 | 1 | 5 | 2 |
| 5. Florence | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 9 | 4 |
| 6. Avellino | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 9 | 7 |
| Udinese | 7 | 6 | 2 | 3 | 1 | 12 | 6 |
| 8. Milan AC | 6 | 6 | 3 | 0 | 3 | 10 | 13 |
| 9. Naples | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 4 | 8 |
| 10. Lazio | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 6 | 8 |
| Sampdoria Gênes | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 7 | 9 |
| Catane | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 5 | 7 |
| Ascoli | 4 | 6 | 2 | 0 | 4 | 7 | 14 |
| Inter de Milan | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 4 | 8 |
| 15. Pise | 3 | 6 | 0 | 3 | 3 | 1 | 7 |
| Gênes | 3 | 6 | 0 | 3 | 3 | 1 | 9 |

Buteurs : Zico (Udinese), 7 ; Platini, Rossi (Juventus), Iono (Vérone), 4 ; Monelli (Fiorentina), Laudrup (Lazio), Galderisi (Vérone), 3.

Lettre d'Italie (Stefano Germano)

## LA FÊTE DE CHINAGLIA

**Grâce à l'arrêt du Championnat italien à l'occasion du match international entre l'Italie et la Suède, Rome a vécu son Chinaglia day, c'est-à-dire un après-midi complètement dédié à Long John, un des plus grands attaquants qui ait porté le maillot bleu de la Lazio.**

**Né en Italie, Giorgio Chinaglia était un enfant lorsque son papa prit la direction de Cardiff, au pays de Galles pour travailler. Et c'est là que Chinaglia commença à jouer au football : sa première équipe fut celle d'un lycée de Cardiff qui, grâce à sa présence, était devenu presque imbattable. Et ce fut Mel Charles, un ancien international et frère du bien plus connu John John qui, après l'avoir vu évoluer sur le terrain, lui fit signer un contrat à Swansea pour deux saisons. En cette période Chinaglia gagna peu d'argent, mais se fit connaître dans l'Europe entière.**

**A 19 ans, il revint en Italie pour jouer avec la Massese en Division III, et la saison suivante, il passa à Internapoli, encore en Division III. En trois Championnats en Division III, il marqua presque 30 buts, ce qui lui permit d'obtenir un contrat avec la Lazio et une place de titulaire. Pour Chinaglia, les ans passés à Rome furent les plus beaux de sa carrière.**

**Avec le maillot de la Lazio, Chinaglia gagna aussi un Scudetto et devint titulaire de la Squadra Azzurra à la veille de la Coupe du monde en Allemagne. Mais Chinaglia et la Lazio doivent beaucoup à leur entraîneur Tommaso Maestrelli, qui tant qu'il resta à la tête de la Lazio, réussit à contrôler une situation qui devenait chaque jour plus difficile. Malheureusement Maestrelli tomba malade d'un cancer et sans sa pésence, la Lazio se brisa.**

**Chinaglia, qui avait déjà émigré quand il était enfant, tenta l'aventure américaine. Marié avec une jeune fille née au New Jersey et qu'il avait connu à Naples puisque le papa de cette fille était soldat dans l'armée américaine, Long John alla à New York pour jouer avec le Cosmos, et sous le maillot du club de New York, il a gagné quatre Championnats de la NASL, jouant 252 matches pour 241 buts.**

**Mais même aux Etats-Unis, pour Chinaglia la Lazio restait l'équipe la plus aimée et il préféra revenir à Rome pour devenir président de son ancien club.**

**Pour fêter son élection, il a voulu organiser un match entre l'équipe de sa jeunesse (la Lazio) et celle de sa maturité (le Cosmos). Sur le terrain du Stade Olympique, on assista à un véritable Chinaglia day, Long John portant une mi-temps le maillot de la Lazio, et une autre celui du Cosmos. Et pour honorer les deux équipes, il marqua un but pour la Lazio et un but pour le Cosmos.**

SUISSE (Raymond PITTET)

# La pleine lune

LAUSANNE. — Les statistiques semblent prouver, même si, dit-on, elles sont une accumulation fausse de chiffres justes, qu'en période de pleine lune les nerfs sont surexcités, que les inattentions, cataclysmes, attentats, meurtres augmentent en même temps que les ongles et les cheveux ainsi que les champignons. La onzième journée du Championnat suisse semble appartenir à ce cycle : elle fut celle des avertissements et exclusions qui eurent un effet décisif sur certains résultats.

Michaud, de Vevey, a été expulsé à Bellinzone. Vevey a gagné 1-0 ce match à quatre points. C'est l'Allemand Franz qui a marqué pour les Veveysans un coup franc magnifique. Vevey se voit ainsi distancé de six points de son adversaire du jour.

Lausanne, qui ne gagne presque jamais à l'extérieur mais ne perd jamais chez lui, a encore disposé par 4-0 de Bâle à Lausanne. Pellegrini a marqué deux fois. Son deuxième but fut une pure merveille, mais les autres furent tout aussi beaux. Ainsi, Mauron, entré en cours de jeu, marqua d'une volée qui valait celle de son coéquipier Bamert, un défenseur, à deux minutes de la fin. On doit préciser toutefois qu'Andermatt, de Bâle, avait été expulsé à la 34e minute et que Bâle jouait donc à dix. Le succès trop net de Lausanne se trouve ainsi un peu diminué.

Grasshopper a battu La Chaux-de-Fonds, toujours impétueux et peut-être imprudent selon les « Modernes ». Claudio Sulser, avant-centre de l'équipe nationale, s'est blessé dans un choc avec Laydu et a dû être évacué. Il souffrirait d'une distension des ligaments du genou. Nogues a marqué pour La Chaux-de-Fonds, mais l'ancien joueur d'Aston Villa et de Bastia, Raimondo Ponte, a marqué trois buts et l'Autrichien Jara a réussi le quatrième pour les champions suisses.

Une équipe que l'on croit surprenante mais qui ne l'est plus, Saint-Gall, a encore rapporté deux points (3-2) face à Aarau. Saint-Gall pourrait devenir la révélation de la saison.

Un match très dur s'est joué à Sion. L'équipe du Tessin, Chiaso, arrivée pleine de complexes et de mauvaises intentions, a pratiqué le plus détestable jeu. Chiaso aurait dû voir son gardien jeté à la porte quand il frappa un adversaire. Mais il se roula au sol, joua la comédie et l'arbitre, qui n'avait sans doute pas la conscience tranquille, expulsa son coéquipier Mastrodonata. Sion gagna péniblement 1-0 au terme de la mascarade.

Neuchâtel a battu Zurich 2-1. Don Givens a de nouveau joué un beau rôle au sein de la formation de Gilbert Gress qu'il va quitter bientôt, tandis que le Français Larios — qui n'a pas encore joué cette saison — a repris l'entraînement. Don Givens, fêté dans une émission de la télévision romande et qui avait reçu samedi le prix du Panation Club de Neuchâtel, laissera en Suisse le souvenir d'un parfait professionnel et d'un gentleman.

Servette, apparemment sûr de lui, qui a piétiné après être rentré d'URSS où à Donesk il avait surpris en Coupe d'Europe par une résistance inespérée (0-1) au match aller, a buté sur un modeste obstacle : Wettingen. Il n'a pu obtenir qu'un seul point (1-1) et n'a plus l'élégance et le style de la saison dernière.

**(11e journée)**

| | |
|---|---|
| Grasshoppers-La Chaux-de-Fonds | 4-1 |
| St-Gall-Aarau | 3-2 |
| Sion-Chiasso | 1-0 |
| Lausanne-Bâle | 4-0 |
| Neuchâtel-Zurich | 2-1 |
| Young Boys-Lucerne | 2-0 |
| Bellinzone-Vevey | 0-1 |
| Wettingen-Servette | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sion | 18 | 11 | 9 | 0 | 2 | 28 | 11 |
| Grasshoppers | 18 | 11 | 9 | 0 | 2 | 26 | 11 |
| 3. St-Gall | 17 | 11 | 7 | 3 | 1 | 23 | 14 |
| 4. Neuchâtel | 15 | 11 | 6 | 3 | 2 | 27 | 10 |
| 5. Servette | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 24 | 14 |
| 6. Wettingen | 12 | 11 | 5 | 2 | 4 | 17 | 17 |
| 7. Lausanne | 10 | 11 | 5 | 0 | 6 | 22 | 18 |
| La Chaux-de-Fonds | 10 | 11 | 3 | 4 | 4 | 27 | 24 |
| Zurich | 10 | 11 | 4 | 2 | 5 | 17 | 18 |
| Bâle | 10 | 11 | 5 | 0 | 6 | 24 | 27 |
| 11. Young Boys | 9 | 11 | 4 | 1 | 6 | 18 | 14 |
| Lucerne | 9 | 11 | 4 | 1 | 6 | 14 | 21 |
| Vevey | 9 | 11 | 4 | 1 | 6 | 15 | 23 |
| 14. Aarau | 8 | 11 | 3 | 2 | 6 | 19 | 21 |
| 15. Chiasso | 4 | 11 | 2 | 0 | 9 | 8 | 28 |
| 16. Bellinzone | 3 | 11 | 1 | 1 | 9 | 9 | 33 |

Buteurs : Sutter (Bâle), 9 ; Schnyder (Servette), 8 ; Dreher (Bâle), 8.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

# Le « pigeon » fait pleurer Anderlecht

BRUXELLES. — Dans ce Championnat de Belgique qui s'ancre de plus en plus dans l'insolite et le paradoxe, les certitudes s'estompent les unes après les autres. La physionomie de plusieurs rencontres de la onzième journée l'a démontré une fois encore : même lorsqu'une équipe évoluant à domicile mène par deux buts à zéro, elle ne s'est pas hissée hors d'atteinte d'un retour spectaculaire de son adversaire !

Anderlecht, le Beerschot et le Club Brugeois, après tant d'autres, l'ont expérimenté à leurs dépens. Ils ont tous les trois mené par deux buts à zéro à la mi-temps avant de devoir accepter le retour impressionnant de l'Antwerp, du Standard de Liège et de Beveren qui ont failli, tous les trois, leur souffler finalement la victoire !

A l'Olympiapark, le Club Brugeois a confirmé devant le leader sa mauvaise passe actuelle en ne retirant qu'un maigre profit de l'avance de deux buts que lui avaient ménagée, dans le courant de la première période, Ceulemans et Verheyen, ses deux internationaux.

Les Beverenois ne se sont ni affolés, ni résignés. Coutumiers du fait, ils ont, au contraire, entrepris de résorber leur handicap. Déclaration : « Mes joueurs n'étaient pas fatigués par leur rencontre de Coupe d'Europe du mercredi précédent, expliquait leur entraîneur Urbain Braems. Je leur avais demandé de le prouver après le repos, car je savais que Bruges éprouve actuellement d'énormes difficultés à disputer un match sur un rythme uniforme. L'équipe de Kessler fléchit régulièrement après le repos. C'était notre unique chance d'éviter la défaite. »

Sous l'impulsion de son maître à jouer Schönberger, Beveren appliqua à la lettre les consignes de son directeur technique. Le Polonais Kusto, qui venait d'entrer en jeu, réduisit d'abord le score avant que le buteur Albert, muet depuis de nombreuses semaines, ne rétablisse l'égalité à la marque. Beveren insista encore et prit l'avance par le même Albert. Puis son gardien Dewilde commit une erreur d'interprétation fatale, et Ceulemans annihila, tout en fin de rencontre, la défaite brugeoise qui semblait inéluctable.

Ce n'est pas la première fois que Beveren résorbe totalement un retard de deux buts. Il l'avait déjà fait au Club Liégeois et au Beerschot. Mais, cette fois, il était privé de deux de ses titulaires essentiels : le libero Garot et le médian droit Stalmans. Beveren doit à présent être considéré comme un candidat d'autant plus sérieux au titre qu'il possède des réservistes susceptibles de payer les forfaits provisoires des titulaires et que ses rivaux directs continuent à gaspiller des points.

Invaincu depuis onze journées — exploit qui n'a plus été répété depuis la saison 1974-1975 —, le SK Beveren mérite incontestablement sa place de leader du Championnat.

Toujours aussi versatile, Anderlecht n'est pas parvenu à dominer l'Antwerp au parc Astrid. Les vainqueurs de la Coupe de l'UEFA s'étaient pourtant détachés au marquoire grâce à des buts de Vandenbergh et de Goossens, un jeune attaquant préféré à Brylle et à Czerniatynski.

Privé de trois titulaires (le gardien Svilar, l'arrière gauche Mariman et le meneur de jeu Fazekas), l'Antwerp avait pourtant laissé transparaître ses intentions. Il avait choisi la carte de l'offensive pour résister à un Sporting qui allait curieusement perdre tout son allant en seconde période.

L'Antwerp, au contraire, s'assura avec brio la maîtrise du jeu sous l'impulsion du duo Petrovic, souverain chef d'orchestre, et Van den Linden. Après que Munaron, le gardien anderlechtois, eut signé de nouveau plusieurs arrêts de grande classe, Van den Linden aiguisa les espérances des siens en réduisant normalement le score sur service de Petrovic.

L'arbitre, par la suite, refusa un autre but aux Anversois, mais, à deux minutes de la fin, il leur accorda un coup franc qui ne s'imposait pas. Ravi de l'aubaine, Petrovic distilla un formidable coup franc qui laissa Munaron pantois... et fulminant. Le public anderlechtois, peu de temps auparavant, avait sifflé l'entraîneur Paul Van Himst, coupable, à leurs yeux, d'avoir remplacé Goossens par Czerniatynski. Le divorce se consume de plus en plus entre les fans du Sporting et leurs anciennes idoles...

Le Beerschot, lui, a découvert un brillant meneur de jeu : le Brésilien Claudio de Oliveira. Pendant une mi-temps, le joueur de couleur fit souffrir le Standard et fut à l'origine des deux buts d'avance de son équipe. Cet ex-Standardman, le libero Sciascio, qui, en surprenant son propre gardien dès la reprise, rendit tout son allant à un Standard qui égalisa justement par Piessers dans le courant de la seconde période.

Un peu essoufflé, semble-t-il, le FC Seresien a peiné pendant une heure avant d'infliger trois buts en quatre minutes à Beringen, impliqué dans la lutte pour éviter la relégation en compagnie du FC Liégeois, renforcé par Sljivo, et d'un RWD Molenbeek bien trop tendre pour l'élite.

Seraing, actuellement, demeure le seul véritable rival du SK Beveren qui croit toujours en son étoile et qui va tenter à présent d'éliminer Aberdeen, tenant de la Coupe des Coupes, dans son stade de Pittodrie. Avec la foi qui les anime, les Bevernois en sont bien capables.

**(11e journée)**

| | |
|---|---|
| Anderlecht-Antwerp | 2-2 |
| Courtrai-Malines | 1-1 |
| Seraing-Beringen | 4-1 |
| Club Bruges-Beveren | 3-3 |
| Waterschei-Lokeren | 3-0 |
| Liège-Waregem | 0-2 |
| Lierse-Molenbeck | 2-0 |
| Beerschot-Standard | 2-2 |
| Gent-Cercle Bruges | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Beveren | 18 | 11 | 7 | 4 | 0 | 19 | 12 |
| 2. Seraing | 16 | 11 | 7 | 2 | 2 | 22 | 10 |
| Cercles Bruges | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 12 | 8 |
| Anderlecht | 14 | 11 | 5 | 4 | 2 | 25 | 13 |
| 5. Malines | 13 | 11 | 3 | 7 | 1 | 16 | 13 |
| 6. Standard | 12 | 11 | 4 | 4 | 3 | 15 | 10 |
| Waregem | 12 | 11 | 5 | 2 | 4 | 12 | 8 |
| Waterschei | 12 | 11 | 4 | 4 | 3 | 18 | 14 |
| 9. Antwerp | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 16 | 13 |
| Club Bruges | 11 | 11 | 3 | 5 | 3 | 16 | 18 |
| Beerschot | 11 | 11 | 3 | 5 | 3 | 16 | 22 |
| 12. Lokeren | 10 | 11 | 4 | 2 | 5 | 11 | 13 |
| 13. Gent | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 13 | 15 |
| Lierse | 9 | 11 | 4 | 1 | 6 | 15 | 17 |
| 15. Courtrai | 8 | 11 | 2 | 4 | 5 | 10 | 15 |
| 16. Beringen | 6 | 11 | 2 | 2 | 7 | 11 | 26 |
| FC Liège | 6 | 11 | 2 | 2 | 7 | 9 | 21 |
| Molenbeek | 6 | 11 | 1 | 4 | 6 | 10 | 18 |

Buteurs : Raeven (RWAM), 9 ; Voordeckers (Waterschei), 7 ; Verheecke (C. Bruges), 7.

EUROPE

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

# Panathinaïkos d'un souffle

ATHENES. — Les candidats grecs pour les Coupes européennes n'ont pas assuré leurs qualification lors des matches aller et le retour flotte à l'horizon comme un cauchemar. le nul blanc de PAOK contre le Bayern de Munich est un résultat flatteur pour l'équipe de Salonique qui, vu son jeu, ne pouvait prétendre à un meilleur sort. Olympiakos aura des moments durs à passer à Lisbonne contre Benfica, malgré sa victoire, 1-0. Ce résultat ne reflète pas exactement la vraie image de cette rencontre, où les Piréotes ont raté des occasions uniques afin d'obtenir une large victoire, comme sur le penalty qu'Anastopoulos tira à côté.

En Championnat, cette même équipe a eu raison à l'extérieur de Panionios par 1-0 dès la 59e minute, sur un coup franc exécuté de façon « platinienne » par Koussoulakis. Pour PAOK, cette huitième journée n'a pas porté de fleurs. Un nul blanc, encore à l'extérieur contre Doxa, laisse l'équipe dans le sillage du groupe de tête.

Panathianaikos a eu chaud à domicile contre Larissa qui, à la 22e minute, ouvrait le score sur une belle combinaison de Ziogas devant une assistance de 25 000 spectateurs. Les Verts, sur penalty, exécuté par le « géant » Haralambidis, égalisèrent à la 46e minute.

A la reprise, les Verts voulant absolument la victoire, relançaient l'allure, mais les joueurs de Larissa, bien coordonnés, les menaçaient par leurs contre-attaques. La victoire couronna, à la 65e minute, les Athéniens, après le coup franc de Rotsa et l'intervention rapide de Mavridis.

AEK a eu raison d'Aris lors d'une rencontre médiocre dans sa première partie, mais plus animée après la pause, qui vit la rentrée du joueur Ardizoglou sur le terrain, cerveau des joueurs locaux. Nikolaïtis était le premier buteur grâce à une tête à la 54e minute, après un centre du défenseur Manolas et Lahros doubla la mise à la 79e minute, sur une faute monumentale de la défense adverse.

Ethnikos remporta une large victoire 5-1 à domicile contre Aigaleo. Son entraîneur, le Polonais Gorsky, fut chaudement applaudi par l'ensemble des spectateurs, à la fin de la rencontre.

Héraklis continue sa série de victoires — contre Yannina (2-0) — et conserve sa deuxième place. OFI de Crète, montre des qualités exceptionnelles, qui rappellent l'élan spectaculaire de Larissa à la saison précédente.

**(8e journée)**

| | |
|---|---|
| AEK - Aris | 2-0 |
| Kalamaria - OFI Crète | 0-0 |
| Doxa - PAOK | 0-0 |
| Ethnikos - Aigaleo | 5-1 |
| Hirakes - Iannina | 2-0 |
| Panathinaïkos - Larissa | 2-1 |
| Panionios - Olympiakos | 0-1 |
| Serres - Apollon | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Panathinaïkos | 14 | 8 | 6 | 2 | 0 | 16 | 6 |
| 2. Hirakiès | 13 | 8 | 6 | 1 | 1 | 14 | 3 |
| 3. PAOK | 11 | 7 | 4 | 3 | 0 | 10 | 3 |
| 4. Aris | 10 | 8 | 4 | 2 | 1 | 14 | 10 |
| 5. Aek | 9 | 8 | 4 | 1 | 3 | 14 | 6 |
| . Olympiakos | 9 | 7 | 4 | 1 | 3 | 9 | 9 |
| 7. Ofi Crète | 8 | 8 | 3 | 2 | 3 | 10 | 10 |
| . Apollon | 8 | 8 | 2 | 4 | 2 | 7 | 9 |
| 9. Doxa | 7 | 8 | 2 | 3 | 3 | 9 | 11 |
| . Ethnikos | 7 | 8 | 2 | 3 | 3 | 16 | 18 |
| 11. Panionios | 6 | 7 | 2 | 2 | 4 | 8 | 10 |
| 12. Aigaleo | 5 | 8 | 2 | 1 | 5 | 6 | 11 |
| . Larissa | 5 | 8 | 2 | 1 | 5 | 5 | 9 |
| . Serres | 5 | 8 | 1 | 3 | 4 | 9 | 16 |
| 15. Kalamaria | 4 | 8 | 1 | 2 | 5 | 7 | 15 |
| 16. Iannina | 3 | 7 | 1 | 1 | 6 | 5 | 10 |

Buteurs : Anastopoulos (Olympiakos), 6 ; Hapzipanagis (Hiraklis), 5.

AUTRICHE

**(10e journée)**

| | |
|---|---|
| Austria Vienne - Weis | 3-0 |
| Neusiedl - Gak | 0-5 |
| Sturm Graz - Eisenstadt | 2-1 |
| Lask - Fav AC | 5-1 |
| ST Veit - Rapid | 1-3 |
| Innsbrück - Klagenfurt | 2-0 |
| Austria Salzbourg - Admira | 2-1 |
| Wiener Sportclub - Voest Linz | 3-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Austria Vienne | 18 | 10 | 8 | 2 | 0 | 30 | 5 |
| 2. Sturm Graz | 16 | 10 | 7 | 2 | 1 | 22 | 7 |
| 3. Lask | 15 | 10 | 6 | 3 | 1 | 19 | 5 |
| 4. Rapid | 14 | 10 | 5 | 4 | 1 | 18 | 9 |
| 5. Austria Salzbourg | 13 | 10 | 6 | 1 | 3 | 18 | 15 |
| 6. Gak | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 17 | 16 |
| 7. Austria Klagenfurt | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 17 | 14 |
| Innsbrück | 10 | 10 | 3 | 4 | 3 | 13 | 14 |
| 9. Admira | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 17 | 15 |
| Sportclub | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 19 | 20 |
| 11. St-Veit | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 15 | 20 |
| Eisenstadt | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 13 | 18 |
| Voest Linz | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 7 | 15 |
| 14. Union Weis | 7 | 10 | 2 | 4 | 4 | 12 | 18 |
| 15. Fav AC | 5 | 10 | 2 | 1 | 7 | 7 | 24 |
| 16. Neusiede | 0 | 10 | 0 | 0 | 10 | 5 | 34 |

Buteurs : Nyilasi (Austria), 11 ; Panenka (Rapid), 9 ; Drabits (Austria), 8.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

# Triste derby

BELGRADE. — Le sélectionneur yougoslave Veselinovic a assisté au derby de la deuxième journée entre Partizan et l'Etoile Rouge — 0-0 — pour contrôler la forme de ses internationaux en vue du match international demain mercredi à Bâle contre la Suisse. Mais, il a vu une rencontre très médiocre et, de ce fait, l'équipe nationale sera composée d'abord par les joueurs de Hajduk.

La meilleure illustration du derby est la suivante : avant le match, 50 000 spectateurs ont applaudi un joueur, mais, dès la fin de la première mi-temps, comme à la fin de la rencontre, on entendait les sifflets.

Encore une rencontre sans but : Cheminot contre Hajduk : 0-0, mais les 20 000 spectateurs ont vu un peu plus de dynamisme et un excellent gardien de Hajduk, Simovic.

Dynamo de Zaghreb, grâce à un nouvel entraîneur, Marcovic sort lentement de la crise et s'éloigne du fond du classement. Osijek a été battu par 1-0, c'est une petite victoire, mais de bon augure pour notre ami Marcovic, ancien entraîneur de Nice.

Rijeka a beaucoup peiné pour battre Vardar par 1-0.

Notre ami Ivezic, ancien joueur de Sochaux, maintenant secrétaire général de Vojvodina, a fait tout son possible pour sortir l'équipe du fond du classement. Dimanche, Vojvodina a battu Sarajevo par 2-0.

Pristina contine de gagner chez lui. Dimanche, Velez a été battu par 2-0.

Enfin, quelques curiosités de la deuxième journée : à Belgrade, lors du derby Partizan contre l'Etoile Rouge, on comptait 50 000 spectateurs, mais sur les huit autres matches, 55 000 personnes au total.

Et durant le match Dynamo contre Sloboda, 5-2, on assistait à 7 buts, alors que sur les autres stades, on ne totalisait que huit buts.

ISRAEL

Un Bétar chasse l'autre dans le Championnat d'Israël, et après la cinquième journée, c'est le Bétar de Jérusalem qui remplace en tête son homonyme de Tel-Aviv, qui arrive en deuxième position.

Les Hyérosolémites se sont donc hissés à la première place avec 11 points.

Avec cela, il faut aussi noter que suite aux sanctions de la saison dernière, le Bétar de Jérusalem ne peut jouer ses six premiers matches « à domicile » sur son terrain, mais à une distance de 60 km au moins de la capitale d'Israël.

Chez le champion en titre, le Maccabi de Nathanya, c'est la catastrophe. Battu (1-2) par Maccabi Haifa, le champion invincible de la saison dernière est tombé à la douzième place du classement avec quatre points en tout, et il a aussi perdu pour deux matches au moins son gardien Alter, expulsé par l'arbitre dans la rencontre à Haifa.

**(12e journée)**

| | |
|---|---|
| Partizan - Etoile Rouge | 0-0 |
| Zeljeznicar - Hajduk Split | 0-0 |
| Buducnost - Radnicki | 1-0 |
| Vojvodina - Sarajevo | 2-0 |
| Olympia - Celik Zenica | 1-0 |
| Vinkovci - Sloboda | 5-2 |
| Pristina - Velez Mostar | 2-0 |
| Zagreb - Osijek | 1-0 |
| Rijeka - Vardar Skopje | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rijeka | 17 | 12 | 8 | 1 | 3 | 19 | 13 |
| 2. Pristina | 16 | 12 | 8 | 0 | 4 | 17 | 18 |
| 3. Partizan | 15 | 12 | 5 | 5 | 2 | 14 | 10 |
| Hajduk | 15 | 12 | 5 | 5 | 2 | 15 | 4 |
| 5. Zeljeznicar | 14 | 12 | 5 | 4 | 3 | 16 | 11 |
| 6. Velez | 13 | 12 | 6 | 1 | 5 | 15 | 9 |
| Buducnost | 13 | 12 | 5 | 3 | 4 | 13 | 12 |
| 8. Osijek | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 13 | 12 |
| Vojvodina | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 13 | 12 |
| 10. Sarajevo | 11 | 12 | 3 | 5 | 4 | 18 | 15 |
| Etoile Rouge | 11 | 12 | 4 | 2 | 5 | 11 | 9 |
| 12. Sloboda | 10 | 12 | 4 | 2 | 6 | 16 | 25 |
| Dinamo Velez | 10 | 12 | 4 | 2 | 6 | 11 | 14 |
| Dinamo Zagreb | 10 | 12 | 4 | 2 | 6 | 20 | 19 |
| 15. Celik | 9 | 12 | 2 | 5 | 5 | 10 | 20 |
| Radnicki | 9 | 12 | 4 | 1 | 7 | 10 | 19 |
| 17. Vardar Skopje | 8 | 12 | 3 | 2 | 7 | 9 | 17 |
| Olympia | 8 | 12 | 3 | 3 | 6 | 10 | 15 |

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

# Regroupement général

Le Championnat grand-ducal a bien du mal à se décanter. En effet, au cours de la septième journée, les deux leaders ont été tenus en échec. Ce qui fait qu'actuellement les cinq premiers restent groupés en trois points.

Dès samedi, Beggen avait buté sur la défense de Rumelange et n'avait pu réussir à inscrire le moindre but. Ce nul blanc devait, pensait-on, faire l'affaire des Red Boys qui affrontaient, dans le derby de la cité du fer, Differdange, leur voisin de Niedercorn. Or, il n'en fut rien. Au contraire, ce sont les Niedercornois qui donnèrent, tout au long des quarante-cinq premières minutes, l'impression de pouvoir l'emporter, menant même 2-0 après trente-quatre minutes de jeu. Les Red Boys réussirent à égaliser grâce à Hottan et à F. Schreiner et, finalement, ils furent tout heureux de partager les points.

Ainsi, les Beggen et les Red Boys restent côte à côte en tête du classement avec un point de différence sur Niedercorn, deux sur Rumelange et trois sur Jeunesse Esch qui s'est bien repris après son étonnant faux pas du dimanche précédent. En effet, les Eschois ont marqué, comme à la parade, quatre buts contre le Spora qui est définitivement rentré dans le rang.

En fin de tableau, très mauvaise opération pour Etzella étrillé sur son terrain par Aris, alors que Grevenmacher, malgré un résultat nul encourageant obtenu au stade Dudelange, voit sa situation également fort délicate.

**(7e journée)**

| | |
|---|---|
| Stade Dudelange - CS Grevenmacher | 1-1 |
| Beggen - Rumelange | 0-0 |
| Ettebrück - Aris | 1-4 |
| Red Boys - Progrès | 2-2 |
| Union - FC Wiltz | 1-1 |
| Jeunesse - Spora | 4-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Red Boys | 11 | 7 | 5 | 1 | 1 | 18 | 7 |
| Beggen | 11 | 7 | 5 | 1 | 1 | 18 | 8 |
| 3. Progrès | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 23 | 10 |
| 4. Rumelange | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 13 | 6 |
| 5. Jeunesse | 8 | 7 | 4 | 0 | 3 | 20 | 11 |
| 6. Spora | 6 | 7 | 3 | 0 | 4 | 16 | 14 |
| Aris | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 15 | 19 |
| Union | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 9 | 14 |
| Stade | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 7 | 12 |
| 10. FC Wiltz | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 6 | 15 |
| 11. Grevenmacher | 3 | 7 | 0 | 3 | 4 | 6 | 16 |
| Ettelbruck | 3 | 7 | 1 | 1 | 5 | 3 | 22 |

**Buteurs :** Krings (Beggen), 9 ; Mancini (Progrès), 7 ; Bianchini (Red Boys), 6.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

# Dynamo Berlin sans pitié

BERLIN. — Le champion Dynamo de Berlin s'est emparé, pour la première fois cette saison, de la tête du classement. Il a gagné à domicile le match l'opposant à Iéna par 5 à 0, ce qui paraît sensationnel puisque dans le passé, les rencontres entre ces deux équipes étaient toujours très serrées.

Iéna, cette fois, n'a pu limiter les dégâts que jusqu'au repos, car en seconde mi-temps la suprématie de Dynamo porta ses fruits. Deux buts de Ferletzki et un penalty de Ernt parachevaient cette victoire. Les deux buteurs furent les meilleurs joueurs sur la pelouse.

Jamais encore dans l'histoire Iéna n'avait perdu sur un tel score contre le Dynamo de Berlin.

Le champion pouvait s'emparer du fauteuil de leader, grâce à deux matches nuls de ses concurrents directs. Magdebourg le leader sortant, dut se contenter d'un 0-0 à Rostock, Streich n'ayant tiré qu'une seule fois en direction du but adverse, et Lokomotive Leipzig, Kühne qui figurait dans l'équipe type pour la première fois depuis le mois d'avril, réussissait un but dès la 14e minute. Après s'être fait rejoindre puis distancer, c'est seulement quelques minutes avant la fin que les joueurs locaux sauvèrent le nul, sur un but de Schoene.

A remarquer la bonne deuxième place de Wismut Aue en compagnie de Magdeburg, Dresde et Leipzig, à seulement un point du leader le Dynamo de Berlin. Cette fois, l'équipe surprise de la saison se montra supérieure à Union de Berlin (2-0).

Seulement 77 000 spectateurs étaient venus voir les sept matches.

**(8e journée)**

| | |
|---|---|
| Hansa Rostock - FC Magdebourg | 0-0 |
| FC Lok. Leipzig - Dynamo Dresde | 2-2 |
| Stahl Riesa - FC Karl-Marx-Stadt | 1-1 |
| Vorwaert - Chemie Leipzig | 2-0 |
| Dynamo Berlin-Est - FC Iéna | 5-0 |
| Wismut Ave - FC Union Berlin-Est | 2-0 |
| FC Rot-Weiss Erfurt - Chemie-Halle | 2-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dynamo Berlin | 12 | 8 | 5 | 2 | 1 | 25 | 12 |
| 2. Magdebourg | 11 | 8 | 5 | 1 | 2 | 19 | 09 |
| Dynamo Dresde | 11 | 8 | 4 | 3 | 1 | 17 | 8 |
| Lok. Leipzig | 11 | 8 | 4 | 3 | 1 | 16 | 9 |
| Wismut Ave | 11 | 8 | 5 | 1 | 2 | 16 | 11 |
| 6. Vorwaerts | 10 | 8 | 5 | 0 | 3 | 20 | 11 |
| Karl-Marx-Stadt | 10 | 8 | 4 | 2 | 2 | 15 | 10 |
| 8. Rot-Weiss Erfurt | 9 | 8 | 3 | 3 | 2 | 16 | 16 |
| 9. Hansa Rostock | 7 | 8 | 2 | 3 | 3 | 6 | 11 |
| 10. Stahl Riesa | 6 | 8 | 2 | 2 | 4 | 11 | 14 |
| 11. Chemie Halle | 5 | 8 | 1 | 3 | 4 | 11 | 23 |
| 12. Union Berlin | 4 | 8 | 1 | 2 | 5 | 7 | 21 |
| 13. Carl Zeiss Iéna | 3 | 8 | 0 | 3 | 5 | 13 | 25 |
| 14. Chemie Leipzig | 2 | 8 | 0 | 2 | 6 | 5 | 17 |

Buteurs : Ernst (D. Berlin), 9 ; Mothes (Wismut Ave), 7 ; Stevnbach (Magdebourg), 6.

ROUMANIE

**(9e journée)**

| | |
|---|---|
| Chimia RM Vilcea - SC Bacau | 3-2 |
| Petrolul Ploiesti - Dunarea CSU Galati | 0-0 |
| CS Tirgoviste - Politehnica IASI | 0-0 |
| Dinamo Bucarest - Steaua Bucarest | 0-3 |
| FC Baia Mare - ASA Tirgu Mures | 2-0 |
| FC Bihor - FC Arges Pitesti | 3-0 |
| Sport. S. Bucarest - R. Bucarest | 1-2 |
| FC Olt Scornicesti - Cornivul Hunedoara | 0-0 |
| JIUL Petrosani - Uni. Craiova | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Steaua Bucarest | 13 | 9 | 6 | 1 | 2 | 22 | 7 |
| Sportul | 13 | 9 | 6 | 1 | 2 | 17 | 6 |
| FC Bihor | 13 | 9 | 5 | 3 | 1 | 16 | 8 |
| 4. FC Olt | 11 | 9 | 3 | 5 | 1 | 8 | 5 |
| Politehnica IASI | 11 | 9 | 3 | 5 | 1 | 8 | 5 |
| 6. Din.Bucarest | 10 | 9 | 4 | 2 | 2 | 12 | 6 |
| JIUL Petrosani | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 9 | 11 |
| 8. Rapid | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 10 | 9 |
| Chimia R. Vilcea | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 9 | 11 |
| Tirgu Mures | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 9 | 12 |
| Bacau | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 9 | 15 |
| 12. Uni Craiova | 8 | 9 | 3 | 2 | 3 | 11 | 8 |
| Baia Mare | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 9 | 16 |
| 14. FC Arges | 6 | 9 | 3 | 0 | 6 | 10 | 13 |
| Tirgoviste | 6 | 9 | 1 | 4 | 4 | 5 | 11 |
| D. CSU Galati | 6 | 9 | 1 | 4 | 4 | 2 | 8 |
| 17. C. Hunedoara | 5 | 9 | 1 | 3 | 5 | 8 | 13 |
| 18. Petrolul Ploiesti | 4 | 9 | 1 | 2 | 6 | 6 | 18 |

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

# Le retour de Toroczik

BUDAPEST. — La crise profonde que traverse le football hongrois fut confirmée une nouvelle fois par le champion Raba, qui joua d'une façon désastreuse sur son terrain face au Dynamo Minsk. Les Hongrois se lancèrent aveuglément à l'attaque et sur de rapides contre-attaques, les Soviétiques marquèrent six buts. Score final : 6-3.

Honved, chez lui, affrontait Hajduk Split. Il l'emporta dans les dernières minutes par 3-2.

Seule satisfaction hongroise, Ujpest, vainqueur de la Coupe, menait 3-0 contre le Cologne de Schumacher pour finalement l'emporter 3-1. Torocsick joua superbement, marqua un but et offrit les deux autres. Il faisait sa rentrée après quatre semaines de repos suite à une blessure. Torocsick est réintégré dans l'équipe nationale qui jouera mercredi contre le Danemark au Nepstadion.

Avec Torocsick et Nyilasi le « Viennois », le Danemark n'aura pas la partie facile. Aux côtés des deux vedettes, Gyorgy Mezei alignera de jeunes joueurs, en vue de les former pour l'avenir, c'est-à-dire pour la Coupe du monde.

TURQUIE

**(7e journée)**

| | |
|---|---|
| Sariyer - Gencierbirligi | 1-2 |
| Galatasaray - Vantalya | 2-1 |
| Ankaragucu - Bolu | 1-1 |
| Adana D.S. - Denizli | 3-2 |
| Kocaeli - Besiktas | 1-2 |
| Sakarya - Fenerbahce | 0-1 |
| Zonguldak - Karagümrük | 2-0 |
| Bursa - Adanaspor | 1-0 |
| Trabzon - Ordu | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Galatasaray | 11 | 7 | 5 | 1 | 1 | 16 | 5 |
| 2. Fenerbahce | 10 | 7 | 5 | 0 | 2 | 10 | 3 |
| Ankaragucu | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 9 | 3 |
| Trabzon | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 8 | 3 |
| 5. Besiktas | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 12 | 7 |
| Gencierbirligi | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 6 | 4 |
| 7. Adana D. S. | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 12 | 11 |
| 8. Adanaspor | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 6 | 6 |
| Bursaspor | 7 | 7 | 1 | 5 | 1 | 5 | 7 |
| 10. Sakarya | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 6 | 7 |
| Denizli | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 8 | 11 |
| Zonguldak | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 7 | 10 |
| 13. Kocaeli | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 9 | 11 |
| Sariyer | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 9 | 12 |
| Boluspor | 5 | 7 | 1 | 3 | 3 | 4 | 6 |
| Karagümrük | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 7 | 14 |
| 17. Antalya | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 3 | 7 |
| 18. Ordu | 3 | 7 | 1 | 1 | 5 | 4 | 11 |

**Buteurs : Omer (Karagümrük), 16 buts ; Hocic (Galatasaray), 8 ; Sejdic (Galatasaray), 5.**

CHILI

| | |
|---|---|
| U. Catolica - Palestino | 3-3 |
| San Felipe - G. Cross | 3-0 |
| Arica - A. Italiano | 2-0 |
| F. Vial - Magallanes | 0-2 |
| Everton - Rangers | 1-1 |
| Antofagasta - Cobreloa | 1-3 |
| Atacama - Huachipato | 1-1 |
| U. Espanola - Naval | 1-0 |
| Colo Colo - Iquique | 2-0 |
| U. De Chile - Trasandino | 3-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Cobreloa | 17 | 11 | 7 | 3 | 1 | 20 | 6 |
| 2. Magallanes | 16 | 13 | 6 | 4 | 3 | 21 | 16 |
| 3. F. Vial | 14 | 12 | 5 | 4 | 3 | 12 | 11 |
| V. De Chile | 14 | 12 | 5 | 4 | 3 | 16 | 16 |
| Arica | 14 | 14 | 5 | 4 | 5 | 15 | 20 |
| 6. O Higgins | 13 | 10 | 4 | 5 | 1 | 19 | 10 |
| Rangers | 13 | 13 | 4 | 5 | 4 | 21 | 15 |
| Green Cross | 13 | 13 | 4 | 5 | 4 | 25 | 20 |
| U. Espanola | 13 | 12 | 6 | 1 | 5 | 15 | 15 |
| R. Atacama | 13 | 14 | 4 | 5 | 5 | 14 | 14 |
| 11. Colo Colo | 12 | 8 | 5 | 2 | 1 | 15 | 9 |
| San Felipe | 12 | 13 | 5 | 2 | 6 | 19 | 23 |
| Huachipato | 12 | 12 | 3 | 6 | 3 | 9 | 14 |
| 14. Iquique | 11 | 13 | 3 | 5 | 5 | 14 | 17 |
| Trasandino | 11 | 14 | 2 | 7 | 5 | 15 | 21 |
| A. Italiano | 11 | 12 | 3 | 5 | 4 | 12 | 13 |
| 17. Wanderers | 10 | 12 | 3 | 4 | 5 | 13 | 13 |
| Palestino | 10 | 11 | 1 | 8 | 2 | 12 | 14 |
| Everton | 10 | 12 | 3 | 4 | 5 | 13 | 21 |
| 20. Naval | 8 | 9 | 2 | 4 | 3 | 7 | 10 |
| Antofagasta | 8 | 13 | 2 | 4 | 7 | 9 | 17 |
| 22. U. Catolica | 7 | 9 | 1 | 5 | 3 | 11 | 14 |

FINLANDE

**COUPE (Finale)**

| | |
|---|---|
| Kuusysi - Haka | 2-0 |

**Classement général**

**Ives champion.**

**Jaro, Ops, Reipas, KTP descendent en Division II et Kups, MP, PPT, Keps montent en Division I.**

SUEDE

**CHAMPIONNAT (1/2 finales-aller)**

| | |
|---|---|
| Oester - Malmoe | 1-0 |
| IFK Göteborg - AIK | 3-0 |

**Matches retour le 26-10**

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

**LE CREUSOT** (Bourgogne), **US VENDOME** (Centre), **BEAUCOURT** (Franche-Comté), **MEZIERES** (Lorraine) pour leurs exploits en Coupe de France.

**CS BONNEVAL** (Centre) pour sa politique d'ensemble.

Ainsi en a décidé le jury de « France Football » composé de Gérard Ejnès, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Réthacker et Jacques Thibert.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

ISRAEL (Noah KLIEGER)

# Un Bétar chasse l'autre

Un Bétar chasse l'autre dans le Championnat d'Israël, et après la cinquième journée, c'est le Bétar de Jérusalem qui remplace en tête son homonyme de Tel-Aviv, qui arrive en deuxième position.

Les Hyérosolémites se sont donc hissés à la première place avec 11 points.

Avec cela, il faut aussi noter que suite aux sanctions de la saison dernière, le Bétar de Jérusalem ne peut jouer ses six premiers matches « à domicile » sur son terrain, mais à une distance de 60 km au moins de la capitale d'Israël.

Chez le champion en titre, le Maccabi de Nathanya, c'est la catastrophe. Battu (1-2) par Maccabi Haifa, le champion invincible de la saison dernière est tombé à la douzième place du classement avec quatre points en tout, et il a aussi perdu pour deux matches au moins son gardien Alter, expulsé par l'arbitre dans la rencontre à Haifa.

## POLOGNE

### (13e journée)

| | |
|---|---|
| Legia - Szombierki | 3-0 |
| Slask - Widzew | 2-2 |
| Wisla - Baltyk | 1-0 |
| Pogon - Zaglebie | 3-1 |
| GKS Katowice - Motor | 0-1 |
| Ruch - Lech | 2-2 |
| LKS - Cracovia | 3-0 |
| Gornik Z. - Gornik W | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lech | 19 | 13 | 9 | 1 | 3 | 20 | 8 |
| 2. Gornik W | 18 | 13 | 8 | 2 | 3 | 26 | 11 |
| . Widzew | 18 | 13 | 6 | 6 | 1 | 19 | 9 |
| . Ruch | 18 | 13 | 7 | 4 | 2 | 17 | 12 |
| 5. Pogon | 17 | 13 | 8 | 1 | 4 | 23 | 10 |
| 6. Motor | 16 | 13 | 6 | 4 | 3 | 13 | 9 |
| . Gornik Z | 16 | 13 | 5 | 6 | 2 | 12 | 8 |
| 8. Legia | 15 | 13 | 6 | 3 | 4 | 20 | 18 |
| 9. Slask | 11 | 13 | 4 | 3 | 6 | 19 | 22 |
| 10. Katowice | 10 | 13 | 4 | 2 | 7 | 20 | 24 |
| . LKS | 10 | 13 | 4 | 2 | 7 | 14 | 23 |
| 12. Szombierki | 9 | 13 | 4 | 1 | 8 | 10 | 19 |
| . Zaglebie | 9 | 13 | 2 | 5 | 6 | 10 | 20 |
| 14. Cracovia | 8 | 13 | 2 | 4 | 7 | 10 | 18 |
| . Wisla | 8 | 13 | 2 | 4 | 7 | 16 | 27 |
| 16. Baltyk | 6 | 13 | 2 | 2 | 9 | 9 | 20 |

Buteurs : Ciolek (Gornik Walbrzych), 9 ; Lesniak (Pogon), 9.

## DANEMARK

### (27e journée)

| | |
|---|---|
| Frem, Cop. - Esbjerg | 2-2 |
| Brondby - Bronshoj, Cop. | 4-1 |
| Koege - Herning | 0-0 |
| Ikast - B. 93, Cop. | 1-0 |
| Kolding - B. 1903, Cop. | 1-2 |
| Odense - Naestved | 1-0 |
| Lynbgy - Vejle | 2-0 |
| Aarhus - Hvidovre, Cop. | 3-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lyngby | 36 | 27 | 15 | 6 | 6 | 59 | 32 |
| 2. Brondby | 34 | 27 | 14 | 6 | 7 | 43 | 27 |
| . Odense | 34 | 27 | 15 | 4 | 8 | 41 | 37 |
| 4. Aarhus | 31 | 27 | 14 | 3 | 10 | 49 | 37 |
| . Ikast | 31 | 27 | 12 | 7 | 8 | 35 | 35 |
| 6. Frem, Cop. | 28 | 27 | 8 | 12 | 7 | 41 | 34 |
| . Koege | 28 | 27 | 9 | 10 | 8 | 37 | 34 |
| 8. Vejle | 27 | 27 | 10 | 7 | 10 | 41 | 33 |
| . Naestved | 27 | 27 | 10 | 7 | 10 | 43 | 41 |
| 10. Esbjerg | 26 | 27 | 7 | 12 | 8 | 32 | 31 |
| 11. Hvidovre, Cop. | 25 | 27 | 9 | 7 | 11 | 23 | 37 |
| 12. Bronshoj, Cop. | 24 | 27 | 6 | 12 | 9 | 27 | 35 |
| 13. B. 93, Cop. | 22 | 27 | 7 | 8 | 12 | 23 | 35 |
| . Herning | 22 | 27 | 6 | 10 | 11 | 21 | 38 |
| 15. B. 1903, Cop | 21 | 27 | 5 | 11 | 11 | 23 | 37 |
| 16. Kolding | 16 | 27 | 5 | 6 | 16 | 23 | 38 |

Buteurs : Nielsen (Odense), 18 ; Vilfort (Frem), 15 ; Hansen (Naestved), 14.

## EIRE

### (3e journée)

| | |
|---|---|
| Shamrock RVS-Galway | 4-1 |
| Athlone-UCD | 0-1 |
| Dunkalk-Finn Harps | 1-2 |
| Waterford-Drogheda | 2-0 |
| Sligo-Shelbourne | 0-0 |
| Bohemians-St-Patrick's | 0-0 |
| Home Farm-Limerick | remis |

### (4e journée)

| | |
|---|---|
| Finn Harps-Shamrock RVS | 2-1 |
| Galway-Bohemians | 0-1 |
| St-Patrick's-Waterford | 0-2 |
| Shelbourne-Dundalk | 0-0 |
| UCD-Sligo | 2-1 |
| Drogheda-Home Farm | 3-1 |
| Athlone-Limerick | remis |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bohemians | 7 | 4 | 3 | 1 | 0 | 11 | 0 |
| 2. Shelbourne | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 7 | 0 |
| Shamrock | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 11 | 3 |
| Finn Harps | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 9 | 7 |
| 5. Dundalk | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 5 |
| UCD | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 5 |
| Waterford | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 6 | 2 |
| 8. Home Farm | 2 | 3 | 1 | 0 | 1 | 3 | 9 |
| Athlone | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 3 | 4 |
| St-Patrick | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 2 | 8 |
| Drogueda | 2 | 4 | 1 | 0 | 3 | 3 | 6 |
| 12. Galway | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 4 | 9 |
| Sligo | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 7 |
| 14. Limerick | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 9 |

Buteurs : Bradley (Finn Harps), 7 ; Buckley (Shamvock RVS), 4.

## NORVEGE

### (22e journée)

| | |
|---|---|
| Brann Bergen - Viking | 9-2 |
| Bryne - Start Kristiansand | 2-2 |
| Elk Toensberg - Mjoendalen | 3-1 |
| Hamkam - Lillestroem | 0-4 |
| Moss - Rosenborg | 0-2 |
| Vaalerengen - Kongsuinger | 0-0 |

Classement final

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Vaalerengen | 31 | 22 | 12 | 7 | 3 | 38 | 17 |
| 2. Lillestroem | 28 | 22 | 10 | 8 | 4 | 40 | 28 |
| 3. Start | 27 | 22 | 10 | 7 | 5 | 47 | 47 |
| 4. Moss | 24 | 22 | 8 | 8 | 6 | 31 | 34 |
| 5. Elk | 23 | 22 | 9 | 5 | 8 | 34 | 32 |
| 6. Viking | 22 | 22 | 8 | 7 | 7 | 31 | 34 |
| 7. Rosenborg | 21 | 22 | 7 | 7 | 8 | 41 | 38 |
| Bryne | 21 | 22 | 7 | 7 | 8 | 31 | 32 |
| 9. Kongsuinger | 20 | 22 | 7 | 6 | 9 | 44 | 42 |
| Brann | 20 | 22 | 7 | 6 | 9 | 31 | 32 |
| 11. Mjoendalen | 17 | 22 | 5 | 7 | 10 | 19 | 32 |
| 12. Hamkam | 10 | 22 | 3 | 4 | 15 | 15 | 50 |

Vaalerengen Oslo champion 83.

Mjoendalen et Hamkam descendent en Division II.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

# Nivellement par le bas

Cette huitième journée a, une nouvelle fois, confirmé l'instabilité des positions qu'aucune formation n'arrive à consolider. Pour les amateurs de suspense, c'est peut-être une bonne chose. Mais c'est aussi une indication qui confirme également le nivellement des valeurs, hélas, par le bas, qui s'était déjà dessiné la saison passée.

Pour en revenir aux résultats de ce dernier vendredi, globalement favorable aux équipes recevantes, nous retiendrons en premier lieu la défaite, la troisième depuis le début de la saison, et toujours à l'extérieur il est vrai, de la JET.

Pourtant, son match à El-Harrach avait fort bien débuté et lui permit d'atteindre la fin d'une première mi-temps qu'elle avait largement dominée avec un seul but d'avance, ce qui ne reflétait qu'imparfaitement le grand nombre d'occasions que ses joueurs s'étaient créées. Ce gâchis offensif devait, en seconde période de jeu, se révéler lourd de conséquences car les Harrachis, qui prirent à leur tour l'initiative des opérations, surent se montrer plus efficaces grâce à leur meneur de jeu Meziani, auteur d'un joli doublé.

Fort heureusement pour les hommes de Khaier, les leaders ne furent pas plus heureux.

C'est ainsi que Sétif dut subir la loi de Bordj-Menaiel, inconditionnellement soutenu par son public, avide d'assister à sa réhabilitation.

Mascara, à domicile, fut le plus logiquement du monde tenu en échec par Bel-Abbès qui réussit à répliquer au but de Khaelili (48e minute) par celui de Louhala (75e minute).

Tout cela nous permet d'avoir quatre coleaders avec Mascara, Bel-Abbès, El-Harrach et aussi un MP Alger tout revigoré par les rentrées de ses deux internationaux, Aït-Mouhoub dans les buts et Bencheikh dans l'entre-jeu, ce qui lui permit de retrouver un meilleur équilibre et même d'enlever une précieuse victoire sur Boufarik grâce à un tir canon de Ghrib décoché d'environ 25 mètres.

Dans le bas du tableau, rien ne va plus à Boufarik, surprenante lanterne rouge, et dont on attend chaque semaine le réveil compte tenu de la richesse de son effectif.

Guère mieux lotis, il y a Bordj-Menaiel et l'ASC Oran, battu dans son derby traditionnel par son voisin de quartier Mouloudéen, lequel respire désormais beaucoup mieux grâce à ce deuxième succès consécutif.

Collo, logique vainqueur d'un Mahd privé, on ne sait trop pourquoi, de la majorité de ses habituels titulaires, se hisse pour sa part au niveau des Belcourtois rejoints au score à la dernière minute par Kouba, et du Hief, auteur d'un méritoire nul à Guelma, demeure malgré tout à la limite actuelle de la zone dangereuse.

### (8e journée)

| | |
|---|---|
| ASC Oran - MP Oran | 1-2 |
| MP Alger - Boufarik | 1-0 |
| JSBM - EP Setif | 1-0 |
| Mascara - Bel Abbes | 1-1 |
| USMH - JE Tizi Ouzou | 2-1 |
| Guelma - Chief | 1-1 |
| Belcourt - Kouba | 2-2 |
| Collo - MAHD | 2-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Mascara | 18 | 8 | 4 | 2 | 2 | 12 | 5 |
| . Bel Abbes | 18 | 8 | 4 | 2 | 2 | 13 | 7 |
| . El Harrach | 18 | 8 | 4 | 2 | 2 | 8 | 7 |
| . MP Alger | 18 | 8 | 4 | 2 | 2 | 11 | 11 |
| 5. EP Sétif | 17 | 8 | 4 | 1 | 3 | 8 | 6 |
| . Guelma | 17 | 8 | 3 | 3 | 2 | 11 | 15 |
| 7. Tizi Ouzou | 16 | 8 | 3 | 2 | 3 | 9 | 6 |
| . MP Oran | 16 | 8 | 3 | 2 | 3 | 10 | 9 |
| . MAHD | 16 | 8 | 3 | 2 | 3 | 10 | 10 |
| . Kouba | 16 | 8 | 3 | 2 | 3 | 10 | 11 |
| 11. Chief | 15 | 8 | 3 | 1 | 4 | 5 | 5 |
| . Belcourt | 15 | 8 | 2 | 3 | 3 | 9 | 10 |
| . Collo | 15 | 8 | 2 | 3 | 3 | 5 | 8 |
| 14. ASC Oran | 14 | 8 | 2 | 2 | 4 | 7 | 9 |
| . Bordj-Menaiel | 14 | 8 | 2 | 2 | 4 | 6 | 10 |
| 16. Boufarik | 13 | 8 | 1 | 3 | 4 | 3 | 6 |

Buteurs : Khelilli (Mascara), 6 ; Benminoun (MP Oran), 5 ; Meghichi (Kouba) ; Messaoudi (Bel Abbes).


# PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

**TARIF T.T.C. :**

**Annonces simples** : 11,90 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 59,50 F.

**Annonces encadrées** : supplément 59,50 F.

**Domiciliation du courrier** : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

## DEMANDES

Attaquant ou mil. n° 9-10-8 24 a. lib. ex-stag. CF 3 DH ch. club amb. ts niveaux Paris, banlieue offrant avantages. (1) 755-68-05

Joueur 18 a., D.IV possédant permis cond. rech. empl. vente à diff. articles sport. Tél. domic. 750-47-41. Tél. bur. 799-99-99 p. 410

Gardien de but, 22 ans rech. club PH ou DH Paris Nord ou Oise. Tél. au 420-31-10 indicat. (16-4) après 21 h

joueur D I cherche poste arrière lat., polyvalent club D II-III. Bendaoud Mouloud, 23 ans Tél. : 338-03-40

## OFFRES

Club PL Rhône-Alpes rech. urgent n° 9. Ecr. n° 1 580 Manchette Publicité, 25 av. Michelet 93400 St-Ouen, qui tr.

Club PH 74 rech. Entr.-jou., ht niveau 7, 9, 11. Off. emploi : respons. non aliment. dans supermarché + avant. div. A pourv. en urg. CV sport prof. exigé. Ecrire n° 1 579 Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club PL rég. Savoie lac du Bourget, dés. retrouver PH et H, ch. bon n° 9. Pos. logt. Emploi proposé ébéniste. Sal. 4 500 à 7 000 F net suivant qualification. Tél. : 16 (79) 35-09-13

Club ch. gardien de but défenseur latéral (cadets) nés entre le 1-8-67 et le 31-7-69. Pr tous renseignem. Tél. : 255-66-55

Club PH ch. jou. sérx n° 7 ou 9, minimum D IV nat. française, offre poste représ. matér. inform. connais. informat. nèces. Ecrire USO, BP 161 01105 Oyonnax.

Moulins D IV très urgt ch. joueur exp. D.II nat. franç. préf., pr emploi milieu terrain 8-10 perspect. int, si capable et joueur n° 9-11, réf. D III, nat. franç., préf. Tél. après 20 h (70) 44-30-62

## DIVERS

Fabricant italien chaussures football haut de gamme pour professionnels propose modèles exclusifs DIRCEU ultra-légère cuir kangourou brevet/languette recouvrant lacets. Crampons, 480 F. UNO PRO cuir 1er choix coupe italienne. Crampons, 380 F. Caoutchouc, 340 F. Prix spéciaux clubs. Exp. franco-chèques à MOFEX-FRANCE BP 59, 61202 Argentan. Recherche agents distributeurs.

## EMPLOIS

Club PH Midi recherche urgent menuisier aluminium confirmé. Tél. au (65) 40-93-31 (65) 38-83-94.

Leader sur le marché des papiers domestiques

lotus

recherche
pour sa division Industrie et Collectivités
pour les Départements : 80 - 02

**représentants**

**Ces postes s'adressent à :**
Jeunes diplômés de l'école de commerce ou hommes de terrain ayant 4 ou 5 ans d'expérience professionnelle réussie dans les circuits Industrie et Collectivités ou dans le Grand Public.

- Une connaissance du secteur serait appréciée.
- Etre dynamique et ambitieux.

**NOUS OFFRONS :**

- Une rémunération fixe élevée + intéressement aux résultats.
- Des frais forfaitaires élevés de déplacements.
- Une formation continue et poussée dans une Société en pleine expansion.
- Possibilité de promotion selon résultats.
- Statut VRP.

Adresser C.V. manuscrit et photo à :
**SODIBE/LOTUS - Secrétariat Général - réf. 581FF**
**23, bd Georges-Clémenceau - 92402 COURBEVOIE**

amp

Leader sur le marché des papiers domestiques

lotus

Division grand public : **HYPERMARCHES, SUPERMARCHES et GROSSISTES ALIMENTAIRES**
recherche
dans le cadre de son expansion, pour le Département : **57**

**représentants**

VOTRE PROFIL :
Candidats jeunes ayant ou non quelques années d'expérience de la vente dans le grand public.
Tempérament de vendeur et ambitieux.
Connaissance du secteur appreciée.
Voiture indispensable.

NOUS OFFRONS :
Une rémunération fixe élevée + intéressement au résultat + primes.
Des frais forfaitaires élevés de déplacement.
Une formation continue et poussée dans une société en pleine expansion.
Possibilité de promotion selon résultats.
Statut VRP.

Adresser CV manuscrit et photo à :
**SODIBE/LOTUS - Secrétariat Général - Réf. M FF**
**23, Bd Georges-Clémenceau - 92402 COURBEVOIE**

amp

**Toutes les PETITES ANNONCES doivent être adressées à**

**Manchette** *PUBLICITÉ*

SERVICE DES PETITES ANNONCES

**25, avenue Michelet**
**93400 SAINT-OUEN**
**Tél. : 252-88-00**

■ L'équipe allemande de Bielefeld effectuera un stage début janvier près de Nantes. Ses dirigeants cherchent un adversaire français pour disputer un match amical. S'adresser directement au club ou à « France Football ».

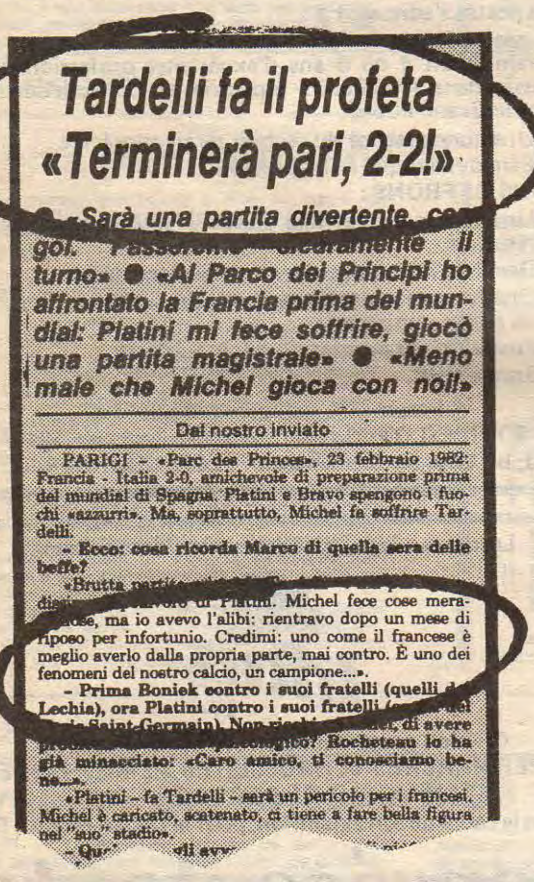
■ En cas de qualification contre CSKA Sofia, les Romains de Liedholm toucheront 15 millions de lires (75 000 F) par tête de pipe. Ce qui a fait dire à Chachevski, l'entraîneur bulgare, et de manière méprisante : « Nous toucherons beaucoup moins, pour une simple question morale. »

■ Slavkov, le Soulier d'Or 1981 de CSKA, n'est plus en odeur de sainteté chez les militaires sofiotes. Il n'a pas joué contre Rome et son entraîneur Chachevski a déclaré à son sujet : « Il a besoin de récupérer sa crédibilité perdue. »

■ Selon son entraîneur de Feyenoord, Thys Lebrecht, Johan Cruyff est, sur le terrain, « la figure du père qui achève les autres joueurs ».

■ Le maillot jaune de la Juventus, avec culotte bleue, vu au Parc contre Paris-Saint-Germain, est une nouveauté. Cette tenue a été adoptée cette saison, après un siècle de tradition, comme équipement de secours dans le cas où les couleurs traditionnelles ne peuvent pas être portées.

## LA PROPHÉTIE DE TARDELLI



**Tardelli fa il profeta «Terminerà pari, 2-2!»**

*● «Sarà una partita divertente, con gol. [illegible] il turno» ● «Al Parco dei Principi ho affrontato la Francia prima del mundial: Platini mi fece soffrire, giocò una partita magistrale» ● «Meno male che Michel gioca con noi!»*

Dal nostro inviato

PARIGI - «Parc des Princes», 23 febbraio 1982: Francia - Italia 2-0, amichevole di preparazione prima del mundial di Spagna. Platini e Bravo spengono i fuochi «azzurri». Ma, soprattutto, Michel fa soffrire Tardelli.

**- Ecco: cosa ricorda Marco di quella sera delle beffe?**

«Brutta [illegible] Platini. Michel fece cose mera[illegible], ma io avevo l'alibi: rientravo dopo un mese di riposo per infortunio. Credimi: uno come il francese è meglio averlo dalla propria parte, mai contro. È uno dei fenomeni del nostro calcio, un campione...».

**- Prima Boniek contro i suoi fratelli (quelli [illegible] Lechia), ora Platini contro i suoi fratelli [illegible] Saint-Germain). Non [illegible], di avere [illegible]? Rocheteau lo ha già minacciato: «Caro amico, ti conosciamo bene...».**

«Platini - fa Tardelli - sarà un pericolo per i francesi. Michel è caricato, scatenato, ci tiene a fare bella figura nel "suo" stadio».

- Qu[illegible]

**Marco Tardelli est un vrai champion du monde, un champion du monde de pronostic. Dans le journal « Tuttosport » du mardi 18 octobre, c'est-à-dire la veille du match, il annonçait que le match Paris-SG-Juve se terminerait sur le score de 2-2.**

**« Ce sera une partie plaisante, disait Tardelli, avec des buts. Cela se terminera sur le score de 1-1, ou, encore mieux, sur le score de 2-2. Ainsi, nous passerons à coup sûr l'obstacle et nous qualifierons. »**

**« Tuttosport », dans le même article, rappelait à Tardelli que sa précédente venue au Parc (France-Italie, 2-0 le 23 février 1982) s'était soldée par un échec. « Ce jour-là, Platini avait fait des choses merveilleuses. Un comme lui, il vaut mieux l'avoir avec soi que contre soi. C'est un phénomène de notre football, un champion... »**

■ Deux joueurs de Brunswick, le gardien Franke et l'attaquant Worm, sont connus pour être de fins cuisiniers. Invités à démontrer leurs talents par un grand restaurant allemand, ils ont composé un plat à base d'aubergines, de courgettes et de tomates qu'ils ont appelé « Hat-Trick ». En Français : « le coup de la toque ».

## BRUNSWICK VA CHANGER DE NOM

**Un événement sans précédent va sans doute se produire en RFA. L'Eintracht Brunswick, en proie à de nombreuses dettes qui devraient s'élever à douze millions de francs lourds à la fin de la saison, a trouvé une solution qui fera jurisprudence à tous ses problèmes. L'assemblée générale du club devrait en effet, le 28 novembre prochain, accepter la proposition de son sponsor, M. Günter Mat Jägermeister qui vend des alcools portant son nom, d'éponger la dette du club à condition... d'en changer le nom.**

**Voilà comment l'Eintracht Brunswick va bientôt s'appeler « Jägermeister Brunswick ». A quand le « Coca Cola de Munich » ou « Le Chat de Marseille » ?**

## L'AXE STUTTGART-ULM

**La grande chaîne humaine formée samedi dernier par les pacifistes allemands entre Stuttgart et Ulm (108 km) a eu une conséquence inattendue sur le Championnat de Bundesliga : cette chaîne humaine coupait des voies d'accès au stade de Stuttgart pour les supporters de Munich, ce qui obligea les autorités à retarder l'heure de la rencontre Stuttgart-Bayern de 15 heures 30 à 17 heures. On a ainsi évité tout affrontement entre supporters et pacifistes.**

■ Susic n'est pas un inconnu pour les Italiens. En 1978-1979, lors d'un match amical Yougoslavie-Italie terminé sur le score de 4-1, il avait passé trois buts à la Squadra Azzurra. Ce jour-là, son garde du corps n'était autre que Gentile. C'est, paraît-il, pour ce dernier, le plus mauvais souvenir de sa carrière.

## TROP DE DIRECTEURS

**Brian Clough trouve toujours les mots pour le dire. Dire son mécontentement. Obligé d'emmener son équipe de Nottingham Forest aux Pays-Bas tout en étant incapable d'aligner seize joueurs sur la feuille de match, il s'est élevé violemment contre cet état de fait : « Il est tout de même rageant de constater que, dans ce club, il y a plus de directeurs que de joueurs. »**

**Birtles blessé, Clough ne pouvait non plus aligner Thijssen et Ouckett, prêtés par Southampton et pas qualifiés.**

**Forest a tout de même gagné 2-1 sur le terrain de PSV Eindhoven et aucun directeur n'a été obligé de jouer. Mais, sur le banc, il n'y avait que quatre remplaçants et, parmi eux, pas un seul attaquant.**

■ Brian Clough n'avait pas vu jouer PSV Eindhoven avant leur affrontement en Coupe de l'UEFA : « Il ne faut pas trop abuser de ce genre de chose car on risque d'y perdre ses propres convictions. Je préfère garder notre maison en ordre plutôt que de perdre du temps. »

■ Clough avait confié à Van Breukelen, son gardien hollandais, le soin de faire la conférence d'avant-match, mercredi dernier, parce qu'il connaissait parfaitement PSV Eindhoven. Van Breukelen s'exprima avec aisance, dans un anglais parfait, ce qui fit dire à Clough : « Il parle mieux qu'il ne boxe parfois les centres aériens. »

■ Les Anglais d'Aston Villa estiment qu'ils ont été reçus « de façon merveilleuse » par les gens de Spartak Moscou.

■ Les douze joueurs de Celta Vigo, frappés d'une diminution de 25 % de leurs revenus annuels par leurs dirigeants (pour une somme totale de 8 millions de pesetas, 48 millions A.F.), à titre d'amende après un match à Valladolid en mai dernier, attaquent leur club en justice.

■ Wilhelm Neudecker, qui fut pendant dix-sept ans président du Bayern avant d'être « exécuté » par les fortes têtes en crampons (Maier en tête) a fêté ses 70 ans. Depuis neuf saisons, il refuse tout poste et toute influence dans le circuit football.

■ Garry Birtles souffre de violentes douleurs dans le dos. En attendant de connaître les résultats des examens médicaux, il se fait soigner par acupuncture.

■ Ce mercredi, à l'occasion du match R.F.A.-Turquie, le président de Hertha Berlin organise un repas d'adieu en l'honneur de Rainer Bonhof déclaré (à 31 ans) invalide du sport.

■ Schuster douteux pour R.F.A.-Turquie. Il est à peine remis d'une blessure musculaire à la cuisse.

■ Goicoechea, suspendu pour neuf matches (au lieu de dix-huit) par la Fédération espagnole, a joué en Coupe d'Europe à Liverpool. Il a même pris le brassard de capitaine quand Munez a quitté le terrain. Et il a récolté un carton jaune pour une faute grave sur Rush. Ne te laisse pas abattre, Goicoechea !

■ Goicoechea avait été présenté par le « Daily Mail » comme « le boucher de Bilbao ».

■ Brian Clough a prévenu la fédération hollandaise qu'il ne libérerait Van Breukelen pour la sélection orange que si celui-ci devait être titulaire. Il n'aime pas les voyages inutiles.

■ En application de l'article 1 du règlement de discipline de la Fédération italienne, le joueur de Naples Celestini sera sans doute puni pour avoir déclaré à la presse, lors du match contre l'Inter, que l'arbitre M. Agnolin, l'avait insulté. Il aurait tout inventé.

■ Avant même le match Groningen-Inter (2-0), les Hollandais affirmaient que l'équipe milanaise n'était pas bonne et qu'elle n'avait « aucune chance de qualification ». Ces choses-là font mal, surtout quand elles se vérifient.

■ L'une des vedettes de Groningen est l'ailier droit Sandy Ahmad, un joueur d'origine indonésienne, né à Singapour d'un père chinois.

■ Hansi Müller accepte très mal sa situation d'évincé : « Ce n'est pas en dehors de l'équipe que je vais retrouver la confiance. Et puis, que vont-ils penser en Allemagne ? »

## SOURIEZ !

**Compte tenu de sa propre expérience avec Arsenal lors d'un précédent voyage en Union soviétique, le manager londonien Terry Neill avait ainsi mis en garde son collège d'Aston Villa Tony Barton avant son départ pour Moscou (match contre le Spartak). « Quoiqu'il arrive, gardez le sourire. Ça les impressionnera. »**

**Cette recommandation donna l'idée de ce dessin, sans paroles, à l'humoriste du « Daily Mail », Mahood.**

## PARADIS ITALIEN

**Chez nous, on fait beaucoup de cinéma pour finir par retransmettre un match en direct, les intéressés n'ayant jamais douté un seul instant qu'il finirait par l'être.**

**Voici le programme que nos voisins italiens pouvaient regarder mercredi dernier alors que Vérone accueillait Sturm Graz en C 3 et n'avait que le droit de se taire.**

**17 h 55, deuxième chaîne : CSKA Sofia-Rome en direct.**

**20 h 25, première chaîne : Paris-Saint-Germain-Juventus en direct.**

**22 h 15, deuxième chaîne : résumés de Groningue-Inter et de Vérone-Sturm Graz.**

**22 h 20, chaîne suisse italienne : résumés de Liverpool-Bilbao et de Donetz-Serviette.**

**C'était un mercredi européen comme les autres pour nos voisins férus de balle ronde.**

■ Hansi Müller était assis sur le banc de touche lors du match Groningen-Inter tandis que Coeck jouait : « Le Belge se prête mieux que l'Allemand à ce type de match », estimait l'entraîneur Radice. Apparemment, il s'est « planté ».

■ La politique des dirigeants de Kaiserslautern est contestée actuellement, suite aux mauvais résultats du club en ce début de saison. Le président du club, un pasteur protestant nommé Udo Sopp, vient pourtant d'être réélu par 273 voix contre 240 au deuxième tour de scrutin.

■ Pour une fois — la première — la télé allemande faisait mercredi dernier un gros effort pour couvrir les clubs de Bundesliga en Coupe d'Europe. Deux matches en direct et plus de cinq heures de retransmission. La raison ? Une chaîne privée s'apprête à faire concurrence aux stations nationales la saison prochaine. Le résultat ? Trois défaites et un nul pour les clubs allemands. A vous dégoûter d'être supporter et... téléspectateur.

■ Ça ne s'est pas passé très bien pour les Hambourgeois à Bucarest, indépendamment du 0-3. Bombardé de bouteilles et de pétards fumigènes, Happel s'est même plaint à l'arbitre, provoquant une interruption du match de trois minutes.

■ En langue allemande, arbitre se dit « schiri ». En langue française, le terme est désagréable, même s'il peut être parfois justifié.

## LE PETIT PONT DE LEDUC

**Lucien Leduc s'est vanté, lors d'une de ses nombreuses et récentes interviewes sur le football italien et la Juventus, d'avoir réalisé un jour un petit pont (la balle entre les jambes) sur Boniperti, l'actuel président de la Juve. Cela se passait, disait-il, lorsque lui, Leduc, portait le maillot de Venise et qu'il allait « à l'entraînement en gondole ».**

**Le petit pont en question — tunnel en italien — a fait un certain bruit de l'autre côté des Alpes, amplifié qu'il fut par nos confrères. Il a même irrité Boniperti au point que le courtois Giampiero a répondu, lorsqu'on l'a interrogé sur la réalisation de la chose : « Je ne me rappelle vraiment pas ce point particulier de la carrière de Leduc. Je crois même pouvoir dire, que si Leduc m'avait fait un tunnel, il aurait encore aujourd'hui la cheville gonflée comme un melon. »**

**Vantards, susceptibles et tout prêts à devenir méchants, nos anciens, à la seule évocation d'un petit pont qui n'a peut-être jamais existé. Vous nous réciterez chacun deux Pater et trois Ave en vous excusant auprès de Celui qui a inventé la première boule.**

## Sécurité

**De grandes mesures de sécurité avaient été prises pour le derby Lazio-Roma de dimanche, le premier du genre depuis quatre ans. Dès le matin, à 7 h 30, le périmètre du Stadio Olimpico avait été bouclé dans un rayon d'un kilomètre. Et il fallait montrer trois fois patte blanche avant d'approcher l'enceinte.**

## UN APRÈS-MIDI DANS LES ARBRES

***Match Lokomotiv Leipzig-Werder Brême (1-0) au Rudolf-Plache Stadion, en Coupe de l'UEFA, mercredi dernier. Les resquilleurs ont su prendre quelques risques pour suivre sans bourse délier, mais inconfortablement, le débat.***

**(Photo Sven Simon)**

■ Ray Wilkins (Manchester United) ne jouera pas le match retour contre Varna. Déjà averti au tour précédent contre Dukla Prague, il a été encore « cartonné » en Bulgarie.

■ Maradona ne reprendra pas l'entraînement plus tôt que prévu. « Il serait stupide et dangereux, en voulant réduire son temps d'indisponibilité d'un mois, de compromettre sa totale récupération », a déclaré le spécialiste.

■ Cinq mois seulement après avoir emmené son équipe en finale de la Coupe d'Angleterre, le manager de Brighton, Jimmy Melia, a donné sa démission. Motif : ne pouvait s'entendre avec le nouvel entraîneur Cattlin.

■ L'Intériste Baresi, qui a pris la place de Scirea en équipe nationale d'Italie, admet : « Scirea est le meilleur libero du monde. Mais il me semble juste que l'on me donne ma chance. »

## RAPT ET FOOTBALL

**Les dirigeants de la Lazio de Rome sont atterrés et ont durement contre-attaqué au niveau judiciaire après que l'un de leurs joueurs, Arcadio Spinozzi, eut été accusé « dans un message délirant » d'avoir participé au rapt d'Emanuela Orlandi. Ce rapt, commis le 22 juin dernier, est l'une des affaires les plus retentissantes et les plus graves de l'année en Italie et l'accusation portée contre Spinozzi a fait l'effet d'une bombe.**

**Les joueurs de la Lazio se sont fendu d'un communiqué de soutien, l'avocat de Spinozzi a porté plainte devant le procureur et l'opinion de beaucoup est que « l'on a voulu déstabiliser la Lazio avant le derby. »**

**Ou l'explication est légère ou les partisans du calcio ne lésinent pas sur les moyens pour entamer l'adversaire.**

■ On avait envisagé de retransmettre en circuit fermé, à l'intérieur du Palais des Sports de Rome, les images du derby. Mais la police s'y était finalement opposée, estimant qu'il n'était « pas raisonnable de réunir dans un local fermé des milliers de personnes opposées par une si forte rivalité ».

■ Bobby Charlton, qui était à Varna avec Manchester United, a été impressionné par la force de l'équipe anglaise : « Elle est capable d'aller très loin cette saison, jusqu'en finale par exemple. »

■ Pour son 75e anniversaire, Lugano recevait Udinese et Zico en match amical. Le Brésilien marqua cinq buts en seconde mi-temps (52e sur penalty, 64e, 73e, 83e, 84e) et déclara : « Je joue toujours à fond, même en match amical, car le public paye pour voir du spectacle. »

■ Le club d'Oxford United est à acheter si le cœur vous en dit. Son président, Robert Maxwell, demande 128.000 livres pour le rachat de ses parts. Il espère forcer la main de la municipalité et la contraindre à bâtir un nouveau stade.

■ Malgré la déroute devant la Suède, Bearzot gardera les mêmes Azzurri pour aller en Tchécoslovaquie dans un mois : « Il n'y aura pas d'autre révolution. Les nouveaux ont à faire leurs preuves et il leur faut un peu de temps. »

■ Les Italiens ont remarqué que la taille moyenne des joueurs suédois à Naples était de dix centimètres supérieure à celle de leurs Azzurri. « Cela n'explique pas tout, ont-ils dit, mais peut-être un peu de notre infériorité. »

■ En près de vingt ans de football professionnel, Chinaglia a marqué 566 buts officiels (169 en Italie, 397 aux Etats-Unis). « Et je n'ai connu qu'un seul incident : un étirement musculaire », ajoute-t-il. « Le Bison » avait une grosse santé.

■ Michel Platini avait dit, avant le match contre Paris Saint-Germain : « S'il y a un penalty, je ne le tirerai pas. »

■ Causio, qui était le roi d'Udinese jusqu'en juin dernier et qui en reste le très brillant capitaine, est un peu ulcéré par la popularité de Zico. « Sa classe est grande, dit le baron, mais il n'est pas l'Udinese à lui tout seul. Sans les copains, il serait même peu de chose. »

■ Swansea, qui est dernier de Division II et qui perd 10.000 livres par semaine, a perdu aussi son président et son vice-président, démissionnaires. « Je suis déçu par le chemin que prend le football », a déclaré l'ex-chairman.

■ Le manager de Bilbao, Javier Clemente, avait prévenu les gens de Liverpool que Dalglish n'aurait aucun problème avec Goicoechea : « Celui-ci traîne une réputation injuste. C'est un défenseur dur, certes, mais pas plus dur que la plupart des joueurs de votre Première Division. » Maradona a été désossé par un coup de vent.

## PETITS TURCS ET GRAND ESPOIR

***Les petits (et les grands) Turcs installés en RFA attendent avec impatience le match de Championnat d'Europe RFA-Turquie du 26 octobre. Certains affichent même un optimisme déraisonnable, mais la passion fait dire bien des choses même sur le sinistre mur de Berlin.*** **(Photo Sven Simon)**

## ALTOBELLI LE DISTRAIT

**Après le match perdu contre la Suède à Naples, la plupart des Azzurri reprenaient l'avion pour Milan. Avant d'aller en salle de départ, Altobelli et Collovati décidèrent d'aller boire tranquillement un pot au bar. Ils devisaient aimablement quand le haut-parleur, impulsé par les dirigeants de la sélection, demanda à signor Collovati de hâter le pas.**

**Altobelli, persuadé qu'on demandait son copain pour un autre motif, resta accoudé au comptoir en pensant que l'avion l'attendait. Quand il eut fini de boire et qu'il se présenta à la porte de départ, l'avion volait déjà.**

**L'avant-centre de l'Inter dut attendre le vol suivant tandis que les responsables azzurri admettaient avoir oublié leur joueur. M. Patrelle se défend d'être pour quelque chose dans cette bavure.**

**Fric** **L'équipe nationale de Hollande portera-t-elle une inscription publicitaire sur son maillot ? Ce n'est pas impossible, deux firmes célèbres se battant pour décrocher la timbale : Philips (offre de 12 millions de francs) et Sony (15 millions). Pour le fric, on vendra bientôt son drapeau et sa mère.**

## regards sur le monde

par Jacques THIBERT

# Les ânes du Parc

*MICHEL Platini est un grand joueur. Certains s'accordent à penser qu'il est le meilleur joueur français contemporain et, sans aucun doute, l'un des plus brillants artistes que le football français ait produits au cours de son histoire. Dans sa trajectoire nancéienne, stéphanoise et tricolore, il a offert aux différents publics de France des moments merveilleux et des actions d'anthologie que la télévision, instrument magique de notre siècle, a répercutés pour notre plaisir à tous.*

*Il se trouve que c'est au Parc des Princes, devant un public parisien dont on a coutume de dire qu'il possède une culture et un esprit inégalables, que Platini a réalisé, non ses plus belles, mais probablement ses plus nombreuses prouesses. Parmi celles-ci, personne ne peut avoir oublié la demi-finale et la finale de la Coupe de France 1982 avec Saint-Etienne contre Bastia (2-0, un but) et Paris-Saint-Germain (2-2, deux buts), ni son exploit contre les Pays-Bas, le 18 novembre 1981, qui ouvrait la porte de la Coupe du monde à l'équipe de France.*

*NOUS pensions, dans notre candeur naïve et avec notre amour pour le football et ses champions, que Platini était un être intouchable et inaltérable dans le cœur des Français. Ce joueur « qui descend toujours sur le terrain pour s'amuser et distraire le public » (un journaliste italien dixit), qui crée le spectacle et qui n'a jamais, d'aucune façon, souillé le jeu, serait accueilli à bras ouverts, pensions-nous, par le public parisien à l'occasion du match PSG-Juventus. Cela allait de soi, non ? Platini sous le maillot des bianconeri, Platini meilleur buteur du Calcio, Platini adulé par toute l'Italie championne du monde, cela valait bien une grand-messe avec les orgues.*

*PLATINI est venu, il a vu et maintenant, il sait. Il sait que les ânes broutent désormais du côté du Parc et que les indifférents sont leurs complices. En entendant leurs sifflets et leurs railleries, l'autre mercredi, nous mesurions l'abîme de la bêtise et de l'incohérence humaines. Car faites demain de Platini un joueur de Saint-Germain et ils lui offriront des fleurs.*

*Nous mesurions aussi tout ce qui nous sépare de l'Italie, de l'Angleterre et de bien d'autres pays, où les grands joueurs sont respectés et honorés. Nous avons Platini, et nous acceptons que des bâtards le jettent aux chiens. C'est indigne, révoltant, désespérant. Décidément, quand le football — et le sport en général — tourne à la caricature du spectacle guerrier, nous n'en sommes plus.*

*A la place de Michel Platini, grand seigneur malgré son geste de bras d'honneur esquissé vers la tribune dite d'honneur, nous nous interrogerions sur l'opportunité de venir offrir notre talent — son talent — sous le maillot de l'équipe de France en Championnat d'Europe des nations. Nous irions en vacances, les pieds dans l'eau, avec Laurent et Marine, et laisserions le public parisien à ses cracheurs et à ses égouts. Nous aurions mal à un genou et nous enverrions une carte postale aux ânes de la porte de Saint-Cloud : meilleur souvenir d'un joueur qui vous a beaucoup aimés.*

*MICHEL Platini n'abandonnera pas ses troupes tricolores et c'est tout à son crédit. Il place le football et son art au-dessus des bassesses humaines, mais nous le connaissons bien pour savoir que le match retour à Turin risque d'être cruel aux beaux esprits parisiens. Dans son parc turinois, entouré des siens, porté par la passion vraie et sincère d'un public chaleureux et connaisseur, « le roi Michel » troquera sa chemise de visiteur démuni contre son habit de lumière. L'équipe parisienne, abandonnée par ses ânes, risque de brouter à son tour, nouvelle séquence de l'arroseur arrosé.*

*ON nous dira que les siffleurs du Parc n'étaient que cinq cents, mais chacun sait qu'en arrivant au port...*

*Il ne faut pas s'y faire : le public de Paris est en passe de devenir l'un des plus bêtes de la terre et il n'y a pas de quoi en être fier.*

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

## OPTIMISME TOTAL DE ZOUBA

**ALGER. — Contrairement à ce qui s'était passé face à l'Ouganda où il lui avait fallu combler un handicap de trois buts, les données, à la veille des retrouvailles avec les Libyens, s'annoncent sous de bien meilleurs auspices pour l'équipe nationale algérienne.**

**En fait, il lui suffirait d'un seul petit but pour se qualifier à l'ultime tour des éliminatoires des Jeux Olympiques 1984.**

**L'entraîneur et sélectionneur national Zouba, en l'absence de Madjer, expulsé à Tripoli, affiche d'ailleurs un optimisme total pour cette seconde manche fixée à ce prochain vendredi au stade Olympique, et qui suscite un engouement d'autant plus grand qu'elle permettra aux supporters algériens de retrouver les professionnels, Kourichi, Tlemcani, Bensaoula, Assad sans oublier ses deux idoles Bencheikh et Merzekane.**

**De même que ce rendez-vous lui permettra de retrouver son « Beige » Zidane, dont nous n'avions pas manqué de déplorer pour le match aller l'oubli dont il fut l'objet de la part du sélectionneur.**

**Mieux vaut tard que jamais, et l'important sera que tout rentre progressivement dans l'ordre, tout au moins au niveau des individualités, car pour ce qui est de la cohésion, c'est un tout autre problème que Zouba espère résoudre pour ce choc de vendredi.**

TUNISIE (HAKIM)

## Les Sang et Or continuent

TUNIS. — Après le CSS, c'est au tour du CAB de subir la loi de l'Espérance Sportive de Tunis. En trente-trois minutes, la supériorité des Sang et Or fut matérialisée par deux buts de Gobantini et de Tarak. Les locaux ont eu le mérite de créer ces deux failles dans un bloc compact, sur ses gardes, et regroupé devant sa cage durant toute la première période de jeu.

A la reprise, la physionomie du match changea totalement, l'équipe bizertine devint offensive, pour essayer de rattraper son retard, au moment où l'Espérance, mise en confiance, fut trahie par une condition athlétique encore insuffisante. Avec ces nouvelles données, il était normal que le cours du jeu change, le danger se transportant devant les buts de l'Espérance et, eussent été la barre transversale et le manque de précision des attaquants de Bizerte, M'Fareij aurait dû marquer à deux reprises. Les Sang et Or se contentant de répondre par intermittence, en ratant de belles occasions et, surtout, un penalty que l'arbitre refusa de siffler par calcul ou par compassion.

Ce résultat permit au Stade Tunisien de demeurer seul en place de deuxième position consolidée, par une facile victoire sur l'ASMM, souvent dépaysé au stade El Menzah. Ayant déjà concédé un but à la douzième minute, sur une action de Rakbaoui, le gardien de but marsois a offert, dès la reprise, une belle occasion à Hergal de doubler la marque, en lui dégageant la balle dans les pieds.

Dès lors, les dés étaient jetés. Maaroufi eut beau réduire l'écart à la cinquante-neuvième minute, la fraîcheur physique et la mobilité des Stadistes eurent le dernier mot et la dernière concrétisation, par Jami, à la soixante-douzième minute.

Parmi les quatre autres clubs victorieux, deux ont eu plus de mérite, car ils ont réussi leur performance en déplacement : le club africain, à Sousse, a profité de deux buts d'avance obtenus par Chargui et par Bayari pour l'emporter sur un Stade Soussien qui méritait mieux. L'Etoile du Sahel, qui a infligé au CSS sa deuxième défaite d'affilée (un but à chaque période de jeu, par Gabsi et par Trabelsi), a réalisé sa première victoire de la saison, en dépit de l'égalisation de Badredine, à la quarante et unième minute.

Les deux autres, le CSHL et le JSK, ont peiné avant d'arracher les trois points, le premier grâce à un but de Gasri, à sept minutes de la fin, et le second à un penalty transformé par Gomri.

Le seul partage de points fut l'œuvre du SRS et de l'US Monastir, incapables de réaliser le moindre but, malgré les efforts déployés et les occasions obtenues.

**(5e journée)**

| | |
|---|---|
| S. Tunisien - AS Marsa | 3-1 |
| ES Tunis - CA Bizerte | 2-0 |
| CS H-Ilf - S Gabésien | 2-1 |
| S Soussien - C Africain | 1-2 |
| JS Kairouan - SS Staxien | 1-0 |
| SR Sports - US Monastir | 0-0 |
| CS Sfaxien - ES Sahel | 1-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Espérance | 14 | 5 | 4 | 1 | 0 | 11 | 2 |
| 2. Stade Tunisien | 13 | 5 | 3 | 2 | 0 | 7 | 3 |
| 3. JS Kairouan | 12 | 5 | 2 | 3 | 0 | 8 | 1 |
| 4. CA Bizerte | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 8 | 3 |
| US Monastir | 11 | 5 | 1 | 4 | 0 | 4 | 3 |
| C Africain | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 4 | 3 |
| 7. Etoile du Sahel | 10 | 5 | 1 | 3 | 1 | 7 | 7 |
| 8. SS Sfaxien | 9 | 5 | 2 | 0 | 3 | 9 | 7 |
| AS Marsa | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 7 | 9 |
| CS Sfaxien | 9 | 5 | 2 | 0 | 3 | 4 | 7 |
| Hammam-Lif | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 3 | 6 |
| 12. S Soussien | 8 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 4 |
| Sfax RS | 8 | 5 | 0 | 3 | 2 | 1 | 5 |
| 14. Stade Gabésien | 6 | 5 | 0 | 1 | 4 | 3 | 16 |

MAROC (Henry ZIMEL)

## Toujours l'attente

CASABLANCA. — La fin du mois d'octobre approche à grands pas et la reprise du Championnat du Maroc n'est toujours pas annoncée. Les clubs commencent à s'en inquiéter sérieusement et surtout ceux qui ont repris l'entraînement depuis fin août croyant que le coup d'envoi serait donné aussitôt après les jeux méditerranéens. Il faut pouvoir maintenir les équipes et les motiver, mais comment les soutenir quand il n'y a pas de compétitions officielles et rien de prévu ? De plus, pourquoi s'en cacher, certains joueurs bien qu'étant amateurs, vivent du football ou, tout au moins, en tirent quelques subsides qui complètent des emplois modestes dans des administrations ou des organismes étatiques. Quand les clubs vont-ils pourvoir couvrir ces dépenses s'ils ne réalisent aucune recette ? Les caisses sonnent creux et il faut multiplier les recours aux membres bienfaiteurs pour faire face à une situation qui se prolonge. Certes, il y a quelques tournois amicaux, mais qui n'attirent qu'assez peu de spectateurs et ne constituent pas le réel reflet de la valeur des joueurs. Ainsi, ces jours derniers, le MAS de Fes et le WAC ont fait match nul à Fes, 1 à 1, mais c'est surtout la centrale laitière de Casablanca, qui est très sollicitée. Cette formation qui tire sa notoriété de sa victoire dans la finale de la dernière Coupe du Trône, a été de ce fait parachutée de sa place de Deuxième Division à celle de meilleure équipe du Maroc. Après avoir été l'invitée de tournois à Oujda, Fes et Tanger, la CLAS aura également à jouer à Marrakech.

La saison internationale est aussi ralentie. Maintenant que le Maroc, par sa victoire sur le Sénégal, est qualifié pour le prochain tour des éliminatoires des Jeux Olympiques, il attend de connaître son prochain adversaire. Il sera opposé soit au Ghana soit au Nigeria, deux équipes qui, la semaine dernière à Caduna (Nigeria), ont fait un match nul blanc. Le retour se jouera donc à la fin de la semaine, et cette fois, à Akra, avec avantage aux Ghanéens.

Mais tout cela ne fait pas véritablement les beaux dimanches des vrais amateurs de football. Tous attendent l'assemblée générale de la fédération qui sera souveraine pour dire si les clubs acceptent la forme de freinage qui leur est proposée par la commission de réforme ou s'ils la rejettent, préférant s'en tenir au statu quo et commencer immédiatement une saison qui a déjà plus d'un bon mois de retard.

AMERIQUE

COUPE AMERICA (Alain FONTAN)

## Décevant Brésil

Aucune surprise lors des matches retour de ces demi-finales du virtuel Championnat sud-américain des sélections. Uruguay et Brésil l'ont donc emporté, mais leurs victoires mirent longtemps à se dessiner et pour les successeurs de Pelé, c'est uniquement à la chance qu'ils doivent de songer aujourd'hui à la finale.

Les battus ont vendu chèrement leur peau. Fait assez paradoxal, ils réalisèrent même un meilleur match à l'extérieur que chez eux, huit jours auparavant. N'ayant plus rien à perdre, et décidés à jouer le tout pour le tout afin de tenter l'impossible exploit (compte tenu du contexte sportif, en Amérique latine) de gagner chez l'adversaire. L'étonnant est qu'ils faillirent bien y parvenir et que, chaque fois, le suspense resta de règle jusqu'au coup de sifflet final.

Dans le traditionnel et vétuste « Stade Centenario », l'Uruguay maintint une pression similaire à celle de la semaine passée. Mieux organisée tactiquement, la « Celeste » prit d'entrée le match en main, bien résolue à confirmer son succès de Lima (1-0).

Les Incas, qui retrouvaient leur demi Leguia, laissèrent intelligemment passer l'orage. Après un quart d'heure de pressing adverse, ils s'enhardirent à pousser quelques offensives dans leur style court fait de points de crochet et de dribbles dans un mouchoir. A la 24e minute, la contre-attaque se brisa sur la défense locale, mais la balle revint vers le grand Velasquez monté en soutien. Celui-ci ne laissa pas passer l'occasion.

Menés 1-0 devant leur public, soudain silencieux, les locaux s'attelèrent à la tâche de renverser ce résultat imprévu qui mettait pour l'heure exactement les deux formations à égalité, au bilan global des deux rencontres. Labeur difficile lorsque l'adversaire se contente de geler le jeu, de ralentir les actions et d'évoluer latéralement sans prendre de risques.

La mi-temps survint sur ce score défavorable aux locaux. Face à ce hérisson roulé en boule, la « Celeste » remit son ouvrage cent fois sur le métier, mais les « hinchas » du secteur commençaient à se poser des questions. Les demis Agresto, Barrios et Francescoli se mêlaient aux attaquants, mais Acasuzo, un peu chanceux, faisait bonne garde. Il fallut attendre, quasiment l'heure de jeu (58e minute), pour voir Cabrera égaliser enfin. Le nul était, on le sait, synonyme de victoire.

Afin d'éviter toute mauvaise surprise, les Uruguayens appuyèrent sur l'accélérateur et l'on joua pratiquement sur un seul but jusqu'à la fin du match. Les visiteurs firent feu de tout bois dans l'espoir d'un autre contre heureux, mais le score ne devait plus changer. Les Uruguayens l'emportaient justement. Auteurs de l'élimination du Chili, puis du Pérou (sans parler du faible Venezuela), l'Uruguay possède une formation soudée et ambitieuse qui s'annonce difficile à battre.

Peu de chose à dire à propos de l'autre demi-finale. La rencontre tourna au duel singuliers et l'arbitre argentin Loustau eut fort à faire. Roberto (Vasco de Gama) sans inspiration, n'apporta rien à l'attaque. Décidément, si c'est avec ce genre de « has been » que Pareira prétend rénover le football brésilien... Les 70 000 spectateurs d'Uberlandia manifestèrent leur déception. Pourquoi diable le Brésil oublia-t-il donc de jouer au football pour accepter la provocation ? Tita et Eder (Br.) reçurent un avertissement, cependant qu'Andrade (Br.) et Cabanas (Par.) se voyaient expulser. Trop c'est trop. A l'issue de ce match nul sur tous les plans, le pile ou face désigna le Brésil.

On aura donc la finale revanche du Mundialito (1980). Les Vert et Or devront changer (sic) d'état d'esprit s'ils tiennent à s'imposer.

Lettre d'Amsud (Alain Fontan)

## LAVER LE FOOTBALL

**La Coupe des Nations sud-américaines ne se voit pas accorder la place qu'elle mérite dans la presse européenne. Décidément, si le monde est devenu tout petit, le football reste étranger au phénomène ! Celui d'Amsud, n'est sans doute plus ce qu'il était il y a quelques lustres, mais il n'en demeure pas moins riche d'événements, de grands noms et... d'espoirs.**

**A distance, on ne saisit pas toujours très bien les problèmes, hélas. Lorsque fut décrété l'état d'urgence dans la capitale Brasilia, la semaine derrière, à cause de possibles fauteurs de trouble. On pensait que le chef du gouvernement prenait des mesures contre son équipe de football. Songez donc, un seul but marqué en quatre rencontres. C'est bien le seul secteur du pays non encore touché par l'inflation. Du jamais vu dans les annales ! Où sont passés les buteurs de rêve, où se cachent les successeurs de Pelé, Garrincha et autre Vava ? Plus près de nous, on serait en droit de se demander plus simplement où ont disparu tous ces jeunes attaquants qui composèrent les sélections vainqueurs des Tournois de Cannes et de Toulon lors des dix dernières années ? Etrange gâchis sur lequel nous reviendrons un jour.**

**A notre connaissance, un seul d'entre eux évolue en équipe A, c'est Jorginho (Palmeiras), ailier droit transformé depuis en milieu de terrain. Il y aurait beaucoup à dire sur ce recul qui ne touche pas seulement un joueur mais une génération entière, pas seulement l'Amsud mais également d'autres pays, dont le nôtre. Le 4-4-2 paraît moins responsable en l'occurrence que les entraîneurs, fermons la parenthèse.**

**Au Brésil, le choix de Roberto, devenu lent, au poste d'avant-centre, ne s'explique pas. Eder demeurant un faux ailier gauche et l'arrière Junior un faux attaquant, comment le jeu de l'équipe ne sonnerait-il pas faux ? En notre époque de polyvalence obligatoire, on finit par rêver de spécialistes.**

**A propos de spécialistes, un autre genre de personnage refait son apparition sur la scène latino-américaine. Il s'agit ni plus ni moins des « gros bonnets » de la drogue qui, en Colombie, Bolivie et Pérou (est-ce le « triangle de Platine ?) ont fait fortune en expédiant leur poudre maudite vers les USA et l'Europe, avant de finir en beauté dans le football.**

**M. Rodrigo Lara Bonilla est ministre de la Justice en Colombie. Avec un beau courage, il entreprend une croisade et vient de clamer son indignation aux correspondants étrangers, à Bogota : « Certains grands clubs abritent au sein de leur comité directeur des trafiquants de drogue notoires, a-t-il dit. L'heure est venue de trouver une solution pour les en exclure. Ni les clubs ni les joueurs ne sont responsables mais seulement certains contextes qui permettent à des « hommes d'affaires » dont l'argent a été salement gagné, d'avoir la mainmise sur le football professionnel de notre pays. Il faudrait démocratiser la possession des actions et assainir la situation. Rien n'est plus incompatible que le sport et la drogue. Le premier se voit détruit par la seconde, même s'il devrait constituer le plus sûr rempart face à l'un des dramatiques problèmes de notre époque », a-t-il expliqué.**

**Evidemment, à ce niveau, l'argent a une odeur. M. Lara Bonilla ajoute que cette conduite antisociale devrait être condamnée mais que... « cette tâche n'est pas du ressort du gouvernement ».**

**Pas d'accord, senor ministre. Le fléau a pris de telles proportions chez vous qu'il se retrouve partout, même dans le football, il est devenu « social », et échappe donc aux devoirs de la Fédération. En plus de l'aspect moral, il s'agit d'un grave encouragement à l'exportation clandestine, nettement supérieure à l'officielle.**

**En début d'année déjà, les « narco-dollars », comme on les appelle là-bas, avaient fait leur apparition dans le football colombien. Des propositions très élevées avaient été faites à des clubs argentins par des équipes colombiennes officiellement sans moyens. Le temps de l'Eldorado semblait soudain revenu. Millionarios de Bogota, Santa Fe, America (Cali), Independiente et Atletico (Medellin) et Deportivo Pereira, pour ne citer qu'eux, se lancèrent dans les enchères. Autant de clubs sur la liste noire. La liste noire de la « blanche ».**

**On connaît la formule, la « filière interne » : le gros bonnet « avance » au club de son cœur le montant d'un transfert international. Six mois ou un an plus tard — entre deux interviews à la télé pour accuser l'arbitre, et un voyage à la tête de la délégation pour un match chez l'adversaire — le remboursement progressif commence, intérêts en sus. « Washing money », on a lavé l'argent sale entré illégalement.**

**Mais c'est laver le football tout entier qu'il faudrait.**

**Il est dommage que des hommes courageux (car il faut l'être, face à la Mafia) comme M. Lara Bonilla ne puissent — ou ne veuillent pas — déclencher d'action judiciaire. Peut-être serait-il « démissionné », voire éliminé physiquement dans les quarante-huit heures ?**

**Il s'agit d'un autre sport, incontestablement.**


**EXCEPTIONNEL !**

**Un livre cadeau par ouvrage commandé**

**N° 101 L'Année du football 1983**
J. Thibert, 260 p., 200 ill. ..... 135 F
**N° 102 La fabuleuse histoire du football**
J.-Ph. Réthacker-J. Thibert.
Nouvelle édition mise à jour en 1982,
1 100 p, 500 ill. ..... 215 F
**N° 103 L'album photos Michel Platini**
180 p., 140 ill. ..... 130 F
**N° 104 Le livre d'or du football 1983**
C. Bietry, 130 p.,80 ill. ..... 80 F
**N° 106 Les racines du football** (parution novembre)
M. Bartissol, 200 p., 80 ill. ..... 80 F
**N° 107 Football Sélection 1983-84**
Collectif, 170 p., 80 ill. ..... 99 F
**N° 116 Album photos Alain Giresse**
C. Grené, 70 p., 50 ill. ..... 120 F
**N° 121 On m'appelle « Le Sphinx »**
R. Herbin, préf. M. Hidalgo
294 p., 30 ill. ..... 75 F
**N° 123 Super Foot 83**
M. Pivot/J.-Ph. Réthacker
220 p., 400 photos ..... 148 F
**N° 124 Bossis** (parution novembre)
J.-M. Lorant, 128 p., 40 ill. ..... 68 F
**N° 125 Le Scandale vert**
A. Buffard, 220 p., 20 ill. ..... 68 F
**N° 140 Roger Rocher, président pour l'amour d'un club**
R. Rocher, 336 p., 50 ill. ..... 69 F
**N° 147 La fabuleuse histoire de la Coupe du monde**
Nouvelle édition mise à jour en 1982.
T. Roland, 900 p., 450 ill. ..... 215 F
**N° 150 Médecine du football**
A. Duret, 290 p., 44 ill. ..... 140 F
**N° 155 Méthodes d'entraînement moderne**
J. Palfai, 250 p., 120 ill. ..... 108 F
**N° 156 Football : entraînement**
R. Herbin, 250 p., 200 ill. ..... 62 F
**N° 157 Football : 600 jeux d'entraînement**
E. Benedek, J. Palfai, 400 p., 460 ill. ..... 130 F
**N° 162 Le gardien de but, entraînement, technique spécifiques**
R. Taelmann, 200 p., 430 ill. ..... 80 F
**N° 165 Entraînement des jeunes footballeurs**
R. Taelmann, 240 p., 150 ill. ..... 80 F
**N° 169 Entraînement des jeunes**
F. Belger, 220 p., 100 ill. ..... 75 F
**N° 170 Football, sa passion (initiation 6-12 ans)**
L. Perpère, 162 p., 200 ill. ..... 70 F
**N° 171 La tactique de l'attaque** (parution décembre)
J. Wrzos, 400 p., 749 ill. ..... 125 F
**N° 172 L'entraînement du football** (parution janvier)
S. Wolf. 300 p., 314 ill. ..... 100 F
**N° 173 Au carrefour des méthodes**
J. Mercier, préf. R. Herbin,
359 p., 800 ill. ..... 110 F

**CADEAU !**

Je désire recevoir gratuitement, en même temps que ma commande :
☐ **Trésor**, 130 p. 60 ill.
☐ **Tigana**, 130 p., 60 ill.
☐ **Herbin - Les années vertes**, 140 p., 40 ill.

**BON DE COMMANDE**
**(offre valable pour la France métropolitaine seulement)**
**à renvoyer au C.L.S. 10, rue du Fg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09**
**Frais d'envoi : 11 F par livre commandé.**

Veuillez m'adresser les livres n° .....
Ci-joint..... F par chèque , mandat , virement C.C.P. au compte 22-416-24-D Paris à l'ordre de L.D.S./C.L.S.
Nom ..... Prénom .....
N° ..... Rue .....
Code postal ..... Ville.....

Sombre mercredi pour les clubs français en Coupe d'Europe. Dès les matches aller du deuxième tour, voilà que nos espoirs sont très largement entamés pour la suite de la compétition. Et pourtant, Paris, Lens et Laval ont limité les dégâts ! Les premiers en égalisant à la dernière minute, les seconds en remontant deux buts dans le dernier quart d'heure et les troisièmes en n'encaissant pas le carton auquel ils semblaient promis après une mi-temps. Mais, malgré tout, nos représentants refusent d'abdiquer. Ils ont même bon espoir de renverser la situation pour figurer en bon rang sur la scène européenne comme l'Angleterre, l'URSS, la Belgique et l'Italie.

**PARIS-SG - JUVENTUS : 2-2**

# Borelli : « Je rêve toujours... »

(Pierre-Marie DESCAMPS)

PARIS. — La petite histoire de ce Paris Saint-Germain - Juventus, simple rencontre de Coupe des Coupes présentée comme étant « le match de l'année », n'est pas banale dans la panoplie de sentiments qu'elle nous a inspirés, à nous Français. Avant le coup d'envoi c'était la guéguerre. Une situation tendue, presque fièvreuse, comme seul un événement sortant de l'ordinaire peut en procurer. Le rêve de Francis Borelli était partagé par tous ceux qui s'intéressent aux choses du football dans le pays. Mais ce rêve n'existait qu'en raison de la crainte mélangée de respect qu'inspirait l'adversaire et son meneur de jeu, Michel Platini.

Cette peur refoulée s'est débridée dans les tribunes du Parc sous la forme d'une agressivité imbécile. Qui aime bien châtie bien dit le proverbe. Le match nous laisse, aujourd'hui, un goût de crispation, d'espoirs suivis de déception. Un bon match en tout cas. Peut-être pas celui de l'année, si l'on se souvient de la somptueuse finale de la Coupe de France, Paris S-G - Nantes, mais un match digne des grandes soirées européennes. Engagement, agressivité, exploits individuels, suspense. Couriol qui jaillit, Boniek qui se faufile, Cabrini qui s'élève, N'Gom qui allume.

Fin du premier acte. Et là, les sentiments se bousculent dans nos têtes et dans celles des joueurs parisiens. Le premier découle de la peur que suscitait cette équipe de la Juve et que traduit bien Lucien Leduc : « Nous n'avons pas été ridicules ». Ouf, C'est déjà ça de pris. Et Fernandez qui ajoute : « Nous avons prouvé que nous pouvions tenir tête à une grande équipe. »

La deuxième réaction est plus nuancée. Elle concerne le déroulement du match lui-même. « A 1-0 nous avons mal joué, explique Pilorget. Au lieu de doser nos efforts nous sommes partis à l'abordage. » De son côté, Bathenay regrette « que Paris ait trop laissé jouer son adversaire » alors que tous ses coéquipiers pensent, plutôt, que la sortie de leur capitaine-libero a largement désorganisé le système défensif parisien. Autocritique et lucidité sont au rendez-vous.

*90e minute, N'Gom égalise et rend un (mince) espoir aux Parisiens pour le match retour.*

Troisième sentiment, le plus tenace, le résultat nul, pourtant arraché à la dernière minute, laisse de grands regrets à tout le monde. Borelli : « Un score de 3 à 1 aurait été plus logique. » Fernandez : « On méritait de gagner. » Dahleb : « Ils ont deux occasions et ils marquent deux buts. Nous en avons cinq ou six sans réussir à faire mieux ! »

Beaucoup d'amertume qui entraîne un autre sentiment, général lui aussi, à propos de la Juventus. « Je suis un tifosi, explique le président Borelli. J'attendais quelque chose de grand, de beau, de merveilleux. J'ai été déçu. » Le fait d'avoir bousculé cette formation, mondialement connue pour sa rigueur et son autorité, de l'avoir pressée, notamment en fin de match, est de nature à engendrer cette impression. Le jeu dur, pratiqué par les Italiens, a également semblé superflu aux Parisiens : « Je n'ai rien appris sur le plan football, dit Fernandez. Par contre, j'ai pris une leçon de truquage. » Même chose pour Alain Couriol : « La Juve n'est pas le monstre sacré que l'on annonçait, mais ses joueurs sont plus malins, plus durs et plus expérimentés que nous . »

Le match retour risque d'être musclé. Un certain nombre de contentieux vont se régler dans un contexte bien différent. Mais les Parisiens ne partent pas battus, loin de là. « Nous n'avons pas dit notre dernier mot » lâche Fernandez avec un petit sourire. Dahleb, lui, regrette « de ne pas posséder ce petit but d'avance qui aurait changé les conditions tactiques et, enfin, toujours optimiste, Francis Borelli conclu : « Si nous avions concédé le match nul d'une autre manière, c'est-à-dire sans cette démonstration que nous avons réalisée, je n'y croirais pas. Mais là je rêve toujours et cela me semble raisonnable. »

# Paris a chassé Platini

(Victor SINET)

*PARIS. — Une fois encore, la Juve est passée quelque part sans y laisser un souvenir poignant. A Paris comme naguère à Manchester ou à Bilbao, les supporters ont la conviction que, avec un peu de réussite, leur équipe favorite aurait pu culbuter la « vecchia signora ». Et c'est vrai que l'autre mercredi, au Parc, Paris-Saint-Germain a quelque peu bousculé les Bianconeri. Seulement voilà, à l'arrivée cela fait 2 à 2. Et encore doit-on rappeler que l'équipe française n'égalisa qu'à la toute dernière seconde...*

*Les années passent, la Juve demeure donc. Toujours conquérante, rarement convaincante. Ainsi le veut la légende du calcio qui se nourrit davantage de réalisme, on le sait pertinemment, que de grandes parades. Et la Juve nous a refait son vieux coup préféré : celui de passer là où l'on pouvait croire qu'elle allait mordre la poussière. Cela vient d'arriver à Paris ; cela s'était produit l'an dernier à Liège, à Birmingham, à Lodz et sur d'autres points repères de la planète football.*

*De cette soirée parisienne qui ne répondit pas totalement à l'attente des puristes — mais il fallait le prévoir — on retiendra aussi que Michel Platini a plus ou moins raté son numéro personnel. On avait annoncé un peu trop vite que le capitaine de l'équipe de France revenu sur le terrain de ses plus beaux exploits allait nous réserver un de ces récitals qui ont fait sa gloire depuis un an de l'autre côté des Alpes. C'était compter sans l'attitude d'un public parisien qui a la mémoire courte et dont l'esprit partisan l'aveugle au-delà de toute limite. Sifflé par les siens, Platini, piqué au vif, n'osa pas insister. Il resta pour ainsi dire renfermé dans sa coquille. Pour ne pas déplaire, pour ne pas attiser la colère de quelques imbéciles. Gageons cependant qu'il n'en sera que plus redoutable à l'occasion de la seconde manche en terre turinoise. Là où on l'estime et où on le traite à sa juste valeur, en footballeur de race qui a su s'imposer sur la terre la moins fertile que le monde du ballon ait jamais produit.*

*Regrettons tout de même que, pour cette raison ou pour d'autres, Michel Platini n'ait pu donner sa pleine mesure à Paris, le soir où on l'attendait certainement le plus. Ce n'est sans doute que partie remise pour lui, il est vrai. Mais, pour Paris, ce fut sans doute l'adieu au footballeur français numéro un des deux dernières décennies. Tel qu'on le connaît, en effet, sans doute vexé en son for intérieur et vis-à-vis de ses camarades, Michel n'acceptera plus de prendre en considération les offres alléchantes que la capitale aurait pu lui faire dans des perspectives d'avenir. Dommage, mais, en l'occurrence, les Parisiens n'auront que ce qu'ils méritent.*

## La France 14e et la RFA 18e

Les matches aller du deuxième tour des Coupes européennes ont donné lieu à une « hénaurme » surprise, à quelques résultats inattendus et à beaucoup de scores serrés.

Stupéfiante, la déconfiture du champion du champion d'Europe en titre, Hambourg, battu à Bucarest par le Dynamo (3-0).

Inattendus, le triomphe de Minsk à Gyoer (6-3) et l'échec de Liverpool à domicile devant Bilbao (0-0) en C 1, le revers subi par Cologne à Ujpest (3-1) en C 2, l'insuccès de Watford devant Sofia (1-1) et de Vérone devant Sturm Graz (2-2) en C 3.

Indécises et ouvertes, la plupart des rencontres (avec dix matches nuls et douze victoires par un but d'écart en trente-deux matches).

Le classement 1983-1984 des pays européens, établi à l'aide des coefficients UEFA, est actuellement le suivant :

1. Angleterre : 4,50
2. URSS : 4,25
3. Belgique : 4,20
4. Italie : 4
5. Ecosse : 3,80
6. RDA et Tchécoslovaquie : 3,60
8. Autriche, Grèce et Pays-Bas : 3,50
11. Portugal : 3,25
12. Hongrie et Roumanie : 3
14. **France** : 2,80
15. Espagne et Yougoslavie : 2,60
17. Bulgarie : 2,25
18. RFA : 2,166

etc.

L'insolite presque inimaginable de ce classement est représenté par le dix-huitième rang de l'Allemagne fédérale, habituellement placée tout en haut de l'échelle (ainsi que l'a démontré le document publié dans le dernier « France Football »).

Observez, en revanche, le remarquable départ pris par les clubs anglais (qui n'ont subi, en six matches, aucune défaite), soviétiques, belges et italiens.

La France, elle, doit se contenter d'une quatorzième place et d'un indigne 2,80, après les matches nuls du Paris-Saint-Germain et de Lens sur leur terrain et l'échec de Laval à Vienne.

Mais la situation sera bien pire si aucun des trois représentants ne franchit le cap de ce premier tour.

Voici, en effet, le classement actuel des cinq saisons 1979-1980 à 1983-1984, d'après lequel seront réparties les places en Coupe de l'UEFA 1985-1986 :

1. RFA : 42,284
2. Espagne : 31,199
3. Angleterre : 29,784
4. Belgique : 29,016
5. Ecosse : 28,55
6. Portugal : 27,501
7. **France** : 26,25
8. Yougoslavie : 25,65
9. Pays-Bas : 25,215
10. Italie : 24,883
11. URSS : 23,916
12. Tchécoslovaquie : 23,15
13. RDA : 22,70

etc.

Si la France s'en tient à ce total ou l'améliore imperceptiblement, on peut parier qu'elle sera dépassée, au cours de la saison, par des pays comme la Yougoslavie, les Pays-Bas, l'Italie, voire l'URSS.

Elle pourra alors dire adieu à ses trois places en C 3. (Rappelons que les clubs classés de un à trois ont droit à quatre représentants, de quatre à huit à trois représentants, de neuf à vingt et un à deux représentants, de vingt-deux à trente-deux à un seul).

J. F.

**LENS-ANTWERP : 2-2**

# A moitié vide ou à moitié plein ?

(Dominique ROUSSEAU)

LENS. — 0-2 puis 2-2, c'est le genre de résultat qui laisse tout le monde dans l'expectative. Dans chaque camp, les regrets l'emportent. D'abord à Lens, bien sûr. Car Gérard Houllier et ses joueurs savent très bien que si l'Antwerp a réussi le match européen parfait pendant une heure et quart, ils ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes de s'être mis dans une position aussi délicate.

Waterschei, la saison dernière et l'Antwerp mercredi dernier ont montré aux footballeurs français toute la différence entre notre Championnat et la Coupe d'Europe. Les tacles et l'engagement qui suffisent dans l'Hexagone ne font peur à personne à l'échelon continental. Suite à des résultats médiocres dans leur Championnat, on s'attendait à voir les Belges autrement moins fringants. Gérard Houllier avait flairé le piège, mais cela n'a pas empêché son équipe d'encaisser deux buts sans qu'elle puisse bouger une oreille.

Qu'est-ce qui a manqué à Lens ? Pas les moyens, mais la volonté. Lorsque sur le premier but belge, à la réception d'un long dégagement de Goosens, Flak et Van der Linden s'élevèrent ensemble pour disputer le ballon de la tête, c'est le Belge qui bouscula le Français, pouvant ensuite servir Cnops. Si, sur le papier, le dispositif à deux stoppeurs adopté par Houllier était valide, encore aurait-il fallu que le marquage sur Cnops et Van der Linden soit plus serré et dissuasif.

Même constatation au niveau de l'engagement individuel des Lensois en position d'attaque. Sauf dans le dernier quart d'heure, peu ou pas de percussion en profondeur, mais un ralentissement dans la progression au moment où il aurait fallu accélérer.

« Nous n'avons pas assez osé », disait Brisson. Certes.

Quant aux Belges, il faut bien dire que le résultat final, tout intéressant qu'il soit, leur laissait à penser. Ils avaient eu des occasions de 3-0. Petursson en particulier, lors de la seconde mi-temps, qui rata l'immanquable et ses petits copains ne se privèrent pas de lui faire savoir, gestes explicites à l'appui. Ils avaient raison, vu la suite des événements.

C'est pourquoi eux aussi étaient dans l'expectative mercredi soir après le match. Leur supériorité, tactique en tout cas, dans un premier temps avait été éclatante. Et c'était, ma foi, Gérard Houllier en convenait volontiers, un assez joli spectacle que de voir les joueurs de l'Antwerp remonter le terrain par de longues passes dans le mouvement, les Belges ne se privant pas de pratiquer les appels de balle trompeurs. Et devant, Cnops et Van der Linden, les deux larrons, ont effectué un numéro impressionnant dans le style appropriation des espaces libres, actions en pivot et services avisés. Cela a été assez longtemps bien suffisant pour que les Belges voient la vie en rose.

Mais dans le dernier quart d'heure, leur avantage fondant en huit minutes, c'est surtout cela qu'ils voulaient retenir. Et ils craignaient fort, surtout leur entraîneur Jean Dockx, que Lens ne réédite chez eux la même fin de match, cette fois-ci à leurs dépens et définitivement. Chacun était donc dubitatif, trouvant dans ce score de 2-2 à la fois des raisons d'espérer et de craindre en vue du match retour.

**AUSTRIA VIENNE-LAVAL : 2-0**

# Des regrets et des espérances

(Patrick URBINI)

VIENNE. — L'Austria de Vienne ne manque ni de charme, ni d'allure. Davantage, du reste, par tradition et par goût que par intérêt. Disons aussi que l'équipe autrichienne est plus séduisante qu'irrésistible, plus entreprenante qu'incisive. On comprend qu'elle tienne la route de la compétition européenne et qu'elle domine son sujet sans réelle difficulté dans un Championnat de niveau très moyen. On conçoit aussi fort bien qu'elle soit incapable de creuser un écart supérieur à deux buts face à un adversaire comme Laval. Sa défense, lourde, empruntée, hésitante — notamment la charnière centrale Daxbacher-Zore — n'est pas au niveau du reste. Techniquement surtout. Elle paraît, d'autre part, encline à vite tomber dans la facilité et à se contenter du minimum. Elle éprouve enfin, visiblement, quelques difficultés à soutenir un rythme élevé. Michel Le Milinaire le fit d'ailleurs remarquer : « J'ai eu l'impression tout au long de la seconde mi-temps que ces Autrichiens étaient un peu courts physiquement, en tout cas plus que nous, et qu'ils avaient du mal à changer de rythme. Dès que nous sommes parvenus à hausser le ton, ils ont semblé très troublés. »

C'est sans doute cela qui doit donner aux Lavallois à la fois des regrets, mais aussi certaines espérances en vue de la seconde manche. Regrets, parce qu'ils réagirent trop tardivement et ne jouèrent vraiment leur jeu sans retenue qu'à partir du moment où les choses prirent une tournure inquiétante. Espérances, dans la mesure où, en prenant d'emblée la direction des opérations mercredi prochain au stade Francis-Le-Basser, ceux-ci peuvent envisager de retourner une situation délicate, mais peut-être moins désespérée qu'elle n'y paraît. « Je crois, dit encore Le Milinaire, qu'en emballant le match comme nous l'avions fait au retour contre le Dynamo Kiev, nous sommes en mesure de perturber l'Austria et nous pouvons ainsi espérer, raisonnablement, renverser la vapeur. » C'est aussi le sentiment général des joueurs.

La faible efficacité offensive des Lavallois, leur carence dans le jeu sur les ailes et leur incapacité à faire la différence dans les trente derniers mètres, c'est-à-dire là où il faut, (« bien jouer au milieu du terrain, dit Le Milinaire, ça, tout le monde sait à peu près le faire aujourd'hui »), sont assurément des motifs d'inquiétude. Laval, à l'exception de Bastia, possède la plus mauvaise attaque du Championnat. De plus, il n'a plus gagné un match par trois buts d'écart depuis plus d'un an. Et son entraîneur le sait pertinemment. « Mais nous ne devons pas renoncer pour autant. Je mesure parfaitement la difficulté de notre tâche, à présent, surtout face à une équipe qui possède un jeu très varié, un potentiel offensif de qualité et des individualités marquantes. Mais, peut-être encore plus que devant Kiev, nous n'aurons rien à perdre et nous devrons prendre tous les risques. C'est à ce prix que nous pouvons décrocher une qualification. »

Dans ce cas de figure, les Autrichiens pourraient se mordre les doigts de n'avoir pas su continuer sur leur lancée de la première mi-temps et de s'être reposé sur un coup de pouce de l'arbitre bulgare puis sur un but de Magyar, obtenu, semble-t-il, au cours des arrêts de jeu.

## C1

| | | | |
|---|---|---|---|
| **DIN. BUCAREST** (Roum.) (Ku. Lahti, 1-0, 3-0) | 3 | **HAMBOURG** (RFA) (exempt du 1er tour) | 0 |
| **OLYMPIAKOS(Grèce)** (Ajax Amsterdam, 0-0, 2-0) | 1 | **BENFICA** (Port.) (Linfield, 3-0, 3-2) | 0 |
| **LIVERPOOL** (Angl.) (Odense BK, 1-0, 5-0) | 0 | **ATHLET. BILBAO** (Esp.) (Lech Poznan, 0-2, 4-0) | 0 |
| **BOHEM. PRAGUE** (Tch.) (Fenerbahce, 1-0, 4-0) | 2 | **RAPID VIENNE** (Autr.) (Nantes, 3-0, 1-3) | 1 |
| **RABA ETO** (Hongrie) (Reykavik, 2-1, 2-0) | 3 | **DYNAMO MINSK** (URSS) (Grasshopper, 1-0, 2-2 | 6 |
| **STANDARD LIEGE** (Belg.) (Athlone Tow, 3-2, 8-2) | 0 | **DUNDEE UNITED** (Ecosse) (Hamrun Spartans, 3-0, 3-0 | 0 |
| **CSKA SOFIA** (Bulg.) (Omonia Nicosie, 3-0, 1-4) | 0 | **AS ROMA** (It.) (IFK Göteborg, 3-0, 1-2) | 1 |
| **DYNAMO BERLIN** (RDA) (Jeunesse Esch, 4-1, 2-0) | 2 | **PART. BELGRADE** (Youg.) (Vik. Stavanger, 5-1, 0-0) | 0 |

## C2

| | | | |
|---|---|---|---|
| **BEVEREN** (Belg.) (Par. Famagouste, 4-2, 3-1) | 0 | **ABERDEEN** (Ecosse) (Akranes, 2-1, 1-1) | 0 |
| **UJPEST** (Hongrie) (AEK Athènes, 0-2, 4-1) | 3 | **COLOGNE** (RFA) (Innsbruck, 0-1, 7-1) | 1 |
| **HAMMARBY** (Suède) (Nentori Tirana, 4-0, 1-2) | 1 | **H. VALKEAKOSKEN** (Fin.) (Sligo Rovers, 1-0, 3-0) | 1 |
| **CH. DONETSK** (URSS) (Nykoebing, 5-1, 4-2) | 1 | **SERVETTE** (Suisse) (Avenir Beggen, 2-0, 5-1) | 0 |
| **PARIS-SG** (Fr.) (Glentoran, 2-1, 2-1) | 2 | **JUVENTUS** (It.) (Lechia Gdansk, 7-0, 3-2) | 2 |
| **NIMEGUE** (PB) (Brann Bergen, 1-1, 1-0) | 2 | **BARCELONE** (Esp.) (Magdebourg, 5-1, 2-0) | 3 |
| **GLASGOW RANG.** (Ec.) (La Valette, 8-0, 10-0) | 2 | **PORTO** (Portugal) (Dynamo Zagreb, 1-2, 1-0) | 1 |
| **SPARTAK VARNA** (Bulg.) (Mersin, 0-0, 1-0) | 1 | **MANCHESTER** (Angl.) (Dukla Prague, 1-1, 2-2) | 2 |

## C3

| | | | |
|---|---|---|---|
| **ANDERLECHT** (Belg.) (Bryne, 3-0, 1-1) | 2 | **BANIK OSTRAVA** (RFA) (B. 1903 Cop., 5-0, 1-1) | 0 |
| **LENS** (Fr.) (La Gantoise, 1-1, 1-2) | 2 | **ANTWERP** (Belg.) (Zurich, 4-1, 4-2) | 2 |
| **SP. MOSCOU** (URSS) (HJK Helsinski, 2-0, 5-0) | 2 | **ASTON VILLA** (Angl.) (Guimaraes, 1-0, 0-5) | 2 |
| **SPARTA ROTTERDAM** (PB) (Corelaine, 4-0, 1-1) | 3 | **CARL ZEISS IENA** (RDA) (Vestmannaeyjar, 0-0, 0-3) | 2 |
| **WIDZEW LODZ** (Pol.) (Elfsborg, 0-0, 2-2) | 1 | **SPARTA PRAGUE** (Tch.) (Real Madrid, 3-2, 1-1) | 0 |
| **PSV EINDHOVEN** (PB) (Ferencvaros, 4-2, 2-0) | 1 | **NOTT. FOREST** (Angl.) (Vorw. Francfort, 2-0, 1-0) | 2 |
| **SPORT. LISBONNE** (Port.) (Séville, 1-1, 3-2) | 2 | **CELTIC** (Ecosse) (Aarhus, 1-0, 4-1) | 0 |
| **AUSTRIA VIENNE** (Autr.) (Aris Bonnevoie, 5-0, 10-0) | 2 | **LAVAL** (Fr.) (Dynamo Kiev, 0-0, 0-1) | 0 |
| **VERONE** (It.) (Etoile Rouge, 1-0, 3-2) | 2 | **STURM GRAZ** (Autr.) (Sport. Bucarest, 2-1, 0-0) | 2 |
| **HONVED** (Hongrie) (Larissa, 2-0, 0-3) | 3 | **HAJDUK SPLIT** (Youg.) (Craiova, 0-1, 1-0 ap. prol.) | 2 |
| **TOTTENHAM** (Angl.) (Drogheda, 6-0, 8-0) | 4 | **FEYENOORD** (PB) (Saint Mirren, 1-0, 2-0) | 2 |
| **LOKOMOT. LEIPZIG** (RDA) (Bordeaux, 2-3, 0-4) | 1 | **WERDER BREME** (RFA) (Malmoe, 1-1, 1-2) | 0 |
| **WATFORD** (Angl.) (Kaiserslautern, 3-1, 0-3) | 1 | **LEVSKI SPARTAK** (Bulg.) (Stuttgart, 1-1, 1-0) | 1 |
| **RADNICKI NIS** (Youg.) (Saint Gall, 3-0, 2-1) | 4 | **INTER BRATISLAVA** (Tch.) (Rabat Ajax, 10-0, 6-0) | 0 |
| **PAOK SALONIQUE** (Gr.) (Lok. Plovdiv, 2-1, 3-1) | 0 | **BAYERN MUNICH** (RFA) (An. Larnaco, 1-0, 10-0) | 0 |
| **GRONINGEN** (PB) (Atletico Madrid, 2-1, 0-3) | 2 | **INTER MILAN** (It.) (Trabzonspor, 1-0, 0-2) | 0 |

● Les matches retour auront lieu le 2 novembre.

## C1

AS ROME (It.) b. *CSKA SOFIA (Bulg.) : 1-0
30 000 spect. But : Falcao (55e).

*BOHEMIANS PR. (Tch.) b. RAPID V. (Autr.) : 2-1
10 000 spect. Arb. : M. Valentin (Ecosse). Buts pour Bohemians Prague : Janecka (26e), Nemec (90e) ; pour Rapid Vienne : Keglewits (45e).

*DYN. BUCAREST (Roum.) b. HAMB. SV (RFA) : 3-0
65 000 spect. Buts pour Bucarest : Augustin (28e), Multescu (60e), Oraz (73e).

D. MINSK (URSS) b. *RABA ETO G. (Hongrie) : 6-3
18 000 spect. Arb. : M. Tokat (Turquie). Buts pour Raba Eto : Hannich (13e sur pen.), Sznetes (63e), Szabo (84e) ; pour Dinamo Minsk : Sokol (3e, 10e, 42e), Kurmenin (20e), Gocmanov (55e), Rumbutis (70e).

*OLYMP. PIREE (Grèce) b. BENFICA LISB. (Port.) : 1-0
But pour Olympiakos : Anastopoulos (21e).

*D. BERLIN (RDA) b. PART. BELGRADE (Youg.) : 2-0
Buts pour Berlin : Goetz (1re), Ernst (38e).

*LIVERPOOL (Angl.) et ATHLET. BILBAO (Esp.) : 0-0

*STAND. LIÈGE (Belg.) et DUNDEE U. (Ecosse) : 0-0
20 000 spect.

## C2

*PARIS-SG (Fr.) et JUVENTUS TURIN(It.) : 2-2
48 000 spect. Arb. : M. Christov (Tch.). Buts pour Paris SG : Couriol (39e), N'Gom (90e) ; pour Juventus Turin : Boniek (63e), Cabrini (78e).
PARIS-SG : Baratelli — Guillochon, Pilorget, Bathenay (puis Dahleb, 50e), Tanasi — Zaremba, Abreu (puis N'Gom, 65e), Fernandez, Couriol — Rocheteau, Susic. Entr. : Leduc.
JUVENTUS : Tacconi — Gentile, Brio, Scirea, Cabrini — Caricola, Tardelli, Platini, Boniek — Penzo, Rossi (puis Bonini, 75e). Entr. : Trapattoni.

*GLASGOW R. (Ecosse) b. FC PORTO (Port.) : 2-1
Buts pour Glasgow Rangers : Clark (35e), Mitchell (85e) ; pour FC Porto : Jacques (89e).

*CH. DONETSK (URSS) b. SERV. GEN. (Suisse) : 1-0
But : Gretiev (85e).

MANCHESTER U. (Angl.) b. *SPARTAK V. (Bulg.) : 2-1
35 000 spect. Buts pour Spartak Varna : Dimov (11e) ; pour Manchester United : Robson (9e), Graham (48e).

*UJPEST D. (Hongrie) b. FC COLOGNE (RFA) : 3-1
10 000 spect. Buts pour Ujpest : S. Kiss (38e, 63e), Kisznyer (41e) ; pour Cologne : Steiner (75e).

*HAMMARBY (Suède) et HAKA VALKEA. (Fini.) : 1-1
Buts pour Haka : Jarmo Kujanpaeae (33e) ; pour Hammarby : Billy Ohlsson (72e).

BARCELONE (Esp.) b. *NEC NIMÈGUE (PB) : 3-2
28 000 spect. Arb. : M. Fahnler (Autr.). Buts pour Barcelone : Migueli (45e), Van Rossum (55e c.s.c.), Urbano (70e) ; pour NEC Nimègue : Janssen (5e), Mommertz (45e). Expulsion à Barcelone : Migueli (55e).

*BEVEREN (Belg.) et ABERDEEN (Ecosse) : 0-0
18 000 spect.

## C3

*LENS (Fr.) et ANTWERP (Belg.) : 2-2
35 000 spect. env. Arb. : M. Donelly. Buts pour Lens : Flak (74e), Peltier (82e) ; Knops (22e, 25e) pour Antwerp.
LENS : Tempet — Flak, Marsiglia, Sénac, Gillot — Krawczyk (puis Catalano, 62e), Piette, Vercruysse — Xuereb, Tlokinski (puis Peltier, 68e), Brisson. Entr. : Houllier.
ANTWERP : Goosens — Heerwegh, Boecktans, Koekelcoren, Labarbe — Ipermans, Petrovic, Van der Elst, Petursson — Knops (puis Vermeiren, 78e), Linden (puis Lecloux, 79e). Entr. : Dockx.

*AUSTRIA VIENNE (Autr.) b. LAVAL (Fr.) : 2-0
7 000 spect. Arb. : M. Zhezhov (Bulg.). Buts : Prohaska (19e sur pen.), Magyar (44e).
AUSTRIA : Koncilia — R. Sara, Zore, Daxbacher, Degeorgi — Baumeister, Mustedanagic, Prohaska, Drabits (puis Drazan, 30e) puis Polster, 82e) — Nylasi, Magyar. Entr. : Halama.
LAVAL : Godart — Pérard, Sorin, Bozon, Miton — Rabier, Goudet, Souto — Jank (puis Thordarsson, 73e), Sené, Stefanini (puis Bulgues, 82e). Entr. : Le Milinaire.

*SPORTING LISB. (Port.) b. CELTIC GL. (Ecosse) : 2-0
65 000 spect. Buts : Jordao (29e, 65e).

*RADNICKI NIS (Youg.) b. INTER BRAT. (Tch.) : 4-0
20 000 spect. Buts : Mitosevic, 18e, 55e), Stojkovic (59e), Beganovic (67e).

*TOTTENHAM (Angl.) b. FEYENOORD (PB) : 4-2
Buts pour Tottenham : Archibald (7e, 33e), Galvin (18e, 40e) ; pour Feyenoord : Cruyff (75e), Nielsen (81e).

*SPARTAK M. (URSS) et ASTON VILLA (Angl.) : 2-2
Buts pour Spartak : Gavrilov 53e, 90e sur pen.) ; pour Aston Villa : Gibson (47e), Walters (68e).

*LOK. LEIPZIG (RDA) b. WERDER BREME (RFA) : 1-0
But : Richter (35e).

*HONVED BUD. (Hongrie) b. HAJDUK S. (Youg.) : 3-2
5 000 spect. Arb. : M. Herrmann (RDA). Buts pour Honved : Dajka (32e), Bodonyi (41e), Varga (89e sur pen.) ; pour Hajduk : Cukrov (38e), Pesic (53e).

*WIDZEW LODZ (Pol.) b. SPARTA PRAGUE (Tch.) : 1-0
25 000 spect. Arb. : M. Igna (Roum.). But : Roman Wojcicki (42e).

NOTTINGHAM F. (Angl.) b. PSV EIND. (PB) : 2-1
Buts pour Nottingham Forest : Davenport (51e), Walsh (90e sur pen.) ; pour PSV Eindhoven : Koolhof (79e sur pen.).

*PAOK SALON. (Grèce) et BAYERN MUN. (RFA) : 0-0

*ANDERLECHT (Belg.) b. BANIK OSTRAVA (Tch.) : 2-0
Buts : Brylle (60e), Arnesen (80e).

*FC GRONINGUE (PB) b. INTER MILAN (It.) : 2-0
Buts : Koeman (16e), Fandl (89e).

*SPARTA ROTT. (BP) b. CARL Z. IENA (RDA) : 3-2
Buts pour Sparta Rotterdam : Holverda (45e), Van den Berg (69e), Lengkeek (75e) ; pour Carl Zeiss Iéna : Bielau (49e), Ludwig (85e).

*VERONE (It.) et STURM GRAZ (Autr.) : 2-2
33 000 spect. Buts pour Vérone : Fanna (12e), Galderisi (43e) ; pour Sturm : Szokolei (18e), Justin (43e).

*WATFORD (Angl). et LEVSKI SPARTAK (Bulg.) : 1-1
Buts pour Watford : Roston (42e) ; pour Levski : Gotchev (73e).

AUSTRIA-LAVAL : 2-0

Comme à Kiev, les Lavallois ont connu une soirée agitée à Vienne. Les techniciens de l'Austria ont multiplié les combinaisons dangereuses, comme ce une-deux sollicité par Prohaska (de face) et relayé par Zoré, bien couvert par son partenaire Degeorgi. Souto et Stefanini sont trop loin de l'action pour s'opposer à sa réussite, tandis que le pauvre Jank (numéro sept) va bientôt se retrouver le nez dans le gazon comme l'infortuné Baumeister à l'extrême droite.

Ça a schtroumpfé dur pour Godart (ci-contre au milieu). Un exemple ? Sous les yeux de Souto, Miton, Drabits et Zoré, le gardien lavallois se retrouve sur notre document la tête dans... le schtroumpf de Nyilasi !

L'une des rares contre-attaques des Lavallois. Pour une fois que l'arbitre bulgare, M. Zhezhov et l'Autrichien Drazan lui laissent un peu de liberté, Souto en profite pour faire apprécier son élégance et sa frappe de balle. Deux qualités qu'il lui faudra mieux exploiter au match retour.

(Photos Christian ROCHARD)

PARIS-SG - JUVENTUS : 2-2

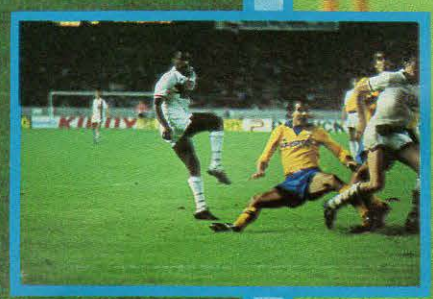
# Le jeune prétenda
# et la vieille dame t

Un Parc des Princes plein comme un œuf. 50 000 personnes fières et inquiètes à l'idée de voir leur équipe favorite affronter la Juventus de Turin. Attirance et haine mêlées envers l'équipe bianconera et ce Platini immigré-émigré qui dérange les esprits étroits.
50 000 personnes et une seule question. A quelle sauce la vieille dame très digne aux deux étoiles (vingt victoires dans son Championnat) allait-elle manger le jeune prétendant parisien (P-SG n'a que dix ans d'âge) ?
En fait, dans la plus pure tradition de la comédie italienne, le suspens, a été respecté. Ce pas de deux (partout), n'a départagé personne. Il faudra attendre le dernier acte dans huit jours à Turin, pour connaître le dénouement de cette histoire d'amour et de haine.
Et pourtant, mercredi dernier, l'inexpérience semblait devoir prévaloir avec ce premier but du P-SG (ci-dessus) signé Couriol (39e). Les choses sont vite rentrées dans l'ordre...

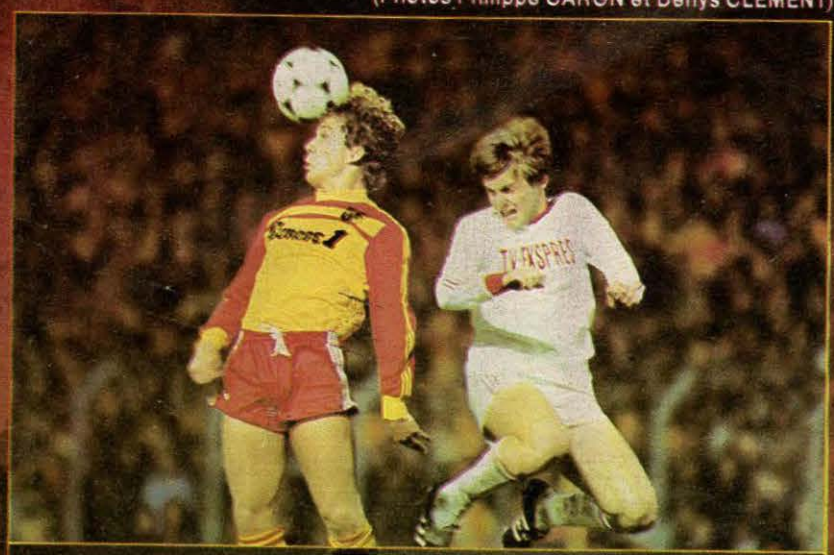
# nt
# rès digne

**1-1** *Solidarnosc dans les rangs italiens après le but parisien, et c'est l'égalisation de Boniek à la 63e minute. La joie du buteur pour Boniek, et la déception de Pilorget, le défenseur impuissant.*

**1-2** *La vieille dame qui s'enhardit et c'est Cabrini, à la 78e minute, qui double la mise de la tête. Platini, qui aurait tout aussi bien pu marquer sur cette action, est visiblement tout aussi heureux que son compère le buteur.*



**2-2** *Le préposé au tableau d'affichage n'a pas encore réagi. Il faut dire qu'à la 90e minute en général il est tranquille. Pourtant N'Gom, à l'ultime seconde, vient de rétablir la parité, d'un maître tir à ras du poteau. N'Gom exulte. On le comprend.* (Photos PRESSE-SPORTS.)

## LENS-ANTWERP : 2-2

Ils étaient plus de trente-cinq mille Lensois chauffés au rouge pour pousser et encourager onze des leurs face à une équipe belge redoutable en contre-attaque. Mais la fête a été en partie gâchée, malgré le très bon match de Philippe Piette (photo du haut, face à Van der Elst) combatif et acrobate, et de René Marsiglia (photo du bas avec Vercruysse et Ipermans), nouveau gladiateur des stades.
(Photos Philippe CARON et Denys CLEMENT)